



NCDC

6^e

À l'unisson

Guide
pédagogique





NCDC



6^e

À l'unisson

Guide pédagogique

Julienne MUKAYIREGE

Sylvestre NIYIBAHO

Clémentine Gafiligi UWAMAHORO



EDICEF

Photo de couverture : Maria Kalognomou

ISBN : 978-2-7531-0108-1

© EDICEF, 2007

© National Curriculum Development Centre (NCDC), 2007

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Avant-propos

Pour les élèves de 6^e année, le français est progressivement passé du statut de langue étrangère à celui de langue seconde, c'est-à-dire de langue non-maternelle parlée dans le milieu scolaire et éventuellement dans le milieu familial. Cet état de fait a été pris en compte dans la conception du livre de l'élève ainsi que dans les suggestions concernant la conduite des leçons dans le guide pédagogique qui l'accompagne.

Comme les années précédentes, la langue continue d'être présentée sous son aspect fonctionnel et communicatif à travers la compréhension et l'expression orales et écrites.

L'oral, de la compréhension à la production

Une importance particulière est accordée à l'oral. La compréhension sera travaillée à l'aide de la cassette sur laquelle sont enregistrés les textes de lecture ainsi que les dialogues de la rubrique *Je m'exprime*. Concernant la production, l'enseignant devra partager sa classe dès que l'occasion se présente (travail par paires ou par petits groupes) afin de donner à chacun la chance de **s'exprimer le plus possible**. Un lien étroit sera établi entre travail de **compréhension** et travail de **production** : les élèves sont ainsi régulièrement invités à produire un dialogue en liaison avec le travail d'écoute effectué.

Créer une interaction entre lecture et écriture

Dans les domaines de la lecture et de l'écriture, une interaction doit aussi être instaurée. La lecture et l'écriture ne sont pas des savoirs construits :

- **La lecture** a toujours une fonction (on ne lit pas pour lire). Pour les élèves, il s'agit de mettre en œuvre des opérations mentales complexes pour chercher à **construire le sens** du message qui leur est proposé. Le **travail en amont** de la lecture sera important : reconnaissance du type d'écrit, lecture du titre, description de l'illustration, émission d'hypothèses quant au contenu du texte.
- **L'écriture** est une aide dans ce domaine, sans la détourner de la fonction qui lui est propre. En effet, en écrivant, l'élève se trouve confronté à des choix : pour qui vais-je écrire un texte ? Qu'est-ce que je veux dire ? Comment dois-je organiser mon texte ? Quelle est la personne d'énonciation ? Quel temps vais-je employer ? etc. L'élève sera d'autant plus attentif, dans ses lectures, aux choix effectués par

l'auteur, qu'il les aura lui-même vécus et la **construction du sens** en sera facilitée. Les obstacles ne sont pas toujours faciles à surmonter pour l'élève qui doit **maîtriser l'orthographe, la grammaire et la conjugaison** pour produire des textes corrects.

L'enseignant devra distinguer les moments où ses élèves sont invités à écrire essentiellement dans un **objectif de communication** et ceux où il leur faut **s'exprimer correctement**. Le **travail de réécriture** sera alors proposé et le lien sera établi avec les règles grammaticales et orthographiques. De la même façon qu'il aura à stimuler le désir et le besoin de communiquer à l'oral, l'enseignant devra utiliser les différentes procédures dont il dispose pour **faire entrer les élèves dans les domaines de l'écrit** : celles proposées dans le manuel et toutes les opportunités qui se présentent à partir des événements qui surviennent dans la classe, en liaison également avec les autres disciplines puisque l'acquisition de la langue s'effectue aussi de façon transversale.

Élargir le champ de la langue

Le manuel offre également des **activités réflexives sur la langue**. Le français est maintenant pour les élèves aussi une langue d'enseignement. Ceux-ci doivent **se bâtir un cadre de référence** afin de comprendre ce qu'ils font et ce qu'ils apprennent. Ces activités conservent une finalité fonctionnelle et ne sont pas pratiquées pour elles-mêmes : les élèves découvrent un fait de langue, établissent des régularités, effectuent quelques exercices d'entraînement et réinvestissent ce qu'ils ont appris. Les explications recourent au minimum au métalangage. Seule la terminologie nécessaire est introduite.

C'est donc une **maîtrise globale de la langue** que doit viser l'enseignant, en articulant au mieux les grands domaines que sont les activités langagières orales et écrites et les activités réflexives.

Se préparer à l'examen

La scolarité en 6^e année se termine par un examen. Il convient de préparer au mieux les élèves à cette échéance. À partir de l'unité 5, une double page leur permettra de s'entraîner spécialement pour cette épreuve. L'objectif poursuivi est double :

- Les élèves pourront réaliser des tests qui se rapprochent de ce qui est attendu d'eux. Les différents domaines qu'ils ont abordés sont traités : la compréhension et l'expression orales, la compréhension et l'expression écrites ainsi que l'étude de la langue (grammaire, orthographe, conjugaison).
- Il s'agit également d'organiser des révisions. Des renvois aux leçons du livre sont prévus dans les différentes rubriques. L'enseignant devra programmer ces révisions avec les élèves et les aider à s'organiser (travail en classe, travail à la maison, retour sur certaines notions avec toute la classe ou un groupe d'élèves seulement, exercices supplémentaires créés par l'enseignant, etc.).

Sommaire

Avant-propos	3
Unité 1 Parler de soi	
Partie 1 – Quelle belle fête !	6
Partie 2 – Savez-vous ce qui m’est arrivé ?	12
Partie 3 – On a retrouvé le portefeuille !	17
Pour parler en français Des fêtes partout dans le monde – Le jeu des sept erreurs	23
Unité 2 Exposer un point de vue	
Partie 1 – La propreté, c’est l’affaire de tous !	24
Partie 2 – Qu’en pensent les autres ?	29
Partie 3 – Vous avez fait quelque chose de bien !	35
Pour parler en français Des affiches publicitaires	41
Unité 3 Parler de la langue	
Partie 1 – Faisons un journal	42
Partie 2 – Le journal sort demain !	48
Partie 3 – C’est un beau métier	53
Pour parler en français La fabrication d’un journal – D’autres moyens d’information	59
Unité 4 Décrire un paysage	
Partie 1 – Connais-tu le Rwanda ?	60
Partie 2 – Et chez toi, c’est comment ?	65
Partie 3 – Les retrouvailles	70
Pour parler en français Le jeu de l’oie	76
Unité 5 Raconter, expliquer	
Partie 1 – Julie a disparu !	77
Partie 2 – Rencontre avec un scientifique	82
Partie 3 – L’histoire des mille collines	87
Je me prépare à l’examen	93
Unité 6 Rendre compte, argumenter	
Partie 1 – S’il te plaît, maman !	95
Partie 2 – Les nouveaux voisins	101
Partie 3 – Tu parles français, mais d’où viens-tu ?	106
Je me prépare à l’examen	111
Unité 7 Parler de sa vie	
Partie 1 – Plus tard, je serai...	113
Partie 2 – Tu viens au match avec moi ?	119
Partie 3 – C’est la vie !	124
Je me prépare à l’examen	129
Annexes	
Reprise des textes de lecture enregistrés	130

1 Quelle belle fête !

L'enseignant prendra connaissance de l'ensemble de l'unité car les différentes parties qui la constituent présentent une unité thématique. Ainsi, les textes de lecture constituent les étapes d'une lecture suivie.

Je m'exprime

(p. 6)

Comment présenter et décrire une personne ?**Objectifs**

Découvrir le thème de l'unité. Savoir présenter et décrire une personne.

Déroulement● **Travail préparatoire**

En ce début d'année, il sera intéressant de prévoir un travail de présentation des élèves entre eux (voir question 6). Au choix, l'enseignant pourra prévoir de débiter la leçon de français par cette activité ou, au contraire, de la mener lorsqu'elle est présentée dans le livre.

● **Travail avec le livre**

Le thème est introduit par une illustration. L'enseignant laissera aux élèves un temps suffisant pour en prendre connaissance. Il leur demandera de ne pas oublier de lire le contenu des bulles. Après quelques instants, l'enseignant pourra proposer à un ou deux volontaires de raconter ce qu'ils ont vu. Quelques élèves donnent leur avis et la classe complète ce qui est dit. L'enseignant poursuit l'exploitation de l'illustration à l'aide des questions du livre.

Questions 1 et 2. Ces personnes se trouvent devant une église. Elles sont réunies pour un mariage. L'enseignant pourra demander s'il pourrait s'agir d'une fête pour un baptême ou de la fête nationale. Ce sera l'occasion de citer d'autres fêtes et de faire justifier les réponses : on peut savoir de quelle cérémonie il s'agit grâce à plusieurs indices :

- l'endroit où se trouvent les personnages (l'église) ;
- la tenue des mariés (la jeune femme porte une robe de mariée ; le jeune homme porte un costume). Les paroles d'un des personnages (bulle) apportent la confirmation. L'enseignant peut éventuellement poser la question 4 à ce stade de la discussion.

Question 3. Quelques élèves s'expriment. L'enseignant demande des précisions si nécessaire. Le vocabulaire

manquant est donné par les élèves qui le connaissent ou par l'enseignant lorsque personne ne sait (costume, chemise, pantalon, cravate, coiffure, bijoux...).

Question 4. L'enseignant s'attachera à faire dire les différences entre les habits des mariés et ceux des invités.

Question 5. L'enseignant demande à un élève de lire le contenu de la bulle correspondante. Les différents éléments utilisés pour se présenter peuvent être écrits au tableau : le prénom, le lien de parenté, le lieu d'habitation. L'enseignant demandera d'indiquer ce que Paul aurait pu encore indiquer : son nom de famille, son âge, par exemple.

Question 6. L'enseignant profitera de cette question pour faire observer aux élèves la présence de la « boîte à mots » : *Les mots qu'il nous faut*. Il expliquera que cette aide est présente dans les activités orales ou les rubriques de vocabulaire. Les mots et expressions proposés sont lus rapidement. Les élèves disposent ainsi d'une aide pour trouver des phrases leur permettant de se présenter et de donner quelques informations les concernant. Quelques instants de réflexion sont donnés aux élèves (il est possible de leur demander d'écrire les renseignements qu'ils souhaitent donner). Il est important, ensuite, de trouver une organisation pédagogique qui permette de faire intervenir le plus d'élèves possible. Voici deux suggestions :

- Organiser un jeu de questions-réponses entre un élève et son voisin. L'un pose les questions : *Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? Où habites-tu ? Qu'est-ce que tu aimes faire en dehors de l'école ? Quelle est la profession de tes parents ?* L'autre élève répond, puis les rôles sont inversés. Un ou deux exemples seront d'abord faits devant la classe par des séries de deux volontaires, pour aider notamment les élèves à formuler les questions.

- Les élèves se répartissent par petits groupes. Chacun se présente à son tour. Les autres membres du groupe peuvent poser une question si une précision n'a pas été donnée.

Lecture 

(p. 7)

Quelle belle fête ! (1)

Les textes de lecture du manuel, enregistrés sur la cassette, sont retranscrits à la fin de ce guide (p. 130 et suivantes).

La lecture se déroulera toujours en plusieurs étapes. Les élèves vont commencer par observer les abords du texte (le

titre, l'illustration, la nature du texte). Ils vont répondre à des questions, s'en poser d'autres qui vont leur permettre d'émettre des hypothèses. La lecture qui suivra va permettre de vérifier ou d'infirmer ces hypothèses. Les élèves seront ainsi plus actifs dans la construction du sens, indispensable si l'on ne veut pas réduire la lecture à un simple déchiffrement. Des questions de compréhension suivent (compréhension globale et compréhension détaillée), ainsi qu'un questionnaire destiné à la réflexion. Le recours au texte est évidemment possible, lorsqu'il s'agit de chercher une information ou de mettre en relation des éléments. Ce sera l'occasion d'effectuer une lecture oralisée.

● Je prépare la lecture

Les élèves doivent tout d'abord comprendre que le texte est la suite chronologique de la scène sur laquelle ils ont travaillé à la page précédente de leur manuel. La première question le sous-entend : les mariés sont sur le lieu de la réception. On voit des gens qui discutent entre eux. On voit aussi un groupe de filles qui se prépare pour effectuer une danse.

● Texte de lecture

Tout au long de l'année, l'enseignant devra varier les approches dans l'abord d'un texte de lecture. La cassette sera utilisée pour la compréhension orale. La lecture silencieuse sera systématique. La lecture oralisée pourra se faire sur tout ou partie du texte.

Lors de ce premier travail de lecture, l'enseignant montrera aux élèves les explications lexicales qui sont données concernant quelques termes. Il invitera les élèves à y recourir de façon autonome.

Voici des explications complémentaires si nécessaire (ce sont en priorité les élèves qui connaissent les termes qui les donneront, et à défaut l'enseignant) :

– *elle se promène parmi les invités* : elle passe / elle marche au milieu des invités.

– *le cousin* : le fils du frère ou de la sœur de son père ou de sa mère. Le féminin sera donné : *cousine*.

– *disposer les tables* : mettre les tables en place.

● J'ai compris

Question 1. Les mariés sortent de l'église. Les élèves indiqueront également qu'ils se trouvent maintenant sur le lieu de la réception.

Question 2. Alex n'est pas le frère de la mariée mais le cousin du marié. L'enseignant pourra demander également d'indiquer le lien de parenté entre la mariée et Justine (c'est sa sœur). Il fera remarquer que l'on dit *le marié* et *la mariée*. Les élèves noteront que la prononciation est la même à l'oral. Ils noteront, à l'écrit, la marque du féminin à *mariée* (e final).

Question 3. Le père d'Alex est chauffeur de taxi. Question complémentaire : *Connait-on le métier des parents de Justine ?* (La réponse est négative.)

Question 4. 1. Justine fait la connaissance d'Alex. 2. La sœur de Justine danse avec ses amies. 3. Les enfants aident à préparer le repas.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves qui ont déjà assisté à un mariage pourront donner leur avis en priorité. On invite la famille et les amis.

Question 2. Les élèves pourront rappeler qu'Alex et Justine ne se connaissaient pas avant le mariage. Ils pourront essayer d'en trouver la raison probable : ils ne sont pas de la même famille puisqu'Alex est de la famille du marié et que Justine est de la famille de la mariée. Les élèves pourront également mentionner le fait que les amis des uns et des autres ne se connaissent pas nécessairement non plus.

Question 3. Certaines fêtes auront peut-être déjà été nommées précédemment (voir plus haut, Questions 1 et 2, rubrique *Je m'exprime*). Les élèves qui peuvent raconter les fêtes auxquelles ils ont assisté ont la parole. Des questions leur sont posées si nécessaire : *Quand cela s'est-il passé ? Y avait-il beaucoup de monde ? Combien de temps la fête a-t-elle duré ? Avez-vous mangé un bon repas ?* etc.

Vocabulaire

(p. 8)

Comment parler d'un lieu ?

Objectif

Décrire un lieu.

Déroulement

Le travail se partage en deux parties :

- l'utilisation du support du manuel avec la lecture d'un court texte et la description d'un dessin ;
- l'observation et la description de la salle de classe.

Question 1. Les élèves observent tout d'abord l'illustration. L'enseignant demande : *Où sont maintenant les mariés et leurs invités ? Selon vous, que font-ils ? Comment le savez-vous ?* Les élèves relèvent les détails de l'illustration qui leur montrent que les convives prennent l'apéritif. L'enseignant demande ensuite de lire le texte. Les détails concernant le lieu décrit sont relevés et repérés sur le dessin pour ceux qui sont représentés. Ils font l'objet d'explications si besoin est.

Question 2. L'exercice est envisageable à l'oral ou à l'écrit. Les mots de l'encadré relatifs au repérage dans l'espace pourront faire l'objet d'une rapide révision : *Où ai-je posé mon livre ? (sur le bureau) Où est assise X ? (à côté de Y) Mettez votre main sous la table*, etc. L'enseignant apportera éventuellement des compléments de vocabulaire, en fonction de la classe où il enseigne : le rebord de la fenêtre, la première / deuxième / troisième... étagère, l'entrée de la classe, etc.

Grammaire

(p. 8)

Comment poser des questions ? (1)

Objectifs

Identifier et utiliser des phrases interrogatives.

● **Déroulement**

Les phrases interrogatives sont abordées en deux temps :
 – dans cette première leçon, les élèves identifient des questions et en posent avec des tournures qui permettent de répondre par *Oui* ou par *Non* (c'est ce que l'on appelle l'interrogation totale : la question porte sur l'ensemble de la phrase). Par rapport à une phrase déclarative, les transformations sont de trois sortes :

Ta sœur fait une danse. ➤ *Est-ce que ta sœur fait une danse ?* (ajout de *Est-ce que* et du point d'interrogation)

➤ *Ta sœur fait-elle une danse ?* (ajout d'un pronom après le verbe et du point d'interrogation)

➤ *Ta sœur fait une danse ?* (ajout du point d'interrogation et intonation montante à l'oral)

– dans la leçon de la page 8, les élèves posent des questions en utilisant des mots interrogatifs en début de phrase (qui, que, quand, où, comment, pourquoi, combien, à qui, avec qui, quel, etc.).

● **Je découvre**

Les élèves lisent le texte silencieusement puis l'enseignant fait lire les phrases à l'oral afin de vérifier que l'intonation est correcte. Ils constatent qu'il s'agit de trois phrases permettant d'interroger. L'expression *phrase interrogative* sera introduite. Le rapprochement avec le terme *interroger* (= poser une question) sera établi. Les élèves notent la présence du point d'interrogation à l'écrit. Ils effectuent ensuite les transformations demandées :

– Est-ce que tu veux aller à la fête maintenant ? / Veux-tu aller à la fête maintenant ? / Tu veux aller à la fête maintenant ?

– Préfères-tu partir plus tard ? / Est-ce que tu préfères partir plus tard ? / Tu préfères partir plus tard ?

– Tu restes à la maison ? / Est-ce que tu restes à la maison ? Restes-tu à la maison ?

● **Je retiens**

L'enseignant pourra écrire les phrases au tableau. Il souligne *Est-ce que* dans la première phrase, *-tu* dans la deuxième et le point d'interrogation dans les trois phrases. Les élèves peuvent copier ces phrases sur leur cahier.

● **Je m'entraîne**

1. Est-ce que tu as fait les courses ? / As-tu fait les courses ? / Tu as fait les courses ? (Non, je n'ai pas fait les courses.)

– Est-ce que le Rwanda a gagné ? / Le Rwanda a-t-il gagné ? / Le Rwanda a gagné ? (Oui, le Rwanda a gagné.)

– Est-ce que tu connais le prix de cette jupe ? / Connais-tu le prix de cette jupe ? / Tu connais le prix de cette jupe ? (Je ne connais pas le prix de cette jupe.)

– Est-ce qu'elle a pensé à prendre leur adresse ? / A-t-elle pensé à prendre leur adresse ? / Elle a pensé à prendre leur adresse ? (Elle a pensé à prendre leur adresse.)

– Est-ce qu'ils ont dépensé beaucoup d'argent pour acheter cette belle veste ? / Ont-ils dépensé beaucoup d'argent pour acheter cette belle veste ? / Ils ont dépensé beaucoup d'argent pour acheter cette belle veste ? (Ils ont dépensé beaucoup d'argent pour acheter cette belle veste.)

2. L'enseignant pourra demander de trouver les différentes questions possibles dans chaque cas. En cas de manque de temps, il se contentera de faire donner ces différentes solutions lors de la correction.

– Est-ce que le repas de la fête est prêt ? / Le repas de la fête est-il prêt ? / Le repas de la fête est prêt ?

– Est-ce que je peux mettre mes chaussures noires ? Puis-je mettre mes chaussures noires ? (La forme particulière du verbe *pouvoir* employée ici sera signalée.) Je peux mettre mes chaussures noires ?

– Est-ce qu'on peut m'acheter une robe ? Peut-on m'acheter une robe ? On peut m'acheter une robe ?

– Est-ce que ma chemise me va bien ? Ma chemise me va-t-elle bien ? Ma chemise me va bien ?

– Est-ce que tu t'es bien amusé ? T'es-tu bien amusé ? Tu t'es bien amusé ?

Lecture 

(p. 9)

Quelle belle fête ! (2)

● **Je prépare la lecture**

Question 1. La première question permet de faire un rappel sur l'épisode précédent : Justine est la sœur de la mariée. Elle a fait la connaissance d'Alex, le cousin du marié.

Question 2. Les élèves observent maintenant l'illustration. Justine et Alex avaient annoncé leur intention de préparer les tables pour le mariage. On voit ici Alex qui dispose des assiettes sur une table et Justine qui met des fleurs.

● **Texte de lecture**

Après la phase d'anticipation se déroule la phase de lecture proprement dite. L'enseignant pourra commencer par faire écouter la cassette avant de demander aux élèves de faire une lecture silencieuse.

Voici quelques explications lexicales complémentaires en cas de besoin :

– *présenter quelqu'un à quelqu'un d'autre* : faire connaître une personne à quelqu'un d'autre (dire son nom, qui elle est).

– *se déplacer* : bouger, changer de place.

– *tout à coup* : brusquement.

– *bizarre* : étrange, curieux, pas normal.

● **J'ai compris**

Question 1. Les élèves se rappelleront que les enfants ont assisté auparavant à une danse à laquelle participait une des sœurs de Justine.

Question 2. Les enfants vont aider l'oncle Athanase. Le terme *oncle* permet de continuer à réviser le vocabulaire relatif aux membres de la famille (après *frère / sœur / cousin / cousine*). Le féminin sera donné : *tante*.

Question 3. Les deux enfants apportent des assiettes et des verres. Justine met des fleurs sur les tables. Ensuite, après en avoir demandé l'autorisation aux mariés, les enfants servent des jus aux enfants.

Question 4. Justine voit deux garçons qui s'approchent en essayant de ne pas se faire remarquer.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves donnent leur avis. Ils concluent qu'on tire une satisfaction personnelle à rendre service à autrui. Les élèves parleront de leur expérience personnelle. L'enseignant s'arrangera pour faire couvrir différents domaines : aide apportée à l'école (prêt de matériel scolaire, aide pour terminer un travail ou pour ranger des affaires, etc.) et à la maison (aide pour les tâches ménagères, auprès d'une personne âgée, etc.). Quelques questions peuvent être posées pour faire réfléchir sur les circonstances dans lesquelles l'aide a été apportée et ses conséquences : *À la demande de qui le service a-t-il été rendu ? Quel a été le résultat ?* etc.

Question 2. Les élèves indiqueront que l'attitude des deux garçons est suspecte. Les éléments suivants du texte seront relevés pour justifier les réponses :

- Les deux garçons s'approchent *discrètement*.
- Ils n'ont pas une tenue pour assister à un mariage.
- Ils partent en courant lorsqu'ils voient Justine les montrer du doigt.

Les diverses hypothèses concernant ce que peuvent faire à la fête les deux garçons seront discutées : ils sont peut-être venus parce qu'ils connaissaient quelqu'un ; ils veulent peut-être boire et manger avec les participants, même si personne ne les y a invités ; ils ont peut-être des intentions moins avouables et plus néfastes (vol, par exemple). En conclusion, l'enseignant indiquera aux élèves qu'ils en sauront davantage lors de l'épisode suivant. Il pourra faire observer la mention de l'expression *à suivre* à la fin du texte.

Je m'exprime 

(p. 9)

Comment parler d'un fait divers ?

Objectif

Rendre compte d'un événement inhabituel (une chute, un accident de vélo ou de voiture, une imprudence, etc.).

Déroulement

Le point de départ peut être le récit d'incidents ayant eu lieu dans la cour de récréation. Les élèves qui s'expriment doivent apprendre à ordonner leur récit : Ils donnent des précisions correspondant aux mots interrogatifs suivants (que l'enseignant écrira au tableau) : *Où ? Quand ? Avec qui ? Comment ?*

Transcription du dialogue enregistré

Fille : Tu sais, Marc, j'ai eu très peur, hier !

Garçon : Qu'est-ce qui t'est arrivé, Marie-Béatrice ?

F : Et bien, ça s'est passé hier soir. Je rentrais de l'école. Je marchais tranquillement sur le bord de la route. Comme une voiture arrivait en face, je me suis poussée un peu.

G : Et alors ?

F : Il y avait aussi une voiture qui arrivait dans l'autre sens. Elle ne roulait pas bien à droite. Et ça a été la catastrophe !

G : Les deux voitures se sont rentrées dedans ?

F : Exactement. Le bruit a été énorme. Une des voitures est partie en travers.

G : Est-ce que c'était le côté où tu te trouvais ?

F : Oui, c'est pour cela que j'ai eu si peur. J'ai juste eu le temps de faire un saut sur le côté.

G : Et les gens dans la voiture, ont-ils été blessés ?

F : Heureusement non. Les deux chauffeurs avaient mis leur ceinture de sécurité. Ça les a peut-être sauvés ! L'un d'eux était furieux. Il est sorti de sa voiture en hurlant après celui qui roulait au milieu de la route. Tout s'est finalement arrangé.

G : Quelle aventure !

Orthographe

(p. 10)

Comment écrire les noms au pluriel ? (1)

Objectif

Marquer le pluriel des noms.

Déroulement

La leçon sur le pluriel des noms est divisée en deux parties, voir également page 17.

● **Je découvre**

L'enseignant commencera par faire identifier les noms dans les phrases proposées. On dit souvent, pour simplifier les choses, que les noms désignent les êtres (le marié, un oiseau...) et les choses (les tables, des miettes...). On se rappellera que les noms désignent aussi des sentiments (la joie, la peur...) ou encore des actions (la danse...). L'enseignant fera également distinguer les noms communs des noms propres. Les noms communs désignent un ensemble, une catégorie de personnes, de choses, d'animaux, d'actions... Les noms propres désignent au contraire une personne, un animal, un lieu géographique... uniques. Les élèves noteront que certains noms propres ne sont pas associés à un déterminant : *Julienne, Ben...* (n'oublions pas cependant les phrases telles que *C'est la Julienne dont je t'ai parlé*). Les élèves constatent ensuite que les déterminants qui accompagnent les noms communs permettent d'associer les noms à un genre et à un nombre : la table / les tables ; un oiseau / des oiseaux.

Question 1. Les élèves relèvent : oiseaux, tables, miettes, souris, mains.

Question 2. Trois constats sont ensuite effectués :

- le *s* final marque le pluriel dans *tables, miettes, mains* ;
- le mot *souris*, qui a déjà un *s* final au singulier, ne prend pas de *s* supplémentaire au pluriel ;
- certains noms prennent un *x* au pluriel : *oiseau* ► *oiseaux*.

● **Je retiens**

L'enseignant fera observer que les marques du pluriel sont importantes à l'écrit. À l'oral, c'est le déterminant qui marque le nombre.

● **Je m'entraîne**

1. L'arbitre appelle **les joueurs**. Paul joue avec **ses amis**. Il faut changer **les pneus** de cette voiture. Elle prépare **des gâteaux**.

2. Avant de faire l'exercice, l'enseignant s'assurera que les élèves font correctement les correspondances : *des* ► *un, une* ; les ► *le, la, l'*. Il fera faire quelques manipulations et écrira les déterminants au tableau.

un danseur – un accident – un bateau – un billet – une pièce – un habit – le gagnant

Conjugaison

(p. 10)

Comment conjuguer les verbes au présent ? (1)

Objectif

Conjuguer au présent les verbes *être, avoir* et les verbes du premier groupe.

Déroulement

Cette première leçon de conjugaison de l'année sera l'occasion de faire identifier le verbe dans des phrases. Les élèves devront constater que ce mot essentiel de la phrase permet d'exprimer ce que fait le sujet, ce qu'on en dit, ce qui se passe. Le verbe change de forme (il se conjugue) en fonction de son sujet (la personne), du temps (le présent, le futur...) et du mode (l'indicatif, le subjonctif...).

Cette leçon sera également l'occasion, pour les élèves, de se rappeler la façon dont le verbe permet d'indiquer le temps dans une phrase. Ce sont ici simplement les notions de passé / présent / futur par rapport au moment de l'énonciation qui seront abordées. Il n'est pas encore question d'associer, par exemple, le passé aux temps qui permettent de l'exprimer (le passé composé, l'imparfait...).

● **Je découvre**

1. Les élèves relèvent les verbes suivants : *ai, trouve, suis, cherche*.

L'enseignant en fait ensuite chercher l'infinitif. Il expliquera qu'il s'agit de la forme du verbe quand il n'est pas conjugué. Il fera constater que c'est celle que l'on trouve dans le dictionnaire.

ai ► *avoir* ; *trouve* ► *trouver* ; *suis* ► *être* ; *cherche* ► *chercher*. À propos de ce dernier verbe, l'enseignant explique que les verbes en -er constituent les verbes du premier groupe. Ce sont les plus nombreux de la langue française (plusieurs milliers, contre quelques centaines de verbes du deuxième groupe et quelques centaines également de verbes du troisième groupe). Il pourra en faire trouver quelques-uns : *chanter, marcher, ranger, parler*, etc. (le verbe *aller* constitue une exception).

2. Les élèves observeront les différences de forme des verbes aux différentes personnes.

– *Tu as un problème : tu ne trouves pas ton portefeuille. Tu es à la maison, tu le cherches.*

– *Il / Elle a un problème : il / elle ne trouve pas son portefeuille. Il / Elle est à la maison, il / elle le cherche.*

– *Nous avons un problème : nous ne trouvons pas notre portefeuille. Nous sommes à la maison, nous le cherchons.*

– *Vous avez un problème : vous ne trouvez pas votre portefeuille. Vous êtes à la maison, vous le cherchez.*

– *Ils / Elles ont un problème : ils / elles ne trouvent pas leur portefeuille. Ils / Elles sont à la maison, ils / elles le cherchent.*

● **Je retiens**

Une mise en commun suit l'exercice précédent. Elle permet de récapituler la conjugaison des verbes *être, avoir* et des verbes du premier groupe.

● **Je m'entraîne**

1. *Tu cherches ta sœur ? Elle est dans sa chambre. Nous préparons un gâteau. J'ai de la farine et des œufs. Ils / Elles arrivent en avance.*

2. *Je rencontre cette personne tous les jours. C'est ma voisine. Nous marchons un moment ensemble, puis je tourne à droite vers l'école. Mes amis sont souvent là, près de la poste. Ils regardent dans ma direction. Je salue tout le monde. « Tu es en retard, dit Charlotte. Quand nous ne sommes pas à l'heure, le maître nous gronde ! »*

3. *Elle a faim. Elle mange une mangue. Elle laisse le noyau sur la table. Ils ont faim. Ils mangent une mangue. Ils laissent le noyau sur la table.*

Lecture

(p. 11)

Comment lire une invitation ?

Il s'agit de faire découvrir ici un type particulier d'écrit, l'invitation, dont les élèves devront comprendre l'organisation et connaître les circonstances dans lesquelles on est amené à en lire ou à en écrire.

L'enseignant fera lire les différents textes des invitations. Avant d'en mener l'exploitation à l'aide des questions du manuel, il règlera les problèmes de vocabulaire. Voici quelques explications à ce sujet :

Invitation 1

– *sera célébrée à...* : aura lieu à..., se passera à...

– *la cérémonie* : la célébration, le moment où ils seront mariés.

– *en leur honneur* : pour eux.

Invitation 2

– *coucou* : (façon affectueuse de saluer).

– *des surprises* : des choses auxquelles on ne s'attend pas.

Invitation 3

– *le premier de l'an* : le premier jour de l'année (le premier janvier).

– être déguisé en princesse, par exemple : porter un vêtement de princesse, par exemple.

Question 1. La première invitation est une invitation de mariage. Les élèves pourront en noter le ton solennel. La deuxième invitation est écrite par une enfant qui invite une de ses amies pour son anniversaire. Les élèves noteront que le ton et la présentation (décorations) sont différents. La troisième invitation est écrite par des adultes qui invitent une autre famille à se joindre à eux pour fêter le nouvel an. Les élèves pourront noter que ces différentes invitations auront probablement été réalisées en plusieurs exemplaires et auront été adressées à chacune des personnes que l'on invite.

Questions 2 et 3. Voici les informations à relever et quelques commentaires à faire afin d'expliquer les différences observées. Ceux-ci permettront de préparer le travail d'écriture qui suit (page 12).

– La date de la fête ► invitations 1, 2, 3. Cette mention est indispensable.

– Le lieu ► invitation 1 et 3. Les élèves expliqueront que cette précision est inutile lorsque l'on envoie une invitation à des amis, en effet, les invités sauront que l'événement a lieu chez la personne qui invite si elle ne mentionne pas un autre lieu.

– Le nom des personnes qui invitent ► cette indication est explicite dans l'invitation 1. Elle est indiquée par le nom écrit au début, dans la salutation, dans l'invitation 2 et dans la signature dans l'invitation 3.

– La raison de l'invitation ► invitations 1, 2, 3. Cette précision est indispensable.

– La signature ► invitation 3. Le nom des personnes annoncé formellement dans l'invitation 1 dispense de la signature. Dans l'invitation 2, Julie s'est présentée au début, une signature n'est donc pas nécessaire.

– Des décorations ► invitations 1, 2 et 3.

– Un texte écrit à la main ► invitations 2 et 3. Il s'agit d'invitations moins formelles.

tion, signature). L'enseignant peut également faire faire le travail au tableau. Des élèves viennent écrire les mots effacés. Dans tous les cas, il sera intéressant de faire faire quelques observations :

– identification et localisation des différents éléments qui constituent l'invitation ;

– comparaison avec les invitations de la page précédente. Les élèves indiqueront de quelle invitation ce nouveau texte se rapproche le plus.

– nécessité de mettre une majuscule au premier mot d'une phrase (*Bonjour / Pour / Venez / Vous / Je*) ;

– questions à se poser pour écrire correctement la terminaison des verbes (*je vous invite*) et des noms (*2 heures*).

Question 2. Le mot à trouver est *baptême*. Avant de se lancer dans le travail demandé, les élèves pourront observer à nouveau les trois textes de la page précédente et se demander duquel d'entre eux leur invitation devra s'inspirer.

Plusieurs invitations seront lues et montrées à la classe lors de la correction.

J'utilise mes connaissances (p. 12)

Lire une image

Objectif

Observer d'autres pratiques culturelles dans des pays francophones.

Déroulement

L'enseignant explique aux élèves qu'ils trouveront dans cette rubrique une occasion de découvrir des pratiques dans d'autres pays francophones ou qu'on leur proposera d'utiliser dans d'autres disciplines ce qu'ils ont acquis en français au cours des leçons qui précèdent.

Questions 1 et 2. L'enseignant laissera quelques instants aux élèves pour observer l'illustration. Il demandera ensuite de raconter ce que l'on a vu. Il est probable que les élèves ne penseront pas à indiquer la nature du document iconographique. Ce sera l'occasion d'enchaîner avec la question suivante.

Question 3. Plusieurs organisations pédagogiques sont possibles :

– les élèves chercheront tout d'abord cinq affirmations individuellement ;

– ils pourront ensuite travailler deux par deux : l'un lit une phrase, l'autre donne son avis. Les rôles sont ensuite inversés jusqu'à ce que toutes les phrases aient été dites. Cette solution permettra aux élèves de s'exprimer de façon optimale ;

– il est aussi envisageable de faire travailler les élèves en petits groupes, ou en classe entière : certains élèves proposent une phrase, le reste du groupe ou de la classe indique si la phrase est juste ou fausse.

J'écris

(p. 12)

Comment rédiger une invitation ?

Objectif

Rédiger une invitation (contenu et présentation).

Déroulement

Question 1. L'enseignant présente la situation : un enfant, Paul, prépare une invitation pour ses amis. Il a malheureusement renversé de la peinture en voulant faire des décorations sur la feuille. Les élèves observent les mots masqués du texte. Selon le temps dont il dispose, l'enseignant pourra demander d'écrire seulement les mots en question ou de recopier l'ensemble du texte. Dans ce dernier cas, les élèves devront placer les différents éléments de l'invitation (formule pour s'adresser à quelqu'un, texte, formule de saluta-

2 Savez-vous ce qui m'est arrivé ?

Je m'exprime

(p. 13)

Comment décrire un objet ?

Objectif

Décrire un objet.

Déroulement

L'enseignant présente la situation. Il demande aux élèves de situer le personnage : *Où avez-vous déjà vu Athanase ? Est-il l'oncle d'Alex ou de Justine ?*

Question 1. Les élèves lisent le contenu de la bulle pour répondre à la question. Athanase ne retrouve plus son portefeuille. L'enseignant s'assurera que les élèves comprennent correctement ce dernier terme : un portefeuille est un étui dans lequel on range des papiers, des billets de banque et qui est fait pour être rangé dans une poche ou un sac. La façon dont le mot est composé pourra être indiquée en en faisant séparer les deux parties au tableau : *porte / feuille*.

Questions 2 et 3. L'enseignant profitera de ces questions pour faire observer le vocabulaire de la « boîte à mots » : *Les mots qu'il nous faut*. Les élèves observent maintenant le gros plan du portefeuille pour répondre. Celui-ci est ouvert. Il mesure environ une douzaine de centimètres de longueur. Il est de couleur marron et il est probablement en cuir. On voit des billets de banque qui dépassent ainsi qu'une carte d'identité. Après avoir pris connaissance du contenu du portefeuille d'Athanase, les élèves expliqueront les conséquences de la perte d'un portefeuille et décriront le visage du personnage dont on voit qu'il est préoccupé et embêté.

Question 4. L'exercice d'expression orale est fait sous forme de jeu. Une première démonstration est faite devant toute la classe avant que l'activité soit réalisée deux par deux :

– l'enseignant demande à tous les élèves de choisir un objet visible dans la classe (sur leur table, sur la table d'un camarade, sur le bureau de l'enseignant ou sur une étagère, au mur...);

– il désigne ensuite un élève qui vient devant la classe. Celui-ci décrit l'objet en question. Lorsqu'il a terminé, le reste de la classe doit deviner de quel objet il s'agit. Si personne n'y parvient, il est possible de poser des questions complémentaires à l'élève ;

– lorsque les consignes sont comprises, l'enseignant pourra demander aux élèves de travailler avec leur voisin : l'un observe un objet et le présente, l'autre doit deviner de quoi il s'agit. L'enseignant demandera à celui qui va chercher de se tourner pendant que son camarade choisit et observe un objet. Il demandera à ce dernier de bien noter les différentes caractéristiques de l'objet au départ du jeu, de façon à ne plus

avoir besoin de le regarder par la suite (il mettrait son partenaire sur la voie). L'enseignant circule dans la classe lorsque les élèves jouent. Il aide et donne les conseils nécessaires.

Lecture

(p. 14)

Savez-vous ce qui m'est arrivé ? (1)

Dans cette deuxième partie de l'unité, les élèves retrouvent les personnages qu'ils ont découverts dans la partie 1 : Alex, Justine et Athanase, l'oncle de Justine. Dans ce nouvel épisode, Athanase apprend aux enfants qu'il ne retrouve plus son portefeuille depuis le mariage. Il va faire une déclaration à la brigade. Tout le monde soupçonne les deux jeunes remarqués par Alex et Justine lors de la fête.

● Je prépare la lecture

Les élèves prennent l'habitude de se poser des questions avant d'aborder le texte de lecture. Ils commencent ici par observer le dessin. Ils en font la description : Alex et Justine sont dans une pièce en train de regarder un match de football à la télévision. L'oncle Athanase leur rend visite. L'enseignant demandera également de lire le titre du texte.

● Texte de lecture

L'enseignant applique les différentes méthodes dont il dispose : écoute de la cassette, lecture silencieuse, lecture à haute voix.

Le texte ne doit normalement pas poser de problème de vocabulaire car il reprend en grande partie des termes utilisés précédemment.

● J'ai compris

Question 1. Athanase vient voir les enfants pour les prévenir qu'il ne trouve plus son portefeuille et il leur demande s'ils ne l'ont pas vu. Il interroge ainsi tous les participants de la fête.

Question 2. Il avait laissé son portefeuille dans sa veste.

Question 3. Justine et Alex se souviennent d'avoir vu deux garçons partir en courant lorsque l'on a remarqué leur présence pendant la fête. Athanase pense qu'on lui a volé son portefeuille.

Question 4. Athanase doit faire une déclaration à la brigade.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves donnent leur avis : à ce stade de l'histoire, tout laisse à penser que les deux jeunes ont volé le portefeuille.

Question 2. Il faut aller à la brigade pour faire une déclaration, c'est-à-dire raconter ce qui s'est passé, faire connaître

officiellement l'infraction dont on a été victime. On peut aussi porter plainte. La plainte est dite contre X lorsque l'auteur de l'infraction n'est pas identifié.

Question 3. Un voleur risque une sanction qui est fonction de l'infraction commise : amende, emprisonnement, dommages et intérêts, etc.

Vocabulaire

(p. 15)

Comment parler du temps qui passe ?

Objectif

Employer des termes relatifs au temps qui passe.

Déroulement

Les élèves ont déjà vu dans le cadre d'une leçon de conjugaison que le verbe marquait le temps dans la phrase. Ils constatent ici que de nombreux mots ou expressions (noms, adverbes et locutions adverbiales de temps) sont associés à l'expression du temps.

L'enseignant fait lire le texte. En principe, il n'y a pas de problèmes lexicaux, si ce n'est éventuellement les verbes employés à un temps composé (passé composé).

Question 1. Outre les verbes, les élèves relèvent : *pendant, au moment où, depuis ce jour.*

Question 2. Des variantes sont possibles.

- À quelle *heure* les jeunes sont-ils entrés ?
- Je ne sais pas, mais il ne s'est pas passé plus d'une *minute / heure* avant que j'appelle mes parents.
- J'ai cherché mon portefeuille *pendant* deux heures.
- *Quand / À quelle heure* vas-tu à la brigade ?
- J'y vais dans dix *minutes*.

Question 3. L'objectif est de faire employer des termes relatifs au temps. Les élèves seront donc invités à donner des précisions : ils indiqueront le moment où ils ont fait les différentes activités qu'ils évoquent (le matin, l'après-midi...), la durée de ces activités, etc.

Un premier volontaire pourra intervenir. Des questions pourront lui être posées afin de lui faire donner des détails supplémentaires. Dans la mesure du possible, les élèves travailleront ensuite par deux selon la même méthode. Comme en pareil cas, les rôles seront inversés afin que les deux membres du groupe de deux élèves puissent s'exprimer et poser éventuellement des questions.

Grammaire

(p. 15)

Comment poser des questions ? (2)

Objectifs

Identifier et utiliser des phrases interrogatives.

Déroulement

● Je découvre

Les élèves ont travaillé sur l'interrogation totale dans la leçon de grammaire précédente (question portant sur la totalité de la phrase, à laquelle la réponse est *oui* ou *non*). Ils vont maintenant étudier l'interrogation partielle, qui se fait à l'aide de mots interrogatifs (*qui, quand, où...*) et porte sur une partie de la phrase seulement.

Les élèves lisent les phrases proposées. Ils observent la présence du point d'interrogation, qui montre à l'écrit que l'on a affaire à des phrases interrogatives.

Question 1. Les questions contiennent les mots interrogatifs suivants : *qui, où, comment, que.*

Question 2. Voici des réponses possibles. Les élèves constateront qu'elles ne comprennent pas que les termes *oui* et *non*.

- *Justine a vu les deux jeunes. / Justine et Alex ont vu les deux jeunes. / Les enfants ont vu les deux jeunes.*
- *Ils étaient dans la cour. / Ils étaient à la fête. / Ils étaient au mariage.*
- *Ils sont entrés par la porte. / Ils sont entrés en passant par-dessus le mur.*
- *Je vais expliquer que je ne retrouve plus mon portefeuille. / Je vais dire qu'on m'a volé mon portefeuille.*

● Je retiens

L'enseignant fera lire les exemples. Il pourra demander d'inventer des questions avec les mots interrogatifs figurant sur la liste.

● Je m'entraîne

1. – *Qui* est entré dans la maison ?
 - *Combien* coûte un portefeuille comme le tien ?
 - *Avec qui* étais-tu lorsque tu as vu les deux jeunes ?
 - *Combien* d'argent avais-tu ?
 - *Où* faut-il aller pour avoir une nouvelle carte d'identité ?
2. – Je m'appelle Narcisse. ► *Comment t'appelles-tu ?*
 - J'habite à Butare. ► *Où habites-tu ?*
 - J'ai 11 ans. ► *Quel âge as-tu ?*
3. De multiples questions sont possibles. L'enseignant pourra éventuellement demander qu'elles portent sur le texte de lecture afin de faire réemployer le vocabulaire. Il pourra en faire entendre quelques-unes lors de la correction.
 - *Où Justine et Alex ont-ils vu les deux garçons ? / Où doit aller Athanase ?*
 - *Pourquoi les deux garçons sont-ils partis en courant ? / Pourquoi Athanase doit-il aller à la brigade ?*
 - *Combien d'argent avais-tu dans ton portefeuille ? / Combien de personnes ont vu les deux garçons ? / Combien de temps as-tu cherché ton portefeuille ?*
 - *Avec qui Justine était-elle quand elle a vu les deux garçons ? / Avec qui Alex regarde-t-il un match de football à la télévision ?*

– Quelle personne a vu les deux garçons ? / Quelle fille regarde le match de football avec Alex ?

Lecture 

(p. 16)

Savez-vous ce qui m'est arrivé ? (2)

● Je prépare la lecture

La préparation de la lecture s'effectue à partir de l'illustration.

Question 1. Athanase se trouve à la brigade. Les élèves décriront la tenue du policier. Ils raconteront également ce qu'il est en train de faire : il note ce qu'Athanase lui raconte.

Question 2. Les élèves viennent de travailler sur les phrases interrogatives. Ils trouvent l'occasion d'en produire. Voici des suggestions que l'enseignant pourra donner si les élèves n'y pensent pas :

- Comment vous appelez-vous ? / Quel est votre nom ?
- Où habitez-vous ? / Quelle est votre adresse ?
- Pourquoi venez-vous ? / Quelle est la raison de votre venue ?
- Où aviez-vous laissé votre portefeuille ?
- Qu'y avait-il dans votre portefeuille ?
- Combien d'argent aviez-vous ?
- Quelle est la couleur de votre portefeuille ?
- etc.

● Texte de lecture

La compréhension orale sera travaillée avec la cassette. Concernant la lecture orale, l'enseignant pourra demander de lire le passage dialogué (conversation entre Athanase et le policier). Cette scène peut aussi être jouée par deux élèves.

● J'ai compris

Question 1. Le policier note ce qu'Athanase lui raconte. Il note les réponses à ses questions.

Question 2. Athanase n'a pas pensé à chercher sur le trajet jusqu'à chez lui. Il va demander à Justine et Alex de l'accompagner pour l'aider à chercher.

Question 3. Justine et Alex ont vu les deux jeunes. Ils doivent aller expliquer ce qu'ils ont vu à la brigade et décrire les deux personnes qui sont venues à la fête. On dit qu'ils ont été témoins de la scène.

● Je réfléchis

Question 1. Les différentes idées des élèves sont discutées. L'enseignant intervient le moins possible au début. Il dirige la discussion, donne la parole, relance la conversation. Les élèves indiqueront que les policiers interrogent les protagonistes d'une affaire dans leurs enquêtes. Le témoignage de Justine et Alex pourra leur fournir des indications. En fonction du descriptif qu'ils fourniront, les policiers pourront interroger des personnes du quartier qui ont déjà commis des délits, etc.

Question 2. L'enseignant fera rappeler le contenu du porte-

feuille : carte d'identité et billets de banque. Si l'on retrouve le portefeuille, il est possible que l'argent qui s'y trouvait ait disparu. C'est évidemment aussi envisageable en ce qui concerne le reste du contenu du portefeuille.

Je m'exprime 

(p. 16)

Comment déclarer la perte d'un objet ?

Objectif

Déclarer la perte d'un objet.

Déroulement

Question 1. L'enseignant demandera tout d'abord à un volontaire de venir jouer la scène devant ses camarades. Il jouera lui-même le rôle du directeur et posera des questions pour aider l'élève : *Qu'as-tu perdu ? Quand cela s'est-il passé ? Sais-tu où tu as perdu... ? As-tu demandé à ton maître / ta maîtresse s'il / si elle avait retrouvé... ? As-tu demandé à tes camarades ?* etc.

L'enseignant demandera ensuite à deux élèves de venir devant la classe. L'un joue le rôle de celui qui a perdu l'objet, l'autre celui du directeur. Les élèves peuvent ensuite s'entraîner à jouer la scène deux par deux. La scène sera proche de celle produite devant la classe dans un premier temps ; les élèves seront ensuite encouragés à inventer des variantes.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Désiré : Maman ?

Maman : Oui, qu'y a-t-il Désiré ?

Désiré : J'ai perdu mon livre de français.

Maman : As-tu cherché dans ton cartable ?

Désiré : Oui, il n'y est pas.

Maman : Où le ranges-tu d'habitude ?

Désiré : Je le mets sur l'étagère, mais il n'y est pas.

Maman : Tu ne l'as pas oublié à l'école ?

Désiré : Non, je ne crois pas. Il n'y avait rien sur la table quand j'ai quitté la classe.

Maman : As-tu regardé par terre ?

Désiré : Moi ? Euh... non, mais il y a deux enfants qui ont balayé la classe et ils ne m'ont rien dit.

Maman : Alors, je ne sais pas. Est-ce que tu ne l'as pas prêté à un camarade ?

Désiré : Ah oui ! Tu as raison. C'est Paternelle qui l'a, j'avais oublié !

Maman : Il habite à côté. Va le lui demander.

Orthographe

(p. 17)

Comment écrire les noms au pluriel ? (2)

Objectif

Identifier quelques marques exceptionnelles du pluriel : noms en *-al*, noms qui changent au pluriel : *œil* ► *yeux*.

Déroulement

● Je découvre

Quelques rappels seront faits au sujet de l'identification des noms lors de la lecture du court texte proposé.

Question 1. Les élèves relèvent : *journaux, yeux*.

Question 2. Les élèves font trois constats :

– certains noms en *-al* font leur pluriel en *-aux* : *un journal* ► *des journaux* ;

– quelques exceptions pourront être données : certains noms en *-al* prennent un *s* au pluriel : *un bal* ► *des bals* (et aussi *un festival* ► *des festivals, un carnaval* ► *des carnivals*, etc.) ;

– certains mots changent complètement au pluriel : *un œil* ► *des yeux*.

Question 3. Par exemple : *un animal* ► *des animaux, un cheval* ► *des chevaux, un hôpital* ► *des hôpitaux*.

● Je retiens

L'enseignant pourra faire établir un tableau qui sera affiché dans la classe. D'autres exceptions classiques viendront le compléter au cours de l'année, au fur et à mesure qu'elles sont rencontrées : noms en *-ail* (*un travail* ► *des travaux*) ; noms en *-ou* (pluriel en *-s* sauf *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux*).

● Je m'entraîne

1. Un hôpital, un animal, un œil, un couteau.

2. Les *animaux* que je préfère sont les *chevaux*.

Des fleurs décorent les tables.

J'achète des journaux tous les matins.

Les enfants font des jeux dans la cour.

Conjugaison

(p. 17)

Comment conjuguer

les verbes au présent ? (2)

Objectif

Conjuguer les verbes du deuxième et du troisième groupes au présent.

Déroulement

Il s'agit de la deuxième leçon sur le présent. Les élèves étudient maintenant les verbes du deuxième et du troisième groupes. L'enseignant les fera identifier et caractériser :

– les verbes du deuxième groupe se terminent en *-ir* (*finir, grandir...*). Leur radical comprend *-iss* à la première personne du pluriel au présent (nous *finissons, nous grandissons*) ou encore à l'imparfait (nous *finissions, nous grandissions*) et au participe présent (*finissant, grandissant*) ;

– les verbes du troisième groupe se terminent par *-re* (*dire, prendre...*) ; par *-ir* (*partir, venir...*), le radical ne prend pas *-iss* à la première personne du pluriel au présent : nous *partons, nous venons* et par *-oir* (*falloir, vouloir...*).

● Je découvre

L'enseignant demande de lire le texte puis il fait répondre aux questions.

Question 1. Les élèves relèvent : *finis, pars, dit, veut*. Ils observeront qu'ils sont au présent et noteront que *trouver* n'est pas conjugué : il est à l'infinitif.

Question 2. Les élèves distinguent :

– le verbe du deuxième groupe : *finir* (nous *finissons*) ;

– des verbes du troisième groupe : *partir* (nous *partons*), *dire, vouloir*. L'enseignant fait observer les terminaisons de ces verbes à l'infinitif : *-ir, -re, -oir*.

Question 3. Les élèves notent les changements de désinences selon la personne :

Nous *finissons* notre travail, puis nous *partons* à la brigade, *disent* les enfants. Nous *voulons* trouver les voleurs.

● Je retiens

Les élèves chercheront l'ensemble des formes des verbes de l'exercice précédent.

● Je m'entraîne

1. Il part à Kigali. Je sais qu'il va au mariage de son cousin. Il dit qu'il ne sait pas quel cadeau offrir. Je finis mon travail et je vais l'aider à choisir.

2. Je vais à la brigade. Le policier écrit ce que je lui dis. Je crois qu'il va trouver les voleurs.

3. Les élèves comparent les terminaisons des verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel.

Il lit / Ils lisent le journal. Il regarde / Ils regardent la météo.

Il écrit / Ils écrivent une lettre. Il raconte / Ils racontent la fête.

Il vend / Ils vendent des fruits. Il attend / Ils attendent les clients.

4. Différentes phrases seront proposées lors de la correction.

Lecture

(p. 18)

Comment lire l'heure ?

La question de la lecture de l'heure se traite en liaison avec les mathématiques. Plusieurs étapes sont à envisager :

– lecture de l'heure avec la grande aiguille (révision des nombres de 0 à 12) ;

– lecture de l'heure avec les deux aiguilles (heures et minutes, révision des nombres de 0 à 60) ; cas particulier des minutes entre 30 et 59 (moins vingt, moins cinq...) ;

– prise en compte des cas particuliers : le quart, moins le quart, la demie, midi, minuit ;

– correspondance entre les heures du soir et du matin (17 h / 5 h du matin).

Dans la mesure du possible, l'enseignant utilisera une horloge du commerce ou fabriquée par lui ou encore, à défaut, dessinée au tableau. Il est aussi souhaitable d'en faire fabriquer par les élèves : un disque avec deux aiguilles fixées par

une attache au milieu suffisent. Voici une méthode de travail possible :

– L’enseignant pourra commencer par demander ce qu’on utilise pour savoir l’heure (montre, réveil, horloge, mais aussi la position du soleil dans le ciel, un cadran solaire...).

– L’enseignant demandera également pourquoi on a besoin de connaître l’heure précisément (pour arriver à l’école à l’heure, pour savoir quand sortir en récréation...).

– L’enseignant montre ensuite une horloge. Il demande de la décrire : présence du cadran, de deux aiguilles, présence de nombres sur le pourtour du cadran.

– Il indique ensuite des heures entières (la grande aiguille est placée sur le 12) et les fait lire : 2 heures, 8 heures, 5 heures, etc. Dans un deuxième temps, seront envisagées les heures de l’après-midi : 13 heures, 14 heures, etc. L’enseignant expliquera que l’on peut les dire de deux façons : 13 heures ou 1 heure de l’après-midi.

– Un travail comparable est ensuite effectué en utilisant aussi la petite aiguille qui indique les minutes. Cette lecture est plus complexe. Il faut en effet distinguer les différentes façons que l’on a d’exprimer les minutes : de 0 à 30 puis, à partir de 30, on peut également dire *moins vingt-cinq*, *moins vingt*, etc. Il y a aussi lieu d’envisager les quarts d’heure : le quart, la demi-heure, moins le quart.

– Un travail de codage est ensuite proposé : sur les horloges dont ils disposent ou sur celle dessinée au tableau, les élèves placent (ou dessinent) les aiguilles en fonction de l’heure qui leur est indiquée : 10 h 20, 10 h 30, 7 h 45, etc.

Question 1. Athanase est arrivé au poste de police à 11 heures. C’est la petite aiguille qui indique l’heure.

Question 2. Athanase est sorti du poste de police à 11 h 25. Les minutes sont indiquées par la grande aiguille.

Question 3. Il y a vingt-quatre heures dans un jour. L’enseignant notera que le mot *jour* pose problème. Il s’agit ici d’une unité de mesure de durée (1 jour = 24 heures). Le terme désigne également la période de temps pendant laquelle le soleil est levé. On dit ainsi : *Il fait jour*. On parle en réalité de la *journée* par opposition à la *nuît*. Ces distinctions ne seront évidemment pas données aux élèves.

L’horloge indique 17 h 20 (ou 5 heures 20 de l’après-midi).

16 h 20 ► 4 h 20 ; 13 h 45 ► 1 h 45 ; 21 h 10 ► 9 h 10 ; 23 h 30 ► 11 h 30.

Question 4. 3 h 10 ► 15 h 10 ; 5 h 55 ► 17 h 55 ; 1 h 20 ► 13 h 20 ; 3 h 15 ► 15 h 15.

Avec l’activité proposée pour clore le travail, l’enseignant aura de nombreuses occasions au cours de la journée de revenir sur la lecture de l’heure. Le travail sera renouvelé lors des jours qui suivent, sans relevé systématique des horaires des activités pratiquées, mais avec la volonté de faire dire l’heure à plusieurs reprises au cours de la journée.

J’écris

(p. 19)

Comment raconter une fête ?

Objectif

Faire un récit simple.

Déroulement

Il s’agit ici de faire réinvestir des éléments qui ont été travaillés au cours de l’unité : parler sur le thème de la fête, rendre compte d’une succession d’événements, parler d’une invitation, indiquer l’heure, conjuguer des verbes au présent. L’enseignant présentera la situation. Les mots de l’encadré sont lus ensuite. Ils sont expliqués si besoin est. Ils peuvent aussi être employés dans des phrases oralement. Les élèves commencent ensuite le travail proposé. L’enseignant peut limiter le nombre de paragraphes à faire faire selon le niveau des élèves. Il insistera sur le soin à apporter à l’écriture et à la présentation du texte lorsque le travail est recopié.

J'utilise mes connaissances

(p. 19)

Comment fabriquer des guirlandes ?

Objectif

Utiliser ses compétences dans une autre discipline (lire et suivre des instructions pour une réalisation manuelle).

Déroulement

L’idéal sera bien évidemment de faire fabriquer les guirlandes. Si chaque élève confectionne quelques maillons, mis bout à bout, ceux-ci pourront constituer de longues guirlandes qui permettront de décorer la classe. Ce sera l’occasion de mettre en pratique la notice de fabrication et de montrer qu’on l’a comprise.

Lors de la confection des guirlandes, l’enseignant circule dans la classe. Il fait dire aux élèves ce qu’ils ont fait et ce qu’ils sont en train de faire. Il fait ainsi à nouveau employer le vocabulaire nécessaire.

3 On a retrouvé le portefeuille !

Je m'exprime

(p. 20)

Comment raconter sa journée ?

Objectif

Faire oralement un récit de sa journée.

Déroulement

Deux activités pourront être menées successivement :

- un travail à partir de la bande dessinée pour faire raconter la journée d'Athanase. Il s'agit, au passage, de revenir sur le thème de l'unité et de faire réemployer du vocabulaire utilisé précédemment ;
- une invitation à s'exprimer personnellement pour raconter sa journée.

Questions 1 et 2. L'enseignant s'assure que les élèves perçoivent correctement le sens de lecture de la bande dessinée (de gauche à droite et de haut en bas). Il fera raconter dans les grandes lignes ce qui se passe : Athanase raconte sa journée. Il demandera également de décrire ce que l'on voit sur chacun des dessins :

- dessin 1. Athanase se trouve avec Justine et Alex.
- dessin 2. Athanase se trouve maintenant avec les mariés.
- dessin 3. Athanase est maintenant avec les enfants qui regardent la télévision. Ils regardent un match de football.
- dessin 4. Athanase est à la brigade.

Les expressions concernant le temps sont les suivantes : *ce matin, vers midi, l'après-midi, en fin de journée*. Les élèves pourront rappeler que les verbes permettent d'exprimer le temps dans la phrase. Ici, les verbes expriment le passé (passé composé et imparfait).

Question 3. La question doit permettre d'ajouter des détails par rapport à ce que nous apprend le contenu des bulles. Les élèves feront appel à leurs souvenirs :

- dessin 1. Athanase est l'oncle de Justine. Elle le présente à Alex.
- dessin 2. Athanase a laissé son portefeuille dans la poche de sa veste. Il ne l'a pas touché pendant toute la fête.
- dessin 3. Au moment où Athanase arrive, le Rwanda fait match nul.
- dessin 4. Athanase est allé à la brigade pour déclarer le vol de son portefeuille. Le policier écoute sa déclaration. Il prend des notes et demande que Justine et Alex viennent raconter ce qu'ils ont vu.

Question 4. Dans la page sur la lecture de l'heure (page 18), les élèves ont été invités à faire la liste des activités qu'ils ont menées au cours d'une journée. L'enseignant pourra utiliser les relevés qui ont été faits pour répondre à la question.

Concernant l'organisation pédagogique, il importera une nouvelle fois de faire parler le plus possible les élèves et le

plus d'élèves possible. Le meilleur moyen pour cela est de faire travailler les élèves en petits groupes, deux par deux par exemple : l'un raconte, l'autre écoute et peut éventuellement poser des questions pour obtenir des précisions ou demander des explications au sujet d'une chose non comprise. Un premier exemple sera fait avec toute la classe. Il n'est pas nécessaire de faire raconter toute la journée. S'il est intéressant, en effet, de faire réemployer par les élèves des tournures qu'ils viennent d'entendre, il faut aussi les laisser s'exprimer par eux-mêmes, sans avoir entendu d'exemples auparavant.

Lecture

(p. 21)

On a retrouvé le portefeuille ! (1)

● Je prépare la lecture

La lecture est à nouveau partagée en deux épisodes. Les élèves vont découvrir que le portefeuille n'a finalement pas été volé : Athanase et le marié avaient des vestes identiques. Ils ont échangé malencontreusement leur vêtement respectif. L'enseignant veillera à ne pas dévoiler la fin de l'histoire au cours de la discussion sur ce premier texte afin de préserver le suspens.

Question 1. La question permet de résumer une partie de l'épisode précédent : Athanase est allé à la brigade pour déclarer le vol de son portefeuille. L'enseignant pourra demander d'autres précisions : le policier a suggéré de faire le parcours jusqu'au domicile d'Athanase pour y chercher le portefeuille. Il veut aussi voir Alex et Justine pour entendre leur témoignage.

Question 2. Les élèves s'intéressent maintenant au dessin. Ils constatent que les enfants sont dans la rue avec Athanase. L'enseignant demandera aussi de lire le titre du texte. Il proposera aux élèves d'indiquer si, à leur avis, le portefeuille a été retrouvé dans la rue ou si les voleurs ont été attrapés. L'envie de lire le texte aura ainsi été donnée.

● Texte de lecture

L'enseignant pourra profiter de l'utilisation de la cassette pour faire travailler la compréhension orale avant de passer à la lecture silencieuse. Le texte comprend encore de nombreux dialogues qui pourront être lus oralement.

Comme à l'habitude, l'enseignant règle les problèmes lexicaux avant de passer aux questions de compréhension et de réflexion. Les élèves sont invités à signaler ce qu'ils ne comprennent pas. Ce sont d'autres élèves qui donnent les explications nécessaires si possible.

● J'ai compris

Question 1. Justine et Alex doivent se rendre à la brigade.

Ils doivent raconter ce qu'ils ont vu et décrire les deux garçons.

Question 2. Les enfants vont dans la rue avec Athanase. Ils vont faire le chemin jusqu'à la maison de celui-ci pour voir s'il n'a pas perdu son portefeuille en chemin.

Question 3. Alex est découragé car les recherches n'aboutissent pas.

Question 4. Athanase et les enfants rencontrent le marié.

Question 5. La veste du marié est de la même couleur que celle d'Athanase. Voilà un détail dont les élèves devront se souvenir puisqu'il annonce la méprise qui a eu lieu (inversion des vestes).

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves noteront qu'il semble qu'il y ait une certaine distance entre le lieu du mariage et la maison d'Athanase. Ils relèveront la phrase qui le montre : « Ils vont tout droit, ils tournent à droite et à gauche selon les indications d'Athanase. »

Question 2. Les élèves indiqueront probablement qu'Athanase et les enfants peuvent se répartir les tâches : l'un regarde du côté de la rue, l'autre du côté des habitations, etc.

Vocabulaire

(p. 22)

Comment prendre rendez-vous ?

Objectif

Demander un rendez-vous.

Déroulement

L'enseignant demandera aux élèves d'indiquer les circonstances dans lesquelles on peut être amené à prendre un rendez-vous : pour un rendez-vous médical, pour rencontrer un enseignant ou le directeur de l'école, etc.

Question 1. Dans un deuxième temps, les élèves lisent le texte. Une lecture à deux pourra être envisagée puisqu'il s'agit d'un dialogue. Voici quelques explications lexicales si nécessaire :

– *la perte de son portefeuille* : le fait d'avoir perdu son portefeuille, de ne plus l'avoir.

– *passer* : venir.

– *à votre service* : cette expression signifie qu'on est prêt à aider quelqu'un, à lui rendre service.

Question 2. Athanase peut se rendre à la brigade l'après-midi, entre 14 heures et 17 heures.

Question 3. Les élèves relèvent les expressions suivantes : *bonjour, je vous remercie, au revoir monsieur, à votre service.*

Question 4. Dans un premier temps, la scène pourra être relue à haute voix en faisant intervenir deux élèves. Ensuite, les élèves pourront essayer de retrouver l'ensemble du texte. Des variantes seront naturellement admises : il ne s'agit pas d'apprendre mécaniquement un texte par cœur pour le réciter, mais de pouvoir s'exprimer à l'intérieur du cadre

proposé, avec tout le vocabulaire et les structures syntaxiques que l'on maîtrise.

Question 5. Le même type de travail est ensuite proposé dans une situation nouvelle. Là encore, après un exemple ou une ébauche d'exemple par quelques volontaires devant la classe, l'enseignant fera travailler les élèves par deux pour leur donner le plus de chance de s'exprimer individuellement.

Grammaire

(p. 22)

Comment employer des phrases négatives ?

Objectif

Identifier et employer des formes négatives.

Déroulement

● **Je découvre**

La forme négative se construit par rapport à la forme affirmative par ajout de *ne... pas* (*ne... plus / ne... jamais...*) de part et d'autre de l'auxiliaire ou du verbe. La forme négative peut être employée avec les quatre types de phrase (déclarative, interrogative, exclamative, impérative). La négation peut porter sur l'ensemble de la phrase : *Il a son portefeuille. / Il n'a pas son portefeuille.* La négation peut également être partielle : *Je ne vois pas le portefeuille.* On sous-entend ici que l'on voit d'autres choses, mais pas le portefeuille que l'on cherche.

La leçon donnera lieu à de nombreuses manipulations, qui permettront d'employer les différentes négations.

Question 1. L'enseignant écrira la phrase au tableau. Un volontaire viendra entourer les mots ajoutés dans les phrases à la forme négative : *ne... pas* et *n'... rien*. La classe constatera qu'il existe plusieurs négations possibles.

Question 2. Les élèves constatent que les négations comprennent deux mots et encadrent le verbe (c'est, en tout cas, ce qui se passe le plus fréquemment).

En prolongement, l'enseignant pourra proposer de relever des phrases négatives dans le texte de la page précédente et d'y identifier les mots qui expriment la négation. Voici les phrases à trouver :

– *On ne peut rien faire de plus ?* Les élèves pourront observer qu'il s'agit ici d'une phrase interrogative et négative (interrogative négative).

– *(...) pour voir si je n'ai pas perdu mon portefeuille en chemin.*

– *Moi, je ne vois rien.*

– *Je n'ai rien trouvé non plus.*

– *Athanase n'a plus son portefeuille.*

● **Je retiens**

Les différentes négations seront employées dans des phrases. L'enseignant proposera dans un premier temps de les appliquer à des phrases du texte de lecture de la page précédente.

Voici des exemples possibles :

- *Les enfants ne sont pas encore dans la rue.*
- *Ils ne vont pas tout droit.*
- *Ils ne tournent pas toujours à gauche.*
- etc.

● Je m'entraîne

1. Les différentes phrases que l'on peut produire seront lues lors de la correction.

- *Je n'écris pas en vert. / Je n'écris jamais en vert.*
- *Je n'ai pas recousu le bouton de mon blouson. / Je n'ai jamais recousu le bouton de mon blouson.*
- *Elle n'a pas reçu ce paquet. / Elle n'a jamais reçu ce paquet.*

2. Viens-tu demain ? ► *Non, je ne viens pas demain.*

Est-ce que tu joues parfois au foot ? ► *Non, je ne joue pas / jamais au foot.*

Veux-tu encore du riz ? ► *Non, je ne veux plus de riz (ou Non, je n'en veux plus).*

Lecture

(p. 23)

On a retrouvé le portefeuille ! (2)

L'histoire trouve ici sa conclusion : Athanase et le marié ont échangé involontairement leur veste. Alex voit le portefeuille dans la veste du marié.

● Je prépare la lecture

Les deux questions permettent de résumer l'épisode précédent.

Question 1. Athanase cherche son portefeuille sur le chemin de sa maison. Il a demandé l'aide de Justine et d'Alex pour accomplir cette tâche.

Question 2. Athanase et les enfants ont rencontré le marié en chemin.

L'enseignant pourra également demander d'observer le dessin. Les élèves constatent que le portefeuille se trouve dans une poche de veste.

● Texte de lecture

Les élèves pourront essayer de comprendre le texte à partir de l'écoute de la cassette. Une lecture silencieuse suivra. La lecture oralisée pourra s'effectuer lors de la recherche d'informations pour répondre aux questions.

Voici quelques explications complémentaires si nécessaire :

- *nous sommes déjà nombreux* : nous sommes déjà plusieurs, nous sommes déjà trois personnes.
- *en l'attrapant* : en le prenant avec la main.

● J'ai compris

Question 1. Alex trouve le portefeuille dans la poche de la veste du marié.

Question 2. Le marié n'est pas un voleur. La veste qu'il porte est en fait celle d'Athanase. Les deux hommes se sont trompés de veste lors du mariage. Les élèves noteront que le marié ne

s'était pas rendu compte jusque là que le portefeuille d'Athanase se trouvait dans la poche de la veste.

Question 3. Athanase a de nouveau le sourire car il a retrouvé son portefeuille. Les élèves pourront rappeler le contenu du portefeuille : la carte d'identité, des billets de banque.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves auront sans doute des avis différents sur la question :

- les uns diront que c'est Alex qui a vu le portefeuille dans la poche de la veste. Ils considéreront que l'aide des enfants a été décisive pour retrouver l'objet perdu ;
- les autres expliqueront que le marié aurait fini par découvrir le portefeuille dans sa poche. Grâce à la carte d'identité qui s'y trouve, il aurait pu contacter son propriétaire.

Question 2. Différentes hypothèses pourront être émises :

- comme le suggère Athanase, les deux garçons voulaient peut-être simplement profiter de la fête ;
- on peut imaginer aussi qu'ils aient eu d'autres intentions, le vol par exemple.

Je m'exprime

(p. 23)

Comment proposer son aide ?

Objectifs

Proposer son aide à quelqu'un.

Déroulement

Les activités sont de plusieurs ordres :

- invention d'un premier dialogue en liaison avec le thème du texte (Justine et Alex proposent leur aide à Athanase) ;
- comparaison avec le dialogue proposé sur la cassette ;
- invention d'un nouveau dialogue sur un autre thème (apporter son aide à une personne âgée).

Question 1. Il est à nouveau conseillé de faire faire un premier essai devant la classe. L'enseignant propose ensuite aux élèves de travailler par deux ou par trois. L'un joue Athanase, un autre élève joue le rôle d'Alex ou de Justine.

Transcription du dialogue enregistré

Athanase : Le policier m'a demandé de chercher mon portefeuille sur le chemin jusqu'à chez moi.

Justine : Ça fait une grande distance ! Je pourrais peut-être t'aider, Athanase.

Athanase : Oui, merci Justine, c'est une bonne idée !

Alex : J'aimerais bien t'aider aussi.

Athanase : Bien sûr, Alex, si nous sommes plusieurs, ce sera plus efficace.

Justine : Veux-tu qu'on fasse chacun une partie du chemin ?

Alex : Moi, je propose qu'on marche tous ensemble. Justine et moi, on peut avancer chacun d'un côté du chemin et toi, Athanase, tu peux marcher au milieu. Comme cela, on n'aura pas à regarder partout à la fois.

Athanase : Ça me paraît une bonne méthode, Alex. Merci de votre aide, les enfants. Vous êtes bien organisés.

Voici quelques questions à poser après l'écoute :

- Dans cette conversation, qui parle ?
- Que doit faire Athanase ?
- Qui propose d'abord son aide à Athanase ? Et ensuite ?
- Comment Justine propose-t-elle de s'organiser ?
- Alex a une autre idée. Laquelle ?
- Comment Athanase et les enfants vont-ils s'y prendre finalement ?

Question 2. Afin de varier les approches, l'enseignant pourra demander aux élèves de commencer à travailler par deux. Un travail proche venant d'être mené, les élèves peuvent essayer de se débrouiller d'abord par eux-mêmes si leur niveau le permet. L'enseignant proposera ensuite à quelques groupes de venir jouer la scène devant leurs camarades.

Orthographe

(p. 24)

Comment écrire les noms au féminin ?

Objectif

Marquer le genre du nom (écrire les noms au féminin).

Déroulement

● Je découvre

Le premier moyen de savoir si un nom est masculin ou féminin est d'observer son déterminant au singulier (au pluriel, les différences ne sont pas visibles : *la fille*, *le garçon* ► *les filles*, *les garçons*) :

- masculin ► le (ou l'), un, mon, ton, son, ce, cet, etc.
- féminin ► la (ou l'), une, ma, ta, sa, cette, etc.

Concernant le passage du masculin au féminin, on distingue plusieurs cas :

- seul le déterminant permet de différencier le genre ► *un camarade*, *une camarade* ; *un élève*, *une élève*...
- le nom masculin et le nom féminin sont différents ► *un homme*, *une femme* ; *un garçon*, *une fille* ; *un frère*, *une sœur* ; *un cheval*, *une jument*...
- le suffixe change ► *un nageur*, *une nageuse* ; *un directeur*, *une directrice* ; *un écolier*, *une écolière*...

– l'ajout d'un *e* au féminin ► *un ami*, *une amie*. L'enseignant notera que le *e* final n'est pas la marque d'un nom féminin : un frère, un père, un livre...

Il y a des confusions possibles entre les noms homonymes mais de genres différents : *le manche de l'outil*, *la manche de la veste*.

Question 1. Les élèves lisent le texte et établissent deux catégories (l'exercice pourra être fait ou corrigé au tableau).

- noms masculins : *mon oncle*, *un infirmier*, *un chanteur*, *un camarade*, *un ami*.
- noms féminins : *ma tante*, *une infirmière*, *une danseuse*, *une camarade*, *une amie*.

Question 2. La correspondance masculin / féminin est ensuite établie. Des remarques sont faites concernant les différences observées :

- *un infirmier* ► *une infirmière* ; *un chanteur* ► *une chan-*

teuse ; *un danseur* ► *une danseuse*. Dans ces différents cas, c'est le suffixe qui change.

– *mon oncle* ► *ma tante*. Dans ce cas, les noms sont différents au masculin et au féminin.

– *un ami* ► *une amie* ; *le marié* ► *la mariée*. Ici, on ajoute un *e* au féminin.

– *un camarade* ► *une camarade*. Le nom masculin et le nom féminin sont identiques. C'est le déterminant qui marque la différence de genre.

● Je retiens

Les exemples sont lus et commentés. Les élèves retrouvent les catégories établies précédemment.

● Je m'entraîne

1. le maître ► *la maîtresse* – un frère ► *une sœur* – un homme ► *une femme* – un directeur ► *une directrice* – un marchand ► *une marchande* – un cousin ► *une cousine*.

2. une reine ► *un roi* – une lionne ► *un lion* – une ouvrière ► *un ouvrier* – une invitée ► *un invité* – une mère ► *un père* – une tante ► *un oncle*.

3. *la mariée* – *la dernière* – *le jardinier* – *la coiffeuse* – *la pharmacienne* – *le vendeur*.

Lors de la correction, l'enseignant pourra faire trouver le masculin ou le féminin de chacun des noms de cet exercice : *le marié* – *le dernier* – *la jardinière* – *le coiffeur* – *le pharmacien* – *la vendeuse*.

Conjugaison

(p. 24)

Comment conjuguer

les verbes au passé composé ? (1)

Objectifs

Identifier et conjuguer au passé composé les verbes employés avec l'auxiliaire *avoir*.

Déroulement

L'enseignant notera qu'une deuxième leçon, page 34, permettra d'apprendre à conjuguer avec l'auxiliaire *être* les verbes employés au passé composé.

Le passé composé est un temps du passé que l'on emploie à l'oral comme à l'écrit. Les élèves l'utiliseront très fréquemment pour relater un événement.

● Je découvre

Questions 1 et 2. Les phrases du texte pourront être copiées au tableau. Si les élèves trouveront facilement que les événements dont il est question ici se rapportent au passé (présence de l'indicateur de temps *hier*), certains d'entre eux éprouveront sans doute des difficultés au départ pour repérer les verbes. En effet, ceux-ci sont conjugués à un temps composé et sont donc constitués de deux parties. Certains élèves indiqueront ainsi *ai* et *vu*, puis *ai* et *acheté*. L'enseignant pourra demander d'écrire les phrases au présent et de chercher les infinitifs des verbes. Les élèves constatent alors qu'en réalité il n'y a qu'un seul verbe dans chaque phrase, conjugué à un

temps composé. Ils remarquent que la première partie est le verbe *avoir* conjugué au présent dans chaque exemple.

Question 3. L'enseignant pourra demander de conjuguer les phrases à toutes les personnes :

– Hier, tu as vu de belles choses au marché. Tu as acheté un collier.

– Hier, elle a vu de belles choses au marché. Elle a acheté un collier.

– Hier, nous avons vu de belles choses au marché. Nous avons acheté un collier.

– Hier, vous avez vu de belles choses au marché. Vous avez acheté un collier.

– Hier, ils / elles ont vu de belles choses au marché. Ils / Elles ont acheté un collier.

L'enseignant fera constater que le participe passé du verbe ne s'accorde pas avec le sujet du verbe. Il est important de faire faire cette remarque car les élèves constateront que tel n'est pas le cas avec les verbes dont le passé composé se construit avec l'auxiliaire *être*.

● Je retiens

Les élèves trouvent ici des exemples de verbes du premier groupe, du deuxième groupe ainsi que les verbes *être* et *avoir*.

● Je m'entraîne

1. Verbes au passé composé : *j'ai mangé, nous avons gagné*. Les élèves indiqueront qu'ils les ont reconnus au fait qu'ils comprennent deux parties : l'auxiliaire *avoir* conjugué au présent et le participe passé du verbe.

Les autres verbes sont au présent : *elle chante, ils travaillent, je nage*.

2. Hier, il a écrit une lettre. Il a donné des nouvelles à sa tante. Il a cherché une enveloppe. Il a acheté un timbre.

3. Elles ont marché longtemps jusqu'à la gare routière. Elles ont attendu le bus. Elles ont lu un journal et elles ont discuté avec les voyageurs.

4. a – 4 (*J'ai réussi*) ; b – 5 (*Elles ont réussi*) ; c – 1 (*Nous avons bu*) ; d – 3 (*Vous avez nagé*) ; e – 2 (*Il a dormi*)

Lecture

(p. 25)

Comment lire un plan ?

Il est probable que peu d'élèves auront eu l'occasion de voir un plan. Ceux qui habitent dans une ville en comprendront plus facilement l'intérêt. Dans les villages, l'enseignant devra en expliquer plus longuement l'usage que l'on peut en faire. Il pourra rapprocher les plans des cartes, que les élèves peuvent utiliser en géographie, et qui offrent de nombreuses informations : relief, végétation, climat, voies de communication, population, etc. Il pourra également indiquer que l'on réalise des plans avant de construire des maisons.

L'enseignant commencera par présenter la situation à l'aide de l'introduction du livre. Il fera trouver l'utilité d'un plan et la façon dont il est réalisé :

- un plan permet de situer les choses ;
- un plan permet de s'orienter ;
- un plan représente les choses en plus petit, vues d'au-dessus.

Question 1. Les élèves suivent maintenant l'itinéraire des enfants. Ils repèrent sur la légende l'explication des signes utilisés sur le plan : le trajet suivi, la maison des mariés, la maison d'Athanase, etc.

L'enseignant fait décrire l'itinéraire :

– Les enfants partent de la maison des mariés.

– Ils partent à gauche en sortant de la maison.

– Ils vont tout droit, puis, ils tournent à gauche puis à droite.

– Ils traversent une place.

– Ils vont tout droit après la place puis ils tournent à droite après la place.

– Au coin de la rue, ils rencontrent le marié.

Les élèves pourront également indiquer le chemin restant à parcourir jusqu'à la maison d'Athanase : il leur faudra tourner à droite et ils trouveront la maison sur la gauche.

Question 2. a. Faux. Les enfants sont partis de la maison des mariés. Les élèves pourront indiquer que partir de la maison d'Athanase aurait pu être une autre façon de parcourir le trajet.

b. et c. Vrai.

d. Faux. Ils tournent à droite après la place.

e. Faux. Ils n'en sont pas loin, mais ils ne sont pas encore devant.

Question 3. Les élèves trouvent ici l'occasion de s'exprimer de façon plus personnelle.

J'écris

(p. 26)

Comment décrire ?

Objectif

Produire une courte description à l'écrit.

Déroulement

Les élèves ont encore à l'esprit les éléments qu'ils ont étudiés au cours de l'unité : apprendre à décrire une personne, un objet, etc. Ces activités ont été menées à l'oral. Il s'agit maintenant pour les élèves de réaliser l'exercice à l'écrit.

Question 1. Les élèves découvrent les deux garçons qui se sont introduits à la fête.

Question 2. Le premier garçon était *grand* et assez *gros*. Il avait la tête *rasée*. Il avait des *lunettes*. Il portait un *tee-shirt vert* et *jaune*. Son *pantalón* était *marron*. Il avait une *bague*. Aux pieds, il portait des *baskets*.

Question 3. Voici les éléments que les élèves pourront mentionner dans leur texte : le garçon est nettement plus petit que son compagnon. Il est aussi plus mince. Il porte des *dreadlocks*, une chemise orange, un *short gris*, des sandales, un petit sac sur le dos et un collier autour du cou.

J'utilise mes connaissances (p. 26)**La carte d'identité****Objectifs**

Identifier une pièce officielle et connaître son usage.

Déroulement

L'activité proposée est en relation avec l'éducation civique. Si possible, l'enseignant demandera d'observer des pièces officielles (cartes d'identité et éventuellement passeports) apportées par lui ou par les élèves (à demander la veille de la leçon).

L'enseignant organisera l'activité à partir des documents apportés par les élèves s'il en a suffisamment. Dans le cas contraire, il utilisera la carte d'identité reproduite dans le livre, les quelques pièces d'identité apportées par les élèves servant alors de complément et d'éléments de comparaison.

Questions 1 et 2. Les élèves citent les éléments figurant sur une carte d'identité : nom, prénoms, date et lieu de naissance. Il s'agit de l'état civil de son possesseur. Son adresse y figure aussi.

Question 3. La carte d'identité permet de prouver son identité et sa nationalité. Préciser dans quels cas, et par quelles personnes elle peut être demandée ? (un contrôle de police, une inscription...)

Question 4. La carte d'identité s'obtient au bureau du secteur.

Question 5. Le passeport permet de voyager à l'étranger. Il doit parfois comporter un visa pour l'entrée dans certains pays.

Poésies, jeux (p. 27)**Poésie**

Les élèves trouvent ici une nouvelle occasion de faire un exercice d'expression écrite, sur le thème de la fête abordé au cours de l'unité. Ils doivent tout d'abord comprendre la structure du texte avant d'en écrire un prolongement.

Quelques productions réussies seront lues à la classe à l'issue de l'activité.

Jeu

Des activités de description ont été menées dans les leçons précédentes. Les élèves peuvent ici identifier et nommer leurs émotions et les exprimer.

Questions 1 et 2. L'enseignant s'appuie sur les deux premières questions du livre pour :

– faire décrire les visages et lire les légendes. Il fera constater que l'on n'est pas toujours obligé de parler pour exprimer ce qu'on ressent : l'expression du visage ou encore des gestes permettent cela. L'enseignant rappellera aussi que le ton employé pour dire une phrase peut changer notablement la teneur du message ;

– faire raconter dans quelles circonstances ces émotions ont déjà été ressenties.

Voici d'autres adjectifs que les élèves pourront utiliser et que l'enseignant pourra leur donner : *méchant, grincheux, agressif, abandonné, trahi, découragé, accusé, vexé, capricieux, seul, fier, heureux, aimé, encouragé, content de moi, intéressé, courageux, motivé, surpris, étonné...*

Question 3. Cette activité constitue un prolongement de la précédente. Les élèves travaillent maintenant avec un camarade.

Lorsque l'exercice a été réalisé, l'enseignant pourra demander de mimer des attitudes ou des sentiments qui se rapportent aux sentiments exprimés au cours de l'exercice précédent. Quelques élèves particulièrement expressifs pourront venir devant la classe.

Pour parler en français

Objectif

S'exprimer à partir de documents.

Déroulement

La dernière partie de chaque unité se termine par une double page dans laquelle les élèves trouvent des documents qui leur permettront de s'exprimer à nouveau à l'oral.

Des fêtes partout dans le monde (p. 28)

● Le carnaval en France

Question 1. Cette fête se passe en France. Les élèves constateront que les participants défilent en étant déguisés. À l'origine, le carnaval était la période réservée aux divertissements qui s'écoulaient du jour des Rois (l'Épiphanie) jusqu'au début du Carême (le mercredi des Cendres). Le terme désigne maintenant les divertissements qui ont lieu à cette période : des défilés et des bals. L'enseignant pourra expliquer que des carnivals se déroulent dans plusieurs pays du monde : à Venise en Italie, à Rio de Janeiro au Brésil, etc. Ces villes pourront utilement être situées sur un planisphère ou un globe.

Question 2. L'enseignant laisse s'exprimer les élèves qui ont des choses à raconter. Le reste de la classe et lui-même pourront poser des questions pour demander des précisions.

● Le nouvel an chinois

Questions 1, 2 et 3. Les élèves constateront que tous les peuples ne suivent pas ou n'ont pas toujours suivi le même calendrier, même si une harmonisation existe maintenant au niveau international. Le calendrier chinois est un calendrier luni-solaire (basé sur les mouvements combinés de la lune et du soleil), le nouvel an chinois tombe alors dans notre

calendrier entre le 21 janvier et le 20 février en fonction des années. La Chine sera située sur une carte. Les élèves constateront la taille de ce pays et l'enseignant indiquera que sa population est supérieure à 1 milliard d'individus. L'enseignant demandera de décrire le dessin. Il fera observer la tenue des gens qui défilent, la présence des dragons.

Question 4. Les élèves sont à nouveau invités à livrer leur expérience personnelle. Dans ce cas aussi, des précisions sont demandées si nécessaire : lieu où a été célébré le nouvel an, personnes présentes, etc.

● La fête nationale rwandaise

Question 1. De nombreux pays ont des fêtes nationales. Celles-ci peuvent commémorer diverses choses : indépendance du pays, date symbolique dans l'histoire du pays, etc.

Question 2. Comme avec les précédents documents, les élèves racontent leur expérience personnelle.

Le jeu des sept erreurs (p. 29)

Ce jeu permettra aux élèves de décrire le dessin ou du moins des éléments de cette illustration sous une forme ludique.

Voici la liste des erreurs à relever sur le dessin de droite :

- Le danseur de gauche a disparu.
- Le bandeau sur la tête du danseur du milieu a changé de couleur.
- On ne voit plus le bras droit du danseur du milieu.
- Le vêtement du haut de la danseuse a changé de couleur.
- L'instrument du milieu a des rayures.
- Le micro du chanteur a disparu.
- Le vêtement du bas du chanteur a changé de couleur.

1 La propreté, c'est l'affaire de tous !

Je m'exprime

(p. 30)

**Comment dire qu'on aime
ou qu'on n'aime pas quelque chose ?**

Objectifs

Dire qu'on aime ou qu'on n'aime pas quelque chose. Employer le lexique spécifique du thème (la propreté, l'hygiène).

Déroulement

L'enseignant prendra connaissance des textes de lecture afin de voir le vocabulaire qu'ils contiennent et pour commencer à le faire employer dès cette première activité. Il essaiera également de relier le travail effectué au vécu des élèves : observation de l'école, de la classe, de la cour de récréation.

Question 1. Les élèves devront relever les éléments suivants : la cour de cette école est mal entretenue. On y voit des papiers et des ordures. Les mauvaises herbes n'ont pas été enlevées. On y voit aussi un seau renversé. Le drapeau de l'école est en mauvais état. Les élèves emploieront les mots de l'encadré pour indiquer que cette école ne leur plaît pas : *Je n'aime pas... Je ne trouve pas bien que... Ce n'est pas bien quand...*

Questions 2 et 3. Les élèves constatent qu'il s'agit en fait de la même école. Cette fois, l'école est propre et entretenue : il n'y a plus d'ordures, le drapeau est en bon état, on a fait quelques plantations. Les élèves exprimeront leur appréciation : *C'est mieux car... Je préfère cette école car... C'est plus beau / propre / agréable...*

Question 4. Les élèves expliqueront qu'ils préfèrent la deuxième école. L'enseignant fera dire l'importance d'un cadre de vie agréable. Il fait comprendre les conséquences négatives lorsque l'environnement ne fait pas l'objet d'un entretien régulier : ambiance de travail peu agréable, non-respect du matériel, risque d'attirer des animaux avec les ordures qui traînent (moustiques, rats...), etc.

Lecture 

(p. 31)

La propreté, c'est l'affaire de tous ! (1)

Les textes de lecture de l'unité 2 forment un tout thématique. Dans cet épisode, les élèves font le constat que le manque de propreté et d'entretien de leur école et de ses abords entraîne

la pollution de l'environnement qui peut à son tour causer des maladies. Ensuite, ils vont décider d'un certain nombre de comportements à modifier et d'actions à mettre en place pour travailler et vivre dans un cadre plus agréable.

● Je prépare la lecture

Question 1. Cet enfant se trouve à l'hôpital. Les élèves indiqueront les détails qui le leur montrent. Il se tient le ventre et son expression montre qu'il a des douleurs. Cette première question paraîtra sans doute aux élèves sans rapport avec le titre de l'histoire. Ils découvriront au cours de la lecture que le garçon hospitalisé a été victime d'une intoxication due à l'eau polluée.

Question 2. Les élèves préciseront que l'on est hospitalisé lorsque l'on est victime d'une maladie ou d'un traumatisme d'une certaine gravité. On peut aussi se rendre dans un hôpital pour consulter un médecin ou faire des examens (radiographies, etc.).

● Texte de lecture

L'enseignant utilise la cassette pour faire travailler la compréhension orale. La lecture silencieuse suivra puis, éventuellement, la lecture orale du texte (partie dialoguée, par exemple).

L'enseignant notera que certaines explications lexicales sont fournies au fil du texte par les camarades de Callixte sur sollicitation de la maîtresse : *eau polluée, microbes*.

● J'ai compris

Question 1. L'élève qui est à l'hôpital s'appelle Callixte.

Question 2. Il est tombé malade car il a bu de l'eau polluée.

Question 3. Il a eu mal au ventre, la diarrhée et des vomissements.

Question 4. Une eau polluée contient des microbes qui peuvent être dangereux pour la santé.

Question 5. Les élèves indiqueront la difficulté qu'il y a à savoir si une eau est propre ou potable : une eau limpide peut contenir des bactéries et des microbes qui sont invisibles à l'œil nu. Ils concluront que l'on ne doit pas boire l'eau d'une rivière sans l'avoir filtrée, désinfectée et / ou fait bouillir.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves pourront citer puis classer des agents polluants de différentes natures :

- des polluants dus aux animaux (urine, excréments, animaux morts, par exemple) ;
- des polluants dus aux hommes et à leurs activités (urine, excréments, ordures, rejets d'usine, etc.).

L'enseignant notera que les élèves en apprendront davantage à ce sujet au cours de la troisième activité de lecture de cette partie (lecture d'un schéma).

Question 2. Des explications viendront dans le deuxième épisode. Les élèves peuvent néanmoins déjà comprendre que l'école et ses abords ne sont sans doute pas un modèle de propreté.

Vocabulaire

(p. 32)

Comment parler des maladies et des soins ?

Objectif

Utiliser le vocabulaire relatif aux maladies et aux soins.

Déroulement

La leçon s'appuiera sur les documents du livre d'une part, et d'autre part, sur les témoignages des élèves. Ceux-ci prendront deux formes :

- les élèves sont invités à raconter les maladies qu'ils ont eues (symptômes, intervention d'un médecin ou non, traitements, etc.) ;
- les élèves évoqueront aussi la vaccination. La veille de la leçon, l'enseignant leur demandera d'apporter leur fiche de vaccination ou de se renseigner sur les vaccinations qu'ils ont déjà eues et les rappels à venir.

Question 1. Les élèves nomment les objets. Voici quelques explications qui pourront être données :

- La seringue permet d'injecter des produits dans le corps, directement dans le sang, par exemple, dans le cas des injections intraveineuses. Les élèves pourront citer les cas où ils ont eu une piqûre : vaccination, notamment.
- Les sirops sont des médicaments que l'on absorbe par voie buccale.
- Les cachets sont également des médicaments que l'on prend par la bouche. L'enseignant pourra faire citer d'autres types de médicaments : gélules, suppositoires.
- Les pansements servent à protéger les plaies des poussières et des microbes. L'enseignant demandera ce qu'il faut faire avant de mettre un pansement et enchaînera avec l'observation du dessin suivant.
- L'enseignant fera dire ce qu'il faut faire en cas de plaie (écorchure, chute dans la cour...). Il faut commencer par laver la plaie, de l'intérieur vers l'extérieur. Il faut ensuite appliquer un désinfectant (illustration) pour éliminer les microbes. On met ensuite un pansement pour protéger la plaie. L'enseignant fera également préciser ce qu'il faut faire si la plaie est trop profonde ou si elle s'infecte dans les jours qui suivent : il faut consulter un agent de santé.

Question 2. Les élèves s'aideront de l'encadré *Les mots qu'il nous faut* pour citer les symptômes qu'ils ont eus. Ils compareront ces signes de la maladie, les traitements qu'ils ont eus et la durée respective de leurs maladies.

Question 3. Les élèves indiqueront l'intérêt d'un vaccin. Ils chercheront dans leur fiche de vaccination les maladies contre lesquelles ils sont protégés : la rougeole, la poliomyélite, la tuberculose, le tétanos, la diphtérie, la fièvre jaune, la coqueluche... L'enseignant apportera les précisions nécessaires. Les points à aborder seront les suivants :

- un vaccin protège contre la maladie pour laquelle il a été préparé. L'enseignant signalera que l'on a pu ainsi combattre et faire quasiment disparaître certaines maladies graves. Il indiquera également que l'on ne sait pas encore faire des vaccins contre toutes les maladies, notamment contre le sida et le paludisme, deux des maladies qui causent le plus de morts dans le monde ;
- lorsque l'on est malade, il est trop tard pour se faire vacciner. Le vaccin a une action préventive : il empêche de contracter une maladie ;
- les élèves souhaiteront sans doute comprendre comment une substance injectée dans notre corps peut nous protéger contre une maladie. Le mécanisme est assez complexe. On peut en indiquer les grands principes ainsi : le vaccin est une substance préparée à partir de microbes que l'on a rendu moins actifs par des procédés particuliers. Inoculée à un individu, cette substance provoque des réactions qui lui permettront de se défendre s'il rencontre la maladie plus tard. On dit que l'on est « immunisé » ;
- un vaccin n'est efficace que pour une durée limitée dans le temps. Régulièrement, il faut faire des rappels pour consolider l'immunité conférée lors de la vaccination. Des tests existent pour vérifier la validité de certains vaccins. Les élèves chercheront dans leur carnet de santé la date de leurs prochains rappels.

Grammaire

(p. 32)

Comment employer des phrases exclamatives ?

Objectifs

Identifier et employer des phrases exclamatives.

Déroulement

Les phrases exclamatives expriment l'étonnement, la surprise, la déception, la tristesse, la joie... L'enseignant veillera à ce que l'intonation soit correcte à l'oral, particulièrement dans le cas où la structure des phrases exclamatives est la même que celle d'une phrase déclarative (*La cour est vraiment sale !*). À l'écrit, les élèves observeront la présence d'un point d'exclamation à la fin des phrases exclamatives.

● Je découvre

Les élèves trouvent ici deux types de phrases :

– La première phrase possède la structure d’une phrase déclarative. Les élèves pourront s’entraîner à la dire de différentes manières (tons interrogatif, exclamatif, déclaratif). La ponctuation correspondante sera donnée : ? / ! / . Cet exercice oral permettra à l’enseignant de rappeler l’importance de l’intonation pour permettre, à l’oral, de distinguer les différents types de phrases.

– La deuxième phrase est introduite par un terme exclamatif.

● **Je retiens**

Les élèves pourront produire des phrases introduites par *comme, que, quel / quelle...*

● **Je m’entraîne**

1. – *Qu’il est beau !*

– *Qu’as-tu fait ?*

– *Comme il a mal !*

– *Comment est-il venu ?*

2. Plusieurs formulations sont possibles.

– *Comme Calixte va mieux !*

– *Qu’est-ce qu’il est fatigué ! / Qu’il est fatigué ! / Comme il est fatigué !*

– *Comme il est courageux ! / Qu’est-ce qu’il est courageux !*

3. Les exemples sont multiples. L’enseignant en fera citer un certain nombre lors de la correction.

– Un médecin ► *Comme tu as de la fièvre ! / Que tu as l’air fatigué ! / Comme tu as maigri !*

– Une maîtresse ► *Quel beau cahier ! / Que ces bavardages sont gênants ! / Tu as très bien travaillé !*

– Un footballeur ► *Comme tu as bien joué ! / Nous avons gagné ! / Avance ! / Cours plus vite !*

– Une cuisinière ► *Quel bon plat ! / Cette recette est formidable !*

Lecture 

(p. 33)

La propreté, c’est l’affaire de tous ! (2)

● **Je prépare la lecture**

Question 1. Les questions n’ont pas pour but d’anticiper sur la compréhension du texte mais de faire résumer une partie de l’épisode précédent. Callixte a manqué l’école car il a bu de l’eau polluée qui l’a rendu malade. Il a été hospitalisé.

Question 2. Les élèves pourront citer Théoneste, Charlotte et Yvonne. Ils pourront les identifier sur le dessin.

● **Texte de lecture**

L’enseignant utilise les moyens à sa disposition : travail de compréhension orale avec la cassette, lecture silencieuse et lecture orale.

Voici quelques explications lexicales supplémentaires :

– *j’ai failli...* : j’ai été tout prêt de...

– *par endroits* : ici et là.

– *c’est l’affaire de tous* : ça concerne tout le monde, ça intéresse tout le monde.

● **J’ai compris**

Question 1. Charlotte a remarqué qu’il y avait des ordures et des mauvaises herbes à certains endroits autour de l’école.

Question 2. Yvonne est en colère parce que l’environnement dans lequel elle se trouve avec ses camarades n’est pas suffisamment propre.

Question 3. Callixte veut expliquer à la classe comment il est tombé malade. Les élèves trouveront les explications que va donner Callixte à la page 35.

Question 4. Charlotte propose de faire des affiches.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves donneront deux types d’arguments, concernant l’aspect esthétique d’une part, et l’hygiène et la prévention des maladies d’autre part.

Question 2. Les élèves rappelleront que Charlotte a fait le tour de l’école. Elle est donc passée aussi derrière l’école. Sans doute y a-t-elle vu des mauvaises herbes et des ordures comme à d’autres endroits. Les élèves donneront leur avis sur la nécessité de nettoyer les endroits qui ne se voient pas (la réflexion sera étendue à d’autres lieux que l’école : sous les meubles, derrière la maison, etc.). Voici quelques arguments que les élèves pourront donner ou sur lesquels l’enseignant pourra poser des questions s’ils n’y pensent pas :

– Il est en général plus important de nettoyer et d’entretenir en priorité les endroits qui se voient, dans lesquels on passe ou dans lesquels on vit.

– Il ne faut pas pour autant jeter ses ordures derrière un mur ou une maison, jeter de l’huile de vidange dans la nature, pousser la poussière sous les meubles... En effet, on finirait pas accumuler de grandes quantités d’ordures, par polluer et par dégrader son environnement.

– Il faut également éliminer les mauvaises herbes et entretenir les terrains derrière une école ou une maison, pour éviter que des moustiques ou des animaux nuisibles s’y installent.

En conclusion, les élèves admettront qu’on ne peut pas imaginer que tout soit propre devant l’école et que toutes les ordures s’y accumulent derrière.

Je m’exprime 

(p. 33)

Comment exprimer la colère ?

Objectif

Exprimer la colère.

Déroulement

Question 1. L’enseignant fera lire les expressions données dans l’encadré afin que les élèves les utilisent lorsqu’ils inventent les paroles de Charlotte. L’enseignant pourra demander à tous les élèves de trouver une ou deux phrases. Il peut demander de les écrire. Il en fait dire alors quelques-unes. Un volontaire vient ensuite devant la classe proposer un texte complet qui exprime les paroles de Charlotte. Les élèves peuvent ensuite travailler par deux ou par petits groupes.

Chacun donne une ou deux phrases, les autres membres du groupe complètent. Il se forme ainsi une conversation qui donne les paroles que pourrait prononcer Charlotte.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Maman : Ce n'est pas possible, Yvette ! Tu as mis toutes les ordures sous le coffre !

Yvette : Je ne savais pas où les mettre, maman.

Maman : Mais enfin, ça ne se fait pas !

Yvette : Je n'avais pas de pelle pour les ramasser.

Maman : Et bien, il fallait en demander une. C'est incroyable d'avoir de telles idées !

Yvette : Je ne le ferai plus.

Maman : J'espère bien, car je ne suis pas contente. Tu fais comme cela à l'école, quand tu balaies la classe ?

Yvette : À l'école, il y a une poubelle.

Maman : Parce que tu crois qu'il n'y a pas de poubelle ici ? Il suffit de chercher ! Ou de demander !

Yvette : Je vais ramasser tout ça, maintenant.

Maman : Tu ferais bien. On ne doit pas laisser des saletés comme cela sous les meubles.

Yvette : D'accord, maman, j'ai compris.

L'enseignant pourra faire remarquer que le dialogue contient de nombreuses phrases exclamatives que les élèves viennent d'étudier.

Orthographe

(p. 34)

Comment accorder le verbe avec son sujet ? (1)

Objectif

Accorder le verbe avec son sujet.

Déroulement

Les élèves savent déjà que le verbe se conjugue. Ils savent que les différentes formes verbales sont liées au temps (ils ont étudié le présent et le passé composé dans les leçons précédentes). Ils savent aussi que le verbe varie en fonction de la personne et du nombre.

Dans cette première leçon sur l'accord du verbe avec son sujet, c'est le cas le plus simple qui est envisagé : accord du verbe avec un pronom ou avec un groupe nominal constitué d'un nom et d'un déterminant. L'enseignant notera que deux autres leçons d'orthographe suivront sur le même thème :

- les élèves verront après le cas particulier où le verbe a plusieurs sujets (page 41) ;
- ils apprendront ensuite à accorder des verbes dont le sujet est constitué d'un groupe nominal comprenant un complément du nom (*Les élèves de la classe balaient*).

● Je découvre

L'enseignant commencera par faire faire quelques révisions sur la recherche du sujet. Il écrira quelques phrases au tableau et demandera de poser la question *Qui est-ce qui... ?* pour chacune d'elles. Les élèves répondront *C'est... qui...* ou

bien *Ce sont... qui...* Voici quelques phrases qu'il est possible d'utiliser :

- Une personne a jeté un papier dans la rue.
- Les enfants veulent nettoyer la classe.
- Ce matin, deux garçons ont rangé la classe.

Question 1. Les élèves produisent les questions et les réponses suivantes :

– *Qui est-ce qui parle ? C'est Callixte qui parle.*

– *Qui est-ce qui écoute ? Ce sont ses camarades qui écoutent.*

Les élèves notent la marque du pluriel dans *écoutent*. L'enseignant expliquera aux élèves que la terminaison *-nt* est caractéristique du pluriel aux différents temps qu'ils vont étudier (et non un *s* comme les élèves l'écrivent souvent, faisant l'analogie avec la marque du pluriel d'un nom ou d'un adjectif).

Question 2. Les élèves produisent les phrases suivantes et identifient le sujet de chaque verbe :

– *Ses camaradent parlent.* ► *Qui est-ce qui parle ? Ce sont ses camarades qui parlent.*

– *Callixte écoute.* ► *Qui est-ce qui écoute ? C'est Callixte qui écoute.*

Le constat est le suivant : c'est maintenant *parlent* qui prend la marque du pluriel et *écoute* la marque de la 3^e personne du singulier.

● Je retiens

Les exemples choisis permettent de montrer que le verbe *nettoyer* se prononce de la même façon à la 3^e personne du singulier (*nettoie*) et à la 3^e personne du pluriel (*nettoient*). C'est également le cas aux 1^{re} et 2^e personnes du singulier (*nettoie, nettoies*).

● Je m'entraîne

1. *La maîtresse* gronde les enfants. *Ils* regrettent d'avoir fait une bêtise. *Les enfants* promettent de faire un effort. *Elles* s'éloignent.

2. Les enfants *bavardent*. Une fille *propose* de nettoyer la cour. Les élèves *préparent* le matériel. Un garçon *cherche* un balai. Les petits *apportent* une pelle.

Conjugaison

(p. 34)

Comment conjuguer les verbes au passé composé ? (2)

Objectifs

Identifier et conjuguer au passé composé les verbes employés avec l'auxiliaire *être*.

Déroulement

Il s'agit de la deuxième leçon sur le passé composé. La première a permis de conjuguer les verbes avec l'auxiliaire *avoir*. Les élèves découvrent maintenant que d'autres verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *être*. Ils observent qu'ils s'accordent avec leur sujet. L'enseignant notera que l'accord

du participe avec le complément d'objet direct placé avant l'auxiliaire dans le cas des verbes conjugués avec *avoir* n'est pas envisagé.

● **Je découvre**

Question 1. Les élèves se rappellent tout d'abord que le passé composé est un temps du passé, composé de deux éléments : un auxiliaire et le participe passé du verbe.

Question 2. Le sujet de chaque verbe est trouvé en posant la question *Qui est-ce qui... ?*

– Qui est-ce qui est arrivé en retard ? ► C'est *elle* qui est arrivée en retard.

– Qui est-ce qui a attendu une heure ? ► C'est *sa mère* qui a attendu une heure.

– Qui est-ce qui est reparti ? ► Ce sont *ses frères* qui sont repartis.

L'enseignant fait tout d'abord examiner les deux premiers verbes. Les élèves constatent que le participe passé prend un *e* final dans le premier cas et pas dans le deuxième. L'enseignant fait trouver d'où provient cette différence. Les élèves constatent que le passé composé est formé avec l'auxiliaire *être* dans le premier cas et avec l'auxiliaire *avoir* dans la deuxième phrase.

Les élèves s'intéressent ensuite à la troisième phrase. Ils constatent à nouveau l'accord du participe passé lorsque l'auxiliaire *être* est employé.

● **Je retiens**

L'enseignant expliquera l'usage des parenthèses dans les exemples donnés : lorsque l'on lit *Je suis parti(e)*, la personne qui parle peut être de sexe masculin (la terminaison est alors *i*) ou de sexe féminin (la terminaison est alors *ie*).

● **Je m'entraîne**

1. L'enseignant demandera de justifier les réponses. Les élèves peuvent, par exemple, écrire *auxiliaire être / auxiliaire avoir et sujet masculin / sujet féminin, singulier / pluriel* entre parenthèses après chaque verbe ou à la fin de chaque phrase.

Calixte est *revenu* ce matin (*auxiliaire être, sujet masculin singulier*). Ses amis sont *allés* l'accueillir à la porte de l'école (*auxiliaire être, sujet pluriel*). La maîtresse a *demandé* à Calixte s'il allait mieux (*auxiliaire avoir*). Elle est *entrée* dans la classe la première (*auxiliaire être, sujet féminin singulier*). Elle a *expliqué* à la classe (*auxiliaire avoir*) : l'eau de la source est *polluée* par des microbes dangereux (*auxiliaire être, sujet féminin singulier*).

2. L'enseignant pourra demander les mêmes justifications que pour l'exercice précédent.

Elles mangent des mangues. ► *Hier, elles ont mangé des mangues* (*auxiliaire avoir*).

Il vient à 6 heures. ► *Hier, il est venu à 6 heures* (*auxiliaire être, masculin singulier*).

Ils sortent dans la rue. ► *Hier, ils sont sortis dans la rue* (*auxiliaire être, masculin pluriel*).

3. Quelques textes pourront être lus lors de la correction. L'enseignant écrira quelques verbes et leurs sujets au tableau.

Il demandera à la classe de trouver la terminaison des participes passés et de justifier les réponses.

Lecture

(p. 35)

Comment lire un schéma, un graphique ?

L'enseignant montrera l'illustration du livre et expliquera ce qu'est un schéma : il s'agit d'un dessin simplifié qui sert d'explication. Les élèves indiqueront les cas où ils ont déjà rencontré des schémas : dans d'autres livres où l'on traite des sujets relatifs aux sciences, à l'histoire ou à la géographie, dans des journaux, etc. Si possible, ils diront l'intérêt des schémas : un schéma permet de faire comprendre des choses qui ne sont pas toujours perceptibles dans la réalité ou sur une photo, notamment grâce aux légendes qui y figurent. Les explications qui accompagnent les schémas permettent de comprendre correctement le sujet dont il est question.

Le même type de travail sera proposé avec les graphiques. Un graphique permet de représenter de façon visuelle des données mathématiques. On peut également, grâce à un graphique, mieux percevoir certaines données : courbe de l'augmentation de la taille ou du poids d'un nouveau-né, par exemple.

Si les élèves ont des livres dans lesquels figurent des schémas et des graphiques, l'enseignant pourra demander ensuite de les feuilleter et d'y repérer ces types de représentation. Lorsqu'un élève a repéré un schéma ou un graphique, il en informe la classe. Des précisions sont données : titre du schéma, titre du graphique, type de graphique (courbe, graphique en secteurs de type « camembert »), grandeurs prises en compte, etc. Le travail peut être répété à quelques reprises, en fonction du temps passé sur chaque exemple.

Un schéma

Question 1. Le schéma que propose Callixte à ses amis est celui du cycle de l'eau. L'enseignant fera lire les explications que donne l'enfant et demandera de suivre en même temps sur le schéma. L'eau de la source est donc une eau souterraine qui provient de l'infiltration des eaux de pluie et des eaux de ruissellement. Celles-ci traversent des couches perméables puis sont arrêtées par des couches de roches imperméables.

Question 2. Les élèves doivent expliquer que toute pollution dans la rivière ou en surface de la terre est susceptible d'atteindre les nappes d'eau souterraines.

Un graphique

Question 1. Calixte explique ensuite l'importance de l'eau pour le corps. Il montre au moyen d'un graphique en secteurs (camembert) que le corps humain est constitué en très grande partie d'eau.

Questions 2 et 3. Les explications se trouvent dans la bulle du personnage : un enfant a besoin d'environ 2,5 litres d'eau

par jour. Cette quantité est apportée par la boisson (environ 1,5 litre) mais aussi par les aliments que nous mangeons (environ 1 litre).

J'écris

(p. 36)

Comment donner des ordres, des conseils ?

Objectifs

Connaître et employer les expressions qui permettent de donner des ordres et des conseils.

Déroulement

L'enseignant notera que les élèves travailleront spécifiquement sur l'impératif au cours de la leçon de conjugaison de la page 41. Il n'est cependant pas interdit de faire employer par les élèves des verbes conjugués à ce mode dès la présente activité. Ces formes sont, en effet, couramment entendues et utilisées : *Ouvrez votre livre à la page... Lis plus fort. Prête-moi ton crayon, s'il te plaît, etc.*

Le 1^{er} exercice sert d'exercice d'entraînement et de base pour le travail proposé dans l'exercice 2. L'enseignant pourra choisir de le faire faire à l'oral. Les expressions proposées dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut* seront lues et il sera suggéré de les utiliser, sans exclusive cependant.

Quelques exemples de phrases produites lors de l'exercice 2 seront lues par un certain nombre d'élèves.

J'utilise mes connaissances

(p. 36)

Une enquête

Objectifs

Utiliser les compétences développées au cours de l'unité à travers une action concrète : réalisation d'une enquête supposant un travail écrit et oral.

Déroulement

L'enseignant adaptera le travail proposé en fonction des possibilités locales. Si possible, il fera venir dans la classe une personne susceptible de répondre aux élèves. Si une véritable enquête s'avère impossible à mener, l'enseignant pourra néanmoins faire préparer les questionnaires.

Faire faire des recherches par les élèves demande de la méthode :

- il faut tout d'abord présenter le sujet qui nécessite une enquête. Il s'agit d'une question ou d'une série de questions dont on n'a pas la réponse immédiatement ;
- il faut ensuite décider comment on peut obtenir les réponses aux questions que l'on se pose. Il est ici proposé d'interroger une personne qui travaille dans le domaine concerné ;
- il faut ensuite préparer un questionnaire. Quelques questions sont suggérées dans le manuel. Les élèves en trouveront d'autres en fonction de ce qui se passe dans leur environnement ;
- les informations récoltées font ensuite l'objet d'un compte-rendu. Plusieurs cas sont possibles : une personne est venue en classe, certains élèves ont pris des notes ; des élèves ont interrogé quelqu'un de leur entourage en dehors de l'école et ils en font part à leurs camarades, etc.

2 Qu'en pensent les autres ?

Je m'exprime

(p. 37)

Comment critiquer ou approuver ?

Objectif

Exprimer son approbation ou sa désapprobation.

Déroulement

Dans cette deuxième partie de l'unité, les élèves retrouvent Callixte et ses camarades. Ces enfants ont fait un certain nombre de constats dans la cour de leur école. Ils sont maintenant prêts à passer à l'action pour améliorer les choses. Ils ont convenu que la propreté était l'affaire de tous. Ils décident d'informer les élèves des autres classes ainsi que les gens de leur quartier et souhaitent que tout le monde fasse des efforts. Dans la mesure du possible, il serait souhaitable que l'enseignant fasse faire dans sa classe ce que ces enfants

réalisent dans leur école : affiche, tableau de services notamment. Ce sera la meilleure façon de donner un aboutissement concret au travail réalisé en français et l'opportunité d'employer en contexte tout ce qui aura été travaillé à travers les activités du manuel.

Question 1. L'enseignant présente la situation : Callixte et quelques-uns de ses amis observent différents endroits de leur entourage. Ils donnent leur avis. Les élèves observent les différents dessins et les décrivent (personnages que l'on y trouve, décor...) :

- Dessin 1. On voit Théoneste et Charlotte dans leur classe. La salle est propre, on peut cependant voir traîner un papier par terre.
- Dessin 2. Callixte et Charlotte sont devant la rivière aux abords de laquelle on voit des saletés.
- Dessin 3. Yvonne et Callixte sont dans la cour de leur école.

On voit quelques saletés par terre (peau de banane, papier...) et quelques mauvaises herbes.

Question 2. De nombreuses réponses sont envisageables. L'enseignant en fera donner quelques-unes dans chaque cas. Voici des exemples possibles (les expressions de l'encadré ne sont pas limitatives, les élèves peuvent bien évidemment en trouver d'autres) :

– Dessin 1. Charlotte : *Ce n'est pas mal mais il y a encore un papier par terre.* Théoneste : *Tu as raison, ça pourrait être encore mieux.*

– Dessin 2. Callixte : *Je trouve qu'il y a trop de saletés.* Charlotte : *Ça pourrait être plus propre.*

– Dessin 3. Yvonne : *Ça ne me plaît pas. Je crois que nous devons absolument faire quelque chose !* Calixte : *C'est vrai. Moi, il me semble que tout le monde doit faire des efforts.*

Question 3. Les élèves réemploieront dans un nouveau contexte en grande partie les expressions qu'ils ont utilisées précédemment.

Lecture

(p. 38)

Qu'en pensent les autres ? (1)

● Je prépare la lecture

À la suite de la maladie dont a été victime Callixte, quelques-uns des enfants de la classe ont effectué des constats : la propreté laisse à désirer dans et autour de leur école. Ils souhaitent maintenant passer à l'action pour améliorer leur cadre de vie. Auparavant, ils souhaitent mobiliser et informer leurs camarades. Les élèves se rappelleront que dans l'activité de lecture précédente, Callixte a expliqué à l'aide d'un graphique et d'un schéma l'importance de l'eau pour le corps humain et la façon dont l'eau qu'il a bue avait été polluée.

Question 1. Callixte, Yvonne, Charlotte et Théoneste s'expriment devant leurs camarades. Le titre du texte peut permettre aux élèves de deviner de quoi ils parlent (voir question suivante).

Question 2. Les élèves devront se rappeler que Callixte et ses camarades avaient déjà annoncé dans les textes de lecture précédents leur intention de prendre l'avis des autres élèves de leur classe et de mobiliser tout le monde (« La propreté, c'est l'affaire de tous », avait dit Théoneste dans le texte page 33).

● Texte de lecture

Comme à l'accoutumée, la compréhension orale pourra être travaillée avec l'enregistrement sur cassette. Elle précèdera la lecture silencieuse.

Voici quelques explications lexicales supplémentaires si nécessaire :

– le sens du mot *environnement*, déjà rencontré, pourra être rappelé. Notre environnement, c'est tout ce qui nous entoure.

– *donner la parole* : proposer à quelqu'un de parler.

– à *condition que tout le monde fasse un effort* : si tout le monde fait un effort aussi.

– *être informé* : savoir, être au courant.

– *l'ensemble de la classe* : toute la classe.

● J'ai compris

Question 1. Ce sont les élèves qui ont été nommés lors de la description du dessin du haut de la page : Callixte, Yvonne, Charlotte et Théoneste. Les élèves pourront noter que d'autres élèves de cette classe s'expriment : ce sont ceux à qui les enfants demandent leur avis.

Questions 2 et 3. Les élèves rappellent que la classe, l'école et ses abords ne sont pas toujours aussi propres qu'ils devraient l'être. Ils veulent faire quelque chose, informer toutes les personnes concernées et demandent l'avis de la classe. Charlotte propose pour cela de faire des affiches.

● Je réfléchis

Question 1. Des élèves donnent leur avis. Le reste de la classe donne son opinion. Les éléments qui sont retenus après discussion seront écrits au tableau par l'enseignant. Ils serviront pour la réalisation de l'affiche proposée page 42.

Question 2. Des choses ont déjà été dites à ce sujet. Les élèves les rappelleront : on ne garde pas son environnement propre seulement par souci d'esthétique mais aussi pour se préserver des risques de maladies que peuvent apporter les ordures, les microbes qui se développent, les risques liés à la pollution, etc.

Vocabulaire

(p. 39)

Comment construire des phrases avec *si...* ?

Objectifs

Exprimer une hypothèse et la condition. Respecter la concordance des temps.

Déroulement

Les élèves identifient puis emploient des subordonnées introduites par *si* pour exprimer la condition. L'une des difficultés rencontrées tiendra au problème de concordance des temps, que l'on peut résumer ainsi :

– condition exprimée au présent ► emploi du futur (*Si tu viens, on sera plus nombreux.*)

– condition exprimée à l'imparfait ► emploi du présent du conditionnel (*Si tu venais, on serait plus nombreux.*)

L'enseignant notera que le conditionnel fait l'objet de deux leçons spécifiques (pages 48 et 96).

Questions 1 et 2. Voici quelques phrases possibles :

– Si tu viens nous aider, *on pourra aller plus vite / on aura le temps de nettoyer aussi derrière l'école / on aura moins de travail / on lavera toute la classe / tout le monde sera content, etc.*

– Si tu venais nous aider plus souvent, *on pourrait tout nettoyer régulièrement / on aurait le temps de tout nettoyer / on ferait plus vite / on laverait toute la classe / tout le monde serait content, etc.*

Question 3. Voici quelques exemples de phrases que peuvent produire les élèves :

– Si on pouvait *nettoyer autour de l'école demain, ce serait vraiment bien.*

– Ce serait une bonne idée car *c'est sale et il y a des mauvaises herbes.*

– Si personne ne *vient nous aider, on n'aura jamais fini demain !*

– Ça n'arrivera pas car *la maîtresse va expliquer à la classe ce qu'on veut faire.*

– Si les enfants sont occupés demain, ils ne pourront pas venir.

– *Tout le monde ne sera pas pris. Je suis sûr qu'il y aura plein de volontaires.*

– *Et s'il y a trop de monde, nous n'aurons pas assez de pelles, de balais, etc.*

– *On s'arrangera.*

Grammaire

(p. 39)

Comment compléter un verbe avec *que...* ? (1)

Objectif

Utiliser des propositions subordonnées introduites par *que*.

Déroulement

L'enseignant notera que la leçon de grammaire est divisée en deux parties (voir également page 46). Cela donnera l'occasion aux élèves de revenir ultérieurement sur des tournures très employées.

Plusieurs points sont à mettre en valeur :

– Les élèves doivent percevoir que la proposition subordonnée dépend de la proposition principale. Ces termes grammaticaux ne seront pas donnés, ce sont les manipulations qui permettront de mettre ce fait en valeur.

– Les élèves identifieront et utiliseront des subordonnées introduites par la conjonction de subordination *que*. Ces tournures sont très courantes avec les verbes exprimant une opinion, la volonté... : *Je pense que..., je crois que..., je vois que..., je sais que..., on dit que..., je voudrais que..., je souhaite que..., etc.*

– Dans de telles phrases, le verbe de la subordonnée est soit à l'indicatif (*il dit qu'il viendra demain*), soit au subjonctif (*je ne pense pas qu'il vienne demain*). C'est par l'usage, à force de lire, de produire et de manipuler des phrases que les élèves sauront faire ces distinctions. Ce sont essentiellement des exemples où l'indicatif est utilisé qui sont donnés dans cette première leçon.

● Je découvre

Question 1. L'enseignant fera chercher les verbes de chaque phrase en posant la question *Qui est-ce qui... ?* Les élèves constatent qu'il y en a deux dans chaque cas :

– Qui est-ce qui sais ? ► C'est *Je (moi)* qui sais. Qui est-ce qui a été bien soigné ? ► C'est *tu (toi)* qui as été bien soigné.

– Qui est-ce qui pense ? ► C'est *le docteur* qui pense. Qui est-ce qui est guéri ? ► C'est *tu (toi)* qui es guéri.

Les élèves constatent ensuite que la deuxième partie de chaque phrase (la proposition subordonnée) est introduite dans chaque cas par *que*. L'enseignant pourra faire remplacer *je* par *il* ou *elle* dans les phrases pour faire constater que *que* devient *qu'* : Je sais *qu'il* a été bien soigné. Le docteur pense *qu'il* est guéri.

Question 2. L'enseignant invitera les élèves à rester, dans un premier temps au moins, dans le contexte des phrases qui viennent d'être étudiées. Par exemple : *Lui, il dit qu'il est en forme. Sa mère trouve qu'il est encore un peu faible.*

● Je retiens

Les élèves noteront la présence de *que* et de *qu'*.

● Je m'entraîne

1. Différentes phrases sont possibles. L'enseignant pourra proposer aux élèves qui ont terminé leurs exercices avant les autres d'en trouver plusieurs.

– Je crois *que j'ai faim / que tu as faim / qu'il (elle, Théoneste, Charlotte...) a faim / que nous avons faim / que vous avez faim / qu'ils (elles, Théoneste et Charlotte...) ont faim.*

– Elle trouve *que c'est sale / que l'école est sale, etc.*

– Ils pensent *que je ne viendrai pas / que tu ne viendras pas / qu'il (elle...) ne viendra pas / que nous ne viendrons pas / que vous ne viendrez pas / qu'ils (elles...) ne viendront pas.*

– Je suis certain *qu'il a fait son travail rapidement / qu'elle fera son travail rapidement, etc.*

– Ma mère préfère *que je reste à la maison / que tu restes à la maison / qu'il (elle, ma sœur...) reste à la maison / que nous restions à la maison / que vous restiez à la maison / qu'ils (elles, mon frère et ma sœur...) restent à la maison, etc.*

2. Les productions possibles sont multiples. L'enseignant fera lire quelques-unes des phrases trouvées par les élèves lors de la correction.

Lecture

(p. 40)

Qu'en pensent les autres ? (2)

Les élèves de la classe de Callixte passent maintenant à l'action. Leur maîtresse leur propose de s'organiser afin que tout le monde puisse participer à tour de rôle. C'est aussi une suggestion que l'enseignant pourra faire à ses élèves, lors de l'activité de la page 43 (Un tableau de service).

● Je prépare la lecture

Question 1. Les élèves produisent une description qui comprend les éléments suivants : on voit sur le dessin des enfants de la classe de Callixte. L'un tient un balai, un autre une brosse, un autre un seau, un autre une poubelle, un autre un arrosoir.

Question 2. Il est aisé de conclure que les enfants vont nettoyer leur école et ses alentours.

● **Texte de lecture**

L'enseignant effectue le travail habituel concernant la compréhension orale avec la cassette, suivie de la lecture silencieuse. La lecture orale pourra être proposée au moment où les élèves répondent aux questions de compréhension et de réflexion : l'enseignant demande de justifier sa réponse, de chercher le passage du texte qui donne la réponse (ou qui montre que le camarade qui a répondu se trompe).

● **J'ai compris**

Question 1. Les élèves veulent proposer au reste de l'école et aux habitants du quartier de vivre dans un environnement plus agréable. Ils souhaitent aussi les informer des actions qu'ils entreprennent et les inviter à participer.

Question 2. Voici les actions citées dans le texte : balayer la classe, laver le tableau, ramasser les saletés autour de l'école, enlever les mauvaises herbes, arroser les plantes. Les élèves pourront observer la présence des points de suspension à la fin de la phrase. Ils expliqueront que cela signifie que la liste n'est pas limitative et pourront nommer d'autres actions possibles : laver le sol dans la classe, nettoyer le dessus des meubles et des étagères, effectuer de nouvelles plantations, etc.

● **Je réfléchis**

Questions 1 et 2. Les deux questions pourront être traitées simultanément car elles sont complémentaires. Voici quelques-uns des points qui peuvent ressortir :

- Si on salit moins, on aura moins de travail pour nettoyer. C'est le point de vue de Charlotte à la fin du texte.
- Si on salit moins, l'environnement sera globalement toujours plus propre. En effet, il se passe généralement un laps de temps variable entre le moment où des saletés sont déposées et le moment où le nettoyage est effectué.
- Même si on fait des efforts pour ne pas salir (les élèves pourront les citer : mettre ses ordures dans une poubelle, etc.), on aura toujours un travail de nettoyage à effectuer. Les élèves donneront des exemples : la poussière se dépose sur les meubles, on arrive dans une pièce avec des chaussures sales, etc.
- Les élèves pourront citer ce qu'ils observent autour d'eux, à l'école comme ailleurs : on nettoie régulièrement.

Je m'exprime 

(p. 40)

Comment exprimer des doutes ?

Objectif

Exprimer des doutes.

Déroulement

Question 1. Afin d'aider les élèves à démarrer, l'enseignant pourra commencer par faire utiliser les expressions proposées dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut*. Voici quelques phrases possibles :

- Je n'ai pas l'impression *que tout le monde soit là / prêt / motivé*.
- Je ne suis pas sûre *qu'il y aura assez de matériel / que mon affiche soit réussie*.
- Il me semble *que nous sommes trop nombreux dans chaque groupe*.
- Est-ce qu'on ne devrait pas *nettoyer plus souvent ? / nettoyer aussi derrière ce mur ?*
- Est-ce qu'on ne pourrait pas *éviter de salir plutôt que de nettoyer tout le temps ?*

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

- Charlotte :** Regarde, Théoneste, j'ai presque fini mon affiche.
Théoneste : Montre-la moi, Charlotte.
Charlotte : Tiens, regarde, j'ai dessiné une poubelle et quelqu'un qui jette un papier dedans.
Théoneste : Est-ce que cette poubelle n'est pas un peu grosse ?
Charlotte : C'est fait exprès. Il faut que les gens puissent voir de loin de quoi mon affiche parle.
Théoneste : Alors, ton titre, il est peut-être trop petit.
Charlotte : Là, c'est différent. Comme il est assez long, je ne peux pas écrire plus gros.
Théoneste : Est-ce qu'il ne faudrait pas un petit texte pour expliquer les choses ?
Charlotte : Je l'ai préparé, je vais le coller en bas.
Théoneste : Il n'est pas trop long ?
Charlotte : Non, c'est juste pour dire aux gens de ne pas salir. Alors, comment trouves-tu, mon affiche ?
Théoneste : Elle est très bien ! Elle devrait être efficace.

Orthographe

(p. 41)

Comment accorder le verbe avec son sujet ? (2)

Objectif

Accorder le verbe avec son sujet dans les cas particuliers où le verbe a plusieurs sujets.

Déroulement

Il s'agit de la deuxième leçon sur l'accord du verbe avec son sujet. L'enseignant passera le temps nécessaire à faire identifier le sujet. La question *Qui est-ce qui... ?* et les réponses *C'est... qui...* ainsi que *Ce sont... qui...* seront systématiquement utilisées. Des exemples seront écrits au tableau, les verbes et les sujets soulignés ou entourés selon les habitudes de la classe.

Les cas de verbes comprenant deux sujets étudiés dans la leçon seront les plus simples : il s'agira des cas où le verbe se met au pluriel (deux sujets au singulier ou un sujet au singulier et un sujet au pluriel, ou encore deux sujets au pluriel). L'enseignant notera que lorsque deux sujets au singulier sont reliés par *ou*, le verbe peut être soit au singulier, soit au pluriel selon que le fait exprimé par le verbe se rapporte à un seul des sujets ou aux deux.

- Charlotte ou Yvonne viendra m'aider à nettoyer (ce sera l'une ou l'autre).
- Théoneste ou Callixte pourront venir aussi (ce seront peut être les deux).

● **Je découvre**

Question 1. Les élèves produisent les phrases suivantes :

- *Ce sont Cécile et Véronique qui font une affiche.*
- *C'est la maîtresse qui distribue les feuilles.*

Question 2. Le verbe de la première phrase a deux sujets. Il est au pluriel (3^e personne).

L'enseignant pourra faire inverser les sujets d'une phrase à l'autre. Les élèves noteront les changements que cela entraîne au niveau du verbe :

- *La maîtresse fait une affiche.* ► *C'est la maîtresse qui fait une affiche.*
- *Cécile et Véronique distribuent les feuilles.* ► *Ce sont Cécile et Véronique qui distribuent les feuilles.*

Dans cette dernière phrase, le verbe a deux sujets. Il est au pluriel.

● **Je retiens**

Les élèves retiennent qu'avec deux sujets au singulier, le verbe est au pluriel.

● **Je m'entraîne**

1. L'enseignant demandera de poser la question *Qui est-ce qui... ?* pour chacun des verbes.

- **trouve** ► *C'est je* qui trouve que les enfants et leur maîtresse font du bon travail.
- **font** ► *Ce sont les enfants et leur maîtresse* qui font du bon travail.
- **décorent** ► *Ce sont les affiches* qui décorent les murs de l'école.
- **viennent** ► *Ce sont les élèves de 4^e année et les élèves de 5^e année* qui viennent les regarder.
- **dit** ► *C'est un garçon* qui dit. Dans cette phrase, les élèves noteront que le sujet est dit « inversé » : il se trouve après le verbe.

2. – *Les élèves mangent / marchent.*

– *Marie parle.*

– *Charlotte et Théoneste mangent / marchent.*

3. L'enseignant rappellera aux élèves qu'ils doivent faire correctement les accords : le verbe sera au pluriel lorsque son sujet sera *Callixte et sa sœur*. Quelques productions seront lues lors de la correction.

Conjugaison

(p. 41)

Comment utiliser

l'impératif (pour donner un ordre) ?

Objectifs

Conjuguer les verbes à l'impératif. Savoir donner un ordre en utilisant le futur ayant valeur d'impératif.

Déroulement

● **Je découvre**

Les élèves devront percevoir les points suivants :

– l'impératif permet de donner des ordres, des conseils, de faire des suggestions. Pour ce faire, on peut aussi utiliser le futur, qui a alors valeur d'impératif : *Tu me donneras ton cahier, s'il te plaît ;*

– l'impératif ne s'emploie qu'à trois personnes :

- la 2^e personne du singulier ► *mange*
- la 1^{re} personne du pluriel ► *mangeons*
- la 2^e personne du pluriel ► *mangez*

– l'impératif se conjugue sans sujet ;

– les terminaisons à l'impératif sont les mêmes qu'au présent de l'indicatif, à l'exception des verbes du 1^{er} groupe (et de quelques verbes du 3^e groupe, *ouvrir* par exemple) qui perdent le *s* à la 2^e personne du singulier : *mange (tu manges) ;*

– les verbes *avoir, être, savoir* se conjuguent à l'impératif comme au présent du subjonctif : *sois sage (Il faut que tu sois sage) / Ayez fini avant 5 heures (Il faut que vous ayez fini avant 5 heures) / Sachez votre leçon pour demain (Il faut que vous sachiez votre leçon pour demain) ;*

– Au fil des exercices et des productions, les élèves seront peut-être amenés à réaliser que certains verbes ne se conjuguent pas à l'impératif : *pouvoir*, par exemple (on ne peut pas dire à quelqu'un : *peux...*).

Question 1. Les verbes suivants n'ont pas de sujet : *regarde* et *soyez*. L'enseignant expliquera que ces verbes sont conjugués à l'impératif. Ces verbes donnent des ordres. En revanche, *parlez* a un sujet : *vous*. Ce verbe est au futur. Les élèves constateront que le futur peut avoir valeur d'impératif.

Question 2. *Sois attentif, demande la maîtresse. Tu parleras dans la cour.*

● **Je retiens**

L'enseignant fait lire les différents verbes. Il demande d'observer les terminaisons et demande à quoi elles font penser (au présent de l'indicatif). Les élèves observent les différences mentionnées plus haut au sujet des verbes du premier groupe. Ils notent également que l'impératif ne se conjugue qu'à trois personnes.

● **Je m'entraîne**

1. *Viens* nous voir demain. *Passe* avant chez Charlotte. *Demande-lui* de venir aussi. *Prends* le taxi. Ne *sois* pas en retard. *Appelle-moi* s'il y a un problème.

2. L'enseignant pourra demander de conjuguer les verbes aux trois personnes de l'impératif.

– *Ne pars / partons / partez* pas tout de suite.

– *Finis / finissons / finissez* rapidement de manger.

– *Ne crie / crions / criez* pas.

– *Va / allons / allez* dans la cour.

– *Viens / venez* avec moi au marché. Les élèves constateront qu'on ne peut pas dire *Venons avec moi au marché*.

Le futur à valeur d'impératif pourra aussi être utilisé dans cet exercice : *Tu ne partiras pas tout de suite / Vous finirez rapidement de manger, etc.*

Lecture

(p. 42)

Comment lire une affiche ?

L'enseignant adaptera le contenu de la leçon selon que les élèves sont habitués à voir ce type de texte fonctionnel ou non. Le travail est décomposé en deux parties :

– les élèves lisent tout d'abord l'affiche proposée dans le manuel, en comprennent le contenu et en trouvent les différents éléments. Si possible, l'enseignant fera voir ou fera référence à d'autres affiches afin que les élèves puissent observer les points communs et les différences d'un document à l'autre (but de l'affiche, présence d'une image, d'un texte dans tous les cas ou non, etc.) ;

– les élèves sont ensuite invités à réaliser des affiches. Le thème retenu est celui de l'unité. L'enseignant peut, bien évidemment, choisir de faire travailler les élèves sur autre chose si les projets de sa classe l'entraînent dans d'autres directions (une partie de la classe peut aussi faire des affiches sur le thème de la propreté et de l'hygiène, tandis qu'une autre partie fait des réalisations sur un autre thème).

Question 1. Il s'agit d'une affiche. Les élèves indiquent à quoi servent les affiches : à informer le public. Certaines affiches sont commerciales (publicité pour un produit), ce n'est pas le cas pour d'autres (affiche du livre, par exemple). Les élèves indiqueront ensuite où ils ont vu des affiches : dans la rue, près d'un commerce, dans un bâtiment religieux, à l'école. Si possible, ils en préciseront le sujet.

Question 2. C'est ici le titre qui permet de savoir immédiatement de quoi parle l'affiche. Les élèves pourront constater sur d'autres affiches que c'est parfois l'image.

Question 3. Cette affiche s'adresse aux écoliers et aux habitants de leur quartier.

Question 4. Les élèves commencent par faire une description du dessin : on voit une rue et une école. Une personne jette un papier dans une poubelle, une autre personne enlève des mauvaises herbes.

Question 5. Le texte donne des informations complémentaires par rapport à l'illustration. Les élèves constateront que le slogan est écrit en caractères gras et avec des lettres de plus grande taille. Le terme *slogan* pourra être donné et défini : il s'agit d'une courte phrase destinée à faire passer un message.

Question 6. À ton tour, réalise une affiche.

L'enseignant pourra demander aux élèves de commencer par prendre connaissance seuls des instructions qui leur sont données. Il posera ensuite quelques questions pour tester la compréhension. Des relectures à haute voix permettront de faire les vérifications nécessaires. Voici quelques questions possibles :

- Quel matériel est nécessaire pour réaliser l'affiche ?
- Quels sujets sont proposés ?
- Où place-t-on le titre ?
- Qu'est-ce qui occupe la plus grande place dans l'affiche ?

– Où est placé le texte sur l'affiche ?

– Que fait-on en dernier ?

Concernant l'organisation pédagogique dans la classe, il existe plusieurs possibilités qui dépendent des effectifs, du matériel et du temps dont dispose l'enseignant : faire réaliser des affiches individuellement, à deux, par petits groupes. Le fait de faire travailler les élèves à plusieurs permet de développer le travail coopératif : les élèves se partagent les tâches à accomplir et se mettent d'accord sur ce qui doit être fait. Le plus simple, pour l'enseignant, est sans doute d'écrire au tableau les différents groupes avec pour chacun le nom des élèves concernés. Ensuite, les élèves choisissent le thème de leur affiche, qui est aussi écrit au tableau. Enfin, il faut répartir le travail : l'un prépare le titre sur l'affiche, un autre fait le dessin, un troisième écrit un court texte, etc.

Lorsque le travail est lancé, l'enseignant passera d'un groupe à l'autre pour donner des conseils, pour corriger les textes faits au brouillon, etc. Les meilleures affiches seront montrées à la classe et exposées aux endroits déterminés avec les élèves : classe, autres classes de l'école, mairie...

J'écris

(p. 43)

Exprimer son point de vue

Objectif

Écrire un court texte pour donner son point de vue.

Déroulement

La question que pose Callixte aura déjà été évoquée précédemment. Il s'agit pour les élèves de faire appel à leurs souvenirs et surtout de parvenir à donner leur avis à l'écrit. Quelques éléments pourront être rappelés à l'aide de l'encadré *Les mots qu'il nous faut*.

J'utilise mes connaissances

(p. 43)

Un tableau de service

Objectifs

Lire et construire un tableau de service. Parvenir à mettre en place des actions concrètes dans la classe au sujet du maintien de la propreté.

Déroulement

Les élèves sont sensibilisés au thème de l'hygiène et de la propreté depuis maintenant un certain temps. Il leur est proposé ici de passer concrètement à l'action.

Plusieurs paramètres sont à prendre en compte avant d'établir un tel tableau : nombre d'élèves de la classe, nombre de tâches à accomplir, matériel dont on dispose, intervention d'autres classes pour le nettoyage de la cour, par exemple, etc.

Il faut parvenir ensuite à mettre en place une organisation

qui permette d'impliquer tous les élèves et qui puisse s'étendre sur une longue période. L'enseignant évitera d'affecter trop longtemps les mêmes élèves à la même tâche pour ne pas qu'ils se lassent. La motivation sera en général d'autant plus grande que les élèves accompliront des tâches variées et en changeront régulièrement.

Périodiquement, un point sera fait. Ce sera l'occasion, d'une part, d'indiquer aux nouvelles équipes ce qu'elles ont à faire et, d'autre part, de voir ce qui fonctionne bien et ce qui peut être amélioré : création d'une nouvelle tâche, groupes numériquement plus ou moins importants à prévoir, implication des autres classes de l'école dans le processus, etc.

Partie

3 Vous avez fait quelque chose de bien !

Je m'exprime

(p. 44)

Comment conseiller ?

Objectif

Donner des conseils.

Déroulement

Les élèves viennent de travailler sur l'importance de la propreté et de l'entretien de l'environnement. Ils vont maintenant s'intéresser à l'hygiène corporelle et constater que ce paramètre est complémentaire de la propreté du milieu pour rester en bonne santé.

L'enseignant fera décrire et commenter successivement les quatre dessins de la bande dessinée :

– Dessin 1. Callixte explique les conseils que le médecin lui a donnés. Il indique également qu'il souhaite les transmettre à son petit frère.

– Dessin 2. On voit un enfant qui prend une douche.

– Dessin 3. On voit un enfant qui se brosse les dents. Les élèves pourront déduire qu'il s'agit du petit frère de Callixte.

– Dessin 4. On voit une main d'enfant dont on nettoie les ongles. La main est posée sur une table. On voit sur la table un coupe-ongles et des ciseaux.

Question 1. Les élèves pourront donner des exemples pour indiquer que garder son environnement propre ne suffit pas : il faut se laver les mains lorsqu'elles sont sales, changer de vêtements, etc.

Question 2. Voici quelques-unes des précisions qui pourront être données à propos de chaque dessin :

– Dessin 2. Il faut se laver le corps entièrement tous les jours. L'enseignant fera citer les occasions qui font que le corps se salit au cours de la journée : transpiration, poussière, passage aux toilettes, etc.

– Dessin 3. Il faut se brosser les dents après les repas, au moins le matin et le soir. L'enseignant pourra interroger les élèves sur leurs pratiques et inciter ceux qui peuvent améliorer leur comportement à le faire. Il fera donner, ou donnera lui-même si les élèves ne savent pas le faire, quelques explications sur le mécanisme de la carie : de minuscules organismes, invisibles à l'œil nu, les bactéries, se nourrissent des débris de nourriture qui restent sur les dents. Ces

bactéries produisent une substance acide qui peut faire des trous dans les dents. Si l'on ne soigne pas la carie, celle-ci progresse, le nerf est atteint, la dent fait très mal et il faudra l'arracher si rien n'est fait.

– Dessin 4. Il faut se laver les mains avant de manger ou de toucher la nourriture, après le passage aux toilettes et à chaque fois qu'elles sont sales.

Lecture 

(p. 45)

Vous avez fait quelque chose de bien ! (1)

● Je prépare la lecture

Dans ces deux derniers épisodes de l'histoire de Callixte et ses amis, les enfants continuent leur travail d'entretien de l'environnement. Ils font ensuite le bilan, se proposent de faire un sondage auprès des gens de leur quartier pour connaître leur avis sur la question et reçoivent les félicitations de leur maîtresse.

Question 1. Ces deux enfants sont dans la rue, devant leur école.

Question 2. L'un jette une peau de banane par terre, l'autre le noyau de sa mangue. Les élèves désapprouveront ces comportements.

● Texte de lecture

L'enseignant pourra faire travailler la compréhension orale avec l'enregistrement sur cassette. Il procédera ensuite à la lecture silencieuse du texte.

Voici quelques explications de vocabulaire complémentaires :

– *fait des efforts* : s'applique, fait attention.

– *demande à son tour Callixte* : demande ensuite Callixte, après Charlotte.

– *pleine* : elle est complètement remplie.

● J'ai compris

Question 1. Callixte voit deux enfants qui jettent leurs ordures dans la rue.

Question 2. Les deux enfants expliquent qu'ils n'ont pas trouvé de poubelles pour jeter leurs ordures. Ils ne veulent

pas garder à la main l'un la peau de sa banane, l'autre le noyau de sa mangue pour pouvoir jouer dans la cour.

Question 3. Dans cette école, on trouve des poubelles dans les classes et une poubelle dans la cour. Mais cette dernière est pleine.

Question 4. Callixte propose d'ajouter une poubelle juste devant l'école car les élèves sont nombreux dans l'école et la poubelle de la cour ne suffit pas à contenir toutes les ordures que les élèves veulent jeter. Callixte propose aussi de remplacer la poubelle de la cour par une autre de plus grande taille.

● Je réfléchis

Les élèves pourront discuter à partir du cas étudié dans le texte : les deux enfants ont des ordures qu'ils ne peuvent pas mettre dans leur poche en attendant de les jeter dans une poubelle. Les élèves distingueront deux cas :

- dans certains cas, il est facile de garder ses ordures jusqu'à ce qu'on puisse les mettre dans une poubelle : petit papier d'emballage, par exemple.

- dans d'autres cas, on se trouve avec des ordures que l'on ne peut pas garder avec soi facilement (exemple du texte).

Les élèves concluront que, même dans la dernière hypothèse, on ne doit pas laisser ses ordures dans la rue. Concrètement, les deux enfants de l'histoire auraient pu demander l'autorisation à un enseignant d'aller déposer leurs ordures dans une poubelle. Ils auraient pu aussi les laisser temporairement sur le dessus ou à côté de la poubelle pleine et venir ensuite les reprendre pour les mettre dans une autre poubelle à la fin de leurs jeux.

L'enseignant pourra faire faire un calcul simple : dans une école de 300 élèves, si seulement un élève sur 10 jette quelque chose dans la rue le matin ou le soir, cela fait 30 déchets. Au bout de 10 jours, ce nombre monte à 300 !

Vocabulaire

(p. 46)

Comment enchaîner des phrases ?

Objectif

Enchaîner les phrases à l'aide de conjonctions de coordination (*mais, ou, et, donc, car...*) ou d'adverbes (*ensuite, puis...*).

Déroulement

Les élèves s'entraînent à enchaîner des phrases, qu'il s'agisse de coordonner des propositions indépendantes, d'indiquer la cause ou la conséquence, la succession des faits, etc.

Pour ce faire, les deux premiers exercices proposés s'appuient sur des textes que les élèves complèteront avec les mots qui leur sont proposés. Dans le troisième exercice, les élèves raconteront une courte histoire à partir d'un dessin. Dans ce cas également, quelques termes permettant d'enchaîner les phrases leur sont suggérés.

Question 1. Yvonne a fait une affiche *et* elle l'a accrochée à l'entrée de l'école. *Ensuite*, elle a proposé aux autres classes

de venir la voir. *Malheureusement* il a beaucoup plu. *À cause* de l'eau qui a coulé sur l'encre, personne n'a pu lire le texte qu'elle avait écrit.

Question 2. - Tu dois finir ton travail. *Après* (ou *Ensuite*) tu pourras rejoindre tes copains. *Ensuite* (ou *Après*), j'aimerais bien que tu ailles chercher des tomates pour le repas *car* je n'en ai pas assez.

- Je veux bien, *mais* tu ne m'as pas dit combien tu en voulais.

- J'en ai deux, il m'en faut six, *donc* tu m'en prendras quatre.

Question 3. Voici un enchaînement de phrases possible et des suggestions que l'enseignant pourra faire pour aider les élèves si nécessaire :

Deux enfants font une course, mais l'un d'eux tombe. Alors son copain s'arrête et regarde le genou de son camarade. Alors il lui demande s'il s'est fait mal. Puis, tous les deux rentrent à la maison en marchant. Le blessé se fait soigner. Bientôt il ira mieux.

Grammaire

(p. 46)

Comment compléter un verbe avec *que...* ? (2)

Objectif

Utiliser des propositions subordonnées introduites par *que*.

Déroulement

À la suite de la première leçon sur le sujet les élèves continuent à identifier et à produire des phrases contenant des propositions subordonnées introduites par *que*.

● Je découvre

Question 1. L'enseignant pourra copier les phrases au tableau. Il demande de trouver les différents verbes et les deux parties qui les composent. Les élèves posent la question *Qui est-ce qui... ?* pour trouver les verbes.

- Je te dis / qu'une poubelle serait utile.

Qui est-ce qui dit ? ► C'est *Je (moi)* qui dit. / Qu'est-ce qui serait utile ? ► C'est *une poubelle* qui serait utile.

- Je pense / que tu as raison.

Qui est-ce qui pense ? C'est *Je (moi)* qui pense. / Qui est-ce qui a raison ? ► C'est *tu (toi)* qui a raison.

Ensuite, l'enseignant recopie une deuxième fois chaque phrase. Il efface la première proposition dans un cas, la deuxième proposition dans l'autre cas. Les élèves constatent que la deuxième proposition dépend de la première et qu'on ne peut généralement pas la supprimer :

- ~~Je te dis~~ / qu'une poubelle serait utile.

- Je te dis / ~~qu'une poubelle serait utile~~.

- ~~Je pense~~ / que tu as raison.

- Je pense / ~~que tu as raison~~.

Question 2. Il y a une multitude de phrases possibles.

● **Je retiens**

Le résumé et les exemples sont lus et commentés collectivement. Des explications sont à nouveau données si nécessaire.

● **Je m'entraîne**

- Je **suppose** que tu vas prendre une douche.
– Oui, et après j'**aimerais** que tu me coupes les ongles.
– J'**attends** que tu viennes me voir.
– Je **pense** qu'il n'y en a pas pour longtemps.
- Voici quelques productions possibles :
– *Je pense / Elle trouve / Il dit* que c'est une très bonne idée.
– *Il me semble / Je trouve* que tu pourrais m'aider.
– *Je crois / Il paraît / On dit* qu'il arrivera tout à l'heure.

Lecture 

(p. 47)

Vous avez fait quelque chose de bien ! (2)

● **Je prépare la lecture**

L'enseignant fait observer le dessin et lire la question. Il précisera le contexte aux élèves : les enfants de la classe de Calixte souhaitent connaître l'avis des gens de leur quartier au sujet des actions qu'ils ont mises en place pour entretenir l'environnement. Ils souhaitent également savoir si ces gens ont des suggestions. Les élèves indiqueront que ce type d'enquête est un sondage. Le mot sera donné si personne ne le connaît.

L'enseignant pourra aussi faire faire un rapide résumé de l'épisode précédent : après avoir établi un tableau de service et lancé leurs actions, les enfants observent deux de leurs camarades qui jettent des ordures par terre. Ceux-ci justifiant leur action par le manque de poubelles, il a été décidé d'installer de nouvelles poubelles dans la cour et à l'entrée de l'école.

● **Texte de lecture**

Comme à l'habitude, les élèves écoutent la cassette pour travailler la compréhension orale et font ensuite une lecture silencieuse du texte.

Voici des explications lexicales complémentaires :

- *voilà trois mois que...* : cela fait trois mois que...
- *nous avons mis en place* : nous avons commencé à faire.
- *sont tous d'accord* : pensent tous la même chose.
- *effectivement* : en effet, c'est vrai.

● **J'ai compris**

Question 1. Les élèves ont commencé à s'occuper de la propreté et de l'entretien de leur environnement il y a trois mois.

Question 2. Leur classe, leur école et leur quartier sont plus agréables qu'avant.

Question 3. Ils veulent faire un sondage auprès des gens de leur quartier pour connaître leur avis et leur demander des suggestions pour faire encore mieux.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves seront certainement d'accord avec Charlotte : les habitants du quartier ne peuvent pas ne pas avoir noté les efforts des élèves. Ils pourront également penser à deux autres choses :

- les gens du quartier sont pour une partie les parents des élèves de l'école. Ils sont donc au courant des actions qui ont été entreprises ;
- les élèves de l'école avaient prévu de faire des affiches. Il est possible que quelques-unes d'entre elles aient été apposées dans le quartier.

Question 2. Les élèves pourront indiquer que l'on fait des sondages dans divers cas : pour connaître les opinions des gens dans le domaine politique, avant de lancer un produit commercial pour connaître les besoins ou après son lancement pour connaître les réactions, etc.

Je m'exprime 

(p. 47)

Comment dire ce qu'on souhaite ?

Objectif

Dire ce qu'on souhaite.

Déroulement

Question 1. L'enseignant exposera la situation et fera lire, et compléter éventuellement, la liste des mots et expressions de l'encadré *Les mots qu'il nous faut*.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Mère : J'aimerais bien qu'on range la maison aujourd'hui.

Enfant : D'accord maman !

Mère : Est-ce que tu pourrais commencer par mettre ce tas de vêtements sur l'étagère ?

Enfant : D'accord, il faudrait repasser cette chemise.

Mère : Tu as raison, je vais le faire. Ce serait bien aussi si tu pouvais ranger ces chaussures à leur place. Tu les laisses toujours traîner !

Enfant : Je vais commencer par ça.

Mère : Allez, s'il te plaît, dépêche-toi ! Après, ta sœur et toi vous pourrez m'aider à faire la vaisselle.

Enfant : D'accord, je vais l'appeler.

Mère : Merci de votre aide !

Orthographe

(p. 48)

Comment accorder le verbe avec son sujet ? (3)

Objectif

Accorder le verbe avec son sujet en repérant le nom principal du groupe nominal sujet.

Déroulement

Les élèves ont vu précédemment comment trouver le sujet d'un verbe (question : *Qui est-ce qui... ?* réponse : *C'est /*

Ce sont... qui...). Ils ont également étudié le cas particulier où le verbe a deux sujets (par exemple : *Callixte et sa sœur ramassent les papiers.*). Ils vont maintenant chercher dans un groupe nominal le nom principal qui dicte l'accord du verbe. Dans les exemples choisis, ce nom principal est accompagné d'un complément de nom : *Les élèves de la classe font une affiche.*

● **Je découvre**

Question 1. Les sujets sont trouvés en posant la question *Qui est-ce qui... ?*

– **participe** ► *Qui est-ce qui participe ? Ce sont les élèves de la classe qui participent.*

– **sera** ► *Qu'est-ce qui sera propre ? C'est la cour de l'école qui sera propre.*

– **aident** ► *Qui est-ce qui aide ? Ce sont les gens du quartier qui aident.*

– **ont fait** ► *Qui est-ce qui a fait du bon travail ? Ce sont les amis de Callixte qui ont fait du bon travail.*

Question 2. Les sujets qui sont constitués de plusieurs noms sont examinés en détail. Ils sont écrits au tableau. Les élèves effectuent des constats : dans chacun des groupes, il y a un nom principal : *élèves / école / gens / amis*. L'enseignant pourra demander de venir entourer ces noms au tableau. Les élèves constateront que l'on peut se passer de la suite du groupe nominal (les compléments du nom sont facultatifs).

● **Je retiens**

Les exemples sont lus et commentés : l'enseignant fait identifier le sujet de chaque verbe. Il fait trouver le nom principal dans chacun d'eux. Les élèves observent l'accord du verbe.

● **Je m'entraîne**

1. L'enseignant pourra demander de justifier les réponses en indiquant entre parenthèses après chaque phrase le nom principal de chaque groupe sujet ou en mentionnant la présence de deux sujets.

Les amis de Callixte *regrettent* qu'il ait été malade (nom principal : *les amis*). Charlotte et Théoneste *souhaitent* (le verbe a deux sujets : *Charlotte et Théoneste*) qu'il *revienne* vite à l'école. Les élèves de toute l'école *participent* au nettoyage (nom principal : *les élèves*).

2. *Les frères de mes voisins passent* devant l'école. *Ils proposent* d'aider les enfants. *Les maîtres les remercient*.

Conjugaison

(p. 48)

Comment conjuguer les verbes au présent du conditionnel ?

Objectifs

Utiliser et conjuguer les verbes au présent du conditionnel.

Déroulement

Le conditionnel est utilisé lorsque l'on exprime une hypothèse ou une condition (les élèves ont utilisé précédemment la tournure avec *Si... : Si tu pouvais m'aider, nous irions plus vite*). On emploie le conditionnel pour formuler une demande : *J'aimerais bien... Je souhaiterais...* On l'emploie aussi pour exprimer un fait postérieur à un moment donné du passé (*Callixte pense que Charlotte l'aidera* ► *Callixte pensait que Charlotte l'aiderait*). Dans ce cas, l'idée de condition n'est pas toujours présente.

Ce sont principalement les deux premiers emplois cités ici qui seront étudiés dans la leçon.

● **Je découvre**

Question 1. La condition est exprimée dans la deuxième phrase, la demande dans la première.

Question 2. *Pourrais-je aider ? Pourrais-tu aider ? Pourrait-il / elle aider ? Pourrions-nous aider ? Pourriez-vous aider ? Pourraient-ils / elles aider ?*

● **Je retiens**

L'enseignant expliquera que tous les verbes ont les mêmes terminaisons au conditionnel. Un verbe conjugué à l'imparfait pourra être écrit au tableau. Les élèves constateront que les terminaisons sont les mêmes au conditionnel : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

● **Je m'entraîne**

1. S'il pouvait, il *viendrait* avec nous. Il *fera* ce qu'il peut. Si nous avons du temps, nous *pourrions* vous aider. Jean *sera* bientôt là. Nous *irons* lui dire bonjour. *Pourrais-tu* lui demander de réparer la radio ?

2. Plusieurs exemples seront donnés lors de la correction :

– Si j'avais un balai, je *pourrais nettoyer* la classe / vous *aider*.

– Si les gens du quartier pouvaient venir, nous *serions plus nombreux* / *aurions de l'aide*.

– Si elle voulait, elle *pourrait faire* une autre affiche / *pourrait recopier* le tableau de services.

– Si tout le monde faisait plus attention, on *aurait moins de nettoyage à faire* / *aurait un environnement plus propre*.

– On *viendrait* / *jouerait* au foot s'il ne pleuvait pas.

– Il *ne jetterait pas son papier par terre* / *ne salirait pas la cour* s'il y avait plus de poubelles.

Lecture

(p. 49)

Une lettre à un(e) ami(e)

L'enseignant commencera par faire dire les différents cas où l'on écrit des lettres. Les élèves distingueront ainsi :

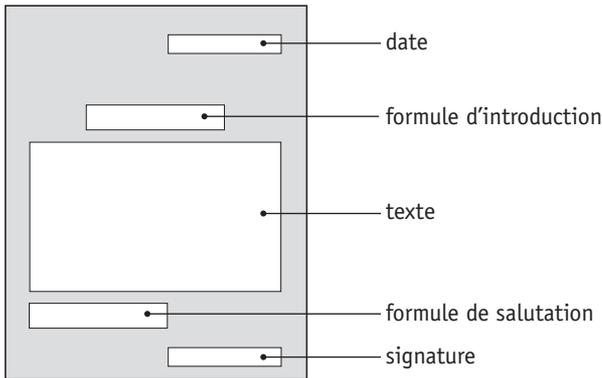
– les lettres amicales ;

– les lettres administratives, sur lesquelles ils travailleront au cours de la prochaine unité (voir page 67).

Les élèves lisent ensuite le texte. Les questions d'exploitation

permettent de repérer la structure d'une lettre et de vérifier que les élèves en ont compris le contenu.

Question 1. Les élèves observent l'emplacement de la date, qui figure en haut et à droite. Ils notent ensuite que la lettre commence par une formule d'introduction. L'enseignant en fera remarquer la disposition : centrée en haut de la page. Il pourra représenter schématiquement une lettre au tableau sous la forme d'un rectangle disposé de façon verticale et y faire figurer les différents éléments au fur et à mesure que les élèves les identifient :



Question 2. Les élèves noteront que Callixte a fait quatre paragraphes dans sa lettre :

- dans le premier, il remercie sa cousine et lui demande de ses nouvelles ;
- dans le deuxième, il lui raconte ce qu'il fait pendant ses loisirs (basket) ;
- dans le troisième, il explique ce qu'il a fait à l'école (projet de nettoyage de la cour et du quartier) ;
- dans le quatrième, constitué d'une seule phrase, il indique qu'il espère voir sa cousine à Noël.

Question 3. On trouve une formule de politesse. L'enseignant pourra en faire trouver d'autres : *Je t'embrasse / À bientôt...*

Question 4. On signe une lettre pour que le destinataire identifie sans difficulté la personne qui lui écrit.

Un sondage

Si possible, l'enseignant montrera quelques sondages, trouvés dans des journaux par exemple. Les élèves rappelleront les raisons pour lesquelles on effectue des sondages.

Question 1. Ce sondage a été réalisé le 12 décembre. Les enfants ont interrogé 52 personnes de leur quartier.

Question 2. Les élèves pourront chercher individuellement avant une mise en commun collective.

1. On commence par choisir le sujet du sondage, que l'on effectue pour connaître l'opinion des gens.

2. On écrit ensuite les questions. Les élèves constateront que celles-ci sont en nombre limité. En effet, on ne peut pas, en général, interroger longuement les gens. Il faut donc aller à l'essentiel et se limiter à quelques points bien choisis.

3. Lorsque les questions sont prêtes et ordonnées, on peut interroger les gens.

4. Il faut ensuite calculer les pourcentages.

5. Enfin, on analyse les résultats. C'est ce à quoi sont invités les élèves dans la question suivante. L'enseignant indiquera qu'il faut toujours garder une certaine prudence dans l'analyse et dans les conclusions que l'on tire. En effet, le sondage n'est pas effectué sur la totalité d'une population et l'on ne peut jamais être sûr que l'échantillon de personnes que l'on a interrogées est tout à fait représentatif. C'est encore plus vrai dans le cadre du sondage réalisé par les élèves qui n'a pas été effectué sur un échantillon « représentatif » de la population. Les élèves pourront également indiquer que les gens donnent parfois une réponse mais que celle-ci n'est pas nécessairement tout à fait fiable. Ainsi, à propos de la possibilité d'apporter son aide (question 5), certaines personnes pourront répondre positivement puis se rendre compte après coup qu'elles ne disposent pas du temps nécessaire.

Question 3. Voici les commentaires que pourront faire les élèves ou à propos desquels l'enseignant attirera leur attention :

- Question 1. Une large majorité des personnes est au courant des actions entreprises par les enfants. Les informations que ceux-ci ont pu donner à leurs familles ou les affiches qu'ils ont pu faire ont donc été efficaces.
- Question 2. Les efforts accomplis ne l'ont pas été en vain puisque presque tout le monde a noté une différence.
- Question 3. Le pourcentage est ici un peu moins important. Les élèves essaieront d'en deviner la raison : peut-être les gens faisaient-ils déjà attention avant et n'en ont pas fait plus après. La question aurait pu être posée d'une autre façon ou dédoublée : *Faisiez-vous déjà des efforts avant ? En avez-vous fait plus depuis ?*
- Question 4. C'est ici l'unanimité qui prévaut.
- Question 5. Les élèves pourront calculer qu'environ une trentaine de personnes parmi celles interrogées sont prêtes à apporter leur concours.

J'écris

(p. 50)

Comment rédiger une lettre personnelle ?

Objectif

Écrire une lettre personnelle.

Déroulement

Les élèves retrouvent ici la représentation schématique que l'enseignant aura établie au tableau avec eux. Ils repèrent l'emplacement de la date, de la formule d'introduction, du texte, de la formule de salutation et de la signature.

Le travail de rédaction est tout d'abord effectué au brouillon. L'enseignant fait faire ensuite les corrections nécessaires puis la lettre est recopiée. L'idéal serait que les élèves puissent envoyer la lettre qu'ils ont rédigée.

J'utilise mes connaissances (p. 50)

Le trajet d'une lettre

Objectifs

Décrire des documents et raconter une succession de faits.

Déroulement

Question 1. Livre fermé, l'enseignant pourra commencer par demander aux élèves ce qu'ils font lorsqu'ils veulent envoyer une lettre : nécessité de la mettre dans une enveloppe, de la timbrer et de la poster. La question suivante portera sur le trajet de la lettre. Les élèves indiqueront ce qu'ils imaginent des différentes étapes de ce trajet. Lorsqu'il le jugera utile, l'enseignant demandera d'ouvrir les livres pour en savoir plus.

Question 2. L'enseignant fait observer, décrire et commenter les illustrations une à une :

- Illustration 1. Quelqu'un porte une lettre à la poste.
- Illustration 2. Les lettres ont été acheminées au centre de tri. Les élèves doivent bien comprendre que les lettres sont susceptibles d'être envoyées n'importe où dans le pays et même dans le monde entier. Toute une organisation est ainsi prévue pour grouper les lettres selon leur destination.
- Illustration 3. Le courrier emprunte ensuite différents moyens de transport selon sa destination. Une lettre adressée à un correspondant français sera acheminée par avion et par voiture et / ou camion.
- Illustration 4. Sur le lieu de destination, le courrier est à nouveau trié pour être distribué dans tous les quartiers ou tous les villages.

Poésies, jeu

(p. 51)

Poésie

La poésie proposée est courte et facile à mémoriser. Elle permet d'illustrer l'un des thèmes abordés au cours de l'unité.

Jeux

Les mots à barrer

1. Voici l'emplacement des mots :

- *propre* : 1^{re} ligne horizontale
- *dent* : 3^e ligne horizontale
- *gens* : 5^e ligne horizontale
- *gauche* : 6^e ligne horizontale
- *eau* : 1^{re} ligne verticale
- *haut* : 2^e ligne verticale

2. Les lettres restantes figurent dans les cases blanches de la grille ci-dessous. Le mot à trouver est **POUBELLE**. Les phrases produites pourront faire référence au texte de lecture ou à ce qui se passe dans la classe.

P	R	O	P	R	E
B	H	U		E	L
E	A	D	E	N	T
A	U	L	O	E	P
U	T	G	E	N	S
G	A	U	C	H	E

Les mots en escalier

1. L'enseignant expliquera que tous les mots doivent être écrits horizontalement.

1	L	A					
2	E	A	U				
3	S	A	L	E			
4	B	A	L	A	I		
5	L	E	T	T	R	E	
6	H	Ô	P	I	T	A	L

2. Le mot à trouver est **SALIR**. Les phrases produites pourront aussi faire référence au texte de lecture ou à ce qui se passe dans la classe.

Pour parler en français

Des affiches publicitaires (p. 52)

Objectif

S'exprimer à partir de documents (affiches publicitaires).

Déroulement

Les élèves prendront tout d'abord connaissance rapidement des différents documents proposés afin de percevoir qu'il s'agit d'affiches publicitaires. Ce type de document a été rencontré précédemment. L'enseignant fera rappeler succinctement ce qui a été dit à ce sujet : but d'une affiche, lieux où l'on trouve des affiches, éléments qui composent une affiche, importance de l'image et/ou du texte, présence d'un slogan, etc.

Question 1. Les élèves constatent qu'une affiche est en relation avec le thème de la santé. Les deux autres ont pour objectif de vendre quelque chose. Il s'agit d'affiches commerciales.

Question 2. Les élèves notent la présence d'un certain nombre de points communs sur chacune des affiches : la présence d'un titre, d'une grande illustration, d'un slogan, d'un texte.

Question 3. Les élèves pourront noter que l'illustration est de grande taille sur chacun des documents. Ils indiqueront que l'on doit pouvoir prendre rapidement connaissance du contenu d'une affiche.

Question 4. L'affiche bleue a pour but de vendre des téléphones cellulaires. L'enseignant pourra amener les enfants à remarquer que l'argument de vente porte sur la sonnerie du téléphone et qu'on ne voit pas de téléphone sur l'affiche, mais des notes de musique.

Question 5. Les affiches sont placées dans la rue, dans des endroits publics.

Question 6. La rue est un endroit où passent beaucoup de gens : l'affiche sera donc vue par de nombreuses personnes.

Question 7. Dans les centres de santé, certains grands magasins, les centres culturels...

Question 8. Avantages : les affiches informent, peuvent amuser quand elles sont humoristiques, peuvent être belles à regarder. Inconvénients : il peut y en avoir trop, elles vieillissent mal et s'abîment si elles ne sont pas remplacées régulièrement.

1 Faisons un journal

Je m'exprime

(p. 54)

Comment parler des différents types de textes ?**Objectifs**

La première activité langagière permet de découvrir une partie du thème de l'unité. Elle permet également de préparer la lecture qui suit et d'en favoriser la compréhension.

Déroulement● **Travail préparatoire**

Si possible, l'enseignant présentera différents types de textes : journal, magazine, manuel scolaire, roman, album, lettre, publicité, mode d'emploi, invitation, télégramme, calendrier... (prévoir de les réunir quelques jours avant la leçon. Il est recommandé de les demander aux élèves pour les impliquer dans la leçon).

Les différents écrits sont disposés sur une table ou présentés directement par des élèves. Chacun les montre à la classe, commente l'écrit qu'il tient à la main et en donne quelques caractéristiques (il y a plusieurs pages / une seule page / une couverture / des pages en couleurs / des dessins...). Les autres élèves complètent les observations ou posent des questions s'ils sont trop éloignés pour bien voir les documents. L'enseignant fera donner ensuite la fonction de chaque type d'écrit, les circonstances dans lesquelles on l'utilise. Les élèves indiquent ensuite ceux qu'ils ont déjà utilisés. Ces documents pourront ensuite circuler dans la classe ou être laissés à disposition des élèves qui peuvent venir les consulter par petits groupes.

● **Travail avec le livre**

L'enseignant demandera ensuite d'ouvrir les livres à la page 54. Les élèves disposent d'un peu de temps pour prendre connaissance des différents documents. L'exploitation se fait à l'aide des questions du manuel.

Question 1. Les étiquettes permettent de mettre un nom sur chaque document.

Question 2. La deuxième question permet aux élèves de comprendre que chaque texte a une fonction : s'informer (journal, magazine), se distraire (journal, magazine, roman), apprendre (manuel scolaire), informer quelqu'un, demander une autorisation... (lettre). Les différentes propositions des

élèves pourront être écrites au tableau. Il est possible de faire un tableau avec les différentes fonctions des écrits.

Question 3. Les élèves livrent ensuite leur expérience personnelle. Des précisions sont demandées si besoin est (fréquence de la lecture, titres des journaux ou des livres lus, etc.).

Question 4. La réflexion se prolonge ensuite à d'autres écrits. L'encadré *Les mots qu'il nous faut* permet aux élèves de trouver des idées. La transcription au tableau des fonctions des différents écrits pourra se continuer.

Lecture 

(p. 55)

Faisons un journal ! (1)

Comme à l'accoutumée, les activités de lecture se déroulent en plusieurs temps :

- l'observation des abords du texte (titre, illustration) permet d'émettre des hypothèses sur le contenu du texte. C'est déjà l'occasion d'employer du vocabulaire, ce qui favorisera la compréhension ;
- le moment de la lecture permet de vérifier ces hypothèses. Il faut se rappeler que lire, ce n'est pas seulement déchiffrer, mais c'est avant tout comprendre et interpréter. L'emploi des cassettes, où sont enregistrés les textes, permettra de travailler la compréhension orale ;
- la phase de travail suivante porte sur la compréhension (*J'ai compris*) puis sur l'exploitation du texte et la réflexion (*Je réfléchis*).

● **Je prépare la lecture**

L'enseignant fait observer le dessin puis demande de le décrire : des enfants se trouvent dans une classe. Une fille (Emma) écrit. Un garçon (Jules) colle une petite feuille sur une grande feuille.

L'enseignant expliquera ensuite que ces enfants rédigent un journal d'école avec leurs camarades. Il posera ensuite les questions du livre. Les différentes hypothèses concernant ce qu'est un journal d'école et ce qu'on peut y trouver sont entendues puis discutées. Les élèves peuvent au moins trouver les points suivants : pour faire un journal d'école, plusieurs classes travaillent ensemble (expliquer qu'il est possible de faire un journal de classe, qui ne concerne donc, par définition, qu'une seule classe) ; on y trouve des nouvelles des différentes classes (comptes rendus, projets...).

● Texte de lecture

Il existe plusieurs façons d'aborder un texte de lecture : écoute avec la cassette (ou lecture à haute voix de l'enseignant) pour travailler la compréhension orale, lecture silencieuse des élèves, lecture oralisée par les élèves de tout ou partie du texte. Ces différentes approches devront être travaillées tout au long de l'année car elles ne mettent pas en jeu les mêmes compétences et sont complémentaires. Elles permettent en outre une variété dans les approches et dans le travail.

L'enseignant pourra tout d'abord rappeler aux élèves qu'ils trouvent en regard du texte des explications lexicales concernant quelques mots. Voici des explications complémentaires si nécessaire (ce sont les élèves qui savent qui les donneront, ou l'enseignant si personne ne sait) :

- *les projets* : ce qu'on va faire.
- *un article* : un texte de journal.
- *un article documentaire* : un article qui donne des informations, des renseignements (sur la vie des animaux, un personnage historique...).
- *un règlement de cour* : l'ensemble des règles qui disent ce qu'on a le droit de faire dans la cour, ce qui est interdit... (voir activité de vocabulaire de la page suivante).
- *des mots croisés* (le plus simple est d'en montrer et d'expliquer qu'on remplit la grille à l'aide des définitions).
- *un artiste* : une personne qui crée des œuvres d'art (des peintures, des sculptures...).

● J'ai compris

Ces questions invitent à des relectures du texte si nécessaire (pour chercher l'information, pour vérifier).

Question 1. Les élèves énumèrent les rubriques mentionnées dans le premier paragraphe : compte rendu de projets de classe, articles documentaires, règlement de la cour, mots croisés, jeux. D'autres informations apparaissent plus loin dans le texte : petites annonces recopiées par John, interview du chef de district préparée par Emma, dessins faits par Jules.

Question 2. Emma prépare l'interview du chef de district. John recopie des petites annonces (l'enseignant notera qu'un travail de lecture et de rédaction de petites annonces est proposé page 59). Jules s'occupe de la mise en page et fait des dessins.

Question 3. Les élèves ne sont pas d'accord sur le titre du journal. Le maître propose un vote.

Question 4. Emma aimerait bien que l'on choisisse le titre qu'elle a proposé (*École Informations*).

● Je réfléchis

Question 1. L'enseignant observera que ce travail sera approfondi lors de la deuxième activité langagière, page 57.

Questions 2 et 3. Ces questions sont en relation avec l'éducation civique. Un vote permet à tout le monde de faire un choix. Chacun peut faire entendre sa voix à part égale. Le vote est utile ici car les élèves ne parviennent pas à se mettre

d'accord. Le maître ne veut pas imposer son propre choix. Les élèves pourront également remarquer que ceux qui proposent un titre ont la possibilité de faire entendre leurs arguments. Ils noteront également la nécessité de se plier à la volonté de la majorité une fois le vote effectué, même si, soi-même, on n'a pas fait le même choix.

La liste des élections auxquelles peuvent participer les parents des élèves sera écrite au tableau. L'enseignant donnera les réponses si personne ne sait. Il pourra également demander aux élèves d'indiquer, à leur avis, pourquoi les jeunes enfants ne peuvent pas voter.

Question 4. Sauf si l'occasion s'est déjà présentée, l'enseignant organisera si possible un vote dans la classe. Cette activité est rapide, ne demande pas de matériel et est une bonne occasion d'initier les élèves à un mode de fonctionnement de base de la démocratie. Les prétextes ne manquent pas : élire des chefs de classe, choisir ceux qui vont accomplir telle tâche dans la classe, etc.

Vocabulaire

(p. 56)

Comment rédiger un règlement ?

Objectifs

Enrichir son vocabulaire en rapport avec un règlement.

Déroulement

Comme dans l'activité de la page précédente, on constatera que rien ne remplacera l'action concrète : c'est en rédigeant eux-mêmes un règlement que les élèves apprendront le plus efficacement le vocabulaire à ce sujet. Comme précédemment également, se présente l'occasion de faire un travail interdisciplinaire en liaison avec l'éducation civique et morale.

Question 1. Les élèves pourront faire référence à des problèmes qui surviennent dans leur propre cour de récréation pour indiquer la nécessité d'un règlement de cour.

Question 2. Il n'existe pas de présentation type d'un règlement de cour. Celle proposée ici vise à ne pas faire seulement une liste d'interdictions. Les élèves, s'ils sont conscients qu'ils ont des devoirs et aussi des droits, parviennent à un meilleur degré de réflexion que si on leur impose une liste d'interdits sans explications. Si chacune des règles a fait l'objet d'une réflexion, il y a plus de chance qu'elle soit comprise et intégrée et non seulement appliquée par crainte d'une sanction de l'adulte. C'est ainsi que l'on forme des citoyens responsables et capables de réflexion.

Concernant la présence de la troisième colonne (*Si je n'ai pas respecté...*), les élèves indiqueront qu'un règlement s'accompagne de sanctions prévues à l'encontre de ceux qui ne l'ont pas respecté. Des exemples de manquements au règlement survenus récemment dans la cour de l'école pourront être cités.

Questions 3 et 4. Le travail proposé ici sera adapté en fonction du contexte local : si un règlement de cour existe déjà, il est possible de faire élaborer un règlement de classe, par exemple. Plusieurs organisations sont possibles en fonction du temps dont on dispose, du nombre d'élèves, etc. Le travail peut être individuel tout d'abord. Une mise en commun collective permet ensuite de recueillir les idées et les propositions de tous. La synthèse peut être effectuée au tableau. Dans un deuxième temps, l'enseignant pourra faire copier les différents points du règlement (qu'il aura lui-même rédigés correctement si nécessaire). Quelques élèves qui écrivent bien recopient le règlement définitif sur une grande feuille qui sera affichée dans la classe. Ce sera la trace écrite de cette activité. Dans l'idéal, il faudrait aussi recueillir l'avis des autres classes de l'école. Dans la pratique, on peut imaginer que les élèves qui ont rédigé le règlement de la cour le présentent à leurs camarades des autres classes. Ce sera une excellente occasion de les placer dans une situation concrète et « véritable » de communication.

Grammaire

(p. 56)

Comment compléter un nom avec *qui...*, *que...* ?

Objectif

Construire des phrases avec une expansion du groupe nominal sous la forme d'une proposition relative.

Déroulement

● Je découvre

C'est évidemment plus l'observation et la manipulation de la langue qui sont à privilégier que la formalisation (savoir que l'on dit ou que l'on écrit des « propositions relatives », que l'on utilise des « pronoms relatifs » qui remplacent un « antécédent »...).

Les élèves lisent les deux phrases. Ils observent les renseignements donnés dans chacune à propos du mot titre. Les explications doivent permettre de faire percevoir que le pronom relatif remplace dans chaque phrase ce mot titre et qu'il relie deux propositions. Ainsi, concernant la première phrase, l'enseignant pourra écrire au tableau :

– *J'ai proposé le titre. Le titre a été choisi.* ➤ *J'ai proposé le titre qui a été choisi.*

● Je retiens

Le pronom relatif *qui* est le plus utilisé et sera retenu en priorité par les élèves. Voici quelques phrases à faire compléter pour utiliser d'autres pronoms relatifs :

- *C'est une école où...*
- *C'est un enfant que...*
- *Voici la maîtresse dont...*

● Je m'entraîne

Les réponses sont multiples. L'enseignant pourra en faire citer quelques-unes lors de la correction.

Lecture

(p. 57)

Faisons un journal ! (2)

● Je prépare la lecture

Une lecture suivie sur quelques épisodes a pour avantage de maintenir l'intérêt des élèves. Ceux-ci pourront avoir plaisir à retrouver les personnages et à savoir quelle sera la suite des événements. Cela permet également d'employer à plusieurs reprises un vocabulaire qui a ainsi plus de chance d'être acquis.

Question 1. La première question permet de faire le lien avec l'épisode précédent : Les élèves votent pour choisir le titre de leur journal, car ils ne sont pas parvenus à se mettre d'accord.

Question 2. La deuxième question permet d'anticiper la lecture : On voit un enfant qui déplie une feuille de papier. Un deuxième enfant dessine des bâtons au tableau en face des titres proposés.

● Texte de lecture

Comme précédemment, l'enseignant dispose de la lecture du texte sur cassette pour faire travailler la compréhension orale.

Concernant la compréhension écrite, voici quelques explications lexicales complémentaires si nécessaire :

- l'expression *pliez-la* pourra être mimée. L'enseignant pourra dire *J'ai plié la feuille en deux*. Les élèves comprendront alors ce que signifie en deux (en deux parties).
- *déposez-la* : posez-la, placez-la.
- *être en tête* : être premier.

● J'ai compris

Question 1. Les élèves peuvent maintenant donner des précisions par rapport à ce qu'ils ont dit avant de lire (*Je prépare la lecture*, question 2) : Les élèves écrivent leur choix sur une petite feuille qu'ils plient en deux. Ils la déposent dans une boîte blanche. L'enseignant pourra mettre en avant l'aspect anonyme du vote.

Question 2. Les élèves ont choisi *École Informations*.

Question 3. Emma est contente car le titre qu'elle a proposé a été choisi. En revanche, Jules est déçu que sa proposition n'ait pas été retenue par la classe. Il semble vexé par la réaction d'Emma.

Question 4. Jules emporte quelques pages du journal. Les élèves peuvent remarquer que ces pages sont terminées (voir ci-dessous).

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves doivent interpréter l'attitude de Jules en prenant des indices dans le texte. Les points à relever sont les suivants : Jules est déçu. Il pense qu'Emma se moque de lui. Il n'écoute pas ce que dit le maître. Il ne veut pas se faire remarquer en sortant de la classe. Il emporte des pages du journal qui sont déjà terminées, ce qui provoque l'étonnement d'Emma.

Question 2. Les élèves doivent observer que les élèves de la classe qui leur est présentée ont travaillé tous ensemble pour réaliser le journal. Ils ont pu constater le partage du travail : une ou plusieurs personnes s'occupent d'une rubrique, une autre fait la mise en page, etc.

Je m'exprime

(p. 57)

Comment donner son point de vue ?

Objectifs

Donner son point de vue et utiliser le vocabulaire proposé en contexte.

Déroulement

Selon le niveau des élèves et selon ce qu'il souhaite faire travailler en priorité, l'enseignant pourra faire écouter d'abord le dialogue proposé sur la cassette ou débiter avec le travail proposé sur le livre. Dans le premier cas, l'exercice d'écoute permettra de travailler la compréhension orale. L'activité de production orale se fera plus ou moins par imitation de ce qui a été entendu. Dans le deuxième cas, la production orale s'effectuant en premier, l'exercice sera plus créatif mais plus difficile.

Concernant la scène à jouer, il faudra prévoir une préparation collective avant de lancer le travail. L'enseignant peut faire choisir des titres individuellement. Les élèves doivent ensuite trouver les raisons qui les ont poussés à faire ce choix : *Ce titre est plus clair car...*, etc. Un volontaire vient ensuite devant la classe. L'enseignant l'aide à réaliser un jeu de questions / réponses et d'argumentation / contre-argumentation (voir ci-dessous l'exemple du dialogue figurant sur la cassette).

L'enseignant propose ensuite à deux autres élèves de venir réaliser un dialogue comparable. Lorsque les consignes sont bien comprises et que les élèves ont suffisamment à dire, l'enseignant peut demander à chaque élève de travailler avec son voisin. Il circule dans la classe pour encourager les élèves, relancer la conversation lorsque celle-ci est bloquée. C'est plus la production qui est primordiale dans un premier temps que la correction de la langue.

Transcription du dialogue enregistré

- Quel titre as-tu choisi ?
- J'ai choisi *Le journal de l'école primaire de Jali*.
- Pourquoi as-tu choisi ce titre ?
- Parce qu'il me plaît bien.
- Et pourquoi ce titre te plaît-il ?
- Je l'aime bien parce qu'on donne le nom de notre école dedans. Et toi, quel titre as-tu choisi ?
- Moi, j'ai choisi *École magazine*.
- Pourquoi ?
- Parce qu'on a fait quelque chose qui ressemble à un magazine, avec plein d'illustrations, des articles, des jeux.
- Mais moi, je préfère le mien.

- Moi aussi, je préfère le mien ! Je trouve que ton titre est trop long.
- Organisons un vote pour savoir ce que les autres préfèrent !

Orthographe

(p. 58)

Comment mettre les adjectifs au féminin et au pluriel ?

Objectif

Accorder l'adjectif au féminin et au pluriel (le cas des adjectifs de couleur sera vu dans la deuxième partie de l'unité).

Déroulement

● Je découvre

Il s'agit de faire découvrir ou revoir les cas généraux (-s et -x au pluriel ; -e au féminin) et quelques cas particuliers courants (*blanc* ► *blanche*, *vieux* ► *vieille*, *dangereux* ► *dangereuse*, *gros* ► *grosse*, *léger* ► *légère*, etc.).

L'enseignant suit la méthode habituelle : lecture silencieuse de la phrase proposée ; nouvelle lecture à haute voix par un ou deux élèves. Il n'y a en principe pas d'explications lexicales à prévoir puisque cette phrase reprend des éléments du texte de lecture.

Question 1. La première question permet de découvrir le fait de langue et les transformations induites sur l'adjectif : *petit* devient *petite* et *blanche* devient *blanc*. Le premier cas montre un ajout du -e à l'adjectif masculin, le deuxième montre une modification plus importante.

Question 2. Les élèves trouvent ici deux cas possibles de l'accord de l'adjectif au pluriel : ajout de -s (*blanche* ► *blanches*) et de -x (*beau* ► *beaux*). Un entraînement sur l'ardoise pourra précéder les exercices sur le livre :

- mettre au féminin : *un grand garçon* ; *un vendeur âgé* ; *un maître sévère* ; *un directeur content* ;
- mettre au pluriel : *un nouveau journal* ; *un sac très lourd* ; *un élève pressé* ;
- mettre au singulier : *des objets dangereux* ; *des gros tas de terre* ; *des voitures rapides*.

● Je retiens

La règle sera formulée à l'issue de la phase de découverte. Les élèves la lisent ici et observent les exemples donnés.

● Je m'entraîne

1. *Emma est une petite fille très heureuse. Elle est gaie et joyeuse car le journal est prêt !*
2. L'enseignant pourra mettre les élèves en garde sur le fait qu'il n'y a pas que les adjectifs qui doivent être mis au pluriel.
Les élèves rangent les crayons verts dans les grands casiers.
3. Cette grande pièce a des fenêtres abîmées.
4. Quelques phrases trouvées par les élèves seront données lors de la correction. Exemples possibles : *Cette mangue est*

très bonne. Elle a un goût parfumé et sucré. / Cette glace n'est pas bonne. Elle n'est pas très parfumée et pas assez sucrée.

Conjugaison

(p. 58)

Comment conjuguer un verbe au présent du subjonctif ? (1)

Objectif

Employer le présent du subjonctif (verbes du premier et du deuxième groupe).

Déroulement

● Je découvre

Dans l'unité 3, deux leçons sont consacrées au présent du subjonctif. Dans la partie 2, les élèves emploieront les verbes *être* et *avoir* et quelques verbes du troisième groupe.

Le mode subjonctif est d'un emploi très courant mais il n'est pas facile pour les élèves. Alors que l'indicatif permet de parler d'une action que l'on considère comme certaine, le mode subjonctif exprime l'incertitude, le doute ou encore un souhait, une volonté, une obligation. Il s'emploie dans une proposition subordonnée introduite par *que* après des verbes tels que : *il faut que, j'aimerais que, je veux que, je souhaite que, etc.*

Les terminaisons des verbes au présent du subjonctif présentent des similitudes avec le présent de l'indicatif (-e, -es, -e, -ent) et avec l'imparfait (-ions, -iez).

L'enseignant fait lire le texte. Les élèves trouvent le verbe exprimant une action qui n'est pas sûre (*il est possible que...*) et le verbe exprimant un souhait (*je voudrais que...*). La transformation des phrases à d'autres personnes permet de faire apparaître de nouvelles formes des verbes au présent du subjonctif.

● Je retiens

L'enseignant attirera l'attention des élèves sur les formes qui sont identiques à l'oral (*que je trouve, que tu trouves, qu'il (elle) trouve, qu'ils (elles) trouvent et que je finisse, que tu finisses, qu'il (elle) finisse, qu'ils (elles) finissent*). Seules deux formes sont identiques à l'écrit (*que je trouve / qu'il (elle) trouve et que je finisse / qu'il (elle) finisse*).

● Je m'entraîne

1. Pourvu qu'il *guérisse* ! Je veux que vous *arrêtiez* de parler. Il faut que je *m'abonne* à ce journal. Il veut que nous *parlions* au maître.

2. Il faut que nous *préparions* le magnétophone pour interviewer le chef de district. Il faut que tu le *remercies* en arrivant chez lui. Il faut que vous *finissiez* d'écrire le texte demain. Il faut que je *vous aide*.

3. L'exercice permet de réemployer le lexique abordé dans l'activité de vocabulaire qui précède. L'enseignant fait écouter quelques productions lors de la correction.

Lecture

(p. 59)

Le contenu d'un journal

Comme c'est toujours le cas, la troisième activité de lecture de chaque partie présente un texte fonctionnel. Il s'agit ici de découvrir une partie du contenu d'un journal. Il serait souhaitable que les élèves puissent feuilleter eux-mêmes quelques journaux (à demander quelques jours avant la leçon, il n'est pas indispensable d'avoir des journaux récents puisqu'il s'agit avant tout d'en faire découvrir les différentes rubriques).

Questions 1, 2 et 3. Le travail de découverte des rubriques d'un journal se fera avec des journaux ou sur le livre selon que l'enseignant dispose du matériel nécessaire ou non. Il s'agit d'une part, d'identifier ces rubriques et d'autre part, d'en donner le contenu et la fonction.

Sur le manuel, les élèves repèrent les points suivants :

- La première page présentée est la première page d'un journal.
- On trouve sur la première page le nom du journal. Chaque publication a un nom qui donne des indications sur son contenu, sa provenance, le public à qui elle s'adresse, la langue dans laquelle elle est écrite, etc.
- On trouve également un article sur le départ d'un maître. L'enseignant pourra faire remarquer la présence du chapeau après le titre (le terme ne sera pas donné) : Une phrase ou deux phrases qui donnent une indication sur le contenu de l'article et constituent un court résumé.
- On voit également une publicité. De façon très succincte, l'enseignant pourra expliquer qu'un journal est généralement financé par la vente et par la publicité. Les élèves identifient la partie iconographique de la publicité (une cigarette barée d'une croix rouge et environnée de fumée) et le slogan (voir travail proposé à ce sujet dans la question 4).
- La deuxième page reproduite est une page de l'intérieur du journal. On y trouve d'autres rubriques sur lesquelles l'enseignant posera des questions : intérêt de publier un avis de décès dans un journal, informations qui y figurent (**question 5**) ; renseignements donnés par une carte météorologique, raisons pour lesquelles on peut s'intéresser aux relevés et aux prévisions météorologiques ; contenu et fonction d'une petite annonce (**question 6**).

Question 4. L'enseignant pourra demander tout d'abord aux élèves de citer des slogans qu'ils connaissent. Il les écrit au tableau. Les élèves comprennent qu'il s'agit d'une phrase courte, marquante, dont le message doit apparaître immédiatement. Ils cherchent ensuite le type de message que l'on veut faire passer lorsque l'on aborde le thème du tabac : dépendance, risque de maladies graves, gêne pour les autres, etc. C'est à partir de cette réflexion que les élèves inventent des slogans. Le travail peut être fait à l'écrit, quelques propositions sont ensuite faites oralement et écrites au tableau.

Question 6. Le deuxième travail de production proposé à partir de la lecture est la rédaction de petites annonces.

a. Les élèves trouvent d'abord les raisons pour lesquelles on passe des annonces : vendre un bien, proposer ou demander un emploi, signaler un objet ou un animal perdu, etc.

b. La lecture de l'annonce du manuel permet d'en repérer les caractéristiques : identification de la raison de l'annonce (*Vends*), renseignements sur l'objet à vendre, mention éventuelle du prix, coordonnées de la personne à contacter si l'on est intéressé. Les élèves pourront remarquer que les phrases ne sont pas complètes. Ils en trouveront la raison : plus une annonce est longue, plus elle est chère.

Remarque : Les annonces contiennent souvent des abréviations. Il n'en a pas été mis ici par souci de clarté. Cela sera néanmoins signalé si les élèves observent dans des journaux des annonces qui comportent des abréviations.

c. En prolongement de l'exercice proposé, l'enseignant pourra faire rédiger d'autres annonces : voiture, terrain, mobilier, etc., à vendre.

desquelles l'enseignant pourra poser des questions aux élèves s'ils n'y pensent pas :

- un magazine pour les 10-15 ans / 14-17 ans, etc. ;
- tout sur l'actualité ;
- tout sur l'actualité musicale ;
- les résultats sportifs du mois / de la semaine, etc. ;
- des conseils de beauté ;
- une histoire à suivre ;
- une histoire complète par numéro ;
- une bande dessinée à suivre ;
- des jeux ; etc.

Une des raisons inventoriées pourra donner lieu à la rédaction d'un slogan. Il est possible d'organiser le travail par petits groupes : les uns rédigent les éléments écrits de la publicité, les autres préparent les éléments dessinés. Il faut ensuite présenter le tout sur une feuille. L'enseignant demandera aux élèves de prévoir la place qu'ils veulent consacrer au texte et à l'image, afin d'éviter les mauvaises surprises (image trop grande ou trop petite, texte trop abondant, par exemple).

J'écris

(p. 60)

Comment rédiger une affiche publicitaire?

Objectif

Rédiger une affiche publicitaire.

Déroulement

Le travail se décompose en deux parties : observation d'une publicité (si possible, des publicités seront étudiées dans les journaux et les magazines apportés dans le cadre du travail sur cette unité) puis rédaction d'un tract publicitaire.

Questions 1 et 2. L'enseignant laisse un peu de temps aux élèves pour prendre connaissance du document. Les élèves indiquent ensuite qu'il s'agit d'une publicité pour un magnétophone. Ils peuvent le savoir rapidement en raison de la taille de l'image et de celle du titre. On pourrait trouver une telle publicité dans un magazine, dans un journal ou sur un panneau publicitaire dans un lieu public.

L'enseignant n'hésitera pas à faire parler sur l'image. Voici quelques questions possibles : *Quel est le nom de ce magnétophone ? De quelle couleur est-il ? Que pensez-vous de son design ? Que voit-on devant / dessus / sur les côtés... ? Ressemble-t-il au magnétophone de la classe / aux magnétophones que vous avez déjà vus ?*

Question 3. L'encadré permet de vanter les qualités du produit. Celles-ci seront lues et commentées.

Question 4. La première partie du travail passe par l'inventaire des raisons d'achat à faire figurer sur la publicité. Celles-ci seront différentes selon le type de magazine que l'on souhaite faire connaître. Voici quelques idées à propos

J'utilise mes connaissances

(p. 60)

Lire des textes dans toutes les disciplines

Objectif

Lire différents types de textes dans les disciplines enseignées en français.

Déroulement

On se rappellera que l'enseignement de la langue française concerne tous les champs disciplinaires : on identifie des mots et on en comprend la signification en sciences, comme en histoire, en géographie ou encore en mathématiques.

Question 1. L'enseignant laisse quelques instants aux élèves pour lire les différents textes. Les élèves doivent préciser les éléments qui leur ont permis d'identifier la provenance des textes. Le texte C, qui pourrait passer pour un texte extrait d'un livre de géographie, est un énoncé de problème de mathématiques (calcul de la longueur des frontières du Rwanda).

Question 2. C'est avec le Burundi que le Rwanda a la frontière la plus longue (290 km).

Question 3. Les différentes parties d'une plante à fleurs sont les racines, la tige, les feuilles, les fleurs et les fruits s'il y en a.

Question 4. Les élèves évoqueront la sueur et la poussière citées dans le texte. L'enseignant pourra aussi évoquer brièvement les microbes qui se mettent sur les mains notamment et la nécessité de laver celles-ci après le passage aux toilettes, avant de manger ou de toucher la nourriture.

Partie 2 Le journal sort demain !

Je m'exprime

(p. 61)

Comment présenter un document ?

Objectif

Présenter oralement un document écrit ou chiffré.

Déroulement

La séquence peut être organisée en trois temps :

- tout d'abord, les élèves sont placés dans une situation où ils doivent comprendre une présentation de document qui leur est faite oralement (écoute de la cassette) ;
- ensuite, les élèves prennent connaissance de types d'écrits qui n'ont pas encore été vus (tableau de statistiques et recette de cuisine) ;
- pour terminer, ils présentent eux-mêmes ces deux derniers documents.

Question 1. L'élève présente un journal à ses camarades de classe.

Question 2. L'enseignant suit la méthode habituelle concernant l'écoute de dialogues. Il fait entendre le dialogue en entier une première fois puis une deuxième. Il pose ensuite quelques questions concernant la compréhension globale. Par exemple : *Où se trouve ce garçon ? À qui parle-t-il ? Qui lui pose des questions ? Quelles sont les rubriques du journal qu'il présente ? A-t-il fait ce journal tout seul ? Est-ce lui qui a fait une interview du maire de district ?*, etc. Une nouvelle écoute permettra de confirmer ou d'infirmer certaines des réponses proposées. L'enseignant peut ensuite faire réécouter le dialogue par deux phrases à la fois (question / réponse) et faire répéter par plusieurs élèves. Lorsque la mémorisation commence à être effective, deux volontaires peuvent jouer la scène. Ils sont aidés par leurs camarades si nécessaire. La scène est ensuite jouée une deuxième fois puis les élèves travaillent à deux avec leur voisin.

Transcription du dialogue enregistré

- Voici le journal de notre classe. Nous venons juste de le terminer.
- Est-ce que toute ta classe y a participé ?
- Oui, nous avons travaillé par petits groupes sur les différentes rubriques du journal.
- Quelles sont les rubriques de votre journal ?
- Nous avons écrit des articles pour raconter ce que nous avons fait depuis le début de l'année. Nous avons aussi mis le règlement de la cour, des jeux et des mots croisés.
- C'est tout ?
- Non. Une fille de notre classe a fait une interview du maire de district. Nous avons aussi mis des dessins et des devinettes.
- Combien de temps avez-vous travaillé ?

– Je ne sais pas. C'est beaucoup de travail. Mais comme c'est très intéressant, nous n'avons pas vu le temps passer !

Question 3. Les élèves passent quelques instants à prendre connaissance des deux documents. L'enseignant demande ensuite de raconter ce qu'ils ont vu. Le terme *statistiques*, non connu, sera expliqué : il s'agit de chiffres que l'on a rassemblés pour faire une étude. La recette de cuisine sera sans doute plus familière aux élèves.

Les élèves pourront mentionner le directeur / la directrice d'une école comme personne susceptible d'utiliser des statistiques sur le nombre d'élèves d'une école.

Question 4. La présentation pourra se faire en deux temps :

- les élèves commencent par étudier chacun des documents. Le vocabulaire de l'encadré *Les mots qu'il nous faut* est utilisé : *Dans ce tableau, on voit... / Sur la première ligne, ce sont les différentes classes de l'école. / Dans chaque colonne, on voit le nombre d'élèves d'une classe. / Il y a 125 élèves en 1^{re} année, 112 élèves en 2^e année, etc. La recette nous dit comment faire l'isombe. / Pour faire l'isombe, il faut... / Il faut d'abord faire cuire... puis..., etc. ;*
- lorsque ces différentes phrases ont été produites, un élève peut essayer de présenter l'un des documents devant ses camarades. Il est également possible de faire faire le travail par groupes de deux : l'un présente un document à son voisin. Celui-ci fait ensuite de même avec l'autre document puis les rôles sont inversés. L'enseignant peut autoriser les élèves à se poser des questions les uns les autres : *Combien de temps faut-il faire cuire les feuilles de manioc ?* etc. Cela peut permettre de faire donner des détails qui auraient été oubliés.

Lecture

(p. 62)

Le journal sort demain ! (1)

● Je prépare la lecture

Quelques rappels pourront être faits au sujet des textes lus précédemment : Que préparent les élèves de cette classe ? Qui a fait une interview du maire de district ? Quel est le travail de Jules ? Comment les élèves ont-ils choisi le titre de leur journal ? La proposition de qui a été retenue ? Jules est-il déçu ? Qu'emporte-t-il en partant de la classe ? Est-ce normal de partir avec les feuilles du journal qui sont déjà prêtes ?

Question 1. Le titre permet de savoir que le journal est maintenant prêt.

Question 2. L'observation de l'illustration donnera lieu à un travail oral : *Qui regarde le journal ? Où le dessin a-t-il été fait ?* (Dans la marge de la page.) *Reconnaissez-vous cette enfant sur*

le dessin ? Quel détail vous permet de la reconnaître ? (Faire revoir le dessin de la page 55.) La question concernant la personne qui a fait ce dessin ne trouvera peut-être pas réponse. Certains élèves se rappelleront peut-être que Jules est chargé de faire les illustrations dans le journal, mais on ne peut pas être sûr que ce soit lui qui ait fait ce dessin.

● Texte de lecture

La lecture du texte va permettre de vérifier les hypothèses qui ont été émises précédemment. Un travail d'écoute et de compréhension orale avec la cassette est possible. L'enseignant pourra aussi demander aux élèves de lire le texte silencieusement (il faudra veiller à varier les approches et ne pas faire faire chaque semaine le même type de travail).

Voici quelques explications lexicales supplémentaires en cas de besoin :

- *en avoir assez* : en avoir marre (familier), ne plus pouvoir supporter.
- *avoir tort* : ne pas avoir raison, être dans l'erreur, avoir fait une faute, une mauvaise action.
- *on va arranger ça* : on va trouver une solution.

● J'ai compris

Question 1. Cette scène se passe chez Jules.

Question 2. Jules a fait des caricatures. Il était déçu que l'on n'ait pas choisi son titre. Il a cru qu'Emma s'était moquée de lui et il a voulu se venger.

Question 3. John propose à Jules d'ajouter d'autres caricatures. On pensera ainsi qu'il s'agit de décorations et cela fera rire tout le monde.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves pourront proposer plusieurs idées, chacune sera discutée : parler avec Emma ; lui demander si elle s'est moquée de lui ; si c'est le cas, lui demander d'arrêter et de s'excuser ; parler de son problème avec le maître.

Question 2. Les discussions aboutiront à mettre en valeur le point suivant : Jules aurait embêté tout le monde en abîmant le journal, y compris lui-même.

Vocabulaire

(p. 63)

Comment exprimer le temps, la durée ?

Objectif

Exprimer le temps et la durée.

Déroulement

Depuis leur petite enfance, les élèves ont appris à prendre des repères dans le temps. En 6^e année, ils sont déjà capables d'avoir des repères précis concernant le passé, le présent et le futur. Dans cette leçon, la localisation temporelle est donnée à l'aide d'expressions telles que *avant-hier*, *hier*, *le lendemain*, etc. Tout ce qui concerne les temps des verbes ne fait pas directement l'objet de la leçon mais pourra éventuellement être évoqué.

Question 1. L'enseignant fait lire silencieusement le texte. Une lecture à haute voix suit puis les élèves répondent aux questions du livre. L'enseignant pourra écrire au tableau les mots relevés par les élèves :

- *Passé* : *avant-hier*, *hier*. Les élèves pourront aussi mentionner le verbe *être* à l'imparfait (*était*) et le verbe *travailler* au passé composé (*avons travaillé*).
- *Présent* : *aujourd'hui*. Les élèves peuvent repérer le verbe *pouvoir* au présent (*peut*).
- *Futur* : *demain*, *après-demain*. Les verbes pourront être notés : *faire* et *retourner* au futur (*ferons*, *retournerons*).

Question 2. Si nous avons commencé le travail quelques jours plus tôt, nous ne serions pas en retard ! La veille de la sortie du journal, rien n'était fini. *En ce moment*, tous les élèves travaillent, *tout à l'heure* / *après* / *ensuite*, ils pourront aller en récréation. La semaine dernière, Emma a fait une interview du maire de district. La semaine prochaine, les élèves écriront une lettre pour le remercié.

Grammaire

(p. 63)

Comment compléter le verbe avec *que* + subjonctif ?

Objectif

Compléter un verbe avec une proposition conjonctive.

Déroulement

● Je découvre

Certains verbes peuvent être complétés par une proposition subordonnée conjonctive. Celle-ci est introduite par *que*. Le verbe de cette proposition conjonctive peut être au mode indicatif (*Emma nous a annoncé que le magnétophone ne fonctionne pas*) ou au mode subjonctif (*Ses camarades ne pensent pas qu'elle soit capable de le réparer*).

Questions 1, 2 et 3. Les élèves lisent les phrases et leur transformation. Il s'agit ici d'un remplacement d'un groupe nominal dérivé du verbe par une proposition conjonctive. Les élèves constatent que la proposition complétive commence par *que*. Les élèves complètent ensuite les phrases proposées. Plusieurs exemples seront donnés pour chacune d'elles.

● Je retiens

L'enseignant fait lire le contenu de la rubrique avant de faire faire les exercices.

● Je m'entraîne

1 et 2. L'enseignant pourra faire écouter quelques productions lors de la correction.

Lecture

(p. 64)

Le journal sort demain ! (2)

● Je prépare la lecture

L'enseignant pourra faire résumer l'épisode précédent : *Chez*

qui John est-il allé ? Qu'a dessiné Jules dans la marge du journal ? Pourquoi a-t-il fait une caricature d'Emma ? Quelle solution trouve John pour arranger les choses ?

Questions 1 et 2. Les élèves observent et décrivent le dessin : on voit un nombre important de personnes devant une école. Les élèves peuvent observer un élève avec une pile de journaux sur le bras et qui les distribue. On voit des adultes avec le journal. Les élèves pourront peut-être reconnaître le maire de district qui tient un exemplaire du journal à la main. Les élèves pourront peut-être comprendre que l'on organise une cérémonie en l'honneur de la sortie du journal de l'école.

● **Texte de lecture**

L'enseignant suit la procédure habituelle concernant les textes de lecture. La lecture oralisée peut se faire ici en attribuant un rôle à quatre élèves différents : un narrateur, un élève qui lit les paroles d'Emma, un autre qui lit celles du directeur et un dernier qui lit celles du maire de district.

Voici des explications concernant des termes que tous les élèves ne connaissent peut-être pas :

- *le grand jour* : un jour qu'on attend depuis longtemps, un jour important ;
- *un discours* : des paroles adressées à un public ;
- *féliciter* : dire bravo, faire des compliments ;

● **J'ai compris**

Question 1. Les élèves fêtent la sortie de leur journal sur la place devant l'école.

Question 2. Deux personnes font un discours : le directeur de l'école et le maire de district. Chacun félicite les élèves pour leur travail. Le directeur demande au maire de district de vérifier la qualité des dessins. Il dit cela avec un sourire. Les élèves pourront comprendre qu'il fait allusion à la caricature du maire de district faite par Jules.

Question 3. Le maire de district rit lorsqu'il voit sa caricature dans le journal.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves viennent de constater que le maire de district rit lorsqu'il voit la caricature qui a été faite de lui. Ils pourront indiquer qu'une caricature est un dessin qui met en avant certains traits physiques ou de caractère d'une personne. Il est souvent plus facile de rire d'une caricature de quelqu'un d'autre que d'une caricature faite sur soi-même. Il faut faire preuve de sens de l'humour pour pouvoir apprécier les caricatures, ce que fait le maire de district.

Question 2. La lecture des différents épisodes de l'histoire peut être un bon moyen de lancer les élèves sur un projet d'écriture de journal de classe (ou d'école). Ils auront pu comprendre l'intérêt d'une telle réalisation : travail en groupes, travail d'écriture, possibilité de faire connaître aux autres classes et aux parents ce qui se passe dans la classe et dans l'école, de réunir des travaux faits sur une certaine période, de proposer des jeux, des recettes de cuisine, des petites annonces, etc.

Voici un certain nombre de questions qu'il faudra régler avant de démarrer le projet :

- évaluer les possibilités matérielles de réaliser un journal (en fonction du nombre d'élèves, du matériel et du temps dont on dispose, etc.) ;
- choisir les élèves concernés (la classe pour un premier numéro puis éventuellement d'autres classes, par exemple, pour faire un journal d'école) ;
- trouver une organisation pour que les élèves dans leur ensemble soient impliqués au mieux. Là encore, les conditions matérielles seront à prendre en compte (nombre d'élèves notamment). L'enseignant ne doit pas être effrayé par la tâche : une grande partie de ce qu'il fait en classe peut trouver place dans le journal. Ainsi, dans cette unité 3, il a été proposé de rédiger un règlement de cour, de travailler sur les petites annonces, sur l'écriture d'un C.V., autant de projets d'écriture qui pourront être mis dans le journal de la classe. Plusieurs cas sont possibles : On peut prendre un texte mis au point collectivement, prendre un texte particulièrement réussi d'un élève, demander à quelques élèves d'ajouter des éléments (jeux, charades, dessins...). Il faudra également trouver un moyen de mobiliser quelques élèves pour effectuer la mise en page. Il est en effet préférable que l'enseignant ne s'en charge pas tout seul, de façon à ce que l'implication des élèves soit effective jusqu'au bout du projet.

Je m'exprime

(p. 64)

Comment accueillir quelqu'un ?

Objectif

Accueillir quelqu'un.

Déroulement

La situation proposée s'inscrit directement dans la continuité du texte de lecture. L'enseignant pourra faire chercher les expressions que l'on emploie dans les différentes phases de la situation proposée. Les élèves s'aident de l'encadré *Les mots qu'il nous faut* :

- saluer quelqu'un : *Bonjour, Monsieur ; Bonjour, Madame ; Bonjour, Monsieur le maire de district, etc. ;*
- remercier quelqu'un d'être venu : *Je vous remercie d'être venu(e). Merci d'être venu(e). Je suis content(e) que vous soyez venu(e). Ça me fait plaisir que vous soyez là !, etc. ;*
- montrer quelque chose à quelqu'un : *Regardez notre journal. Je vais vous montrer ce que j'ai fait. Voici notre nouveau journal. Voici ce que j'ai écrit / dessiné. Ce dessin a été fait par..., etc. ;*
- il faut aussi imaginer les paroles de la personne qui est en face de l'interlocuteur : *Bonjour. Comment vas-tu ? Moi aussi, je suis content(e) d'être venu(e). Bravo / Félicitations pour votre travail. Vous avez bien travaillé, etc.*

Ces expressions ou quelques-unes d'entre elles pourront être écrites au tableau. Un premier élève peut venir devant

la classe. L'enseignant joue dans un premier temps le rôle de la personne accueillie. Il aide l'élève en relançant la conversation si celui-ci peine. Il permet aussi à la conversation de se prolonger : Et alors, où est ce journal ? Et toi, qu'as-tu fait dans ce journal ? Avec qui as-tu travaillé ? Qui a fait... ? Selon le niveau des élèves, d'autres exemples sont faits devant la classe avant de faire travailler les élèves avec leur voisin, par exemple.

Orthographe

(p. 65)

Comment accorder les adjectifs de couleur ?

Objectif

Accorder les adjectifs de couleur.

Déroulement

● Je découvre

Cette leçon permet d'approfondir ce qui a été vu précédemment sur l'accord de l'adjectif de couleur. L'adjectif de couleur simple suit la règle habituelle et s'accorde (*des chemises vertes*). Les adjectifs composés sont invariables (*des tissus vert clair*). Les adjectifs dérivés d'un nom sont invariables également (*des chaussures marron, des robes orange*). *Rose*, qui est considéré comme un véritable adjectif, constitue une exception et s'accorde (*des robes roses*).

Questions 1 et 2. L'enseignant fait lire les phrases du texte et découvrir la règle. Les élèves relèvent les adjectifs de couleur et doivent trouver les noms associés à chacun d'eux pour comprendre l'accord : *vertes* (*les chemises*), *orange* (*les chemises*), *bleu foncé* (*les pantalons*), *violettes* (*les robes*), *gris clair* (*les robes*). Les élèves remarquent que *orange* ne s'accorde pas (c'est un mot formé à partir d'un nom), de même que *bleu foncé* et *gris clair* (ce sont des adjectifs composés, c'est-à-dire formés de deux mots).

● Je retiens

La lecture de l'encadré permet de lire la règle qui vient d'être formulée avec la classe et fournit de nouveaux exemples.

● Je m'entraîne

1. Lors de la correction, l'enseignant demandera de justifier les réponses.

- Est-ce que tu aimes ces tissus *verts* (masculin pluriel) ?
- Non, je n'aime pas beaucoup la couleur *verte* (féminin singulier). Regarde : mes vêtements sont *orange* (nom), *jaunes* (masculin pluriel) et *bleu clair* (adjectif composé).
- Regarde ces belles chaussures *noires* (féminin pluriel) !
- Elles ne sont pas *noires*, elles sont *gris foncé* (adjectif composé).
- Avec mes chaussettes *vert foncé* (adjectif composé) et *rouges* (féminin pluriel), ça ira très bien !

2. L'enseignant fera lire quelques textes obtenus lors de la correction. Quelques remarques seront faites sur les accords (écrire les exemples au tableau).

Conjugaison

(p. 65)

Comment conjuguer un verbe au présent du subjonctif ? (2)

Objectif

Conjuguer au présent du subjonctif les verbes *être*, *avoir* et quelques verbes du troisième groupe (*faire*, *prendre*, *venir*, *pouvoir*).

Déroulement

● Je découvre

Cette deuxième rubrique sur le présent du subjonctif permettra de faire réemployer les verbes étudiés dans la partie 1 de l'unité 3 (verbes du premier et du deuxième groupe).

Question 1. Les élèves lisent les phrases et relèvent *je ne pense pas* et *il faut que*. Les verbes au subjonctif sont ensuite relevés à leur tour.

Question 2. Les élèves pourront s'aider du *Je retiens*. *Je ne pense pas que j'aie / qu'il (elle) ait / que nous ayons / que vous ayez / qu'ils (elles) aient le temps de recopier ce texte*.

Question 3. *C'est vrai, il faut que les journaux soient prêts demain*. (Avant de faire réécrire la phrase, l'enseignant fera remarquer que les modifications orthographiques ne portent pas que sur le verbe.)

● Je retiens

L'enseignant fera remarquer que certaines formes d'un même verbe sont semblables à l'oral : *sois, soit, soient* et *aie, aies, aient*, par exemple. Les élèves pourront noter que les verbes *être* et *avoir* ne prennent pas de *i* à la première et à la deuxième personne du pluriel contrairement aux verbes du premier et du deuxième groupe (*soyons / soyez* et *ayons / ayez*).

Il pourra faire employer dans des phrases et conjuguer à toutes les personnes les verbes du troisième groupe proposés.

● Je m'entraîne

Il faudrait que j'aie un nouveau téléphone. Il faudrait qu'il fasse beau. Il faudrait qu'elle ne soit pas fatiguée. Il faudrait qu'ils aient un dictionnaire. Il faudrait que vous preniez votre voiture. Il faudrait que tu viennes demain. Il faudrait qu'il puisse lire cet article.

Lecture

(p. 66)

Comment lire les couvertures de livre ?

La lecture doit être abordée sous toutes ses formes. Les élèves continuent leur exploration des différents types de textes. Il serait souhaitable de pouvoir leur faire voir plusieurs couvertures de livre.

Le travail sur le manuel est conduit en deux temps.

● Observation de la première page de couverture

Questions 1 et 2. Les élèves notent les différents éléments qui composent la couverture du livre : le titre, le nom de l'auteur,

l'illustration, le nom de l'éditeur. Les élèves comprennent ensuite que la couverture ne sert pas seulement à fournir des informations mais aussi à donner envie de lire le livre. En faisant imaginer quelques éléments de l'image, on permet aux élèves de parler et de réemployer une partie du lexique utilisé précédemment puisque le thème du livre est en rapport avec les textes de lecture des deux parties de l'unité 3. L'enseignant organise la conversation : Ceux qui proposent quelque chose justifient leurs réponses. Le reste de la classe approuve ou propose d'autres histoires possibles.

● **Observation de la quatrième page de couverture**

Question 1. Les élèves indiquent que cette page de couverture permet d'avoir plus de renseignements sur le livre, grâce au texte qui donne un aperçu du début de l'histoire.

Question 2. Les élèves vérifient maintenant si leurs hypothèses précédentes étaient justes ou non.

Questions 3 et 4. Julie et Callixte ont réussi à faire paraître un journal dans leur école. Mais les exemplaires du journal ont disparu la veille de la sortie de la publication. Les élèves doivent comprendre que l'on ne donnerait pas envie de lire le livre si l'on racontait toute l'histoire. Les élèves pourront également faire des commentaires sur l'illustration : l'un des enfants a l'air abattu et déçu, l'autre semble en pleine réflexion.

Question 5. Les élèves indiqueront probablement que les deux personnages du livre vont faire leur possible pour retrouver les journaux, faire des recherches, mener une enquête... Ils pourront émettre des hypothèses : Comme dans l'histoire qu'ils ont lue dans leur manuel, peut-être s'agit-il d'un problème de jalousie, ou alors d'un vol, d'une erreur, etc. Ils pourront également se demander si les journaux vont être retrouvés ou non.

J'écris

(p. 67)

Comment écrire une lettre administrative ?

Objectif

Écrire une lettre administrative.

Déroulement

L'enseignant peut travailler quelques minutes livre fermé. Il demande aux élèves s'ils savent ce qu'est une lettre et quand on écrit des lettres. Il rappelle que le mot *lettre* a plusieurs sens : les lettres A, B, C... et les lettres qu'on envoie à quelqu'un. Les fonctions d'une lettre peuvent être écrites au tableau : demander des renseignements, une autorisation, donner des nouvelles à des parents, des amis, etc. L'enseignant explique que c'est sur le premier type de lettre que porte le travail du jour.

S'il le peut, l'enseignant montrera quelques exemplaires de lettres. Il les fera observer. Il dessine ensuite un rectangle au

tableau symbolisant une lettre. Il demande ce que l'on doit mettre dans une lettre. Les différents éléments donnés par les élèves sont inscrits au tableau. Ils sont ordonnés (*Que doit-on mettre avant / après / au début ?*). Si les élèves ont des difficultés ou ne sont pas habitués à écrire des lettres, l'enseignant leur propose de s'aider du livre.

Question 1. L'enseignant demande ensuite aux élèves de travailler dans le livre. Il fait observer le schéma de la lettre. Les élèves reconnaissent les différentes parties d'une lettre sur lesquelles ils viennent de travailler. Les élèves lisent ensuite la consigne. L'enseignant demande à un élève d'indiquer ce qu'il faut faire et fait redire quels sont les différents éléments à mettre dans l'ordre. Ceux-ci sont lus à haute voix. Les élèves notent ensuite dans l'ordre correct les lettres correspondant aux différentes parties de la lettre (sur l'ardoise, par exemple : E, C, B, A, D). La correction est orale. Les réponses seront justifiées : *Comment sais-tu qu'il faut mettre ça au début / à la fin, etc. ?* Un élève lit ensuite la lettre complète reconstituée.

Question 2. La question permet de parler des différentes façons de faire parvenir une lettre : on la met dans une enveloppe, on la donne directement à son destinataire, on met un timbre et on la poste, etc.

Question 3. Les élèves peuvent s'aider du modèle de lettre. L'enseignant pourra demander de faire une première lettre au brouillon, puis après une correction individuelle, de la recopier. Les élèves les plus rapides peuvent échanger leurs textes. Quelques volontaires lisent leur lettre à la fin de l'exercice.

J'utilise mes connaissances (p. 67)

Lire des consignes dans toutes les disciplines

Objectif

Lire des consignes dans les différentes disciplines enseignées en français.

Déroulement

Questions 1 et 2. L'enseignant rappelle aux élèves la nécessité de comprendre correctement les consignes pour effectuer un exercice, et ce quelle que soit la matière dans laquelle on travaille. Il demande de lire les consignes proposées puis d'associer chacune d'elles à une discipline. Les élèves justifieront leurs réponses en répondant à la question 2 :

- consigne de français : C (*réécrits*) ;
- consignes de mathématiques : A (*calcule ; pose*) et B (*trace*) ;
- consigne de sciences : D (*complète*) ;
- consigne de géographie : E (*observe ; donne*).

Partie 3 C'est un beau métier

Je m'exprime 

(p. 68)

Comment parler des métiers ?

Objectifs

Découvrir (ou revoir) et employer le vocabulaire relatif aux métiers.

Déroulement

Question 1. Le point de départ est une bande dessinée. L'enseignant demandera d'en prendre connaissance pendant quelques instants. Il s'assurera que les élèves en perçoivent correctement le sens de lecture. Il demande ensuite de raconter ce que l'on a compris. Un descriptif dessin par dessin sera ensuite effectué, à l'aide des questions de l'enseignant pour attirer l'attention des élèves sur des détails qu'ils n'auraient pas mentionnés.

– Dessin 1 : Un enfant à vélo vient d'avoir un accident avec une voiture. Un policier se tient à ses côtés. On voit également une femme avec un carnet à la main et un stylo. La bulle (terme à donner aux élèves s'ils ne le connaissent pas ou ne s'en souviennent plus) nous apprend qu'elle est journaliste et se renseigne sur ce qui s'est passé.

Questions possibles : *Qu'est-il arrivé à ce garçon ? A-t-il eu un accident tout seul ? Qui est l'homme à côté de lui ? Que vient faire la dame ? Que tient-elle à la main ?*

– Dessin 2 : L'enfant blessé est à l'hôpital. Un médecin examine sa jambe. On voit également un autre personnage : une secrétaire.

Questions possibles : *Reconnaissez-vous cet enfant ? Qui est-ce ? Où est l'enfant blessé ? Qui s'occupe de lui ? Que fait le médecin ? Qui est l'autre personne ?*

– Dessin 3 : L'enfant blessé entre dans sa classe. Il a la jambe dans le plâtre et marche avec des béquilles. Son maître lui demande ce qui lui est arrivé.

Questions possibles : *Qu'a fait le médecin ? Où l'enfant arrive-t-il ? Comment se déplace-t-il ? Que lui demande son maître ?*

– Dessin 4 : L'enfant handicapé se trouve devant l'école. Il explique à un camarade que son père est maçon et qu'il va venir le chercher avec son camion.

Question 2. L'enseignant demande ensuite de revenir sur les dessins un à un et de citer les différentes professions représentées ou évoquées : policier, journaliste, médecin, secrétaire, maître, maçon. Les élèves utilisent l'encadré *Les mots qu'il nous faut*. L'enseignant posera des questions pour aider les élèves à parler de chacun des métiers. Par exemple :

– Policier : *Où travaille un policier ? Quels problèmes doit-il régler ? Travaille-t-il généralement tout seul ou avec d'autres personnes ?*

– Journaliste : *Sur quoi écrit un(e) journaliste ? Où peut-on lire le résultat de son travail ? Tous les journalistes travaillent-ils sur les mêmes sujets ?*

– Médecin : *De quoi s'occupe le médecin ? Où travaille-t-il ?*

– Secrétaire : *Où travaille la secrétaire de l'histoire ? Ne trouve-t-on des secrétaires que dans les hôpitaux ? Qu'utilise une secrétaire pour écrire ses textes ?*

– Maître / Maîtresse d'école : voilà sans doute une profession que des élèves qui fréquentent l'institution scolaire pour la sixième année sauront évoquer.

– Maçon : *Que construit un maçon ? Pourquoi un maçon a-t-il parfois besoin d'un camion ?*

Question 3. L'enseignant pourra demander quelques précisions au sujet des métiers cités : précisions sur le travail pratiqué, métier exercé à la ville ou à la campagne ou dans ces deux lieux, etc.

Question 4. Cette question permet de réinvestir le vocabulaire employé depuis le début de l'activité. Des exemples seront faits par la classe entière avant de demander aux élèves de chercher eux-mêmes les différentes paroles que peuvent prononcer des personnes exerçant différents métiers. L'enseignant choisira des métiers dont il est simple de parler. Voici un exemple possible à propos d'une vendeuse : *Le matin, je prépare ce que je vais vendre. Ensuite, je charge ma charrette puis je vais sur le marché. Je vends ma marchandise. Je rends la monnaie à mes clients. L'après-midi, je rentre chez moi et je fais les comptes.*

Question 5.

Transcription du dialogue enregistré

L'homme : Il faut que je parte vite. Aujourd'hui, j'ai beaucoup de choses à faire.

La femme : Par quoi vas-tu commencer ?

– Je vais d'abord au champ. Ensuite, je travaille la terre.

– Quand vas-tu semer ?

– Le plus vite possible ! Je vais semer demain sans doute. Si j'attends trop, la récolte ne sera pas bonne.

– Moi, je vais à l'hôpital tout de suite.

– Que vas-tu faire ce matin ?

– Toute la matinée, je distribue les médicaments aux malades.

– Et l'après-midi ?

– L'après-midi, je fais des pansements, je soigne les gens.

– Eh bien, à ce soir !

– Bonne journée !

Lecture 

(p. 69)

C'est un beau métier (1)

● Je prépare la lecture

L'histoire en plusieurs épisodes concernant la fabrication du journal par des élèves se poursuit avec la rencontre d'une journaliste. L'enseignant pourra faire faire quelques rappels rapides sur les premiers épisodes : *Le journal est-il terminé ? Où la fête pour la sortie du journal s'est-elle passée ? Qui a fait un discours ? Qu'a découvert le chef de district dans le journal ?*

L'enseignant demande ensuite d'observer le dessin. Les élèves pourront reconnaître la journaliste qu'ils ont vue dans la bande dessinée de la page précédente. Ils se rappelleront qu'elle faisait une enquête sur l'accident de vélo.

L'enseignant posera ensuite la question du manuel. Il existe plusieurs moyens de prévenir une personne : On peut aller la voir si elle n'est pas loin, on peut utiliser le télégramme, le téléphone, Internet...

● Texte de lecture

L'enseignant dispose des moyens habituels pour aborder le texte de lecture : écoute avec la cassette pour travailler la compréhension orale, lecture silencieuse et lecture oralisée.

Voici quelques explications lexicales complémentaires :

- *s'informer* : connaître les événements récents / de la journée / de la semaine dans son pays / dans le monde.
- *récemment* : il y a peu de temps.
- *les habitations, les moyens de transport* (donner des exemples).

● J'ai compris

Question 1. Les élèves attendent la visite de Léonore, une journaliste.

Questions 2, 3 et 4. La journaliste envoie un télégramme. Les élèves doivent étudier la façon dont est rédigé le télégramme : les phrases ne sont pas complètes. La raison en sera donnée : on paie au mot lorsque l'on envoie un télégramme. Les élèves pourront chercher la transcription des phrases complètes sur l'ardoise. La correction est faite au tableau : *Il m'est impossible de venir ce matin car je dois faire un reportage sur un accident. Je viendrai cet après-midi. Avec mes excuses, Léonore.* (Il n'y a pas qu'une formulation possible.) L'enseignant fait souligner au tableau les mots qui ont été ajoutés : articles, pronoms personnels notamment.

Question 5. Léonore vient d'écrire un article sur les enfants de la rue. Elle a aussi fait une enquête sur les habitations et les moyens de transport du Rwanda.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves ont compris qu'il fallait supprimer des mots dans les phrases, qui doivent rester compréhensibles. Voici une transformation possible : *Fêtons samedi sortie journal. Viens.*

Question 2. Les élèves travaillent individuellement. L'enseignant fera ensuite écouter quelques productions. Il les écrira au tableau. Il pourra à nouveau faire trouver les phrases complètes à partir des télégrammes proposés.

Vocabulaire

(p. 70)

Comment parler de l'habitat et des moyens de transport ?

Objectifs

Découvrir et employer le vocabulaire relatif à l'habitat et aux moyens de transport.

Déroulement

L'introduction des mots se fait à partir de dessins. La description de chacun d'eux permettra de donner des précisions : taille d'un bus par rapport à une voiture, d'un immeuble par rapport à une maison ou une case, lieu où l'on trouve des avions (un aéroport), couleur du vélo, du bateau, etc.

Question 1. Les élèves racontent succinctement leurs expériences. L'enseignant fait donner des précisions : *Où as-tu été en voiture / en train / en bus... ? Le voyage a-t-il été long / rapide ? etc.*

Question 2. Voici quelques-uns des points que peuvent évoquer les élèves et à propos desquels l'enseignant pourra poser des questions si personne n'y pense.

- Le bus permet de transporter plusieurs personnes à la fois. Les bus vont dans beaucoup d'endroits. C'est un moyen de transport peu cher.
- La voiture permet de se rendre à peu près partout. Elle ne permet de transporter que quelques personnes. C'est un véhicule cher à l'achat et dont l'entretien est également coûteux.
- L'avion permet de parcourir de grandes distances, de franchir des océans. C'est un moyen de transport très rapide mais coûteux et qui nécessite la présence d'un aéroport.
- Le bateau peut être utilisé sur mer, sur les cours d'eau ou sur les lacs. C'est donc un moyen de transport adapté à certaines régions.
- Le vélo est peu coûteux. Il permet d'effectuer à moindres frais des petits parcours. Il n'est pas adapté aux longues distances ou lorsque l'on a des charges lourdes ou encombrantes à transporter.
- Le train permet de transporter nombre de personnes et de marchandises. Le train ne se rend pas partout. Les élèves pourront citer d'autres moyens de transport : le camion (vu dans la bande dessinée), la moto, la moby-lette.

Questions 3 et 4. Après avoir nommé les différentes habitations, les élèves pourront donner quelques précisions :

Les immeubles peuvent contenir des appartements ou des bureaux ; on construit des immeubles dans les villes car il y a beaucoup d'habitants, etc.

Grammaire

(p. 70)

Comment transformer des verbes et des adjectifs en noms ?

Objectif

Transformer des verbes et des adjectifs en noms.

Déroulement

● Je découvre

La nominalisation est un moyen grammatical pour mettre en valeur l'usage du nom. Elle peut se faire à partir d'un adjectif ou d'un verbe. Pour les verbes, les suffixes les plus employés sont *-age* (*laver* ► *lavage*) ; *-ment* (*changer* ► *changement*) ; *-tion* (*détruire* ► *destruction*). Pour les adjectifs : *-té* ou *-tié* (*bon* ► *bonté* ; *aimer* ► *amitié*) ; *-ance* ou *-ence* (*indépendant* ► *indépendance* ; *violent* ► *violence*) ; *-esse* (*petit* ► *petitesse* ; *gentil* ► *gentillesse*).

Dans cette leçon, il ne s'agira pas de formuler des règles de fonctionnement, mais d'accroître le lexique des élèves en leur faisant pratiquer un certain nombre de ces transformations.

L'enseignant fait lire les phrases et repérer les transformations. Il pourra écrire au tableau : *choisir* ► *choix* et *beau* ► *beauté*.

● Je retiens

La lecture de la rubrique permet de découvrir d'autres transformations. L'enseignant pourra les faire employer dans des phrases.

● Je m'entraîne

1. *construire* ► *une construction* ; *réunir* ► *une réunion* ; *choisir* ► *un choix* ; *décider* ► *une décision* ; *changer* ► *un changement* ; *faible* ► *une faiblesse* ; *rapide* ► *la rapidité* ; *difficile* ► *une difficulté*.

2. Quelques phrases seront données lors de la correction.

Lecture

(p. 71)

C'est un beau métier (2)

● Je prépare la lecture

En plus de la question proposée dans le manuel, l'enseignant pourra faire rappeler l'essentiel du contenu de l'épisode précédent : *Qui les élèves ont-ils rencontré ? Léonore est-elle venue à l'heure prévue ? Pourquoi ? Comment Léonore a-t-elle prévenu le maître et les élèves ? Sur quoi Léonore a-t-elle travaillé récemment ?*

L'enseignant pourra faire observer le dessin quelques instants. Les élèves constateront que des noms de métiers figurent dans les bulles.

● Texte de lecture

L'enseignant suit la méthode habituelle concernant les textes de lecture.

Voici quelques explications lexicales complémentaires si nécessaire :

– *il n'y a pas beaucoup de places* : il n'y a pas beaucoup d'emplois.

– *mettre de l'énergie* : faire preuve de courage, travailler beaucoup.

● J'ai compris

Question 1. Jules voudrait faire le même métier que Léonore : il voudrait être journaliste.

Question 2. La journaliste lui conseille de lire beaucoup, d'écrire, de s'informer, de s'intéresser au monde qui l'entoure.

Question 3. Les élèves doivent comprendre que Léonore apprécie le journal lorsqu'elle déclare qu'il y a déjà de bons journalistes dans la classe.

Question 4. Léonore conseille aux élèves de mettre beaucoup d'énergie dans leur travail pour obtenir le métier qui leur plaît.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves indiqueront qu'il est intéressant d'avoir l'avis de quelqu'un sur son métier. On peut ainsi obtenir des conseils, connaître les études à faire, les avantages et les inconvénients du métier.

Question 2. Les différentes professions citées pourront être notées au tableau. L'enseignant encouragera les élèves à s'interroger entre eux : *Tu dis que tu voudrais être... Sais-tu quelles études il faut faire ? Combien de temps elles durent ? Tu veux travailler avec ton père. Feras-tu exactement le même métier que lui ?*, etc.

Je m'exprime

(p. 71)

Comment employer des comparaisons ?

Objectif

Employer des comparaisons.

Déroulement

C'est ici la comparaison imagée qui est travaillée. Les expressions proposées contiennent des noms d'animaux : *fort comme un bœuf*, *têtu comme un âne*, *malin comme un lièvre*.

Comme à chaque fois que les élèves ont à produire des phrases, l'enseignant fera donner quelques-unes des productions.

Orthographe

(p. 72)

Comment écrire correctement les pronoms personnels ?

Objectif

Écrire les pronoms personnels.

Déroulement

● Je découvre

Les élèves devront tout d'abord réaliser que les pronoms personnels peuvent remplacer des groupes nominaux. Certains remplacent un groupe nominal sujet (*il, elle, ils, elles*), d'autres remplacent un groupe nominal complément d'objet direct (*le, la, l', les*), d'autres encore remplacent un groupe nominal complément d'objet indirect (*lui, elle, eux*). Ces questions grammaticales ne seront pas abordées au cours de la leçon.

Questions 1 et 2. L'objectif est ici de faire réaliser aux élèves que les pronoms personnels remplacent un nom et permettent d'éviter des répétitions. Voici le texte obtenu en substituant aux pronoms personnels le nom qu'ils remplacent : Les enfants aiment bien Léonore. *Les enfants* remercient Léonore de sa visite. *Léonore* est très contente d'être parmi les enfants.

L'enseignant fera observer que le pronom personnel prend la marque du genre et du nombre du nom qu'il remplace. Il invitera donc les élèves à se poser des questions à ce sujet lorsqu'ils écrivent.

● Je retiens

Les phrases proposées permettent de voir de nouveaux exemples d'utilisation des pronoms personnels.

● Je m'entraîne

1. L'enseignant pourra demander aux élèves quels indicateurs ils ont repérés pour choisir les pronoms personnels adéquats et effectuer les accords. Il y a parfois deux solutions :

Il / Elle veut être journaliste (*veut* est singulier mais ne porte pas la marque du genre). *Ils / Elles* veulent aller au collège (*veulent* est pluriel et ne porte pas non plus la marque du genre). Plus tard, *elle* sera agricultrice (*agricultrice* : féminin singulier). « C'est un beau métier », dit-*elle* (on emploiera *elle* si on considère que c'est l'agricultrice qui parle).

2. *Avez-vous pensé à la remercier ? Ils vont la voir. Elle les félicite.*

3. Voici des exemples possibles :

- *As-tu terminé ce livre / ce magazine / cet exercice ?* (Non, je ne l'ai pas terminé.)
- *As-tu parlé à John ce matin ?* (Je lui ai parlé hier.)

Conjugaison

(p. 72)

Comment utiliser la forme en -ant des verbes ?

Objectif

Utiliser la forme en -ant des verbes.

Déroulement

● Je découvre

La forme en -ant du verbe est généralement précédée de *en*. Elle sert à exprimer la simultanéité ou la manière, la cause, le but... Les élèves la trouveront sans trop de difficulté puisque la base du participe présent pour ces verbes est la même que celle du présent avec nous : *nous march/ons* ► *en march/ant* (1^{er} groupe) ; *nous finiss/ons* ► *en finiss/ant* (2^e groupe) ; *nous pren/ons* ► *en pren/ant* (3^e groupe). Certains verbes ont une base nouvelle : *avoir* ► *en ayant* ; *être* ► *en étant* ; *savoir* ► *en sachant*.

L'enseignant demande de lire le texte et d'écrire les verbes se terminant par -ant sur l'ardoise, par exemple. Les élèves ne doivent pas écrire *enfants* qui contient -ant mais n'est pas un verbe. Il n'y a pas lieu ici de formaliser de règle précise. C'est principalement avec l'usage que les élèves vont apprendre la formation et l'usage de ces formes verbales.

● Je retiens

L'enseignant pourra faire trouver d'autres exemples : *en donnant, en arrivant, en écrivant, en lisant, etc.*

● Je m'entraîne

En *recevant* ce télégramme, j'ai été déçu. En *attendant* la journaliste, nous avons travaillé. En *interrogeant* la journaliste, j'ai compris qu'elle faisait un beau métier. En *partant*, Léonore a promis de nous envoyer son journal. En *lisant* des livres, en *écrivaint* des textes et en *travaillant* beaucoup, je serai peut-être journaliste un jour.

Lecture

(p. 73)

Comment lire un C.V. ?

Les élèves abordent ici de nouveaux types d'écrits, toujours en rapport avec le thème des métiers : lecture d'une offre d'emploi et d'un C.V.

● L'annonce d'offre d'emploi

L'enseignant peut commencer par faire chercher les différentes façons d'offrir ou de chercher un emploi : par connaissance, par le bouche à oreille, par affichage. Si les élèves ne le mentionnent pas, il indiquera que l'on peut aussi trouver du travail en répondant aux petites annonces d'un journal. S'il a des journaux contenant des annonces d'emplois, il les fera circuler dans la classe. Les élèves repèrent l'essentiel : annonceur, type de travail proposé.

L'enseignant fait ensuite travailler les élèves avec le livre. Ceux-ci lisent le document en silence. Ils racontent ensuite ce qu'ils ont compris et retenu.

Question 1. Ce document est une offre d'emploi. Elle permet à un annonceur de faire savoir qu'il offre une place et de trouver des candidats. Elle permet aux personnes qui cherchent un travail d'avoir connaissance des offres d'emploi.

Question 2. C'est l'entreprise proposant un emploi qui a rédigé l'annonce.

Question 3. Cette annonce n'est pas écrite avec des phrases complètes.

Question 4. Les élèves font la liste des informations données : emploi, formation et profil du candidat souhaité (formation, expérience). Les conditions particulières sont aussi mentionnées.

Question 5. Les personnes intéressées doivent adresser une lettre de candidature (le terme sera expliqué : il s'agit d'une lettre dans laquelle on explique que l'on est intéressé par le travail proposé et où l'on indique ses motivations), une photo et un C.V. L'enseignant enchaînera alors avec le travail proposé sur la lecture de C.V.

● **Le curriculum vitæ**

Le terme *curriculum vitae* (C.V.) vient du latin et signifie « course de vie ». On trouve dans le C.V. des renseignements concernant l'état civil, la formation, les activités professionnelles ou personnelles passées et diverses informations.

Question 1. L'enseignant demande de lire le premier C.V. Les élèves relèvent les informations fournies : état civil, situation maritale, diplômes, expérience professionnelle, renseignements divers (langues parlées, voiture personnelle). Les élèves lisent ensuite le deuxième C.V. et constatent que la personne fournit le même type d'informations.

Question 2. Comme l'annonce, le C.V. n'est pas rédigé avec des phrases complètes. Éventuellement, en prolongement du travail demandé, l'enseignant pourra faire trouver ces phrases complètes et demander de présenter comme un récit les renseignements fournis par chaque personne (voir l'activité d'expression écrite de la page suivante) : *Je m'appelle Jean d'Amour Nsanzabera. Je suis né le 14 novembre 1981 à Kigali. En 2002, j'ai eu mes Humanités. J'ai travaillé ensuite comme agent commercial à SULFO entre 2002 et 2004. Puis j'ai obtenu un poste de directeur commercial chez BRALIRWA. J'ai exercé ce métier entre 2004 et 2006. Je parle le kinyarwanda, le français, l'anglais et le swahili.*

Question 3. La comparaison des deux C.V. montre que tous les candidats au poste n'ont pas le même C.V.

Question 4. Les élèves pourront examiner rubrique par rubrique les informations fournies par les candidats. Ils relèveront principalement trois points permettant de départager ces deux personnes : Désiré Munezero possède un diplôme dans

le domaine de l'agriculture. Il a déjà encadré des agriculteurs. Et enfin, il possède une voiture personnelle, cela peut intéresser l'employeur qui mentionne le fait que de nombreux déplacements professionnels seront à effectuer. C'est donc lui qui paraît le mieux placé pour obtenir le poste.

J'écris

(p. 74)

Comment écrire un C.V. ?

Objectif

Écrire un C.V.

Déroulement

Question 1. Les élèves lisent le texte en silence tout d'abord. Une nouvelle lecture à haute voix suit. Elle permet de régler les problèmes de vocabulaire éventuels :

- *faire un stage* : passer quelque temps chez un employeur ou dans un centre de formation pour apprendre un métier.
- *taper à la machine* : écrire avec une machine à écrire.
- *le courrier* : les lettres.
- *la comptabilité* : faire les comptes, calculer l'argent dépensé et l'argent reçu.
- *se perfectionner en...* : devenir meilleur en...
- *l'informatique* : l'utilisation d'un ordinateur, d'Internet.
- *à l'étranger* : dans un pays étranger, en dehors du Rwanda.

Question 2. Voici un C.V. qu'il est possible d'obtenir à partir du texte (l'enseignant pourra l'établir sur le tableau de la classe lors de la correction).

CURRICULUM VITÆ	
Nom :	Dusabeyezu
Prénom :	Yvonne
Date de naissance :	30 avril 1986
Lieu de naissance :	Gisenyi
	Mariée, trois enfants
<u>Diplômes et formation</u>	
	– Humanités (2004)
	– Stage de secrétariat de 6 mois (2004)
	– Stage en informatique (2005)
<u>Expérience professionnelle</u>	
	– Employée de banque (2005-2006)
<u>Langues parlées et écrites</u> : kinyarwanda, français, anglais, swahili	

J'utilise mes connaissances (p. 74)**L'habitat dans d'autres pays****Objectifs**

Réemployer une partie du lexique de l'unité. Découvrir des pratiques dans des pays francophones.

Déroulement

Si cette rubrique permet de faire le lien avec d'autres disciplines, elle est aussi l'occasion de s'ouvrir vers d'autres pays francophones. Le thème traité est en relation avec ce que les élèves ont étudié au cours de cette partie 3 : l'habitat.

Questions 1, 2 et 3. L'enseignant prévoira un globe terrestre ou un planisphère pour faire situer le Canada et la France. Il expliquera aux élèves que l'on parle le français en France, et aussi dans une partie du Canada, le Québec.

Questions 4 et 5. L'enseignant fera décrire les illustrations : maisons en bois dans le village canadien, immeubles de grande taille à Paris, présence de la neige au Canada. On construit des immeubles dans les zones où les habitants sont nombreux.

Question 6. L'enseignant pourra organiser un mini-débat. Il pourra faire deux colonnes au tableau et y mentionner les arguments donnés par les élèves. Il s'agira d'arguments positifs et négatifs :

- En ville : Il y a plus de travail. Il y a trop de bruit et trop de monde. Il y a plus de distractions en ville. En ville, on ne connaît parfois même pas ses voisins, etc. Il y a des collèges et des lycées. On n'est pas toujours bien logé, etc.
- À la campagne : On connaît tout le monde. On peut s'aider les uns les autres. On est souvent mieux logé, on a plus de place pour jouer au ballon, etc.

Poésies, jeu (p. 75)**Poésies**

L'enseignant pourra lire chaque poésie de manière expressive. Il demandera de signaler les problèmes de compréhension, qui seront réglés un à un. Les élèves effectueront à leur tour une lecture.

S'il le souhaite, l'enseignant pourra faire apprendre l'une des poésies. Voici une méthode d'apprentissage possible :

- l'enseignant apprend d'abord lui-même la poésie ;
 - il en fait une ou deux lectures complètes ;
 - il relit ensuite une phrase (ou un vers selon la longueur) ;
 - il fait répéter deux ou trois fois la phrase ;
 - il fait de même avec la phrase suivante et ainsi de suite. L'apprentissage se fera en plusieurs fois si la poésie est longue ;
 - il reprend ensuite les phrases deux à deux (ou par unité de sens) puis le texte par strophe et enfin en entier ;
 - les élèves deviennent ainsi capables de répéter l'ensemble du texte. Un volontaire peut alors réciter la poésie devant ses camarades. D'autres élèves pourront ensuite faire de même à la suite de cet élève et dans les jours qui suivent.
- Le travail de création poétique permet de réemployer le vocabulaire relatif aux métiers. Une ou plusieurs poésies pourront être recopiées sur une feuille, illustrées et affichées dans la classe.

Jeu

Le jeu sera l'occasion de faire parler à nouveau les élèves sur les professions. L'enseignant fera nommer chacun des objets dessinés. Il demandera d'indiquer à quoi sert chacun d'eux et comment on s'en sert.

Pour parler en français

Objectif

S'exprimer à partir de documents.

La fabrication d'un journal (p. 76)

Déroulement

Les élèves ont lu des textes qui leur racontaient l'histoire d'une classe qui élaborait un journal. Ils ont découvert le contenu d'un journal (lecture de la page 59) et quelques aspects du métier de journaliste. Il leur est maintenant proposé de suivre les principales étapes de la fabrication d'un journal.

Après la présentation du thème de la double page, l'enseignant laissera un peu de temps aux élèves pour prendre connaissance de l'ensemble des documents puis il demandera de s'intéresser à chacun d'entre eux.

Questions 1 et 2. Par la lecture des légendes et la description, les élèves feront ressortir les points suivants :

– Dessin 1. Des personnes discutent autour d'une table. Elles ont des feuilles et des pages de journaux devant elles. Les élèves noteront que la fabrication d'un journal est un travail d'équipe. Ici ce sont les responsables qui sont réunis pour le choix des sujets à traiter.

– Dessin 2. On voit ici une personne avec un bloc-notes à la main qui interviewe quelqu'un. On voit également un photographe qui prend l'interviewé en photo. L'enseignant pourra indiquer que les documents iconographiques qui figurent dans un journal peuvent être aussi des documents d'archives, des graphiques, des documents réalisés par des cartographes, etc.

– Dessin 3. On voit maintenant le travail du journaliste qui doit rédiger son article. Les élèves observeront que ce travail s'effectue sur un ordinateur.

– Dessin 4. Les textes écrits par les journalistes font l'objet d'une correction.

– Dessin 5. Si possible, l'enseignant montrera quelques pages de journaux aux élèves afin de leur faire prendre conscience de l'importance du travail de mise en page. Il fera trouver les éléments sur lesquels peuvent jouer les maquettistes pour que tout l'espace d'une page soit occupé de façon harmonieuse : taille des illustrations, des titres, etc.

– Dessin 6. Lorsqu'il est prêt, le journal doit être imprimé. Les élèves pourront prendre conscience que des délais doivent être respectés à chaque étape de la réalisation du journal : celui-ci doit arriver en temps et en heure sur les lieux de vente.

Question 3. Le dictionnaire sera utilisé le cas échéant.

- Un quotidien est une publication qui paraît tous les jours (quotidiennement).
- Un hebdomadaire paraît chaque semaine.
- Un mensuel paraît tous les mois.

Question 4. Les élèves devront réaliser que chaque journal, chaque rédacteur en chef, chaque journaliste effectue nécessairement des choix. Sur un même événement, les comptes rendus et les analyses peuvent varier.

Question 5. La question de la liberté de l'information est nécessaire et fondamentale dans un fonctionnement démocratique. Des rapprochements seront faits avec l'éducation civique et l'enseignant pourra rappeler les points suivants de la Déclaration universelle des droits de l'homme :

- Article 18. Toute personne a la liberté de pensée, de conscience et de religion.
- Article 19. Tout individu a le droit à la liberté d'opinion et d'expression.

D'autres moyens d'information (p. 77)

Les moyens d'information représentés sont tout d'abord cités (radio, télévision, ordinateur) puis les élèves donnent et discutent les avantages et les inconvénients de chacun d'eux. Voici quelques points qui pourront être évoqués ou à propos desquels l'enseignant pourra éventuellement poser des questions.

– La radio. C'est le moins cher des trois moyens cités ici. La radio peut s'écouter partout, pourvu que l'on ne soit pas trop éloigné d'un émetteur. Cet appareil nécessite une source d'énergie pour fonctionner, qui peut être l'électricité du secteur ou une alimentation par piles. La radio permet d'écouter de la musique, de recevoir des émissions mais, évidemment, ne reçoit pas d'images.

– La télévision. La télévision est plus coûteuse à l'achat qu'une radio. Elle nécessite d'être dans une zone couverte par un relais. Il faut également une source d'énergie. Les piles ne conviennent pas en raison de la plus grande puissance de l'appareil. Les élèves nommeront les différents types d'émissions que l'on peut regarder à la télévision (informations, films, documentaires, sport, musique, etc.).

– L'ordinateur. Quelques mots seront dits sur les possibilités qu'offre Internet : possibilité de chercher des informations, communication, etc. Les élèves noteront qu'il s'agit d'une technologie sophistiquée qui nécessite un matériel important et coûteux.

1 Connais-tu le Rwanda ?

Je m'exprime

(p. 78)

Comment décrire un paysage ? (1)

Objectif

Décrire un paysage.

Déroulement

L'enseignant s'appuiera sur deux supports pour mener les activités :

- le document iconographique du livre et l'encadré *Les mots qu'il nous faut* ;
- l'observation du paysage visible de l'école et des comparaisons avec d'autres paysages rwandais qu'auraient pu voir les élèves.

Question 1. Le dessin montre un paysage de collines avec une rivière.

Question 2. Les élèves retiennent les définitions suivantes :

- une colline : un terrain au sommet arrondi peu élevé
- une vallée : un endroit dans lequel passe une rivière

Question 3. Les élèves commenceront par décrire le paysage visible depuis l'école ou ce que l'on voit aux environs de l'école. L'enseignant pourra faire différencier :

- les éléments naturels : colline, rivière, lac, forêt, etc.
- les éléments aménagés par les hommes : cultures, terrasses, routes, bâtiments, etc.

Les comparaisons avec d'autres paysages rwandais pourront s'appuyer sur des photos si l'enseignant peut s'en procurer et en montrer aux élèves.

Lecture 

(p. 79)

Connais-tu le Rwanda ? (1)

Comme depuis le début du livre, les textes de lecture de cette unité forment un tout. L'enseignant en prendra connaissance.

Le premier texte débute par une lettre, ce qui va permettre de réactiver et de renforcer ce qui a été vu précédemment au sujet de ce type d'écrit. Julie écrit à Antoine, son correspondant français. Elle lui explique qu'elle a en projet de se rendre dans le parc de l'Akagera. Dans le second épisode, elle lui racontera ce voyage. Dans la deuxième partie de l'unité, ce

sera au tour d'Antoine d'envoyer à Julie des photos de son pays. Et enfin, dans la troisième partie, Antoine qui est venu au Rwanda avec sa famille, aura l'occasion de visiter le Parc National des volcans en compagnie de Julie et de sa tante Joséphine, dont il a fait la connaissance en France.

● Je prépare la lecture

Question 1. L'enseignant prévoira une carte du Rwanda pour que les élèves y situent le parc de l'Akagera. Quelques informations pourront être données à son sujet, par les élèves d'abord et en complément par l'enseignant ensuite. Ce sera l'opportunité, notamment, de faire citer des noms d'animaux et des termes géographiques. Ce parc est situé au nord-est du pays. Il tient son nom de la rivière qui le borde à l'est. D'une superficie de 1 000 hectares, on y trouve 11 espèces d'antilopes, des buffles, des éléphants, des lions, des léopards, des hippopotames et des crocodiles près des lacs, etc.

Question 2. Un correspondant est une personne avec qui on échange régulièrement des lettres.

● Texte de lecture

Dans cette unité comme dans les précédentes, l'enseignant continuera de varier et d'alterner les approches en faisant travailler la compréhension orale avec la cassette, la lecture silencieuse et la lecture orale, pour aller chercher des informations relatives aux questions de compréhension ou pour vérifier certaines réponses qui ont été proposées.

Concernant le texte, voici quelques explications complémentaires par rapport à celles proposées aux élèves dans le livre :

– *un animal sauvage* est un animal qui vit en liberté, loin des hommes. L'expression contraire pourra être donnée : *un animal domestique*.

– *il paraît que...* : on dit que...

– *une prairie* : un grand terrain couvert d'herbes.

– *la savane* : de grandes prairies où poussent des herbes hautes et quelques arbres.

● J'ai compris

Question 1. Julie écrit à Antoine, son correspondant français.

Question 2. Elle doit aller dans le parc de l'Akagera.

Question 3. Ce parc est situé dans le nord-est du Rwanda.

Question 4. On y trouve des paysages de savane.

● **Je réfléchis**

Question 1. Dans leurs réponses, les élèves devront évoquer les problèmes qui se posent au sujet des espèces menacées, des espèces qui ont déjà disparu, etc. Ils expliqueront que les hommes ont créé des réserves ou des parcs dans certaines régions du monde pour que la biodiversité soit maintenue. Les règles y sont strictes concernant la chasse, la pêche, les interdictions de construire ou de défricher, les possibilités de visite, etc.

Question 2. Les élèves pourront citer le Parc national des volcans dans lequel se trouvent les célèbres gorilles de montagne.

Vocabulaire

(p. 80)

Comment parler de la campagne ?**Objectif**

S'exprimer au sujet de la campagne.

Déroulement

L'enseignant notera que l'activité de vocabulaire suivante, page 87, s'intitule *Comment parler de la ville ?* À l'issue de ces deux leçons, les élèves pourront établir des comparaisons entre ces deux milieux de vie, indiquer où ils préféreraient vivre, etc.

Question 1. Il existe des normes de définition d'une ville et d'un village, liées au nombre d'habitants. C'est un des critères qu'indiqueront les élèves. Ils pourront également évoquer les équipements et les infrastructures qui sont plus développés en ville : routes bitumées, présence d'un stade, de bâtiments administratifs, de commerces de plus grande taille, etc.

Question 2. Dessin 1. Cet agriculteur travaille dans son terrain. Il s'agit ici d'une profession spécifique à la campagne, même si certaines personnes cultivent un petit lopin de terre en ville (il ne s'agit pas de leur profession). Les élèves décriront le travail d'un agriculteur : préparer la terre, semer, arroser, enlever les mauvaises herbes, récolter, etc.

Dessin 2. On voit une commerçante au travail. Les élèves pourront noter que ce métier n'est pas spécifique aux villages : il y a des commerces aussi en ville. Les élèves décriront le travail d'un vendeur : commander sa marchandise, aller la chercher, la présenter sur un étalage ou dans un magasin, discuter avec les clients, indiquer les prix, rendre la monnaie, faire ses comptes, etc.

Question 3. Les activités agricoles sont les principales à la campagne. Ce sont celles qui occupent le plus de monde.

Question 4. Les élèves citeront les métiers proposés dans l'encadré et d'autres. Ils pourront préciser si le métier qu'ils nomment est spécifique de la campagne ou non.

Question 5. Les réponses seront sans doute différentes selon que les élèves habitent dans un village, une petite ville ou

une ville de plus grande taille. L'enseignant pourra établir au tableau la liste des propositions qui sont faites. Les élèves donneront leur avis au sujet de chacune d'elles. Ils noteront que les mêmes arguments peuvent convenir aux uns et ne pas plaire aux autres : lorsqu'un élève indique qu'il est content de connaître tous les habitants du village, un autre pourra regretter que tout le monde sache ce qui se passe dans un village. Certains apprécieront la tranquillité d'un village, d'autres regretteront le manque de ressources et d'animation...

Grammaire

(p. 80)

Comment employer les déterminants (le, la, un, une, ce...)?**Objectifs**

Identifier et employer correctement les déterminants.

Déroulement

Un déterminant est un mot qui accompagne un nom commun, sur lequel il donne des précisions, notamment concernant le genre et le nombre. Un déterminant et un nom forment un groupe nominal. On distingue plusieurs catégories de déterminants, qui se partagent en déterminants définis et en déterminants indéfinis : les articles définis et indéfinis, les adjectifs possessifs, démonstratifs, numéraux, indéfinis... Il est à noter que les noms communs ne sont pas toujours accompagnés d'un déterminant : *Garçons et filles participent au nettoyage de la cour.*

Au niveau de la classe de 6^e année, ce n'est pas tant la catégorisation qui est importante que l'emploi à bon escient. L'enseignant fera faire de nombreuses observations : *Pourquoi emploie-t-on ce déterminant dans cette phrase / dans ce texte ? (le balai, un balai, mon balai, ce balai...)* *Quelle est la différence entre ces et ses ?* Il fera faire des substitutions. Ces manipulations permettront elles aussi de comprendre le rôle du déterminant, en même temps qu'elles aideront les élèves à s'interroger sur l'orthographe : différence *ces / ses* évoquée ci-dessus, pluriel entraîné par un déterminant pluriel (*le balai* ► *les balais*), etc.

● **Je découvre**

Question 1. L'enseignant pourra écrire les phrases au tableau et demander de venir entourer les mots qui précèdent les noms en gras (les déterminants) :

(La) *fil*le montre (une) *photo* à (son) *amie*. (Un) *garçon* s'approche et admire (l') *image*.

Question 2. Les élèves remarqueront l'ensemble des changements impliqués par le passage au pluriel dans la phrase (le déterminant, le nom, le verbe) :

Les filles montrent des photos à leurs amies. Des garçons s'approchent et admirent les images.

En prolongement, l'enseignant demandera aux élèves de trouver d'autres déterminants dans le texte de lecture de la page précédente ou dans des textes lus auparavant dans l'année. Des catégories de déterminants pourront ainsi être établies au tableau, ainsi que des correspondances singulier – pluriel. Les catégories sont celles qui figurent dans le *Je retiens*. Les élèves doivent en comprendre la pertinence : *mon, ton, son...* indiquent l'appartenance, *ce, cet, cette, ces* permettent de montrer, de désigner, etc.

● **Je retiens**

Le classement en différentes catégories sera établi à partir des recherches des élèves (voir question précédente). Une nouvelle fois, ce n'est pas la formalisation qui importe le plus ni « l'étiquetage » des catégories établies mais une compréhension correcte concernant l'identification et l'emploi des différents déterminants.

● **Je m'entraîne**

1. Cette photo a été prise dans le parc de l'Akagera. « Regarde cette girafe, elle est plus haute que l'arbre ! »
Mon correspondant s'appelle Antoine. Dans ma lettre, je lui raconterai mon voyage et mes vacances.
2. Je vois des montagnes. Apprends-moi ces danses. Il chante des chansons.

Lecture 

(p. 81)

Connais-tu le Rwanda ? (2)

● **Je prépare la lecture**

L'enseignant pourra faire résumer l'épisode précédent : le texte présenté était une lettre, celle que Julie a écrite à Antoine, son correspondant français. Elle lui expliquait qu'elle allait se rendre dans le parc de l'Akagera et lui promettait de lui faire un compte rendu de son voyage. Elle souhaitait qu'il lui raconte ses vacances, lui aussi.

L'enseignant demandera ensuite d'observer les illustrations et de nommer les animaux représentés. On y voit une antilope, une girafe, un lion et un gorille.

● **Texte de lecture**

Le travail habituel est effectué concernant la compréhension orale, la lecture silencieuse et la lecture orale.

Voici quelques explications lexicales complémentaires si besoin est :

- *des animaux dangereux* : des animaux qui peuvent faire du mal (mordre, manger, piquer...).
- *se baigner* : plonger son corps dans l'eau.
- *assister à...* : être là pour regarder...
- *un parc national* : un parc d'un pays.

● **J'ai compris**

Question 1. Les animaux cités dans le texte sont les suivants : les éléphants, les girafes, les antilopes, les zèbres, les oiseaux, les lions, les crocodiles. Il est aussi évoqué le poisson qu'a pêché Julie et les pélicans qu'elle a vus. Parmi ces

animaux, on peut voir sur les photos : le lion, l'antilope, le gorille, la girafe.

Question 2. Les gorilles se trouvent dans le Parc national des volcans, où Julie espère aller une autre fois.

Question 3. Julie a vu des animaux. Elle a aussi accompagné un pêcheur et assisté à des cérémonies traditionnelles.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves indiqueront qu'il est toujours intéressant de découvrir un pays que l'on ne connaît pas, de voir de nouveaux paysages, de découvrir d'autres façons de vivre, d'autres cultures, etc.

Question 2. Les élèves seront d'accord pour dire qu'Antoine a commencé à découvrir le Rwanda, mais que, pour autant, on ne peut pas dire qu'il connaisse ce pays. Ils indiqueront sans doute également qu'on ne peut pas considérer connaître un pays si on ne s'y est pas rendu. Ils pourront également se demander s'il suffit de passer quelques jours dans un pays pour pouvoir dire que l'on connaît ce pays.

Je m'exprime

(p. 81)

Comment interroger une personne ?

Objectif

Poser des questions.

Déroulement

Les élèves ont déjà travaillé sur les phrases interrogatives. Pour autant, ils sont souvent plus habitués en classe à répondre à des questions qu'à en poser. Il n'est donc pas inutile de les entraîner à nouveau dans ce domaine.

Question 1. L'enseignant s'assurera que les élèves savent ce qu'est un guide : c'est une personne qui emmène les gens dans le parc et leur indique les endroits où il est possible d'aller, ce qu'il est permis de faire, qui présente les animaux qui y résident, etc.

Concernant les questions à trouver, le plus simple sera de commencer par les suggestions de l'encadré. Les élèves compléteront ensuite ce questionnaire. L'enseignant pourra proposer de faire porter les questions sur les animaux (surveillance, soins, comptage), l'accueil des visiteurs, la date de la création du parc (1934), etc.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Narrateur : Antoine discute avec sa sœur Mathilde.

Antoine : Est-ce que tu as vu ma lettre ?

Mathilde : Non, pas du tout. Qui t'a écrit ?

Antoine : C'est Julie, ma correspondante rwandaise. Sais-tu ce qu'elle me raconte ?

Mathilde : Et bien non. Comment pourrais-je le deviner ?

Antoine : Oui, évidemment. Elle m'explique qu'elle est allée dans une réserve au nord du Rwanda et qu'elle a vu des éléphants, des girafes et plein d'animaux sauvages. Elle veut que je lui raconte mes vacances. Est-ce que tu m'aideras à chercher des photos pour les lui envoyer ?

Mathilde : Oui, bien sûr. Tu veux lui faire découvrir la France ?

Antoine : C'est exactement ça. Je voudrais lui montrer des paysages qu'elle ne connaît sans doute pas. Qu'en penses-tu ?

Mathilde : C'est une excellente idée. On s'en occupe maintenant ?

Antoine : D'accord, commençons tout de suite !

Orthographe

(p. 82)

Comment écrire *in* / *an* ?

Objectif

Connaître les différentes graphies des sons [in] et [an].

Déroulement

● Je découvre

Question 1. L'enseignant recopiera le texte au tableau. Il demandera ensuite à des volontaires de venir entourer d'une couleur les mots dans lesquels on entend le même son que dans *paysan*, et d'une autre couleur les mots dans lesquels on entend le même son que dans *fin*.

– son [an] : *paysan* – *dans* – *champ* – *emmène* – *branches* – *demande* – *viande*

– son [in] : *chien* – *voisin* – *fin* – *coquin* – *faim* – *pain*

Question 2. Les élèves observent ensuite les différentes graphies de chaque son. L'enseignant tracera un tableau avec en tête de chaque colonne les différentes graphies observées (*an*, *amp*, *em*, *en*, *in*, *aim*, *ain*). D'autres élèves viendront y recopier les mots à la bonne place.

Les élèves observeront que le *n* devient *m* devant *m* (*emmener*) et *p* (*champ*). L'enseignant fera remarquer que le *n* subit la même transformation devant le *b* (*embêter*).

En prolongement, l'enseignant demandera de compléter les colonnes du tableau en cherchant des mots dans les pages précédentes du manuel. Les élèves auront également l'occasion de trouver d'autres graphies des sons étudiés qui n'ont pas été vues dans les phrases d'exemples (*emp* ou *amb*, par exemple).

● Je retiens

Les élèves pourront indiquer dans quelle colonne du tableau établi précédemment ils placeraient les mots proposés ici en exemple.

● Je m'entraîne

1. Mots dans lesquels on entend le même son que dans *paysan* : *ensuite* – *une branche* – *chanter* – *grandir* – *le temps* – *enlever*.

Mots dans lesquels on entend le même son que dans *fin* : *la faim* – *un chemin* – *imbécile* – *du vin*.

2. L'enseignant demandera de justifier les réponses (*on entend / on n'entend pas le son [an] ou [in] dans ce mot*).

a. L'intrus est *chanson*. Les autres mots contiennent le son [in].

b. L'intrus est *imbécile*. Les autres mots contiennent le son [an].

3. Un *singe* – une *chanson* – les *vacances* – mon *cousin* – du *pain* – le *vent*

Conjugaison

(p. 82)

Comment écrire les verbes à l'imparfait ?

Objectifs

Identifier et employer l'imparfait.

Déroulement

L'imparfait est un temps du passé. Le plus souvent, il permet d'exprimer un fait qui se répète ou une habitude (*Tous les mois, j'écrivais à mon correspondant*) ou qui dure (*Avant, j'écrivais lentement*). Il est utilisé pour faire des descriptions (*Elle était plus grande que moi, elle avait des tresses*) ou parler des circonstances (*Il faisait chaud. Pas un nuage ne venait cacher le soleil*). Dans un récit, il est souvent opposé au passé composé (ou au passé simple à l'écrit) pour faire la différence entre le déroulement d'une action et un fait plus ponctuel (*Quand ma mère est entrée, j'écrivais ma lettre*).

● Je découvre

Question 1. L'enseignant pourra commencer par lire le texte à haute voix. Les élèves constatent que sont évoqués des événements qui se sont déroulés dans le passé.

Question 2. L'enseignant pourra ensuite copier les phrases sur le tableau de la classe. Il demande aux élèves d'identifier les verbes. Quelques volontaires viennent les souligner ou les encadrer selon les conventions en vigueur dans la classe. Les élèves en relèvent ensuite les terminaisons (*arrivait*, *regardaient*, *couraient*, *était*, *avais*). Ils les associent à la personne de chaque verbe en trouvant le sujet à l'aide de la question *Qui est-ce qui... ?* et de la réponse *C'est / Ce sont... qui... :*

– Qui est-ce qui arrivait ? *C'est la voiture* qui arrivait.

– Qui est-ce qui regardait ? *Ce sont les enfants* qui regardaient.

– Qui est-ce qui courait ? *Ce sont les antilopes* qui couraient.

– Qui est-ce qui était ravi ? *C'est Julie* qui était ravie.

– Qui est-ce qui avait hâte ? *C'est J' (moi)* qui avait hâte.

La terminaison *-ait* est associée à la 3^e personne du singulier ; la terminaison *-aient* est associée à la 3^e personne du pluriel ; la terminaison *-ais* est associée à la 1^{re} personne du singulier. En conjuguant un verbe à toutes les personnes (*j'avais hâte*, par exemple), les élèves constateront que cette dernière terminaison est aussi celle de la 2^e personne du singulier. À la faveur de cet exercice de conjugaison, ils découvriront également la terminaison de la 1^{re} personne du pluriel (*-ions*) et celle de la 2^e personne du pluriel (*-iez*).

● **Je retiens**

Les élèves noteront que les terminaisons à l'imparfait sont les mêmes pour tous les verbes. L'enseignant pourra en faire conjuguer quelques-uns, notamment *avoir* et *être*.

● **Je m'entraîne**

1. La *voiture* avait l'air vieille. *Elle* avait quelques bosses. Mais le *guide* avait expliqué qu'*elle* marchait très bien. *Il* avait raison.

2. Les animaux *risquaient* d'avoir peur. Il ne *fallait* pas s'avancer trop près. Un zèbre *s'approchait*. Nous *étions* chanceux !

3. *Avant*, vous *étiez* trop près des animaux.

Avant, tu ne savais pas les reconnaître ?

Avant, j'avais des vêtements trop chauds.

Avant, tu avais soif ?

Lecture

(p. 83)

Des dépliants touristiques

Même si les élèves n'ont sans doute pas souvent l'occasion de lire des dépliants touristiques, il est utile qu'ils sachent de quoi il s'agit. De plus, le travail de lecture qui sera mené à partir de ces documents est assez complet puisqu'il incite à s'intéresser à la fois au texte et au document iconographique.

Question 1. Ces documents sont des dépliants touristiques. Un dépliant touristique présente en quelques mots une région, un monument et donne les indications indispensables pour permettre aux touristes de se rendre dans cette région (adresses, accès, climat, formalités à accomplir...).

Question 2. Kigali, Butare et son université, le lac Kivu, les gorilles du Parc national des volcans, la danse Intore, la vannerie et la poterie, les peintures traditionnelles... Laisser les enfants citer les lieux qu'ils jugent intéressants pour des touristes, et expliquer pourquoi. Si nécessaire, les orienter pour qu'ils remarquent que le Parc de l'Akagera n'est pas cité.

Question 3. L'agence à l'origine du dépliant propose plusieurs types de formules : pour les familles, les couples, les entreprises. Ici, il s'agit d'un séjour de 8 jours nommé « Itinéraire aventures ». Le dépliant décrit les activités proposées pour chaque jour. Des activités en option sont proposées aux jours 3, 4 et 5. Résoudre les éventuels problèmes de vocabulaire : *kayak*, sorte de pirogue pour une personne ; *croisière*, voyage de loisir en bateau ; *voile*, bateau à voile.

J'écris

(p. 84)

Poser des questions

Objectif

Rédiger des questions.

Déroulement

Les élèves se sont déjà entraînés à poser des questions oralement (rubrique *Je m'exprime*, page 81). Il s'agit maintenant de passer à l'écrit. Auparavant, quelques élèves pourront proposer oralement des questions afin que la classe se remette en mémoire les différentes formulations possibles pour construire une phrase interrogative.

Les questions à trouver sont multiples. En suivant les suggestions du manuel, elles pourront porter sur :

– les conditions du voyage : *Quand es-tu partie ? Avec qui es-tu partie ? Combien de temps a duré le voyage ? Avez-vous voyagé en bus ? en voiture ? en taxi ? Combien de kilomètres avez-vous faits ? Par où êtes-vous passés ? Où avez-vous dormi ? Qu'avais-tu emmené ?* etc.

– la façon dont ont été observés les animaux dans le parc : *Vous êtes-vous approchés tout près des animaux ? Étiez-vous protégés ? Était-ce dangereux ? Avez-vous vu beaucoup de zèbres / de girafes ?* etc.

– les autres activités du voyage : *Comment le pêcheur s'y prenait-il pour pêcher ? Combien de temps ont duré les danses ? Dans quelles tenues étaient les danseurs ?* etc.

– etc.

J'utilise mes connaissances

(p. 84)

La géographie du Rwanda

Objectif

Rapprocher les compétences acquises en français d'une autre discipline : la géographie.

Déroulement

Les élèves emploient tout d'abord le vocabulaire géographique en s'aidant du dessin. Ils donnent ensuite quelques définitions. Le recours au dictionnaire sera encouragé si besoin est. Enfin, les élèves nommeront quelques cours d'eau et lacs rwandais.

Question 1. une source ► 1 ; une rivière ► 2 ; un fleuve ► 3 ; un lac ► 4

Question 2. Un fleuve est un cours d'eau qui se jette dans la mer. Dans un pays comme le Rwanda, qui n'a pas d'accès à la mer, on ne peut trouver de cours d'eau qui se jette dans la mer. Un pays situé à l'intérieur des terres peut néanmoins être traversé par un fleuve qui continue ensuite son parcours dans un autre pays. La rivière a un débit moins important que le fleuve. Une rivière se jette dans un fleuve.

Question 3. Les élèves se rappelleront les explications données par Callixte dans l'unité précédente : une partie de l'eau qui ruisselle sur le sol s'infiltré dans le sol à travers les roches perméables. Lorsqu'elle rencontre une couche imperméable, elle est arrêtée et des poches d'eau ou des nappes d'eau souterraines peuvent se former. Lorsque l'eau sort de terre, on appelle cela une *source*. L'enseignant pourra faire un schéma au tableau qu'il demandera de commenter. Il expliquera qu'il s'agit d'une vue en coupe.

Question 4. Les élèves pourront citer des cours d'eau de leur région tout d'abord, puis les principales rivières rwandaises. Les rivières du Rwanda ne peuvent pas se jeter dans la mer

puisqu'elle ne borde pas le Rwanda. De plus, comme il a été vu dans la question 2, la rivière se jette dans le fleuve qui se jette à son tour dans la mer.

Question 5. Un lac est une étendue d'eau entourée de terre. L'enseignant pourra indiquer que l'on parle d'eaux qui « dorment » à propos des lacs et des étangs et d'eaux qui « courent » à propos des ruisseaux, des rivières et des fleuves. Les images suggérées seront parlantes pour les élèves.

Question 6. Le lac Kivu a été cité dans le texte de lecture. Les élèves pourront citer des lacs de leur région s'il s'en trouve, ou d'autres.

2 Et chez toi, c'est comment ?

Je m'exprime

(p. 85)

Comment décrire un paysage ? (2)

Objectif

Décrire un paysage.

Déroulement

Précédemment, les élèves se sont attachés à décrire un paysage qui leur est familier : paysage visible depuis l'école et paysages du Rwanda. Il leur est maintenant demandé de décrire des paysages qui n'existent pas au Rwanda : hautes montagnes recouvertes de glaciers et de neiges permanentes et paysage de bord de mer.

Un paysage de montagnes enneigées

Question 1. Les élèves pourront retrouver les définitions données dans la première partie de l'unité, rubrique *Je m'exprime*, page 78.

Questions 2 et 3. Les élèves observent les montagnes et les glaciers qui recouvrent le haut de ces montagnes. Ils indiqueront que la présence de la neige est possible dans les régions où le climat est moins chaud qu'au Rwanda. L'enseignant pourra expliquer que la neige est constituée de petits cristaux de glace. Les élèves rappelleront que la glace fond au-dessus de 0°C : On ne trouve donc pas de neige dans les pays où la température n'est jamais négative, néanmoins, certains sommets de haute altitude peuvent en être recouverts, même dans les pays chauds : c'est le cas du volcan Karisimbi.

Question 4. Les élèves donnent leurs idées sur la question. Ils concluront que les hommes s'installent généralement dans des lieux où les conditions de vie leur sont plus favorables. Dans le cas présent, ils préféreront la vallée, où les cultures sont possibles, où passent les voies de communication, etc. plutôt que le sommet d'une montagne enneigée.

Un paysage de bord de mer

Question 1. L'image représente une falaise rocheuse qui « tombe » dans la mer. (Une falaise est un escarpement, une paroi rocheuse formée par l'érosion marine.)

Question 2. Il s'agit d'une île. L'enseignant pourra en faire citer quelques-unes parmi les plus grandes que l'on trouve sur Terre : Madagascar, l'Australie, la Grande-Bretagne, etc.

Question 3. L'Afrique est bordée par l'océan Atlantique à l'ouest et par l'océan Indien à l'est.

Lecture 

(p. 86)

Et chez toi, c'est comment ? (1)

● Je prépare la lecture

Dans cette deuxième partie, on est en France, chez Antoine le correspondant de Julie. Celui-ci a reçu le courrier de Julie dans lequel elle lui parlait de ses vacances et dans lequel elle a mis des photos du parc de l'Akagera. Antoine est en compagnie de sa sœur Mathilde. Tous deux sont en train de choisir des photos.

● **Texte de lecture**

Voici quelques explications lexicales si nécessaire :

- *magnifiques* : très beaux, très jolis.
- *L'Europe* : l'un des cinq continents (qui pourra être situé sur une carte ou un globe terrestre).
- *salée* : qui contient du sel.

● **J'ai compris**

Question 1. Antoine se trouve avec Mathilde, sa soeur.
Question 2. Il montre à Mathilde les photos que Julie lui a envoyées.

Question 3. Antoine choisit des photos de paysages que l'on rencontre en France, un paysage de haute montagne et un paysage océanique. Il souhaite montrer à Julie des choses qu'elle ne connaît pas.

Question 4. Les élèves pourront mentionner la différence qui est indiquée dans le texte : l'eau de la mer est salée.

● **Je réfléchis**

Question 1. On compte deux sortes de saisons au Rwanda : deux saisons sèches et deux saisons des pluies. Les premières ont lieu de décembre à mi-mars et de juin à août et sont caractérisées par des températures agréables, jamais étouffantes, dues à une couverture de nuages clairs et fréquents. La principale saison des pluies s'étend de mi-mars à fin mai, tandis que la plus courte court entre octobre et novembre. Les élèves verront que l'on compte quatre saisons en France (le printemps, l'été, l'automne et l'hiver).

Question 2. Un vétérinaire s'occupe des animaux. Son métier comprend des tâches variées : effectuer des vaccinations, soigner les animaux dans tous les domaines (plaies à soigner, interventions chirurgicales...).

Question 3. Les élèves qui le souhaitent pourront s'exprimer. Ensuite, et si possible, l'enseignant produira quelques photos que les élèves pourront décrire.

Vocabulaire

(p. 87)

Comment parler de la ville ?

Objectif

Employer le vocabulaire relatif à la ville.

Déroulement

Cette leçon est le pendant de celle consacrée à la campagne dans la première partie de l'unité. L'enseignant trouvera l'occasion de faire faire des oppositions entre les deux milieux de vie et de lancer un débat : *Je préfère(ra) vivre à la ville / à la campagne.*

Question 1. L'enseignant demandera tout d'abord d'observer l'illustration quelques instants. Lorsque les élèves en ont pris connaissance, il la fait décrire. Les élèves relèvent les éléments suivants et indiquent pour chacun s'il est spécifique de la ville ou non : un immeuble, un hôpital, une usine, une voiture, des feux de signalisation, une gare routière, un lampadaire, un marché, un bus.

Question 2. Parmi tous les métiers cités, les élèves feront les observations suivantes :

- certains sont spécifiques de la ville : employé de banque, par exemple ;
- d'autres sont spécifiques de la campagne : éleveur, agriculteur... ;
- d'autres peuvent être exercés à la ville comme à la campagne : maçon, vendeur ou vendeuse sur le marché...

Question 3. L'enseignant pourra tracer un tableau avec quatre colonnes sur le tableau de la classe. Il y fait figurer les catégories suivantes :

Avantages de la ville	Avantages de la campagne	Inconvénients de la ville	Inconvénients de la campagne

Au fur et à mesure de la discussion, les colonnes sont remplies avec les arguments donnés par les élèves.

Grammaire

(p. 87)

**Comment effectuer la transformation :
 Le lion attrape la gazelle ➤ La gazelle est
 attrapée par le lion ?**

Objectif

Effectuer la transformation passive.

Déroulement

La plupart des verbes transitifs directs (qui admettent un complément d'objet direct) peuvent être employés à la voix passive (*Mathilde choisit cette photo ➤ Cette photo est choisie par Mathilde*). En revanche, les verbes intransitifs (qui n'admettent pas de complément d'objet direct) et presque tous les verbes transitifs indirects (qui admettent un complément d'objet indirect) ne peuvent se construire à la voix passive.

Les élèves devront percevoir les modifications suivantes lors du passage de la voix active à la voix passive :

- le complément d'objet de la phrase à la voix active devient le sujet (*cette photo*).
- le sujet de la phrase à la voix active devient le complément d'agent (*Mathilde*). Le complément d'agent est généralement introduit par *par*, parfois par *de*. Le complément d'agent peut souvent être omis : *Ces photos ont été bien choisies.*
- le verbe se construit avec *être* (*cette photo est choisie par Mathilde*). L'emploi de l'auxiliaire *être* entraîne l'accord du participe passé (ici, le *e* qui marque le féminin).

● **Je découvre**

Le plus parlant pour faire comprendre la transformation passive est la schématisation. L'enseignant reproduira sur le tableau de la classe les phrases, les flèches et les encadrés proposés dans le manuel. Les élèves effectuent des constats à partir des questions posées. En conclusion, ils noteront que le sens de la phrase reste le même dans les deux cas.

Question 1. Les élèves constatent que Mathilde fait l'action dans les deux phrases : c'est elle qui choisit les photos.

Question 2. Les sujets sont recherchés avec la question *Qui est-ce qui... ?*

– Qui est-ce qui choisit cette photo ? C'est *Mathilde* qui choisit cette photo.

– Qui est-ce qui est choisi par Mathilde ? C'est *cette photo* qui est choisie par Mathilde.

Les élèves constatent que le sujet a changé d'une phrase à l'autre. Dans le premier cas, c'est le sujet de la phrase qui fait l'action (*Mathilde*) dans le deuxième cas le sujet subit l'action (*cette photo*).

Question 3. Les élèves observent maintenant les différences au niveau du verbe : à la voix passive, le verbe se conjugue avec *être*. Cet auxiliaire est employé au même temps que le verbe à la voix active :

– Mathilde choisit (*présent*) cette photo. ► Cette photo est (*présent*) choisie par Mathilde.

– Mathilde a choisi (*passé composé*) cette photo. ► Cette photo a été (*passé composé*) choisie par Mathilde.

– Mathilde choisira (*futur*) cette photo. ► Cette photo sera (*futur*) choisie par Mathilde.

– etc.

Les élèves constatent également que le participe passé s'accorde avec le sujet dans le cas où on utilise l'auxiliaire *être*.

● Je retiens

Outre la récapitulation des observations effectuées précédemment, les élèves peuvent constater que l'emploi du complément d'agent n'est pas toujours de rigueur.

● Je m'entraîne

1. La transformation demandée permet de passer de la voix active à la voix passive.

– Un arbre barre la route. ► La route *est barrée par un arbre*.

– Le chauffeur enlève l'arbre. ► L'arbre *est enlevé par le chauffeur*.

– Des passagers aident le chauffeur. ► Le chauffeur *est aidé par des passagers*.

2. Cet exercice est l'inverse du précédent : passage de la voix passive à la voix active.

– Les feuilles sont soulevées par le vent. ► Le vent *soulève les feuilles*.

– Les animaux sont effrayés par la voiture. ► La voiture *effraie les animaux*.

– Les visiteurs sont guidés par Apollinaire. ► Apollinaire *guide les visiteurs*.

Lecture

(p. 88)

Et chez toi, c'est comment ? (2)

● Je prépare la lecture

Dans cet épisode, Antoine et Mathilde continuent de choisir des photos pour les envoyer à Julie. Le personnage de José-

phine, la tante de Julie, est également évoqué. Dans la troisième partie de l'unité, les élèves feront sa connaissance alors qu'elle rentre au Rwanda après un stage effectué en France à l'issue de ses études.

Question 1. Antoine et Mathilde sélectionnent des photos pour envoyer à Julie.

Question 2. Ils souhaitent faire découvrir leur pays à la correspondante d'Antoine. Les élèves pourront observer deux photos choisies par Antoine : un petit village et une grande ville en France.

● Texte de lecture

L'enseignant continue de faire travailler la compréhension orale à l'aide de l'enregistrement du texte sur cassette puis par la lecture silencieuse et la lecture orale.

● J'ai compris

Question 1. Antoine a choisi des photos montrant un village et une ville de France. L'enseignant notera que la description des deux clichés est proposée dans la première question de la rubrique *Je m'exprime* en bas de page.

Question 2. Une des questions portant sur le précédent texte de lecture a permis aux élèves de nommer les saisons au Rwanda. Les élèves constatent ici l'existence de quatre saisons en France :

– l'été (du 21 juin au 21 septembre). Ce sont les mois chauds, au cours desquels on fait les récoltes. Ils correspondent aux grandes vacances (juillet et août) pour les écoliers.

– l'automne (du 21 septembre au 21 décembre). Au cours de cette saison, les arbres perdent leurs feuilles. Le temps est moins beau, souvent pluvieux et venteux.

– l'hiver (du 21 décembre au 21 mars). C'est la saison la plus froide au cours de laquelle les journées sont courtes. La neige n'est pas rare dans la plupart des régions.

– le printemps (du 21 mars au 21 juin). Jusqu'au 21 juin, les journées sont de plus en plus longues. La végétation repart : les arbres retrouvent leurs feuilles. C'est le temps des semences.

Questions 3 et 4. Antoine doit rencontrer Joséphine, la tante de Julie. Joséphine est venue en France à la fin de ses études pour faire un stage.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves donneront leur avis. Les conclusions seront probablement les suivantes : il est toujours intéressant de parfaire ses connaissances, en faisant un stage ou en poursuivant ses études. Le faire à l'étranger permet de découvrir d'autres méthodes de travail, de rencontrer des gens, de parfaire sa connaissance de la langue, etc.

Question 2. Les élèves pourront indiquer que Joséphine sent probablement loin de sa famille et de ses amis.

Je m'exprime 

(p. 88)

Comment comparer ?

Objectif

Employer le vocabulaire qui permet la comparaison.

Déroulement

Question 1. Les élèves ont travaillé sur le vocabulaire de la campagne et de la ville. Ils doivent donc être à même de décrire ces clichés. L'enseignant s'attachera à faire employer les tournures proposées dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut*.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Albert : Regarde, Madeleine, nous avons une nouvelle voiture.

Madeleine : Elle est plus jolie que la nôtre, Albert !

Albert : C'est vrai que la vôtre est plus vieille.

Madeleine : Cette voiture a l'air plus grande que celle que vous aviez avant.

Albert : C'est difficile de comparer. Elle est un peu plus longue, mais l'autre était plus haute.

Madeleine : Alors, on doit pouvoir mettre autant d'affaires dans les deux.

Albert : Sans doute.

Madeleine : Il paraît que dans une voiture de couleur sombre comme celle-ci, on a plus chaud que dans une voiture claire.

Albert : C'est sans doute vrai. Les couleurs claires renvoient plus la lumière du soleil.

Madeleine : Tant pis, vous aurez plus chaud !

Orthographe

(p. 89)

Comment ne pas confondre s et ch ?

Objectif

Identifier les principales graphies de [s] et [ʃ].

Déroulement

L'objectif de cette leçon est de ne pas confondre s et ch. L'enseignant notera qu'une étude plus complète des graphies du son [s] est proposée au cours de la sixième unité (s : un singe ; ss : un poisson ; t : la récréation ; c : une recette ; ç : français ; sc : une descente).

● Je découvre

Question 1. L'enseignant pourra copier les phrases au tableau. Les élèves viennent entourer d'une couleur différente les sons [s] et [ʃ]. Ils notent les trois graphies du son [s] : s, ss et c.

Questions 2 et 3. Les élèves pourront citer les mots qui leur viennent spontanément en tête dans un premier temps. Ils pourront également revenir sur le texte de lecture de la page précédente, par exemple, et relever les mots qui contiennent les sons étudiés :

– [s] ► *sœur, ces, c'est, saison, soleil, ce, cela, sais, sa, ses, stage, intéressée, ici.*

– [ʃ] ► *choisi, chaud, réchauffe.*

L'enseignant fera noter aux élèves que, dans *Joséphine*, la lettre s se prononce [z] : elle est placée entre deux voyelles.

● Je retiens

L'enseignant fait lire les exemples et indiquer les différentes graphies des sons étudiés.

● Je m'entraîne

1. J'ai cassé une assiette. Je *cherche* un balai pour ramasser les morceaux.

Le *chien* saute sur les branches.

Il repasse sa *chemise*.

2. Les élèves constatent que cette phrase contient de nombreuses fois les deux sons étudiés. Leur proximité rend la phrase difficile à dire.

Conjugaison

(p. 89)

Comment employer le plus-que-parfait ?

Objectifs

Identifier et utiliser le plus-que-parfait.

Déroulement

Les élèves devront comprendre que le plus-que-parfait permet d'exprimer une action passée et accomplie, antérieure à une autre action. Le point de repère peut-être précisé ou non : *J'avais eu peur de ne pas finir mon travail / J'avais eu peur de ne pas finir mon travail avant la récréation.*

Concernant la formation du plus-que-parfait, les élèves noteront les points suivants :

– il s'agit d'un temps composé ;

– les deux éléments qui le forment sont l'auxiliaire *être* ou l'auxiliaire *avoir* et le participe passé du verbe ;

– *être* et *avoir* sont conjugués à l'imparfait ;

– dans le cas d'une construction avec l'auxiliaire *être*, le participe passé s'accorde avec le sujet (l'accord s'effectue avec le COD placé avant dans le cas de la construction avec l'auxiliaire *avoir*) ;

– les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

● Je découvre

Question 1. Les événements rapportés ici sont tous passés. L'enseignant fera noter l'antériorité des faits rapportés au plus-que-parfait, par rapport au reste de la phrase dans lequel est utilisé le passé composé (*quand Mathilde est arrivée*) ou l'imparfait (*qu'elle voulait me montrer*).

Questions 2 et 3. Les verbes soulignés se composent de deux parties. Les élèves noteront que la première partie est constituée de l'auxiliaire *être* ou de l'auxiliaire *avoir*. Ces auxiliaires sont conjugués à l'imparfait.

Question 4. Les élèves notent la marque du féminin dans *arrivée* mais pas dans *choisi*. Ils cherchent le sujet et constatent qu'il est féminin singulier dans les deux cas. Ils concluent que le verbe s'accorde avec son sujet lors de la construction avec l'auxiliaire *être*.

● Je retiens

L'enseignant pourra faire conjuguer à toutes les personnes les verbes proposés en exemple qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* :

– *J'étais arrivé(e) / tu étais arrivé(e) / il (elle) était arrivé(e) / nous étions arrivé(e)s / vous étiez arrivé(e)s / ils (elles) étaient arrivé(e)s.*

– *J'étais parti(e) / tu étais parti(e) / il (elle) était parti(e) / nous étions parti(e)s / vous étiez parti(e)s / ils (elles) étaient parti(e)s.*

● Je m'entraîne

Ils *avaient choisi* des photos pour montrer leur pays à Julie. Antoine *avait prévu* de lui répondre rapidement. Sa maman *était allée* à la poste. Elle *avait acheté* des timbres. Antoine *avait plié* sa feuille en deux. Il *avait essayé* de mettre la lettre et les photos dans l'enveloppe : ça ne rentrait pas ! Sa mère *était repartie* acheter une enveloppe plus grande. Mathilde *avait proposé* d'y aller à sa place. La maman *avait répondu* qu'elle avait d'autres courses à faire. Antoine *avait dit* ensuite qu'il irait poster la lettre.

Lecture

(p. 90)

Lire un roman

Les enfants du Soleil (1)

Les élèves abordent pour la première fois en 6^e année la lecture d'un extrait de roman dans leur livre de français. Dans l'unité précédente, ils ont vu une couverture de livre (page 66). Ils ont noté les différents éléments qui y figuraient. L'enseignant en fera retrouver certains ici, qui figurent au bas du texte en petits caractères : le titre du livre, le nom de l'auteur, le nom de l'éditeur. Ce dernier terme pourra être expliqué : un éditeur (une editrice) est une personne ou une entreprise dont le métier est d'éditer des livres, c'est-à-dire de les imprimer et de les mettre en vente.

L'enseignant pourra montrer un globe terrestre ou un planisphère afin d'y faire situer Madagascar où se passe l'action du livre. Les élèves repèreront également Antananarivo, la capitale de l'île, située à peu près au centre du pays.

Le chapitre proposé est le premier du livre. Il s'intitule « La petite fille dans le bananier ». La petite fille dont il est question se nomme Tsiky. Dans ce premier épisode, elle attend le taxi-brousse lorsqu'elle voit arriver Hugo, un étranger qui est à Madagascar pour faire un peu de tourisme et étudier le marché des pierres précieuses.

Voici quelques explications lexicales complémentaires si nécessaire :

– *dans l'intention d'acheter* : pour acheter, avec l'envie d'acheter.

– *les effets du soleil* : la lumière, les ombres...

– *se méfie* : a peur, n'a pas confiance.

– *une tour* : un grand bâtiment.

– *l'homme soupire* (l'action pourra être mimée).

– *le chemin qui reste à parcourir* : le chemin, la distance qu'il reste à couvrir.

– *un étranger* : une personne qui vient d'un autre pays.

– *...suivent des journées aux températures...* : viennent ensuite, après, des journées avec des températures...

Question 1. L'étranger s'appelle Hugo. On peut deviner qu'il est français, même si ce n'est pas explicitement indiqué dans le texte, car il est précisé que la petite fille veut parler français. Hugo se trouve sur la route qui mène à Antananarivo.

Question 2. Hugo rencontre une petite fille qui se trouve sous un bananier.

Question 3. Hugo est venu à Madagascar au mois de mai, soit au début de l'hiver, dans l'intention d'acheter des pierres précieuses.

Question 4. Lorsqu'il rencontre la petite fille, Hugo marche sur la route d'Antananarivo. Sur la proposition de cette dernière, il va finalement attendre le taxi-brousse.

Question 5. Les élèves pourront chercher des renseignements tels que :

– le nom de l'océan dans lequel se trouve Madagascar ► l'océan Indien ;

– la taille du pays ► environ 590 000 km² ;

– le nom de ses habitants ► les Malgaches ;

– le nombre d'habitants ► environ 18 millions ;

– le nom de quelques villes ► Antananarivo, Toamasina, Fianarantsoa, Mahajanga, Antsirabé, etc.

J'écris

(p. 91)

Comparer deux styles de vie

Objectif

Produire un texte comprenant des questions et des comparaisons.

Déroulement

Question 1. Les élèves ne sont pas obligés de lire la lettre en entier pour pouvoir répondre. Il est même intéressant qu'ils sachent prendre connaissance de quelques éléments d'un texte avant de le lire en entier et de savoir à quel type de document ils ont affaire. On peut ici repérer rapidement que la lettre s'adresse à Antoine et qu'elle est écrite par Julie.

Question 2. Merci pour tes photos. C'est très intéressant pour moi de découvrir ton pays. Je ne suis jamais allée au bord de la mer. Des montagnes couvertes de neige, nous n'avons pas ça chez nous ! Les saisons sont aussi très différentes chez vous. Nous ne connaissons pas l'hiver et le froid !

Par contre, chez vous, il n'y a pas tous ces animaux sauvages qu'il y a chez nous : les gorilles, les éléphants ou les zèbres.

Question 3. L'enseignant proposera de rédiger une deuxième lettre en respectant la formule d'introduction, la formule de salutation et la signature. Il aidera les élèves à ordonner leur texte. Par exemple, à chaque question concernant ce qui se passe chez Antoine, pourra suivre une série d'informations sur ce qui se passe au Rwanda :

- J'aimerais bien savoir quels sont tes horaires d'école. Chez nous, nous commençons à ... heures et nous terminons à ... heures.
- Est-ce que tu as les mêmes vacances que nous ? Ici, l'année scolaire a commencé le ... Nous avons eu des vacances en ... Elles ont duré ... jours. Nous en aurons encore en ...
- etc.

J'utilise mes connaissances (p. 91)

Des écoles dans différents pays

Objectifs

Décrire des documents iconographiques et découvrir des écoles dans d'autres pays francophones.

Déroulement

L'enseignant pourra procéder comme classiquement en présence de documents iconographiques :

- il présente rapidement le contenu de la rubrique. Les élèves constatent qu'ils sont toujours dans une thématique rencontrée au cours de la leçon ;
- les élèves observent quelques instants chaque illustration ;
- dans un premier temps, ils peuvent simplement indiquer où les photos ont été prises (**question 1**) ;
- les pays concernés sont localisés sur un globe terrestre ou un planisphère ;
- les élèves procèdent ensuite à la description des documents (**question 2**). L'enseignant peut les laisser s'exprimer librement tout d'abord. Par des questions, il attire ensuite leur attention sur des détails qui n'auraient pas été mentionnés.

3 Les retrouvailles

Je m'exprime (p. 92)

Comment décrire une personne ? (2)

Objectif

Utiliser le vocabulaire relatif au corps humain.

Déroulement

Les élèves se sont déjà entraînés à décrire une personne au cours de l'unité 1. Ils doivent maintenant utiliser le vocabulaire concernant les différentes parties du corps. Ils s'aideront pour cela du schéma proposé dans le livre.

L'enseignant demandera tout d'abord de lire les légendes des différents dessins afin que les élèves sachent qui sont les personnages représentés.

Question 1. Les élèves décrivent les personnages, dessin par dessin. Voici les principaux éléments à faire mettre en valeur :

- Dessin 1. Julie a les cheveux courts. Elle porte une jupe.
- Dessin 2. On voit ici Antoine et sa sœur Mathilde. Le garçon porte des lunettes, un short, un tee-shirt. Ses yeux sont verts. La fille porte un pantalon. Elle a les cheveux longs et blonds.

– Dessin 3. Il s'agit ici du portrait de Joséphine. Elle porte une robe. Elle a des tresses réunies en une queue de cheval.

Question 2. L'enseignant pourra faire faire un premier exemple avec deux élèves devant la classe. Des détails peuvent bien évidemment être ajoutés par rapport à ce qui est donné dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut* : les joues, les cils, les narines, etc.

Question 3. L'activité se termine par un jeu qui sera d'abord pratiqué classe entière. L'enseignant demandera à l'élève qui parle d'un de ses camarades de ne pas regarder ce dernier afin que le reste de la classe ne trouve pas trop facilement. Lorsque le jeu est bien compris, l'enseignant peut partager la classe en groupes et faire faire plusieurs jeux simultanément.

Lecture 

(p. 93)

Les retrouvailles (1)

Dans les deux épisodes de cette unité, les élèves reconnaissent le personnage de Julie qu'ils ont déjà rencontrée. Celle-ci retrouve sa tante Joséphine qui revient de France.

● Je prépare la lecture

Question 1. Julie et quelques membres de sa famille attendent Joséphine à l'aéroport. Joséphine arrive avec une valise. L'enseignant pourra faire dire quelques mots au sujet de ce qui se passe dans un aéroport. Le vocabulaire nécessaire sera donné si besoin est : un avion, une passerelle, un voyageur, un chariot à bagages, enregistrer ses bagages, un pilote d'avion, une hôtesse de l'air, un mécanicien, faire le plein, décoller, atterrir, etc.

Question 2. Les élèves doivent se souvenir que Joséphine est la tante de Julie. Elle est allée en France faire un stage après les études qu'elle a faites à Kigali.

● Texte de lecture

Comme à l'habitude, l'enseignant travaille la compréhension orale avec l'enregistrement du texte sur la cassette et la lecture silencieuse.

Voici quelques explications de vocabulaire à fournir en cas de besoin :

– *ton séjour* : le temps pendant lequel elle est restée en France.

– *trentième* : quelques rappels pourront être effectués au sujet des adjectifs numéraux ordinaux. Leur formation sera indiquée (ajout du suffixe *-ième* ; suppression éventuelle du *e* final de l'adjectif numéral cardinal : *onze* ► *onzième*) et quelques mots écrits au tableau : *premier, deuxième, troisième, quatrième, neuvième, etc.*

– *passionnant* : très intéressant.

– *le train* : le terme a été rencontré à la page 70. L'enseignant pourra demander de regarder l'illustration si nécessaire.

– *s'ennuyer* : ne pas savoir quoi faire, avoir du mal à s'occuper.

– *s'habituer* : prendre l'habitude.

– *sympathique* : gentil, agréable.

● J'ai compris

a. Vrai.

b. Faux. Julie vient accueillir sa tante, Joséphine, qui était en France et rentre au Rwanda.

c. Vrai. Les élèves pourront néanmoins préciser que Joséphine s'est rendue à la mer et à la montagne au cours de ses vacances.

d. Faux. Joséphine était impatiente de revenir au pays.

● Je réfléchis

Question 1. Joséphine a habité dans un appartement.

Question 2. Les élèves pourront tout d'abord rappeler la raison pour laquelle on construit des immeubles dans les villes : ce type de construction permet de loger de nombreuses personnes dans des endroits où la population est importante. Dans les villages, où les habitants sont en plus petit nombre et où le terrain est généralement disponible, on ne construit pas d'immeubles.

Dans la suite de la discussion, il ne s'agira pas tant de donner son avis sur les avantages et les inconvénients des deux types d'habitation que de nommer des différences : présence

d'un terrain autour d'une maison, proximité de nombreux voisins dans un immeuble, par exemple.

Vocabulaire

(p. 94)

Comment parler du temps qu'il fait ?

Objectif

Identifier les différents éléments du temps qu'il fait : la température, le vent, la pluie, les nuages.

Déroulement

La veille de la leçon, l'enseignant pourra demander d'écouter le bulletin météo à la radio ou à la télévision ou encore de le lire dans un journal. Le terme *météo* sera expliqué : la météo (la météorologie), c'est l'ensemble des observations sur le temps. L'enseignant proposera aux élèves de noter quelques-uns des mots et expressions qu'ils entendent ou qu'ils lisent. Les élèves se feront ainsi une idée des éléments qui sont pris en compte.

Question 1. Dessin 1. L'enseignant demande d'observer la première illustration en silence quelques instants. Il la fait ensuite décrire. Si nécessaire, il pose des questions complémentaires sur l'état du ciel, la présence de nuages, de la pluie, du vent. Les élèves concluent qu'il fait beau temps. L'enseignant pourra faire noter que l'on n'a pas de renseignements sur la température.

Dessin 2. Le même travail est ensuite effectué avec le dessin suivant. Ici, les élèves doivent noter la présence des nuages et de la pluie. On remarque que le vent souffle car les arbres sont penchés et la pluie tombe à l'oblique. Les élèves concluent qu'il fait mauvais temps. Dans ce cas également, une simple illustration ne permet pas de connaître la température de façon précise.

Question 2. Chacun donne son avis. Les uns n'apprécieront pas la pluie, les autres la forte chaleur. Chacun justifiera ses propos : *Je n'aime pas quand il pleut car... Je préfère quand il ne fait pas trop chaud car... Je trouve plus agréable la saison... car...*

Question 3. Quelques mots seront dits sur l'intérêt de connaître le temps qu'il fait ou qu'il va faire : pour les travaux des champs, pour être prévenu en cas d'orage ou de vent violent, pour les avions, pour savoir comment s'habiller, etc.

Les différents éléments à prendre en compte sont indiqués par les élèves et notés au tableau : l'état du ciel, les précipitations (la pluie), le vent, la température. Les élèves constatent qu'il est nécessaire d'avoir quelques outils pour faire des relevés : un thermomètre pour la température et une girouette pour connaître la direction du vent (un simple morceau de tissu léger fixé sur un bâton peut suffire). Il faut une boussole pour connaître la direction du vent.

En liaison avec le travail effectué en géographie, l'enseignant pourra faire réaliser un calendrier météo. Il préparera un tableau pour le mois en cours. Il pourra faire des groupes

de cinq élèves pour noter le temps pendant une semaine : un élève note dans le tableau les observations que lui dicte ses camarades ; un élève s'occupe de la température, un du vent, un du ciel, un autre de la pluie. Tous les jours à la même heure (cette précision est importante pour pouvoir comparer les températures), l'enseignant laisse quelques minutes aux élèves pour faire leurs observations. Il établit un tableau de répartition mensuelle des différents groupes d'élèves et l'affiche dans la classe. Conduite sur plusieurs mois, ces observations permettront de faire apparaître les caractéristiques des saisons.

Grammaire

(p. 94)

Comment employer des compléments de temps et de lieu ?

Objectifs

Identifier les compléments de temps et de lieu et les utiliser.

Déroulement

On caractérise les compléments circonstanciels par le fait qu'ils ne sont pas indispensables dans une phrase : ils donnent des précisions dont on peut se passer. Dans la plupart des cas, il est possible de déplacer ces compléments facultatifs : *Ce matin, Julie attend Joséphine / Julie attend Joséphine ce matin.*

● Je découvre

Question 1. L'enseignant demande de lire le texte. Il pourra le recopier au tableau afin que des élèves viennent y souligner les éléments qui indiquent :

- le lieu ► *dans l'aéroport ;*
- le temps ► *ce matin / à 9 heures / plusieurs heures.*

Question 2. Les élèves constateront à travers les différents exemples qui seront produits que la place du complément de lieu peut varier. Par exemple : *Dans l'avion, le voyage a duré plusieurs heures / Le voyage a duré plusieurs heures dans l'avion.*

● Je retiens

Les exemples retenus contiennent des compléments circonstanciels constitués de groupes nominaux, dont certains sont introduits par une préposition.

● Je m'entraîne

1. Voici des exemples de phrases possibles. L'enseignant en fera donner quelques-uns lors de la correction.

- Calixte parle à Yvonne *dans la rue / devant sa maison.*
- Hier / Lundi il a plu.
- Elle range son livre *sur l'étagère / dans son cartable.*
- *Ce matin / Hier / Mardi,* il a acheté des avocats *au marché.*
- As-tu vu cet animal *derrière la maison / sur cette photo ?*

– *Tout à l'heure / Il y a quelques minutes,* j'ai entendu un camion passer.

2. L'exercice pourra permettre de réviser la lecture de l'heure. Si la proposition du livre (noter au cours de la journée de classe le lieu et les horaires des différentes activités) est jugée trop contraignante, l'enseignant pourra demander aux élèves de produire un texte en faisant référence à ce qu'ils ont fait la veille. Les horaires ne seront pas nécessairement précis mais pourront être indiqués sous la forme : *le matin, avant la récréation, après la récréation, après le repas,* etc.

Lecture

(p. 95)

Les retrouvailles (2)

● Je prépare la lecture

Questions 1 et 2. Ces questions doivent être l'occasion de faire résumer l'épisode précédent : Joséphine revient de France. Julie et sa famille l'attendent à l'aéroport. À la fin du texte, Joséphine a indiqué à Julie qu'elle avait un cadeau pour elle de la part d'Antoine, son correspondant.

L'enseignant pourra demander ensuite de s'intéresser au dessin. Les élèves y décrivent Julie découvrant les cadeaux que lui donne Joséphine (on voit les boucles d'oreilles).

● Texte de lecture

Le texte, comme les précédents, est enregistré sur cassette afin de permettre de travailler la compréhension orale.

Voici des explications lexicales complémentaires :

- *le paquet* : un objet enveloppé dans un emballage.
- *un guide* : une personne qui emmène des visiteurs, qui leur montre le chemin, leur fait faire une visite (ce terme a déjà été expliqué p. 62).

● J'ai compris

Question 1. Julie a eu deux cadeaux. L'un de la part d'Antoine : il s'agit de boucles d'oreilles. Le deuxième cadeau, un atlas, est offert par Joséphine.

Question 2. Julie aimerait bien voyager. Elle va faire des projets et des rêves de voyages en consultant les cartes qui figurent dans l'atlas.

Question 3. Joséphine va chercher du travail. Elle souhaite également rester en contact avec ses amis français.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves pourront partir de leur expérience personnelle. L'enseignant leur fera raconter les circonstances dans lesquelles ils ont reçu un cadeau. Tous sauront indiquer le plaisir qu'ils ont eu. L'enseignant fera également raconter aux élèves des situations où ils ont fait un cadeau. Quelques précisions seront demandées à ceux qui témoignent (type de cadeau, circonstances, par exemple). Les élèves concluront que l'on est également content de faire un cadeau et de faire plaisir à quelqu'un.

Question 2. Les élèves se rappelleront que Julie s'est rendue auparavant dans le parc de l'Akagera. Pour autant, elle ne

pourra se substituer aux guides qui font effectuer les visites. Les élèves indiqueront qu'il s'agit d'une véritable profession, qui demande une formation et un agrément. Julie pourra cependant donner des conseils, faire des commentaires et des suggestions, etc.

Je m'exprime

(p. 95)

Comment décrire un objet ?

Objectif

Décrire un objet.

Déroulement

Question 1. Les élèves parleront de la taille des boucles d'oreille, de leur forme, de leur couleur, de leur aspect brillant, etc.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Léopold : Marie-Madeleine, j'ai un cadeau pour toi.

Marie-Madeleine : Comme c'est gentil, Léopold. Qu'est-ce que c'est ?

Léopold : Ah ! Ah ! C'est une surprise!

Marie-Madeleine : Attends, laisse-moi deviner ! Est-ce que c'est grand ?

Léopold : Non, c'est assez petit.

Marie-Madeleine : Voyons, je vais essayer de trouver la forme de cet objet. Est-il carré ou de la forme d'un cube ?

Léopold : Non, pas du tout.

Marie-Madeleine : Alors, est-il rond ?

Léopold : Oui, absolument.

Marie-Madeleine : Je pourrais peut-être chercher la couleur, maintenant.

Léopold : Si tu veux !

Marie-Madeleine : Si c'est une assiette ou un plat, c'est peut-être marron ou jaune ?

Léopold : C'est jaune, mais ce n'est ni un plat ni une assiette.

Marie-Madeleine : Est-ce en métal ou en bois ?

Léopold : C'est en métal. Un métal précieux.

Marie-Madeleine : Je pense que c'est une bague. Oh, merci, Léopold !

Orthographe

(p. 96)

Comment ne pas confondre *jet / jeu, père / peur...* ?

Objectifs

Prononcer et écrire des sons proches.

Déroulement

● Je découvre

Question 1. Le travail donnera lieu à de nombreuses répétitions à l'oral afin que les élèves perçoivent correctement les différences de prononciation d'un son à l'autre. L'enseignant pourra écrire les phrases au tableau.

Question 2. Deux colonnes sont ensuite tracées au tableau et les mots sont regroupés ainsi :

– *sœur, peur.* – *tête, père.*

● Je retiens

Les élèves trouvent ici d'autres mots contenant les sons étudiés et de nouvelles graphies. L'enseignant pourra faire chercher des mots contenant ces sons dans les textes de lecture précédents.

● Je m'entraîne

Les élèves préparent une affiche pour la fête de l'école. Ils colorient avec des *feutres*. Le maître écrit avec une *craie* au tableau. *Deux* enfants jouent aux *dés*. Attention au *feu*.

Conjugaison

(p. 96)

Comment employer la tournure : *Si... + plus-que-parfait + conditionnel passé* ?

Objectifs

Identifier et utiliser la tournure *Si... + plus-que-parfait + conditionnel passé*.

Déroulement

Lorsque la condition est exprimée au plus-que-parfait, l'emploi du conditionnel passé est ensuite requis. La leçon donnera donc l'occasion de réviser le plus-que-parfait d'une part, et le conditionnel présent d'autre part, auquel sont conjugués les auxiliaires *être* et *avoir* utilisés dans le conditionnel passé.

● Je découvre

L'enseignant peut demander de lire les phrases une première fois silencieusement. Il les fait ensuite relire une à une à haute voix. La démarche est ensuite la suivante :

– Les élèves identifient les événements dont on parle dans ces phrases comme se déroulant dans le passé (**question 1**).

– Ils en ont la confirmation en constatant que les verbes en gras sont au plus-que-parfait (**question 2**). Ils pourront rappeler la formation du plus-que-parfait : le verbe est constitué de deux parties : auxiliaire + participe passé du verbe ; l'auxiliaire *être* ou l'auxiliaire *avoir* est à l'imparfait.

– les élèves constatent ensuite qu'une condition est exprimée dans les différentes phrases : celles-ci commencent par *Si* (**question 3**).

– le conditionnel passé est ensuite identifié (**question 4**). Les élèves en détaillent la formation : il s'agit d'un temps composé, dans lequel l'auxiliaire *être* ou l'auxiliaire *avoir* est au conditionnel présent. Quelques exemples de conjugaisons au conditionnel présent seront donnés. Les élèves rappelleront les terminaisons des verbes : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

● Je retiens

Les élèves noteront l'accord avec le sujet dans les cas où l'on construit le conditionnel passé avec l'auxiliaire *être*.

● **Je m'entraîne**

1. S'il n'avait pas plu, nous *aurions pu* manger dehors. Si j'avais eu le temps, je *serais passé* vous voir. Si tu avais bien cherché, tu *aurais trouvé* la solution.

2. L'enseignant fera remarquer la contraction *si + ils* ► *s'ils*.

– *Si tu avais pu, tu serais parti(e) plus tôt. Si elle avait pu, elle serait partie plus tôt. Si nous avions pu, nous serions parti(e)s plus tôt. Si vous aviez pu, vous seriez parti(e)s plus tôt. S'ils avaient pu, ils seraient partis plus tôt.*

– *Si tu avais su, tu aurais invité Marie. Si elle avait su, elle aurait invité Marie. Si nous avions su, nous aurions invité Marie. Si vous aviez su, vous auriez invité Marie. S'ils avaient su, ils auraient invité Marie.*

Lecture

(p. 97)

Lire un roman

Les enfants du soleil (2)

● **Travail préparatoire**

Par quelques questions, l'enseignant fera retrouver le contenu de l'épisode précédent. Voici des suggestions :

– *Comment s'appelle le personnage qui voyage ? (Il s'appelle Hugo.)*

– *Dans quel pays est-il ? (Il est à Madagascar.)*

– *Où se trouve-t-il au début de l'histoire ? (Il est sur une route.)*

– *Où veut-il aller ? (Il veut aller au marché d'Antananarivo, la capitale du pays.)*

– *Pour quoi faire ? (Hugo veut acheter des pierres précieuses.)*

– *Qui Hugo rencontre-t-il ? (Hugo rencontre une petite fille.)*

– *Où se trouve cette petite fille ? (Elle se trouve sous un bananier.)*

– *Que propose-t-elle à Hugo ? (Elle lui propose d'attendre avec elle le taxi-brousse de son oncle.)*

– *Hugo accepte-t-il la proposition ? (Oui, Hugo attend le taxi-brousse.)*

● **Texte de lecture**

Voici quelques explications de vocabulaire supplémentaires :

– *la conversation* : la discussion (quand on parle avec quelqu'un).

– (...) *prévu pour environ la moitié (de trente)* : prévu pour quinze personnes.

– *des crevettes* : des petits crustacés qui vivent dans l'eau de mer ou dans l'eau douce.

– *des fausses pierres* : des pierres qui ne sont pas précieuses (du verre coloré, par exemple).

Question 1. Le nom de la petite fille, Tsiky, signifie *sourire*.

Question 2. Sur le marché, on trouve des vêtements brodés, de la vannerie, des articles en cuir et en bois et des jouets faits avec des boîtes de conserve.

Question 3. Hugo rencontre un vieil homme (un grand-père).

Question 4. Le message du vieil homme nécessitera sans doute quelques explications. Sans entrer dans des considérations philosophiques trop complexes, les élèves pourront indiquer que l'amour, l'amitié, le respect de l'autre, l'attention que l'on porte à son prochain sont, aux yeux du vieil homme, plus importants que les richesses que peuvent donner les pierres précieuses. Au cours de la discussion les élèves montreront d'abord qu'ils ont bien compris ce message puis ils donneront leur avis sur le sujet.

J'écris

(p. 98)

Comment préparer un quiz sur le Rwanda ?

Objectif

Écrire des questions sur son pays.

Déroulement

L'enseignant devra réfléchir au type d'organisation qu'il veut mettre en place pour faire faire l'exercice : travail individuel, travail collectif, proposition du quiz à une autre classe, etc. Voici une suggestion :

– une présentation collective du travail est tout d'abord proposée. L'enseignant explique ce qu'est un quiz. Il fait lire les deux premières questions. Les élèves notent les deux types de questions : question à choix multiple (question 1 de l'exemple), question sans proposition de réponse (question 2 de cet exemple).

– les élèves travaillent ensuite individuellement. Si possible, l'enseignant mettra de la documentation à leur disposition. Il demandera aux élèves d'inventer des questions dont ils connaissent ou peuvent trouver la réponse. L'enseignant pourra éventuellement partager le travail : les uns posent des questions relatives à la géographie, d'autres à l'histoire, d'autres aux habitudes culturelles, etc.

– après l'écriture individuelle des questions, une mise en commun suit. Les élèves proposent les questions qu'ils ont trouvées. Celles qui conviennent sont retenues. Elles peuvent être écrites au tableau. Elles sont ensuite ordonnées et recopiées.

– le quiz peut être proposé à d'autres classes. Les élèves peuvent aussi le ramener chez eux et le soumettre à leurs parents et à leurs frères et sœurs.

J'utilise mes connaissances

(p. 98)

Les cartes météorologiques

Objectifs

Utiliser à nouveau le vocabulaire relatif au temps qu'il fait. Découvrir des climats différents dans le monde.

Déroulement

Question 1. L'enseignant demande d'observer les deux cartes. Il fait nommer les pays représentés (le Rwanda et le Canada). Les élèves constatent que ces cartes donnent des informations sur le temps qu'il fait.

Question 2. Sur les cartes, les élèves identifient les symboles utilisés. L'enseignant fait trouver les endroits où il pleut, le pays où il neige, les régions où le soleil est annoncé, etc.

Questions 3 et 4. L'enseignant fera comparer les températures dans les deux pays. Les élèves constatent qu'il s'agit d'un jour d'hiver au Canada. On voit les symboles annonçant la neige et des températures négatives. En dessous de 0°C, l'eau devient solide : c'est de la glace.

Poésie, jeu

(p. 99)

Poésie

Après une première lecture, des explications lexicales seront données. Voici des propositions à ce sujet :

– *le tabac* : une plante dont on fait sécher les feuilles pour l'utiliser dans les cigarettes.

– *une ficelle* : une corde mince (l'enseignant montrera l'illustration dans le livre).

– *l'amidon* : présent dans les tubercules, les racines ou les graines de certains végétaux, l'amidon peut être utilisé sur le linge pour lui donner forme.

– *un guidon, des fèves, un sapajou, un vol de perdrix* : l'enseignant pourra montrer les illustrations correspondantes sur le livre.

– *une poignée* : la quantité qui tient dans la main.

– *tontaine et puis tonton* : expression sans signification, employée ici pour la sonorité et la rime (*tonton* est une appellation familière pour *oncle*).

Question 1. Les élèves s'aideront d'un dictionnaire ou d'une carte.

Espagne ► Madrid ; Suisse ► Genève ; États-Unis ► Washington ; Belgique ► Bruxelles ; Russie ► Moscou ; France ► Paris ; Grande-Bretagne ► London (Londres) ; Danemark ► Copenhague ; Japon ► Tokyo.

Les élèves pourront noter que toutes les villes citées sont des capitales.

Question 2. Un sapajou ► Moscou ; un guidon de vélo ► Tokyo ; un envol de perdrix ► Madrid ; la mer avec ses vagues ► Copenhague ; des fèves ► Genève ; un morceau de ficelle ► Bruxelles.

Question 3. Les élèves observeront tout d'abord la structure du poème :

– premier vers ► *Je donne pour* + nom de ville.

– deuxième vers ► l'auteur indique ce qu'il donne. Le deuxième vers rime avec le premier.

Lors du travail d'écriture, le fait que chaque vers ait six pieds ne sera pas pris en considération.

Jeu

Voici le texte avec les mots correctement séparés :

Aujourd'hui j'ai aidé maman à préparer un bon repas pour le retour de Joséphine. Il y aura du riz, des bananes vertes et des haricots. Mon père a rapporté de la bière de sorgho. J'ai eu des cadeaux. Je suis très contente. J'aimerais bien qu'Antoine vienne nous voir au Rwanda. Je pourrais lui montrer les richesses de notre pays. J'aimerais bien aussi aller dans son pays !

Pour parler en français

Le jeu de l'oie

(p. 100)

Objectif

Réviser une partie du contenu de l'unité en pratiquant un jeu.

Déroulement

Ce jeu peut être pratiqué avec un minimum de matériel :

- Il faut prévoir trois petits morceaux de papier par groupe de deux élèves. Ceux-ci font office de dés. L'usage des dés classiques (numérotés de 1 à 6) est déconseillé dans ce jeu : les élèves parcourraient trop rapidement le parcours proposé.
- Concernant les pions, des jetons, des graines ou encore des papiers colorés (une couleur par élève) peuvent convenir.

L'enseignant passera quelques instants à présenter le jeu et à en faire comprendre les règles.

– Il fera lire la règle. Celle-ci est très simple : il suffit d'avancer son pion du nombre de cases indiqué par le papier et d'effectuer ce qui est demandé sur la case où l'on arrive.

– Les élèves s'intéresseront ensuite au contenu des différentes cases du jeu. Les instructions particulières seront explicitées : *Reviens d'une case en arrière / Avance d'une case / Rejoue...*

– L'enseignant pourra reproduire les premières cases du jeu au tableau afin de faire une démonstration devant toute la classe. Pour s'assurer que le fonctionnement du jeu est correctement compris, il pourra faire résumer les principales règles par les élèves.

Les élèves jouent ensuite de façon autonome. Chacun peut jouer avec son voisin. Un livre pour deux est alors utilisé. L'enseignant circule dans la classe afin de contrôler ce que font les élèves, de les conseiller et de les aider si nécessaire.

UNITÉ 5

Raconter, expliquer

Partie 1 Julie a disparu !

Je m'exprime

(p. 102)

Comment raconter un événement ?

Objectif

Raconter un événement.

Déroulement

La bande dessinée en trois dessins proposée ici est le début de l'histoire qui est racontée dans le texte de lecture en deux épisodes qui suit.

L'enseignant présentera la situation à l'aide de la légende du premier dessin. Il pourra demander ensuite aux élèves d'observer les différents dessins puis de les décrire rapidement. L'exploitation se fera ensuite avec les questions du livre.

– Dessin 1. Antoine et ses parents sont avec Julie, Joséphine et leur famille. Ils consultent une carte. La bulle permet de connaître la distance qu'ils ont à parcourir depuis Kigali.

– Dessin 2. Les deux familles sont dans un véhicule.

– Dessin 3. On voit les visiteurs qui marchent sur un sentier de montagne. Ils sont précédés par un guide. Joséphine, la dernière du groupe se retourne en disant (dans une bulle au-dessus d'elle) « Je ne vois plus Julie ! ».

Question 1. Julie et Joséphine reçoivent la visite d'Antoine et de sa famille. L'enseignant pourra faire rappeler que cette visite avait été souhaitée par Julie dans l'unité précédente.

Question 2. Les deux familles souhaitent se rendre dans le Parc des volcans. Les élèves pourront se rappeler que Julie s'était proposée comme guide pour faire visiter à son correspondant le parc de l'Akagera. Ils se rappelleront également que, dans un épisode de lecture précédent, Julie avait aussi souhaité visiter le Parc des volcans.

Question 3. Le parc se situe à 120 km au nord de Kigali. L'enseignant pourra le faire situer sur une carte du Rwanda. Il fera remarquer ainsi qu'une telle distance entraîne l'utilisation d'une automobile.

Question 4. La réponse à la première partie de la question est donnée par Joséphine dans le troisième dessin de la bande dessinée. Pour répondre à la deuxième partie de la question, les élèves devront faire preuve d'imagination. Les différentes hypothèses sont discutées : Justine s'est perdue / Justine s'est fait mal / Elle est restée à la voiture, etc. L'enseignant proposera d'en savoir plus en lisant les textes de lecture de l'unité.

Question 5. Les précisions demandées dans la question doivent aider les élèves à produire leur récit. L'enseignant pourra également demander de lire et d'utiliser les expressions proposées dans l'encadré *Les mots qu'il faut*.

Lecture

(p. 103)

Julie a disparu ! (1)

Les élèves ont découvert la situation dans l'activité d'expression orale de la page précédente. Ils connaissent les protagonistes de l'histoire depuis l'unité 4.

● Je prépare la lecture

L'enseignant fait décrire l'illustration : la présence des visiteurs et du gorille, la végétation autour, etc.

● Texte de lecture

Comme à l'habitude, l'enseignant fera travailler au cours de l'unité la compréhension orale à l'aide de l'enregistrement, la lecture silencieuse et la lecture orale, notamment pour aller chercher ou vérifier l'information lorsque l'on répond aux questions.

Voici des explications de vocabulaire complémentaires :

- *une pause* : un arrêt, pour se reposer.
- *émervillés* : pleins d'admiration et d'étonnement.
- *prévient* : informe, avertit.
- *se nourrir* : manger.
- *des pousses* : des tiges, des petites branches qui commencent à pousser.
- *être en larmes* : pleurer (l'action peut être mimée).
- *l'a rassurée* : lui a expliqué qu'il ne fallait pas avoir peur.

● J'ai compris

Question 1. Les marcheurs sont accompagnés par un guide. L'enseignant pourra faire rappeler la fonction d'un guide, qui a déjà été évoquée précédemment : il indique le chemin à suivre, les précautions à prendre, donne des conseils et des explications, etc.

Question 2. Antoine a vu des singes dorés, des buffles, quelques oiseaux et, bien évidemment, des gorilles.

Question 3. Le guide se courbe en avant devant le plus grand des mâles. Les élèves devront comprendre qu'il s'agit du mâle dominant, du « chef » du groupe de gorilles. Le geste du guide sera expliqué : il veut montrer que le groupe de visiteurs vient sans intention hostile.

Question 4. Les élèves, pour la plupart, admettront que la réaction de Julie est compréhensible. Ils indiqueront également qu'il faut faire confiance au guide : celui-ci sait s'y prendre et il n'emmènerait pas des visiteurs si ce type de rencontre était trop dangereux.

● Je réfléchis

Question 1. Le guide a expliqué aux visiteurs que les gorilles sont une espèce menacée de disparition. Il faut donc les déranger le moins possible.

Question 2. Voici des définitions possibles pour les deux termes proposés :

– braconnage. Le braconnage est le fait de chasser des espèces protégées ou de chasser en dehors des endroits ou des périodes autorisées.

– déforestation. La déforestation est la destruction de la forêt et de la végétation dans une zone donnée. Elle est souvent pratiquée pour gagner des surfaces cultivables ou pour installer des habitations, faire passer des routes, etc. L'enseignant pourra demander aux élèves si, à leur avis, en détruisant la végétation on nuit aussi aux animaux. La réponse est évidemment affirmative. Les animaux végétariens sont les premiers touchés. Les autres animaux, carnivores et omnivores, le sont par la suite car la chaîne alimentaire est rompue.

Les élèves trouvent ici deux des principales raisons qui expliquent la raréfaction des gorilles de montagne. La déforestation détruit leur habitat et leurs possibilités de se nourrir. Le braconnage décime les populations. Les élèves concluront que ce sont les hommes qui sont responsables de la diminution de ces animaux.

Vocabulaire

(p. 104)

Comment employer

Quand... ?, *Qui... ?*, etc.

Objectif

Poser des questions relatives au temps, au lieu, à la manière, à la cause...

Déroulement

Les élèves ont déjà travaillé sur les phrases interrogatives et sur les compléments circonstanciels. Ils ont ici l'opportunité de s'exercer à poser des questions sur les circonstances d'une action.

Question 1. L'enseignant présente la situation. Les élèves relèvent les termes suivants, qui pourront être écrits au tableau ainsi que les autres mots interrogatifs qui seront utilisés au cours de la leçon : *où* (*d'où*), *quand*, *comment*, *pourquoi*.

Question 2. Les questions sont multiples : *Pourquoi as-tu changé d'école ? Pourquoi es-tu venue dans notre village / dans notre ville ? Pourquoi ne viendrais-tu pas jouer avec nous ? Pourquoi ne ferions-nous pas le chemin ensemble tout à l'heure pour rentrer de l'école ?* etc.

Question 3. Voici quelques questions possibles avec les mots de l'encadré. Pour celles que les élèves ne trouveraient pas, l'enseignant pourra écrire au tableau la phrase sans le mot interrogatif et demander aux élèves de le trouver.

– *Qui était avec toi lors de cette visite dans le Parc des volcans ? / Qui est venu te rechercher lorsqu'on t'a perdue ?*

– *Que comptais-tu faire lorsque tu t'es retrouvée toute seule ? / Que t'a dit le guide pour te rassurer ?*

– *Quand es-tu allée dans le Parc ? / Quand as-tu eu peur ?*

– *Où se trouve le Parc ? / Par où êtes-vous passés pour y aller ?*

– *Combien de temps avez-vous marché avant de voir les premiers gorilles ? / Combien de gorilles as-tu vus ? / Combien de temps êtes-vous restés avec les gorilles ?*

– *Comment les gorilles ont-ils réagi lorsqu'ils vous ont vus ?*

– *Pourquoi le guide s'est-il penché en avant ? / Pourquoi ne faut-il pas rester trop longtemps avec les gorilles ?*

Grammaire

(p. 104)

Comment éviter les répétitions en utilisant les pronoms ?

Objectif

Employer les pronoms personnels sujets et les pronoms personnels compléments pour éviter les répétitions.

Déroulement

Les pronoms personnels remplacent les noms. Certains d'entre eux permettent d'éviter les répétitions. L'enseignant s'intéressera aux deux catégories suivantes :

– les pronoms personnels sujets, qui se substituent aux groupes nominaux sujets : *il*, *elle*, *ils*, *elles*.

– les pronoms personnels compléments, qui se substituent aux groupes nominaux compléments : *le*, *la*, *l'*, *les*, *lui*, *leur*.

● Je découvre

Question 1. *Il* remplace *le guide*. *La* remplace *bouteille* et *lui* remplace *Joséphine*.

Question 2. Les élèves constatent qu'il y a des répétitions :

– *Le guide fait une pause. Le guide parle des gorilles. Le guide sort une bouteille de son sac. Le guide passe la bouteille à Joséphine. Le guide conseille à Joséphine de boire.*

● Je retiens

Les élèves lisent la liste des pronoms établie ici. L'enseignant leur fera remarquer qu'il ne faut pas confondre certains pronoms personnels avec des articles : *le*, *la*, *l'*, *les*.

● Je m'entraîne

1. Le guide regarde une carte. *Il la* montre aux autres. *Il* leur explique où se trouve le parc. Antoine marche devant Julie. *Il* regarde autour de lui. Des singes font des bruits. *Ils* sont dans les arbres.

2. Le guide appelle Antoine. *Il lui parle.*
Les marcheurs préparent leurs affaires. *Ils les mettent dans un sac.*
Le gorille s'avance. *Il casse une branche.*

Lecture 

(p. 105)

Julie a disparu ! (2)

Dans ce deuxième épisode de la lecture, c'est Antoine qui fait le récit de la fin de la visite. Les élèves trouveront dans le texte des verbes conjugués au passé simple, temps qu'ils étudieront dans les leçons suivantes de conjugaison.

● Je prépare la lecture

L'enseignant fera faire quelques rappels sur le contenu de l'épisode précédent : *Qui est venu rendre visite à Julie ? Où Julie et ses visiteurs sont-ils partis ? Ont-ils vu tout de suite des gorilles ? Qui a eu peur des gorilles ?*

Les élèves s'intéressent ensuite à l'illustration. Ils y décrivent le guide, John, face au grand gorille qui, menaçant, lève le bras dans sa direction.

● Texte de lecture

Voici des explications lexicales à donner si nécessaire :

- *un récit* : ce que raconte une personne.
- *nous approchâmes, nous suivîmes* : les élèves seront probablement surpris par certaines formes verbales conjuguées au passé simple. L'enseignant pourra les remplacer par le passé composé : *nous avons approché, nous avons suivi.*
- *redressé* : relevé, vers le haut.
- *ses occupations* : ce qu'il faisait, ses activités.
- *suffisamment de temps* : assez de temps.
- *s'il se sent menacé* : s'il a peur, s'il craint pour sa vie.
- *paisible* : tranquille, calme.

● J'ai compris

Question 1. John est chargé par le grand gorille.

Question 2. Le guide n'a pas peur. Il fait face au gorille et ne fuit pas. Les élèves indiqueront que le garde explique que le gorille ne se bat généralement pas.

Question 3. Le gorille lance son bras en l'air. Il est menaçant, mais il n'attaque pas John.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves résumeront les explications du guide et concluront que les gorilles ne sont pas vraiment dangereux. Ils concluront néanmoins qu'il faut prendre des précautions et ne pas les déranger. En effet, ces animaux ont une telle force physique qu'un simple coup pour éloigner un visiteur trop entreprenant pourrait causer des blessures sévères.

Question 2. Les élèves ont vu lors de l'épisode précédent qu'il existait des menaces sur la survie des gorilles. Les gardes du Parc ont un rôle important à jouer pour faire respecter la législation et empêcher cette espèce animale de disparaître.

Pour conclure, l'enseignant pourra demander aux élèves s'ils connaissent d'autres espèces menacées ou qui font l'objet de mesures de protection : éléphants, baleines, etc.

Je m'exprime 

(p. 105)

Comment demander
si quelque chose est vrai ?

Objectif

Demander si quelque chose est vrai.

Déroulement

Question 1. Le plus simple sera de partir des questions proposées dans l'encadré. Voici quelques questions possibles :

- *Est-ce vrai qu'il y a de moins en moins de gorilles ?*
- *Peux-tu me dire si les gardes surveillent réellement le Parc tout le temps ?*
- *Je voudrais savoir si on peut vraiment s'approcher tout près des gorilles.*
- *Il paraît que les gorilles ne sont pas dangereux. Est-ce sûr ?*
- *On dit qu'il ne faut pas fuir si un gorille charge. Est-ce que c'est vrai ?*

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Narrateur : Un enfant interroge un garde du Parc des volcans.

Enfant : Est-ce vrai qu'il y a des parcs et des réserves un peu partout dans le monde ?

Garde : Oui. Les gens, un peu partout, se sont rendu compte qu'il fallait protéger les animaux et les plantes.

Enfant : Est-ce que c'est efficace ?

Garde : Oui, dans ces endroits, il y a des règles très précises : on ne peut pas chasser les animaux, on ne peut pas faire de construction ou détruire la végétation, par exemple.

Enfant : Alors, est-ce qu'on va sauver tous les animaux ?

Garde : Ce n'est pas si simple. Dans ces parcs, les animaux et les plantes sont protégés, mais il y a beaucoup d'endroits ailleurs où ils ne le sont pas.

Enfant : Il paraît qu'il y a des centaines d'espèces qui disparaissent chaque année. Je voudrais savoir si c'est vrai.

Garde : Oui, malheureusement, c'est tout à fait exact. Ces espèces ont disparu à jamais de la terre.

Enfant : Il faut vraiment continuer à protéger notre environnement, alors !

Garde : Oui, tu as raison !

Orthographe

(p. 106)

Comment accorder le participe passé ? (1)

Objectif

Accorder le participe passé employé avec *avoir*.

Déroulement

Deux leçons sont consacrées à l'accord du participe passé :

– dans la présente leçon, les élèves rencontrent des verbes conjugués avec l’auxiliaire *avoir*. Ils constatent que ces verbes ne s’accordent pas avec le sujet. Le cas de l’accord avec le COD placé avant n’est pas envisagé. L’enseignant pourra l’aborder si l’occasion se présente et si le niveau des élèves le permet.

– dans la leçon d’orthographe suivante, les élèves constatent que le participe passé s’accorde avec le sujet dans le cas de l’emploi de l’auxiliaire *être*.

● Je découvre

Question 1. Les élèves constatent sans difficulté que les verbes sont composés de deux parties. Ils peuvent nommer le temps auquel ils sont conjugués : le passé composé.

Question 2. Les verbes sont conjugués avec l’auxiliaire *avoir*. L’enseignant fera rappeler que ce n’est pas le cas de tous les verbes. Quelques exemples pourront être donnés oralement (le passage à l’écrit sera réservé à la deuxième leçon d’orthographe sur le sujet).

Question 3. L’enseignant fera chercher les différents sujets à l’aide de la question *Qui est-ce qui... ?* et des réponses *C’est / Ce sont... qui...* Les élèves préciseront dans chaque cas le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du sujet :

– Qui est-ce qui a vu un gorille ? C’est *Julie* qui a vu un gorille. Le sujet est féminin singulier.

– Qui est-ce qui a eu peur ? C’est *elle* qui a eu peur. Le sujet est féminin singulier.

– Qui est-ce qui a passé une bonne journée ? Ce sont *les marcheurs* qui ont passé une bonne journée. Le sujet est masculin pluriel.

– Qui est-ce qui a fait plein de photos ? C’est *Antoine* qui a fait plein de photos. Le sujet est masculin singulier.

Les élèves constatent qu’il n’y a pas d’accord avec le sujet dans le cas de l’emploi de l’auxiliaire *avoir*.

● Je retiens

L’enseignant pourra faire chercher le sujet des différents verbes pour aider à faire constater que le participe passé ne s’accorde pas avec le sujet dans le cas de l’emploi de l’auxiliaire *avoir*.

● Je m’entraîne

1. Nous avons *monté* cinq cent mètres sur la montagne. J’ai *vu* beaucoup d’animaux. Les gorilles ont *passé* leur temps à manger. Julie a *eu* peur quand le grand mâle a *chargé* le guide.

2. Le bus a *roulé* lentement. Les passagers ont *pensé* à prendre de l’eau. Le guide a *donné* des informations.

Conjugaison

(p. 106)

Comment écrire les verbes au passé simple ? (1)

Objectifs

Savoir quand s’emploie le passé simple. Conjuguer les verbes du premier groupe et du deuxième groupe au passé simple.

Déroulement

Le passé simple est un temps difficile pour les élèves car il n’est employé pratiquement qu’à l’écrit (à l’oral, on lui substitue généralement le passé composé). Les élèves qui ont l’opportunité de lire régulièrement des livres auront un avantage certain sur leurs camarades qui n’auront pratiquement jamais entendu de verbes employés à ce temps. L’enseignant s’attachera principalement à faire travailler les points suivants :

– faire identifier le passé simple dans des textes (le texte de lecture de la page 105 en contient un certain nombre).

– comprendre la formation du passé simple pour les verbes des deux premiers groupes.

– utiliser le passé simple. Ce sont principalement la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel qui seront employées. Ce sont les plus courantes, hormis dans la langue écrite soutenue.

● Je découvre

Question 1. Les élèves constateront que le passé simple est un temps de l’écrit. L’enseignant pourra demander de chercher les verbes du texte qui ne sont pas soulignés et d’indiquer à quel temps ils sont conjugués : *roulait*, *allait*. Ces verbes sont à l’imparfait. L’association imparfait/passé simple est fréquente. Alors que l’imparfait est employé pour la narration ou la description, le passé simple permet de mettre en valeur un événement : *elle pleurait* quand le guide *arriva*.

Question 2. Voici les verbes du texte de lecture employés au passé simple. L’enseignant pourra demander de chercher le sujet de chacun d’eux à l’aide de la question *Qui est-ce qui... ?* et de la réponse *C’est / Ce sont... qui...* Dans chaque cas, les élèves chercheront l’infinitif du verbe et indiqueront sa terminaison au passé simple :

– *approchâmes* (approcher, premier groupe). Qui est-ce qui approcha ? C’est *nous* qui *approchâmes*.

– *s’appuya* (s’appuyer, premier groupe). Qui est-ce qui s’appuya ? C’est *le gorille* qui s’appuya.

– *chargea* (charger, premier groupe ; le verbe est employé deux fois). Qui est-ce qui nous chargea ? C’est *il (le gorille)* qui nous chargea.

– *s’arrêta* (s’arrêter, premier groupe). Qui est-ce qui s’arrêta ? C’est *le gorille* qui s’arrêta.

– *regarda* (regarder, premier groupe). Qui est-ce qui nous regarda ? C’est *il (le gorille)* qui nous regarda.

– *se retourna* (se retourner, premier groupe). Qui est-ce qui se retourna ? C'est *il (le gorille)* qui se retourna.

– *repartit* (repartir, troisième groupe ; les verbes du troisième groupe seront étudiés dans la deuxième leçon sur le passé simple). Qui est-ce qui repartit ? C'est *il (le gorille)* qui repartit.

– *suiivîmes* (suivre, troisième groupe). Qui est-ce qui suivit le groupe de gorilles ? C'est *nous* qui suivîmes le groupe de gorilles.

– *lança* (lancer, premier groupe). Qui est-ce qui lança son bras en l'air ? C'est *il (le grand mâle)* qui lança son bras en l'air.

– *sembla* (sembler, premier groupe). Qu'est-ce qui sembla long ? C'est *le temps* qui sembla long.

– *décida* (décider, premier groupe). Qui est-ce qui décida ? C'est *il (John)* qui décida.

– *commença* (commencer, premier groupe). Qui est-ce qui commença à descendre ? C'est *le groupe* qui commença à descendre.

– *expliqua* (expliquer, premier groupe ; le verbe est employé deux fois). Qui est-ce qui expliqua ? C'est *John* qui expliqua.

● Je retiens

L'enseignant fera observer la terminaison de la première personne des verbes du premier groupe (-ai). Les élèves la confondent souvent avec celle de l'imparfait (-ais).

● Je m'entraîne

1. L'énorme singe au pelage noir *s'approcha*. Il *leva* le bras. Les autres gorilles *arrivèrent* à leur tour. Personne ne *parla* pendant quelques secondes. Le grand mâle *s'éloigna*. Il avait fait notre connaissance.

2. Ils *arrivèrent* dans la forêt. La brume *tomba*. Elle nous *empêcha* d'avoir une belle vue.

Lecture

(p. 107)

Lire une notice d'information

L'enseignant pourra commencer par faire faire quelques rappels au sujet de la visite qu'ont effectuée Antoine, Julie et leurs familles au Parc des volcans : présence d'un guide, nécessité de prendre des précautions en présence des gorilles, surveillance que doivent exercer les gardes du Parc, etc.

Voici d'autres explications concernant le vocabulaire si nécessaire :

– *obtenir* : réussir à avoir.

– *payant* est le contraire de *gratuit* (il faut donner de l'argent).

– *adressez-vous à...* : allez demander au...

– *ROTNP* : Rwanda Office of Tourism and National Parks.

– *l'altitude* : la hauteur (des montagnes).

– *en présence des gorilles* : quand on est avec les gorilles.

– *tousser / couvrez-vous la bouche / détournez-vous* (les actions pourront être mimées).

– *des détritrus* : des ordures, des saletés.

– *des mouvements brusques* : de grands mouvements, rapides, inattendus.

Question 1. Ce document s'adresse aux personnes qui veulent se rendre dans le Parc des volcans pour y observer les gorilles de montagne.

Question 2. Ce document peut être affiché dans les endroits où se rendent les visiteurs (les élèves citeront l'exemple du bureau de tourisme rwandais auquel il est fait référence au début du texte). Il est aussi distribué aux visiteurs.

Question 3. Les visiteurs doivent tout d'abord obtenir un permis, c'est-à-dire une autorisation de se rendre dans le Parc.

Question 4. Le jour de la visite, on doit se rendre au bureau de l'office de tourisme.

Question 5. Les visiteurs sont accompagnés par les gardes du Parc. On ne peut pas aller voir les gorilles seuls. Les élèves pourront donner leur avis sur les raisons de cette interdiction : difficulté pour trouver son chemin et pour localiser les gorilles ; nécessité de contrôler les visiteurs pour éviter les désagréments auprès des gorilles, etc.

La visite se fait à pied. Il est dit dans le texte que l'ascension peut durer quatre heures.

Question 6. Plusieurs choses sont à prévoir :

– des chaussures de marche.

– des vêtements chauds. Les élèves pourront rappeler que la température se refroidit en altitude (de l'ordre de 0,6 °C par 100 mètres dans des conditions stables).

– des vêtements qui couvrent les bras et les jambes pour éviter de se faire piquer par des épines qui dépassent des végétaux le long du chemin.

– des vêtements de pluie.

– de l'eau et de la nourriture pour la marche. Les élèves noteront que l'on ne doit ni boire ni manger lorsque l'on se trouve à proximité des gorilles.

Question 7. Les élèves viendront d'indiquer qu'il ne faut ni boire ni manger en présence des gorilles. Il ne faut pas non plus s'approcher trop près d'eux pour ne pas risquer de leur transmettre des maladies. Il faut éviter de tousser.

Question 8. Les élèves devront rappeler que les gorilles de montagne sont une espèce menacée de disparition si des précautions ne sont pas prises.

J'écris

(p. 108)

Comment raconter la vie de quelqu'un ?

Objectif

Faire un récit de la vie de quelqu'un à partir d'éléments biographiques.

Déroulement

L'enseignant commencera par faire lire le texte concernant Dian Fossey. Il pourra également faire observer dès à présent

l'affiche du film inspiré de sa vie. Les explications lexicales nécessaires seront données, d'abord par les élèves qui savent, ou par l'enseignant si personne ne sait. Voici quelques suggestions à ce sujet :

- *célèbre* : connue.
- *diplôme* : un document qui montre que l'on a réussi un examen.
- *futur centre...* : ce qui deviendra plus tard un centre...
- *assassinée* : tuée.
- *les circonstances* : les événements qui ont eu lieu.
- *une cérémonie* : une célébration.
- *commémorer* : rappeler le souvenir.

Les élèves observent ensuite que la biographie de Dian Fossey n'est pas donnée sous la forme de phrases complètes. L'enseignant propose de raconter la vie de cette scientifique en utilisant les informations données et en faisant des phrases. Les deux premières, par exemple, pourront être faites oralement avant de demander de faire la suite du travail à l'écrit. Voici ce que l'on peut obtenir :

Dian Fossey est née le 16 janvier 1932 à San Francisco aux États-Unis. Elle a fait des études dans le domaine médical et a obtenu son diplôme universitaire en 1954. Elle a commencé par travailler dans un hôpital pour enfants. En 1963, elle a fait son premier voyage en Afrique. Elle y est retournée en 1966, en République Démocratique du Congo, pour faire des études sur les grands singes. L'année suivante, elle a créé au Rwanda le *Karisoke Research Center*, qui deviendra un centre de recherche mondial sur les gorilles. C'est en 1970 qu'elle a établi le premier contact avec un gorille : un mâle adulte lui a touché la main. Dian Fossey a ensuite passé une vingtaine d'années à étudier les grands singes et à les défendre contre le braconnage. Elle a été assassinée à Karisoke, dans des circonstances non connues. En 1988, on a fait un film sur sa vie et son travail et en 2005, une cérémonie a été

organisée au Parc national des volcans pour commémorer le vingtième anniversaire de sa mort.

J'utilise mes connaissances (p. 108)

Parler d'une affiche

Objectif

Parler d'une affiche.

Déroulement

Questions 1 et 2. Les élèves doivent tout d'abord comprendre qu'il s'agit d'une affiche de film. L'enseignant pourra donner quelques indications aux élèves qui ne connaîtraient pas bien le cinéma : il s'agit d'une salle dans laquelle on projette des films (des films sont aussi projetés en plein air). Pour indiquer aux spectateurs le film qui est projeté, on fait des affiches comme celle qui est reproduite dans le livre.

Question 3. L'enseignant demandera tout d'abord d'observer l'affiche pendant quelques instants. Les élèves notent que le titre est écrit en gros caractères, contrairement au texte qui figure en bas, écrit en plus petit.

L'enseignant fera ensuite décrire la partie iconographique. Les élèves noteront la présence du personnage de Dian Fossey, des gorilles, et de la végétation qui montre que la scientifique est allée au contact des gorilles.

Question 4. Les élèves doivent comprendre qu'il s'agit d'un film de fiction et non d'un documentaire. La personne que l'on voit sur cette affiche est une actrice.

Question 5. Des précisions seront demandées aux élèves si nécessaire : lieu où l'affiche a été vue, objet de l'affiche, etc.

2 Rencontre avec un scientifique

Je m'exprime

(p. 109)

Comment commenter un événement ?

Objectif

Faire des commentaires au sujet d'un événement.

Déroulement

L'enseignant présentera la situation à l'aide de l'introduction. Il fera ensuite observer les illustrations et décrire la première d'entre elles (**question 1**). Les élèves apprennent grâce aux explications du scientifique qu'une éruption a eu lieu le 18

mai 1980 (**question 2**). Ils doivent ensuite noter les contrastes entre les deux photos et les très importantes destructions entraînées par l'éruption du volcan (**question 3**) : transformation du terrain, montagne moins haute, sol et végétation couverts de cendre... Des précisions seront obtenues également grâce aux paroles du personnage.

Question 4. Les élèves pourront indiquer que certains volcans ne sont plus actifs, d'autres ont des éruptions régulièrement mais sans danger pour les populations locales, d'autres encore ont des éruptions plus violentes. L'enseignant pourra expliquer qu'une éruption d'une ampleur de celle du mont Saint-Helens est exceptionnelle.

Lecture 

(p. 110)

Rencontre avec un scientifique (1)

Les élèves ont fait la connaissance du volcanologue qui donne des explications à Julie, Antoine et leurs familles. Dans cet épisode et le suivant, il fait le récit d'une expédition au Nyiragongo qui lui a permis d'observer une éruption.

Voici quelques compléments au sujet de ce volcan que l'enseignant pourra donner le cas échéant : le Nyiragongo se situe à l'est de la République Démocratique du Congo, à 18 km au nord du lac Kivu. C'est un volcan actif de la chaîne des Birunga, un massif volcanique qui s'étend sur 90 km de long et 20 à 30 km de large. C'est la formation de cette chaîne qui a entraîné la formation du lac Kivu. D'une hauteur de 3 470 m, le Nyiragongo possède un cratère de plus d'un kilomètre de diamètre. Surnommé parfois « le chaudron du diable », on y trouve un lac de lave en fusion qui faisait en mars 2006 environ 300 m de longueur sur 200 m de largeur. La ville de Goma, située à quelques kilomètres du volcan, a été partiellement détruite en 2002, alors que plus d'une dizaine de villages des environs ont été totalement détruits.

● Je prépare la lecture

Question 1. Ces deux personnes se trouvent au bord d'un volcan. On voit de la lave en fusion dans le cratère.

Question 2. Les élèves pourront discuter plusieurs hypothèses : randonnée touristique, étude scientifique. L'enseignant proposera d'avoir la réponse à la question en lisant le texte de lecture.

● Texte de lecture

Le texte étant enregistré sur cassette, l'enseignant pourra travailler la compréhension orale avant de passer à la lecture silencieuse.

Des explications lexicales complémentaires seront données si besoin est :

- *un volcan en activité* : un volcan qui émet régulièrement des gaz et de la lave.
- *immédiatement* : tout de suite.
- *respirer* (l'action peut être mimée).
- *fascinant* : extraordinaire, incroyable.
- *la surface* (de la terre) : le sol.
- *s'échappe* : sort.
- *son niveau* : sa hauteur.
- *une explosion* (l'enseignant peut produire une onomatopée : « Boum » et l'accompagner d'un geste significatif des mains).
- *l'a emporté sur...* : a été plus forte que...

● J'ai compris

Question 1. Le volcanologue est allé sur le Nyiragongo. Ce volcan se trouve en République Démocratique du Congo.

Question 2. Le scientifique a observé de la lave en fusion dans le cratère du volcan. Cette lave s'est déplacée. Le niveau du lac qu'elle formait a baissé brusquement.

Question 3. La lave est liquide. Elle provient des profondeurs de la terre. Elle est constituée de roches fondues, c'est-à-dire devenues liquides sous l'effet de la chaleur. L'enseignant pourra dire quelques mots des trois états de la matière : un corps peut exister sous forme solide, liquide ou gazeuse. Un des exemples les plus parlants pour les élèves est celui de l'eau, qui existe sous forme liquide (l'eau que l'on boit), sous forme solide (la glace, qui se forme à 0 °C) et sous forme de vapeur d'eau (un gaz invisible comme la plupart des gaz).

● Je réfléchis

Question 1. Voici les relevés que peuvent effectuer les élèves : *J'ai eu très peur / L'air était si chaud qu'il a fallu reculer immédiatement pour respirer / Le sol vibrait et grondait / Le lac de lave est rouge comme du feu / Peut-être une explosion.*

Question 2. On dit parfois que la curiosité est un vilain défaut, mais c'est une qualité indispensable pour un scientifique. Voici quelques-uns des points que les élèves pourront mentionner ou sur lesquels l'enseignant pourra poser des questions s'ils ne sont pas évoqués :

- le terme *scientifique* pourra tout d'abord être explicité. Un scientifique est une personne qui travaille dans le domaine des sciences. Les champs couverts par les scientifiques sont évidemment multiples et l'enseignant pourra en faire citer quelques-uns : étude des volcans, de la faune et de la flore, recherche dans le domaine médical, de la physique ou des mathématiques, etc.
- les élèves indiqueront ensuite que les scientifiques cherchent à faire des mesures, des expériences, des découvertes, etc. Il leur faut donc faire preuve de curiosité pour compléter des théories existantes, s'engager dans des voies qui n'ont pas encore été explorées.

Vocabulaire

(p. 111)

Comment exprimer
la cause et la conséquence ?

Objectif

Exprimer la cause et / ou la conséquence.

Déroulement

L'enseignant fera lire le texte. Il pourra l'avoir recopié préalablement au tableau afin que les élèves puissent venir y entourer la partie de la phrase qui exprime la cause ou la conséquence. Les élèves pourront également constater que ces précisions ne sont pas indispensables : l'enseignant les fera effacer, les élèves noteront que les phrases restent correctes du point de vue du sens.

Question 1. Les élèves répondent en reprenant la partie de la phrase concernée : *Le volcanologue a eu peur à cause du volcan qui pouvait exploser.*

Question 2. Les élèves comprennent maintenant que la deuxième partie de la phrase exprime la conséquence de la première action : *le volcanologue ne pouvait plus respirer.*

Question 3. Cette question permet d'associer la cause et la conséquence : c'est parce qu'il s'est beaucoup avancé que le volcanologue ne pouvait plus respirer.

Il s'était beaucoup avancé (► *cause*), alors il ne pouvait plus respirer (► *conséquence*).

Question 4. Les réponses sont multiples. L'enseignant en fera donner quelques-unes pour chaque phrase. Voici quelques possibilités :

– Les scientifiques se redressent à cause de *la chaleur / du danger*.

– Ils repartent car *ils ont peur / ils ont trop chaud / ils ont terminé leurs observations*.

– J'aimerais bien aller voir un volcan parce que *le spectacle doit être fascinant / je n'ai jamais vu de lave*.

Question 5. Dans cet exercice aussi, les élèves pourront trouver plusieurs réponses possibles :

– À cause de l'éruption, la région du mont Saint-Helens a été très détruite / a été recouverte de lave et de cendres.

– Comme il avançait trop près, *il a dû se mettre à plat ventre / il a eu peur / il a eu du mal à respirer*.

– Il entendit un grondement, alors *il recula / il repartit*.

Cette dernière phrase est au passé simple afin de faire réviser ce temps. Si les élèves éprouvent des difficultés, l'enseignant pourra la proposer au passé composé : *Il a entendu un grondement alors...*

Grammaire

(p. 111)

Comment faire des phrases sans verbe ?

Objectifs

Découvrir que certaines phrases se construisent sans verbe. Employer des phrases sans verbe.

Déroulement

La leçon sera l'occasion pour les élèves de découvrir que l'on peut construire des phrases sans verbe : ce sont les phrases nominales. Il est à noter que ces phrases ne contiennent pas nécessairement de nom.

● Je découvre

Question 1. Les élèves établissent deux catégories :

– les phrases qui contiennent un verbe conjugué : *Le garde voulait partir tôt. Il nous avait tout expliqué.*

– les phrases qui ne contiennent pas de verbe conjugué : *Départ à 7 heures. Pluie toute la journée ! Attention, pas de bruit près des animaux.*

Question 2. Plusieurs formulations sont possibles :

– *Le départ est prévu à 7 heures. / J'ai fixé l'heure du départ à 7 heures.* etc.

– *Il pleuvra toute la journée ! / Il est prévu de la pluie toute la journée !* etc.

Pour prolonger la réflexion, l'enseignant, si possible, fera observer aux élèves des phrases nominales autour d'eux : titres de journaux, slogans sur des affiches, petites annonces, panneaux d'information, etc.

● Je retiens

Dans ce cas également, l'enseignant pourra faire transformer les phrases nominales en phrases contenant un verbe :

– *La visite du parc commencera à 7 heures.*

– *Que ce paysage est beau ! / Comme ce paysage est beau !*

– *Il est interdit de fumer. / Fumer est interdit.*

● Je m'entraîne

Plusieurs phrases sont possibles. L'enseignant fera écouter quelques-unes des possibilités trouvées lors de la correction :

– *Comme j'ai eu / tu as eu / il (elle) a eu / le volcanologue a eu peur !*

– *Il est interdit de faire du bruit.*

– *Le garde a prévu / Il a prévu / Nous avons prévu le retour vers 16 heures.*

– *Le village a été détruit par le volcan.*

– *Le journal paraîtra lundi.*

– *Comme ces / tes photos sont belles !*

– *Ne laisse pas / Ne laissons pas / Ne laissez pas d'affaires par terre !*

– *Son but est / était d'étudier les gorilles.*

– *Elle s'est installée au Rwanda en 1967.*

Lecture

(p. 112)

Rencontre avec un scientifique (2)

Dans ce deuxième épisode, le volcanologue poursuit le récit de sa première observation d'un volcan.

● Je prépare la lecture

L'enseignant pourra faire faire quelques rappels au sujet de l'épisode précédent :

– *Qui les enfants ont-ils rencontré ? (Ils ont rencontré un volcanologue.)*

– *Où le volcanologue a-t-il été pour la première fois sur un volcan en activité ? (Le volcanologue est allé étudier le Nyiragongo, en République Démocratique du Congo.)*

– *Qu'a-t-il vu dans le cratère du volcan ? (Il a vu de la lave en fusion / un lac de lave.)*

– *Pourquoi a-t-il eu peur ? Il a eu peur qu'une violente explosion se produise car le niveau du lac de lave avait baissé soudainement.*

Sur le dessin, les élèves notent que le volcanologue travaille avec des appareils. Une partie de son travail consiste à enregistrer des mesures pour connaître l'activité sismique et le comportement du volcan.

● Texte de lecture

Le texte reprend en grande partie des termes déjà rencontrés précédemment. Voici néanmoins quelques explications qu'il pourra être utile de donner :

– *dans tous les sens* : dans toutes les directions (l'explication peut s'accompagner de gestes).

– *étudiions* : l’enseignant pourra faire noter la présence des deux *i* en montrant la formation et la terminaison de l’imparfait : *étudi/er* ► *étudi/ions*.

● **J’ai compris**

Question 1. Les volcanologues n’ont pas pu s’approcher plus près du cratère car le niveau du lac de lave est remonté brusquement.

Question 2. Ils n’ont pas quitté le volcan et sont restés cinq jours pour l’observer et l’étudier.

Question 3. Le volcanologue souhaiterait prévoir les catastrophes et prévenir les populations environnantes lorsqu’un danger s’annonce.

● **Je réfléchis**

Voici quelques-uns des arguments que les élèves pourront avancer :

– *la curiosité scientifique.* Des choses ont déjà été dites à ce sujet. L’enseignant en fera résumer l’essentiel.

– *la chaleur / les gaz toxiques.* Il s’agit évidemment bien plus d’un obstacle à l’étude des volcans qu’une incitation à rester sur place les observer.

– *le spectacle.* Même si les volcanologues sont sur le Nyiragongo pour travailler, on a vu qu’ils ne sont pas insensibles au spectacle qu’offre le volcan, même s’il est dangereux de vouloir le voir de trop près.

Je m’exprime 

(p. 112)

Comment demander des explications ?

Objectif

Demander des explications.

Déroulement

Question 1. Dans le texte, les enfants ont déjà posé quelques questions. Les élèves pourront en trouver quantité d’autres :

- *Pourquoi certains volcans sont-ils éteints ?*
- *Comment peut-on prévoir une éruption volcanique ?*
- *Pourquoi y a-t-il des volcans à certains endroits et pas à d’autres ?*
- *Une éruption comme celle du mont Saint-Helens est-elle possible chez nous ?*
- *Comment fonctionnent les appareils que vous utilisez ?*
- etc.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Vétérinaire : Alors, Innocent, tu as des questions à me poser ?

Innocent : Oui, ce n’est pas tous les jours que j’ai la chance de pouvoir interroger un vétérinaire !

Vétérinaire : Je t’écoute.

Innocent : Je sais que vous faites des vaccinations. Mais est-ce que vous vaccinez aussi les poules ?

Vétérinaire : Et bien tu sais, les poules, comme les autres animaux d’élevage, peuvent attraper des maladies. Il faut donc les vacciner aussi.

Innocent : Mais comment un vaccin peut-il empêcher d’avoir une maladie ?

Vétérinaire : Un vaccin contient une petite quantité de microbes que l’on a rendus en général moins dangereux.

Innocent : Comme ça, quand on les injecte dans notre corps, ils ne vont pas nous rendre malades.

Vétérinaire : Exactement. Mais ils vont provoquer une réaction dans le corps. Et si, plus tard, le corps rencontre le microbe, il aura appris à se défendre.

Innocent : Quel dommage que l’on ne sache pas faire des vaccins contre toutes les maladies graves !

Vétérinaire : Tu as raison. Mais dans le monde entier, des scientifiques font des recherches.

Innocent : Est-ce qu’un jour on trouvera un vaccin contre le sida ou le paludisme ?

Vétérinaire : Espérons-le !

Orthographe

(p. 113)

Comment accorder le participe passé ? (2)

Objectif

Accorder le participe passé employé avec *être*.

Déroulement

● **Je découvre**

Question 1. Les élèves constatent tout d’abord que les verbes sont constitués de deux parties. Certains se conjuguent avec l’auxiliaire *avoir* (*nous avons évalué*), d’autres avec l’auxiliaire *être* (*vous êtes restés / nous sommes restés*).

Question 2. L’enseignant demandera de chercher les sujets en posant la question *Qui est-ce qui... ?* et en répondant par *C’est / Ce sont... qui...* Les élèves préciseront dans chaque cas le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du sujet :

- *Qui est-ce qui est resté longtemps ? C’est vous qui êtes restés longtemps.* Le sujet est au pluriel (c’est la terminaison du participe passé qui permettra de savoir que le sujet est au masculin).
- *Qui est-ce qui a évalué le danger ? C’est nous qui avons évalué le danger.* Le sujet est au pluriel. On ne peut pas savoir ici si le sujet est masculin ou féminin puisqu’il n’y a pas d’accord dans le cas de l’emploi de l’auxiliaire *avoir*.
- *Qui est-ce qui est resté cinq jours ? C’est nous qui sommes restés cinq jours.* Ici, c’est l’auxiliaire *être* qui est utilisé. On peut donc savoir, d’après la terminaison du participe passé, que le sujet est masculin.

● **Je retiens**

L’enseignant fera chercher les sujets pour que les élèves constatent à nouveau les différences d’accord selon que l’on utilise l’auxiliaire *être* ou l’auxiliaire *avoir*.

● **Je m'entraîne**

1. Elle a *interrogé* le volcanologue. Il a *expliqué* comment la lave est *sortie* du cratère.
2. Il a *observé* les volcans. Elle est *allée* voir les gorilles. Ils ont *échangé* leurs impressions.
3. L'enseignant ira voir les élèves à leur place et les aidera à corriger leurs erreurs si nécessaire en les faisant se poser des questions :
 - *Quel auxiliaire ai-je utilisé ?*
 - *Que se passe-t-il avec l'auxiliaire avoir / l'auxiliaire être ?*
 - *Quel est le sujet du verbe ?*

Conjugaison

(p. 113)

Comment écrire les verbes au passé simple ? (2)

Objectif

Conjuguer au passé simple les verbes *avoir* et *être* et les principaux verbes du troisième groupe (*aller, dire, faire, partir, pouvoir, venir, voir, vouloir*).

Déroulement

Il s'agit de la deuxième séance sur le passé simple. Au cours de la première leçon, les élèves ont appris à identifier et à utiliser ce temps. Les formes des verbes du premier groupe et du deuxième groupe ont été étudiées. Des révisions seront faites à ce sujet.

● **Je découvre**

Question 1. Les verbes en gras sont au passé simple. L'enseignant pourra en faire donner l'infinitif et le sujet (à l'aide de la question *Qui est-ce qui... ?* et de la réponse *C'est / Ce sont... qui...*) :

- *partirent* (partir, troisième groupe). Qui est-ce qui partit dans tous les sens ? Ce sont *des vagues de lave* qui partirent dans tous les sens.
- *eurent* (auxiliaire *être*). Qui est-ce qui eut peur ? Ce sont *ils (les volcanologues)* qui eurent peur.
- *s'enfuirent* (s'enfuir, troisième groupe). Qui est-ce qui s'enfuit ? Ce sont *ils (les volcanologues)* qui s'enfuirent.

Question 2. *Il eut peur et s'enfuit.*

● **Je retiens**

L'ensemble des formes des verbes ne sont pas données. En effet, l'enseignant privilégiera l'usage de la troisième personne du singulier et de la troisième personne du pluriel, les plus courantes. L'enseignant montrera comment trouver les personnes suivantes à partir de la première personne du singulier :

- la deuxième personne du singulier (*-is* ► *is* ou *-us* ► *us* ou encore *-ins* ► *ins*) ;
- la première personne du pluriel (*-is* ► *îmes* ou *-us* ► *ûmes* ou encore *-ins* ► *îmmes*) ;
- la deuxième personne du pluriel (*-is* ► *îtes* ou *-us* ► *ûtes* ou encore *-ins* ► *îmmes*) ;

● **Je m'entraîne**

1. Les enfants *allèrent* voir le scientifique. Ils lui *firent* raconter ses voyages. Ils *écoutèrent* ses réponses avec attention. Le volcanologue leur *fit* des compliments sur leur curiosité. Les enfants *repartirent* contents. Ils *repensèrent* longtemps à cette journée. Joséphine *envoya* une lettre de remerciement.
2. *Ils racontèrent* le film *Gorilles dans la brume*. *Elles firent* d'abord des études de médecine. *Elles étudièrent* la vie des gorilles. *Ils allèrent* dans le parc de l'Akagera. *Elles envoyèrent* des photos. *Ils répondirent* à sa lettre.

Lecture

(p. 114)

Comment lire une photo et un schéma ?

Deux lectures d'images sont proposées aux élèves : la lecture d'une photo (un volcan) et la lecture d'un schéma (un volcan en éruption), à laquelle les élèves se sont déjà entraînés dans l'unité 2, lorsque Callixte a expliqué aux enfants de sa classe comment l'eau qu'il a bue avait été polluée. Il est important de continuer à familiariser les élèves à la lecture de schémas, qui sont utilisés dans les livres de sciences, de géographie, les manuels d'agriculture, les journaux, etc.

Question 1. Les élèves décriront ce qui est visible du volcan : le cratère, les flancs de la montagne. Ils indiqueront la forme générale de la montagne : celle d'un cône. Ils donneront également quelques indications sur les abords du volcan : présence de végétation ou non, présence d'habitations ou non, etc.

Question 2. Les élèves notent qu'il s'agit du schéma d'un volcan en éruption. Le cratère était déjà visible sur la photo. En revanche, le schéma en coupe permet de voir ce qui se passe à l'intérieur du volcan : d'une chambre magmatique remontent la lave en fusion et des gaz à travers la cheminée du volcan jusqu'à son cratère.

Question 3. La lave qui s'échappe du volcan est en fusion : elle est liquide. Ensuite, elle se refroidit et devient solide. Elle bouche alors le cratère. Les élèves devront comprendre que la plupart des volcans fonctionnent par intermittence. Lors d'une nouvelle éruption, la pression fera sauter le bouchon de lave constitué précédemment et pourra aussi créer des cratères secondaires.

J'écris

(p. 115)

Comment remercier par écrit ?

Objectif

Écrire une lettre de remerciement.

Déroulement

Question 1. Joséphine écrit au volcanologue qui a donné des explications aux enfants, pour le remercier.

Question 2. Elle le remercie pour la clarté de ses explications et pour tout ce qu'il a appris aux enfants.

Question 3. Les élèves retrouvent les différentes parties d'une lettre qu'ils ont appris à identifier précédemment : nom et coordonnées de la personne qui écrit, lieu et date, formule d'introduction, texte, formule de salutation et signature.

Question 4. Quelques-unes des différentes formulations trouvées par les élèves pourront être données lors de la correction. Voici des exemples possibles :

Nous avons appris beaucoup de choses sur *les volcans / votre métier*. Maintenant, nous savons *comment fonctionnent les volcans / que les volcans peuvent être très dangereux*.

Vos explications ont toujours été *très claires / très précises*.

Question 5. L'enseignant rappellera que l'on ne doit pas oublier certains éléments dans sa lettre. La liste pourra être établie au tableau (voir ci-dessus, question 3). Certains de ces éléments pourront être définis collectivement : la lettre peut être établie au nom de la classe, la date sera celle du jour, le lieu sera celui de l'école. Concernant le texte, l'enseignant pourra faire trouver quelques-uns des points qui doivent y figurer : remerciements, intérêts trouvés dans le film, ce qu'on a appris, etc.

J'utilise mes connaissances (p. 115)

Jouer une scène

Objectifs

Inventer un texte et le jouer.

Déroulement

L'activité conjugue deux difficultés : il faut inventer un texte puis le jouer. Sauf si les élèves se débrouillent particulièrement bien dans l'improvisation, il faudra procéder en plusieurs étapes et les guider. Voici quelques suggestions :

– Un premier exemple pourra être fait devant la classe. L'enseignant fait venir un volontaire devant ses camarades. Le sujet sur lequel portent les questions est décidé en commun. L'enseignant joue l'un des rôles (le questionneur ou le questionné). Lorsque l'élève éprouve des difficultés, le reste de la classe peut compléter ses paroles. Les rôles sont ensuite inversés. Ce peut être un autre élève qui vient devant la classe.

– L'enseignant peut faire jouer cette première scène par groupes de deux (chacun travaille avec son voisin, par exemple). Il invite les élèves à apporter des variantes, à trouver de nouvelles questions, à donner d'autres précisions dans les réponses : il ne s'agit pas d'essayer de retenir par cœur ce qui a été produit lors de la première scène et de le jouer mécaniquement. Les élèves ne doivent pas oublier d'inverser les rôles pour que chacun joue les deux rôles.

– D'autres scènes sont ensuite jouées, dont le sujet est également décidé en commun. Selon le niveau des élèves, il pourra être nécessaire, à nouveau, de faire un premier exemple devant la classe.

3 L'histoire des mille collines

Je m'exprime (p. 116)

Raconter une suite de faits

Objectifs

Remettre les différents éléments d'une histoire dans l'ordre.
Raconter une suite de faits.

Déroulement

Dans cette troisième partie de l'unité 5, les élèves vont lire des histoires : l'histoire d'Arthur, le petit garçon qui était dans la lune, puis l'histoire des mille collines. Il sera intéressant de leur faire mettre en parallèle les explications scientifiques dont ils viennent de prendre connaissance, et les textes de fiction, relevant du domaine des contes et des légendes, qu'ils vont lire maintenant.

Question 1. Le travail proposé relève d'un travail habituel de lecture, à l'issue duquel les élèves doivent faire des résumés. Voici tout d'abord quelques explications lexicales sur chacun des textes, à proposer si nécessaire.

Texte 1

– *grimper, escalader* : monter (en haut).
– *sans peine* : facilement, sans problème, sans difficulté.
– *se dresser sur la pointe des pieds* : se mettre sur la pointe des pieds (l'action pourra être mimée).

Texte 2

– *en trois coups d'ailes* : en trois mouvements d'ailes (l'action peut aussi être mimée à l'aide des bras).

Texte 3

– *tant mieux pour toi* : c'est bien pour toi.
– *la poussière* : les petits grains de saleté (l'enseignant pourra en montrer sur le sol, sur un meuble...).

Question 2. C'est le début de chaque texte qui permettra aux élèves de trouver l'enchaînement :

– fin du texte 1 : *Il faudrait que j'arrive à grimper sur un nuage.*

► début du texte 2 : *Hélas, les nuages étaient si loin.*

– fin du texte 2 : *Plus le nuage montait, plus la Lune était belle.*

► début du texte 3 : *Te voilà, mon amie la Lune, attends-moi, j'arrive !*

Question 3. Les élèves indiqueront les trois étapes successives qui permettent à Arthur d'arriver sur la lune : il grimpe sur un arbre ; il monte sur le dos d'un oiseau qui lui permet d'atteindre un nuage ; le nuage le mène jusqu'à la lune.

Le petit garçon veut aller sur la lune car on lui répète sans cesse qu'il est « dans la lune ».

Question 4. Quelques élèves s'exprimeront successivement devant leurs camarades. Des précisions seront éventuellement demandées : *Et que s'est-il passé ensuite ? Comment tout cela s'est-il terminé ?* etc.

Lecture

(p. 117)

L'histoire des mille collines (1)

Cette histoire, toujours en plusieurs épisodes comme dans les unités précédentes, propose une explication amusante sur l'origine de l'appellation *le pays aux mille collines* qui est donnée au Rwanda. Les élèves devront bien évidemment comprendre qu'il s'agit d'une légende. L'une des questions de la rubrique *Je réfléchis* leur proposera de comparer le contenu de cette histoire aux propos que tiendrait un scientifique à ce sujet.

● Je prépare la lecture

Comme à l'accoutumée, l'enseignant dispose de l'enregistrement sur la cassette pour faire travailler la compréhension orale avant de passer à la lecture silencieuse.

Question 1. Les élèves constatent que les montagnes sont personnifiées sur le dessin : elles possèdent des yeux, un nez et une bouche. Il y a deux moyens de reconnaître qu'il s'agit de volcans : la forme de ces montagnes et les paroles de l'une d'elles.

Question 2. Le volcan qui parle veut devenir le plus grand des volcans.

● Texte de lecture

Voici des explications de vocabulaire à donner en cas de besoin :

– *la veillée* : le moment que l'on passe ensemble, le soir après le repas.

– *immense* : très grand.

– *le sommet d'une montagne* : le haut d'une montagne.

– *poussa* : grandit, se développa.

– *une pente* : un terrain incliné (l'enseignant peut fait un schéma au tableau).

– *éveillé* est le contraire d'*endormi*.

● J'ai compris

Question 1. Le plus haut des volcans est le Karisimbi. L'enseignant pourra en faire chercher l'altitude (4 507 m), ainsi que celle des autres sommets cités dans le texte (Gahinga : 3 474 m ; Muhabura : 4 127 m). Les élèves pourront également nommer les autres principaux sommets de la chaîne des Birunga : le Bisoke (3 711 m), le Sabynio (3 634 m).

Question 2. Chacun des volcans veut devenir plus haut que son voisin. Pour y parvenir, les volcans se couvrent chaque jour d'un peu plus de lave.

Question 3. Les volcans finissent par s'épuiser dans cette compétition et par s'endormir.

Question 4. La végétation envahit les pentes des volcans endormis.

● Je réfléchis

Question 1. En préparation de la lecture, les élèves ont constaté que les volcans étaient personnifiés sur le dessin et qu'ils parlaient. Ils notent que les volcans se parlent aussi entre eux dans le texte et concluent sans difficulté que cette histoire est imaginaire.

Question 2. Les élèves pourront indiquer qu'un scientifique peut, comme quiconque, raconter des histoires et des contes, à ses enfants par exemple. En revanche, dans le cadre de son travail, il s'en tiendra à des observations et à des explications scientifiques.

Vocabulaire

(p. 118)

Comment marquer le temps et la durée ?

Objectif

Exprimer le temps et la durée.

Déroulement

Question 1. Les élèves reconnaissent les volcans qu'ils ont découverts dans le texte de lecture de la page précédente.

Question 2. Les élèves relèvent : *à l'époque / pendant des années / pendant très longtemps.*

Question 3. L'enseignant demandera de lire les expressions proposées dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut*. Un premier élève pourra faire un récit à la classe. Des questions pourront être posées afin de faire donner des détails. Elles porteront de préférence sur la marque du temps et de la durée. D'autres élèves pourront ensuite donner leur témoignage. Si possible, l'enseignant fera travailler les élèves par deux. Il pourra aussi demander de produire quelques phrases à l'écrit. Quelques textes seront lus lors de la correction.

Grammaire

(p. 118)

Comment employer *faire* + infinitif ?

Objectifs

Découvrir la construction de la tournure *faire* + infinitif.
Employer cette tournure.

● Déroulement

La tournure travaillée dans la leçon est très courante. Le verbe *faire* est le plus employé des verbes du troisième groupe : c'est le troisième verbe de la langue française en matière de fréquence d'emploi, après *être* et *avoir*.

● Je découvre

Question 1. Le verbe *faire* est conjugué au passé composé dans chaque phrase. Les élèves constatent que chacun de ces verbes est suivi d'un autre verbe.

Question 2. Les verbes qui suivent *faire* sont à l'infinitif.

● Je retiens

Les élèves pourront noter que dans la construction *faire* + infinitif, le verbe *faire* peut être conjugué à différents temps : *il fait / a fait / fera / fit...* découvrir les volcans.

● Je m'entraîne

1. Il fait *tomber* quelqu'un par terre.

Le bruit fait *s'envoler* les oiseaux.

Le chien fait *courir* les poules.

Le maître fait *rentrer* les élèves.

La maîtresse fait *raconter* une histoire.

2. J'ai fait *soigner* ma blessure.

Le guide nous a fait *découvrir* les gorilles.

La directrice fait *ranger* le matériel.

Elle fait *recoudre* sa robe.

– *Comment font-ils ? (Ils crachent de la lave.)*

– *Que leur arrive-t-il ? (Ils finissent par s'épuiser et s'endorment.)*

– *Que trouve-t-on sur les pentes des volcans endormis ? (On trouve de la végétation.)*

● Texte de lecture

Voici quelques explications lexicales complémentaires :

– *tant* : tellement.

– *immenses* : très hautes.

– *accueillirent* : reçurent avec plaisir.

– *s'installaient dans la région* : venaient dans la région pour y vivre, pour y construire une maison, y travailler...

– *leur permirent* : les autorisèrent, furent d'accord pour qu'ils fassent des cultures.

● J'ai compris

Question 1. Le Karisimbi sent ses forces diminuer. Il décide de cracher de la lave pour la dernière fois.

Question 2. La lave qu'il envoie se répand sur une grande surface et forme de très nombreuses collines.

Question 3. Sur ces collines, des hommes vont s'installer, construire leurs maisons, faire des cultures, de l'élevage, etc.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves doivent comprendre qu'un certain nombre d'expressions populaires rendent compte d'une réalité, mais sans nécessairement faire preuve d'une précision absolue. Dans le cas présent, l'expression indique que le territoire du Rwanda est couvert de très nombreuses collines. Elle ne traduit évidemment pas un comptage exact de ces reliefs.

Question 2. Voici une définition possible pour chacun des trois termes proposés :

– *faire un exposé, c'est parler d'un sujet que l'on connaît bien, sur lequel on a fait des recherches, etc.*

– *un conte est une histoire inventée, qui raconte des faits imaginaires.*

– *un texte scientifique rapporte des observations précises, effectuées selon les méthodes exigées par les sciences.*

Les élèves concluent que le texte est un conte. On est aussi proche de la légende, qui est un récit populaire, contenant des éléments plus ou moins fabuleux.

Lecture

(p. 119)

L'histoire des mille collines (2)

Dans ce deuxième épisode de l'histoire, les élèves découvrent, selon ce conte, comment se sont formées les collines du Rwanda.

● Je prépare la lecture

Questions 1 et 2. L'enseignant demande d'observer le dessin. Dans la description qu'en feront les élèves, il y aura lieu de distinguer l'arrière-plan, où l'on voit les volcans qui dominent le paysage, et le premier plan, où l'on voit quelques-unes des mille collines du Rwanda. Les élèves noteront qu'elles sont couvertes de végétation, mais qu'il n'y a ni culture ni habitation.

L'enseignant pourra faire faire quelques rappels au sujet de l'épisode précédent. Voici des questions possibles :

– *Qui est le plus grand des volcans ? (C'est le Karisimbi.)*

– *Qu'essaient de faire les autres volcans ? (Ils essaient de devenir aussi grands que le Karisimbi.)*

Je m'exprime

(p. 119)

Comment exprimer un avis, un sentiment ?

Objectif

Exprimer un sentiment.

Déroulement

Question 1. L'enseignant laisse les élèves s'exprimer spontanément tout d'abord. Il organise la discussion pour que

chacun puisse donner ses arguments et répondre aux camarades qui ne sont pas d'accord.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Félix : Rosine, tu ne sais pas ce qui m'est arrivé ?

Rosine : Non, Félix, raconte-moi.

Félix : Voilà. Je rentrais l'autre soir quand j'ai entendu un bruit sur le côté de la route.

Rosine : Tu es allé voir ce que c'était ?

Félix : Je n'y ai pas trop fait attention au début, mais j'ai quand même tourné la tête. J'ai cru entendre un appel derrière les arbres.

Rosine : Cette fois, tu as dû t'approcher, je suppose.

Félix : Oui, je suis passé derrière l'arbre. Et là, trois enfants de ma classe m'ont sauté dessus en criant. Ils voulaient me faire une blague.

Rosine : Et tu as trouvé ça drôle ?

Félix : Pas du tout ! J'ai eu peur et j'étais furieux. Je trouve qu'ils exagèrent.

Rosine : Je n'aurais pas aimé non plus qu'on me fasse ça.

Félix : Les copains, ça ne doit pas jouer des tours comme ça.

Rosine : Sinon, on n'a plus confiance en eux.

Félix : Enfin, ce n'est quand même pas très grave. Ils se sont excusés et on s'est réconcilié très vite.

Orthographe

(p. 120)

Comment écrire

c'est / ces / ses, a / à, on / ont ?

Objectif

Distinguer des mots homophones.

Déroulement

Lorsque l'on passe à l'écrit, il y a lieu de distinguer certains homophones. Les élèves y parviendront en reconnaissant la nature des mots et / ou en réalisant des substitutions :

c'est / ces / ses

– *C'est* peut être remplacé par *c'était* : *C'est* le moment de raconter une histoire ► *C'était* le moment de raconter une histoire.

– *Ces* est un déterminant démonstratif pluriel. On peut le remplacer par *ce, cet* ou *cette* : *Ces* enfants (*cet* enfant) sont attentifs.

– *Ses* est un déterminant possessif. C'est le pluriel de *sa* et *son* : Elle me montre *ses* livres (*son* livre).

a / à

– *a* est le verbe *avoir* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. On peut le remplacer par *avait* : Il a raconté (il *avait* raconté) une belle histoire.

– *à* est une préposition. On ne peut pas la remplacer par *avait* : Il va à (~~avait~~) l'école.

on / ont

– *ont* est le verbe *avoir* à la troisième personne du pluriel du

présent de l'indicatif. On peut le remplacer par *avaient* : Les enfants *ont* écouté (*avaient* écouté) l'oncle Léopold.

– *on* est un pronom personnel. On ne peut pas le remplacer par *avaient* : *On* (~~avaient~~) a écouté l'oncle Léopold.

● **Je découvre**

Question 1. On n'a pas fait de bruit ► On n'*avait* pas fait de bruit. On peut remplacer *a* par *avait* car il s'agit du verbe *avoir* à la troisième personne du singulier conjugué au présent.

On ne peut pas remplacer *à* par *avait* : Ils ont continué à (~~avait~~) manger des bambous.

Question 2. Ils *ont* continué à manger des bambous ► Ils *avaient* continué à manger des bambous. On peut remplacer *ont* par *avaient* car il s'agit du verbe *avoir* à la troisième personne du pluriel conjugué au présent. On ne peut pas remplacer *on* par *avaient* : *On* (~~avaient~~) n'a pas fait de bruit.

Question 3. *C'est* impressionnant ► *c'était* impressionnant. Cette substitution est possible car *c'est* contient le verbe *être* à la troisième personne du singulier conjugué au présent.

Ces gorilles ► *ce* gorille. L'enseignant pourra proposer des substitutions avec *cet* (*ces* arbres ► *cet* arbre) et avec *cette* (*ces* filles ► *cette* fille).

Ses amies ► *son* ami. L'enseignant proposera une substitution avec *sa* (*ses* sœurs ► *sa* sœur).

● **Je retiens**

L'enseignant rappellera que l'on s'appuie sur deux critères pour éviter les erreurs : la reconnaissance de la nature des mots et les substitutions possibles.

● **Je m'entraîne**

1. L'enseignant demandera de justifier les réponses en remplaçant *a* par *avait* (à mettre entre parenthèses, par exemple).

Arthur parle à l'oiseau. Il a (*avait*) sauté sur le nuage. Le nuage *a* (*avait*) continué à monter.

2. L'enseignant demandera de justifier les réponses en remplaçant *ont* par *avaient* (à mettre entre parenthèses).

On écoute l'oncle Léopold. Les volcans *ont* (*avaient*) voulu être de plus en plus grands. Les collines n'*ont* (*avaient*) pas fait la même chose. *On* a applaudi Léopold à la fin de l'histoire.

3. Dans cet exercice également, les élèves justifieront leurs réponses.

Léopold a apporté *ses* livres (*son* livre). « Lequel de *ces* contes (*ce* conte) voulez-vous entendre ? » demande-t-il.

Conjugaison

(p. 120)

Comment employer les verbes au futur antérieur ?

Objectifs

Identifier et employer le futur antérieur.

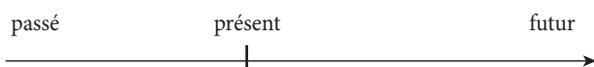
Déroulement

Le futur antérieur marque l'antériorité d'une action par rapport à une autre action exprimée au futur : *Quand il aura fini son histoire, les enfants rentreront chez eux.*

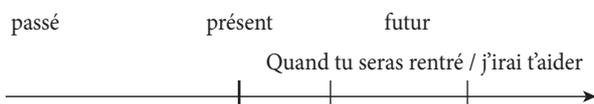
Le futur antérieur est un temps composé. Il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir* ou avec l'auxiliaire *être* au futur : *elle aura fini / elle sera rentrée.* Dans ce dernier cas, l'accord du participe passé se fait avec le sujet.

● Je découvre

L'enseignant pourra dessiner au tableau une ligne représentant le temps qui passe. Il y marquera le passé, le présent et le futur :



La phrase proposée dans le livre sera recopiée au tableau. Des élèves viendront indiquer sur l'axe du temps le moment des deux actions envisagées dans la phrase :



Question 1. Dans cette phrase, l'événement qui se passe en premier est le fait de rentrer. Cet événement se passe dans le futur.

Question 2. Le verbe *rentrer* est au futur antérieur. Il se compose de l'auxiliaire *être* au futur et du participe passé. Les élèves noteront que le verbe de la fin de la phrase (*irai*) est au futur.

Question 3. Les élèves doivent se rappeler l'accord avec le sujet dans les temps composés lorsque l'on utilise l'auxiliaire *être* : *Quand elle sera rentrée...*

● Je retiens

L'enseignant fera observer à nouveau l'accord avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

● Je m'entraîne

- Quand il arrivera, nous *aurons fini* de ranger.
- À huit heures, il *aura fini* de lire l'histoire.
- Quand tu *auras monté* le son, tu entendras mieux la radio.
- Samedi, elle *sera rentrée* à la maison.
- Quand j'arriverai, elles *seront parties*.
- Quand tu *auras mis* tes lunettes, tu verras mieux.
- Quand il *aura mangé*, il sera en forme.

Lecture

(p. 121)

Comment lire puis expliquer ?

À travers ce texte de lecture, les élèves vont avoir à résoudre une énigme. Ils devront justifier leur réponse. L'exercice demandera un peu de méthode de leur part.

Question 1. L'enseignant fait tout d'abord lire le texte. Les élèves constatent que le petit garçon et le chauffeur de taxi se sont trompés (le commerçant, la vieille dame et le monsieur, en revanche, avaient raison). L'enseignant pourra faire constater que les témoignages sont parfois sujets à caution : certaines personnes ont vu quelqu'un qui avait une drôle d'allure mais qui n'est pas le coupable, d'autres ne se rappellent plus bien ou croient se rappeler, etc.

Question 2. L'enseignant laissera tout d'abord les élèves se débrouiller seuls. Il vérifiera auprès des premiers qui terminent le travail s'ils ont trouvé la solution. En cas d'erreur, il leur demandera de recommencer l'exercice.

Si les élèves (ou certains d'entre eux) peinent à trouver, l'enseignant proposera de trouver une méthode : on peut prendre les affirmations des témoins une à une. On n'oublie pas de rétablir la vérité avec ceux qui se sont trompés. On élimine ensuite tous les suspects qui ne conviennent pas (afin de ne pas barrer sur le livre, l'enseignant pourra demander de faire une liste de 1 à 12 sur le cahier et de rayer au fur et à mesure les nombres qui ne conviennent pas) :

- le commerçant à raison. On peut donc éliminer ceux qui ne portent pas de chemise (4, 6, 8) ni de lunettes (le 3 et le 9, en plus de ceux déjà barrés).

- le petit garçon se trompe : l'homme n'est pas barbu. On peut éliminer le 12 (en plus du 8, déjà rayé).

- la vieille dame a raison, l'homme porte un sac à la main. On peut éliminer les suspects qui n'en portent pas : le 2 et le 7.

- le chauffeur de taxi se trompe : l'homme ne porte pas de sandales. On peut éliminer le 5 et le 10, en plus du 12 déjà barré.

- le monsieur a raison : l'homme porte un chapeau. On peut éliminer le 1, en plus du 7 et du 12 déjà barrés.

Le coupable est le personnage numéro 11.

J'écris

(p. 122)

Comment écrire un résumé ?

Objectif

Résumer une histoire par écrit.

Déroulement

Questions 1 et 2. Les étapes de travail sont suggérées dans la consigne :

- il s'agit tout d'abord de se remettre le texte en mémoire ;
- l'enseignant pourra ensuite faire faire un récit oral du texte ;

- les élèves cherchent ensuite individuellement à résumer par écrit chaque partie du texte. Ils pourront écrire au présent de l'indicatif ou utiliser les temps du passé employés dans le texte. L'exercice sera plus difficile dans ce dernier cas. L'enseignant pourra suggérer d'employer le passé composé plutôt que le passé simple utilisé dans le texte aux élèves qui ne maîtrisent pas ce temps ;

– le résumé proprement dit résulte de la succession des phrases produites ainsi. Quelques modifications peuvent être à prévoir pour obtenir un texte cohérent et correctement écrit : suppression des répétitions, par exemple, ou emploi de mots de liaison : *ensuite, puis*, etc. ;

– les élèves écoutent les productions des uns et des autres. Ils pourront en tenir compte pour améliorer leur texte.

Voici les principales idées qui doivent être retenues par les élèves :

– Ce que voulait faire Arthur et pourquoi : Arthur veut aller dans la lune car on lui répète régulièrement qu'il est « dans la lune ».

– Les différentes étapes de son voyage :

– Arthur grimpe dans un arbre, mais il n'est pas assez haut.

– Ensuite, un oiseau lui permet de se rendre sur un nuage.

– Ce nuage monte et Arthur peut se laisser tomber sur la lune.

J'utilise mes connaissances (p. 122)

Un jeu pour parler français

Objectifs

Écouter attentivement et répéter ce que l'on entend.

Déroulement

Le jeu proposé permet, d'une part de développer l'écoute et la compréhension (il ne sera pas possible de répéter correctement une phrase que l'on n'a pas écoutée attentivement ou que l'on n'a pas comprise), et d'autre part de faire prendre conscience aux élèves qu'il faut s'écouter mutuellement pour se comprendre les uns les autres et pour retranscrire fidèlement ce qui a été dit.

Question 1. Le premier jeu sera fait avec une dizaine d'élèves qui viennent devant la classe. L'enseignant les aligne devant leurs camarades. Il explique la consigne et dit une phrase de son choix, à voix basse pour que seul le premier élève de la file l'entende. Cette phrase devra être d'une certaine longueur, sans être trop complexe cependant. Le dernier élève de la file donnera la phrase à haute voix. Les élèves constateront sans doute des différences par rapport à la phrase de départ dans la plupart des cas.

Lorsque la consigne est correctement comprise, l'enseignant peut faire pratiquer le jeu avec plusieurs équipes en même temps, par rangées d'élèves, par exemple, si la disposition de la classe le permet. Il donne une phrase différente à chaque équipe, de longueur et de difficulté comparables. L'équipe (ou les équipes) qui redonne(nt) la phrase correctement marque(nt) un point.

Question 2. Les élèves doivent indiquer l'importance de la qualité d'écoute. L'enseignant pourra faire préciser les moments de la journée au cours desquels on doit écouter les autres avec une attention toute particulière : lors d'une nouvelle leçon, lorsque l'enseignant donne des consignes, etc.

Question 3. Les propositions *un jeu sportif* et *un jeu de rapacité* seront rejetées.

Poésie, jeu

(p. 123)

Poésie

Voici quelques explications lexicales si nécessaire :

– *une tour majestueuse* : une grande et très belle construction toute en hauteur.

– *ils ont fière allure* : ils sont beaux, grands...

– *ils ne dorment point* : ils ne dorment pas.

– *assoupi* : à peine endormis.

– *ils règnent* : ils sont comme des rois.

– *ils s'élancent* : ils se dressent (vers le haut).

– *aux confins* : à la limite.

– *du firmament* : du ciel.

– *demeures* : habitations.

– *immortelles* : qui ne meurent jamais, qui ne sont jamais détruites.

– *les ancêtres* : toutes les personnes qui ont vécu avant nous.

– *désormais* : à partir de maintenant.

– *digne* : que l'on respecte.

Jeu

Question 1. Le texte que l'on obtient est le suivant :

Je suis allé dans la lune. Le grand oiseau noir m'a posé sur un nuage.

Question 2. Un premier exemple pourra être fait avec toute la classe pour que les élèves comprennent la méthode à utiliser.

Ensuite, lorsque les élèves travailleront seuls puis à deux, l'enseignant devra faire deux contrôles successivement afin que le jeu fonctionne correctement :

– il vérifiera la liste des mots qui contiennent le son choisi ;

– il contrôlera ensuite le texte dans lequel vont être ajoutés ces mots, afin de vérifier qu'il ne contient aucun mot comportant ledit son.

Si les élèves éprouvent des difficultés, la liste des mots contenant un même son sera établie collectivement et notée au tableau. Les élèves puiseront dedans pour glisser des mots dans leur texte.

Je me prépare à l'examen (p. 124)

À partir de l'unité 5, les élèves trouveront à la fin de chaque unité un sujet d'entraînement à l'examen de fin d'année. L'objectif est double :

- entraîner les élèves à faire un sujet d'examen. Les élèves s'exerceront dans les différents domaines qu'ils ont travaillés au cours de l'année : la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite, la connaissance de la langue (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison) ;
- faire des révisions sur les notions qui ont été abordées précédemment. Des renvois sont prévus dans chacune des rubriques.

Compréhension écrite

1. a. Faux. L'enfant qui raconte l'histoire s'appelle Fatima.
b. Faux. Fatima habite au bord d'un chemin.
c. Vrai.
d. Faux. C'est le mari de Bintou, la voisine de Fatima qui est chauffeur de car.
e. Faux.
f. Faux. C'est la maison de la voisine de Fatima qui a brûlé.
2. Les élèves mentionneront les faits évoqués dans le texte : ordures laissées à terre, animaux qui ne sont pas dans un enclos, nourriture laissée à la portée des mouches.
3. Les voisins de Fatima laissent leur lampe à pétrole, leur bouteille de pétrole et leur couteau à terre, à portée du bébé.
4. Le bébé risque de déclencher un incendie, d'avaloir du pétrole, de se blesser avec le couteau ou les boîtes de conserve.

Compréhension orale

Transcription du dialogue enregistré

Alice : Tu sais, Joseph, j'ai toujours peur pour mon petit frère.

Joseph : Pourquoi dis-tu ça Alice ?

Alice : Il va parfois jouer dans les hautes herbes. J'ai peur qu'il se fasse mordre par un serpent.

Joseph : Pourquoi y a-t-il des hautes herbes près de chez toi ?

Alice : Ce sont nos voisins qui n'entretiennent pas correctement leur environnement.

Joseph : Tes parents devraient leur en parler.

Alice : Ils vont le faire.

Joseph : Alors, ça devrait s'arranger.

Alice : Il y a autre chose qui me fait peur : près de chez nous, il y a une mare. Parfois, mon petit frère s'en approche.

Joseph : Il ne sait pas nager, je suppose ?

Alice : Non, bien sûr, il est trop petit.

Joseph : Il faudrait construire une barrière autour de la mare.

Alice : C'est ce que va faire mon grand frère.

1. Les deux personnes qui parlent sont Alice et Joseph.
2. Alice a peur pour son petit frère.
3. Alice évoque la présence de hautes herbes près de la maison de ses voisins où son petit frère pourrait se faire mordre par des serpents susceptibles de s'y abriter. Elle évoque également la présence d'une mare dans laquelle son petit frère pourrait tomber et se noyer.
4. Joseph propose deux solutions :
 - demander aux voisins de couper les hautes herbes ;
 - construire une barrière autour de la mare.

Expression orale

L'enseignant appliquera les critères de jugement suivants :

- capacité d'expression (aisance, absence de fautes, etc.) ;
- pertinence de la réponse.

Vocabulaire

1. Accident ► b. Un événement malheureux que personne n'a voulu.
Prudence ► a. Le fait de réfléchir et de prévoir les dangers.
2. Pour rester en bonne *santé* et éviter les *maladies*, il faut respecter les principales règles d'*hygiène* et garder propre son *environnement*.

Grammaire

1. *Cette* cour est très sale. Regarde toutes *ces* ordures ! Pose *ton* sac et va prendre *le* balai là-bas.
2. Les différentes formes de phrases interrogatives seront admises :
 - Est-ce que Bintou a nettoyé chez elle ? / Bintou a-t-elle nettoyé chez elle ? / Bintou a nettoyé chez elle ?
 - Est-ce que le feu a détruit la maison ? / Le feu a-t-il détruit la maison ? / Le feu a détruit la maison ?

Orthographe

1. Les *saletés* attirent les *animaux*. Fatima est *heureuse* et très *gaie*.
2. Le bébé des voisins *s'approche* du feu. Bintou et Sako *ran-*
gent leurs affaires.

Conjugaison

Hier, la maîtresse *a trouvé* que la cour *était* sale. Demain elle *proposera* de faire un nouveau tableau de service. Il faudra que tous les élèves *fassent* des efforts. Si possible, *j'aimerais* nettoyer dehors. Le mois dernier *j'ai arrosé* les fleurs et mes copines *ont enlevé* les mauvaises herbes. Bientôt, l'école *sera* belle !

Expression écrite

L'enseignant appliquera les critères de notation suivants :

- respect de la consigne ;
- correction de l'expression ;
- orthographe.

UNITÉ 6

Rendre compte, argumenter

Partie

1 S'il te plaît, maman !

Je m'exprime

(p. 126)

Comment parler de ses intentions ?

Objectif

Exprimer ses intentions.

Déroulement

Les élèves découvrent deux nouveaux personnages dans la partie 1 de l'unité 6 : Charles et Clémentine. Dans cette première activité, les élèves découvrent les intentions de Charles : il souhaite réparer un vélo. Le sien ne sera pas comme les autres : il sera personnalisé avec l'aide de Clémentine. Les élèves découvriront dans le texte de lecture que Charles souhaite faire une course avec son vélo.

Question 1. L'enseignant présentera la situation à l'aide de la phrase d'introduction. Les deux personnages seront ensuite repérés sur les dessins. Ils s'appellent Charles et Clémentine. Ils sont frère et sœur.

Question 2. Charles veut réparer un vélo. Les deux bulles du personnage nous apprennent qu'il veut donner une allure personnelle à son engin.

Question 3. Clémentine propose à son frère de dessiner les plans du vélo.

Question 4. La réponse à la question se trouve dans le deuxième dessin que l'enseignant fera décrire : Charles commence la construction du vélo. Sa sœur l'aide. Ils en sont au tout début : Charles découpe une planche. On voit d'autres planches autour des enfants, des clous, un marteau, des bandes de caoutchouc.

Question 5. Les élèves qui le souhaitent témoignent dans un premier temps. L'enseignant invite le reste de la classe à demander des détails au sujet des projets évoqués. Par la suite, l'enseignant pourra solliciter les élèves qui ne se sont pas encore exprimés. À ceux qui n'ont pas de projet particulier à raconter, il pourra demander de résumer les intentions d'un camarade qui a parlé précédemment.

Lecture

(p. 127)

S'il te plaît, maman ! (1)

Dans ce premier épisode du texte qui en compte deux, Charles, dont on a vu qu'il répare un vélo, veut participer

à une course. Il fait part de ses intentions à sa mère et lui demande l'autorisation. Celle-ci montre quelques réticences et demande des explications. Elle souhaite en discuter avec son mari avant de donner sa réponse.

● Je prépare la lecture

Les élèves se rappelleront tout d'abord que Charles a annoncé qu'il voulait réparer un vieux vélo. Sa sœur Clémentine lui a proposé de l'aider et de dessiner l'engin qui promet d'être original.

L'enseignant demandera ensuite de s'intéresser au dessin. Les élèves reconnaissent Charles et Clémentine. Tous deux sont en conversation avec leur mère. L'enseignant pourra faire deviner le contenu de la conversation. Lorsque quelques hypothèses auront été émises, il proposera d'en savoir plus en lisant le texte.

● Texte de lecture

L'enseignant pourra faire travailler la compréhension orale avec l'enregistrement du texte sur cassette. Ce travail précèdera celui de lecture silencieuse. La lecture orale pourra se faire au moment où l'on répond aux questions de compréhension et de réflexion, afin de citer un passage permettant de donner la réponse attendue ou d'effectuer une vérification.

Voici quelques explications de vocabulaire complémentaires :

- *participer à une course* : prendre part à la course, prendre le départ.
- *un quartier* : une partie d'une ville.
- *que je me renseigne* : que je prenne des informations.

● J'ai compris

Question 1. Charles discute avec sa mère.

Question 2. Il veut participer à une course de vélos.

Question 3. Charles a fait la connaissance de ses nouveaux voisins (l'enseignant pourra rappeler que Charles et Clémentine viennent d'emménager dans une nouvelle maison). Ceux-ci lui ont proposé de participer à la course.

Question 4. Les nouveaux amis de Charles vont lui prêter un vieux vélo. Charles explique qu'il a l'intention de le réparer lui-même, avec des matériaux proposés par ses nouveaux amis.

Question 5. Selon Charles, la course se déroulera sur une route peu pentue et il n'y aura pas beaucoup de coureurs

dans chaque course, ce qui devrait limiter les risques de collision.

Question 6. La maman de Charles a émis le souhait d'avoir plus de renseignements sur la course et son déroulement. Elle souhaite également en parler avec son mari. Charles n'a donc pas de réponse à la fin de cet épisode.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves pourront indiquer que Charles a été bien accueilli par ses nouveaux voisins. Ils indiqueront l'importance qu'il y a à accueillir des personnes qui arrivent dans un nouveau village, un nouveau quartier ou une nouvelle école.

Question 2. La maman souhaitera sans doute connaître plus précisément les modalités de la course : la date, l'âge des participants, les frais éventuels d'engagement, les conditions dans lesquelles se déroulera la course, etc. Les élèves rappelleront également qu'elle ne souhaite pas prendre de décision sans avoir consulté son mari.

Vocabulaire

(p. 128)

Comment parler des loisirs ?

Objectif

Parler de ses loisirs.

Déroulement

Le terme *loisir* sera défini au cours de l'activité, lorsque les élèves auront pris connaissance des illustrations. Les loisirs sont les activités que l'on pratique pour son plaisir en dehors du travail, lorsque l'on a du temps libre.

Question 1. Les élèves décrivent les activités des différents enfants :

- deux garçons jouent au football ;
- un garçon et une fille jouent à un jeu de société ;
- deux filles jouent à la poupée ;
- on voit un enfant qui termine une course à pied ;
- une fille joue au basket. Elle marque un panier.

Les élèves donnent ensuite leur avis sur chacune des activités qui viennent d'être décrites. L'enseignant demandera de justifier les réponses. Cela permettra d'employer un vocabulaire plus précis au sujet de chacune de ces formes de loisirs : *Je n'aime pas le football car c'est un jeu de garçon. / J'aime bien les jeux où l'on réfléchit. / J'aime bien le sport, surtout les sports collectifs. / Je préfère les sports individuels car... / Je n'aime pas ce jeu car les règles sont trop compliquées / parce que c'est un jeu de hasard, etc.*

Question 2. Les élèves pourront penser à toutes les activités qu'ils pratiquent après l'école. L'enseignant leur demandera de s'aider de l'encadré *Les mots qu'il nous faut*.

Question 3. Les élèves s'expriment maintenant sur leurs propres loisirs. Un premier exemple pourra être fait devant la classe : l'enseignant interroge un élève sur ses loisirs. L'élève

pose ensuite des questions à l'enseignant. Les élèves travaillent ensuite par deux.

Question 4. Lorsque les élèves se seront suffisamment entraînés à l'oral, l'enseignant pourra leur demander de travailler par écrit. Les différents éléments qui constituent une lettre seront rappelés rapidement et listés au tableau.

Grammaire

(p. 128)

Comment employer les déterminants possessifs ?

Objectifs

Comprendre le rôle d'un déterminant. Identifier et utiliser les déterminants possessifs.

Déroulement

La leçon sera l'occasion de revenir sur les déterminants, que les élèves ont abordés précédemment, et plus précisément sur une catégorie d'entre eux : les adjectifs possessifs.

Les élèves identifieront le déterminant comme le mot qui accompagne le nom et constitue avec lui un groupe nominal (qui peut s'enrichir d'autres éléments). Ils se rappelleront que les déterminants portent la marque du genre et du nombre.

● **Je découvre**

Question 1. Tous les objets nommés appartiennent à Charles.

Question 2. Les déterminants, qui permettent de savoir que les objets appartiennent à Charles, pourront être écrits au tableau avec le nom qu'ils accompagnent. L'enseignant pourra faire constater que l'adjectif possessif prend la marque du genre du nom qu'il accompagne (et non la marque du genre du possesseur, comme en anglais par exemple).

Question 3. Voici les phrases obtenues :

Charles pose la scie par terre. Il prend le marteau. Il attrape les clous.

Les élèves noteront que la précision manque ici sur le possesseur des objets : le marteau, la scie et les clous pourraient appartenir à son père ou à ses amis, par exemple.

● **Je retiens**

L'enseignant pourra expliquer que le terme *possessif* est de la même famille que *posséder*.

Quelques exemples pourront être cherchés à partir de la liste des adjectifs possessifs.

● **Je m'entraîne**

1. Clémentine aide son frère. *Leurs* amis viennent les voir.

– C'est *ton* nouveau vélo, Charles ? » demande l'un d'eux.

– Oui, c'est *mon* vélo.

Ses amis admirent *son* travail.

2. Il veut faire *sa* course. *Son* papa et *sa* maman sont d'accord. *Ses* voisins viendront l'aider.

3. Il range *ses* outils. Elle parle à *ses* amies.

Lecture 

(p. 129)

S'il te plaît, maman ! (2)

● Je prépare la lecture

L'enseignant demande d'observer le dessin et de le décrire : on voit Clémentine et Charles qui brandissent une coupe d'une main (chacun la tient d'une main). De l'autre main, Charles tient son vélo. Autour, des gens applaudissent. L'enseignant ne fera pas faire du vélo une description approfondie. Il réservera ce travail à la deuxième question du *Je réfléchis*.

Les élèves pourront comprendre que Charles a eu l'autorisation de faire la course avec ses nouveaux camarades. La plupart, en voyant Charles porter une coupe, émettront l'hypothèse qu'il a gagné cette course. Ils verront en lisant le texte qu'il n'en est rien.

● Texte de lecture

Voici des explications lexicales complémentaires :

- *est bien avancée* : est faite en grande partie.
- *s'élançait* : part, démarre.
- *descente / montée* : l'enseignant pourra faire un schéma au tableau.
- *se rend compte* : comprend, s'aperçoit, réalise.
- *ont été récompensés* : ont reçu une récompense (une médaille, une coupe, des félicitations...).

● J'ai compris

Question 1. Charles et Clémentine poursuivent la réparation du vélo.

Question 2. Clémentine a apporté une radio. Les enfants peuvent ainsi travailler en musique. L'enseignant fera remarquer qu'ils doivent monter le son en raison du bruit qu'ils font en bricolant. Cela provoquera un dérangement chez leurs voisins, ainsi que les élèves le découvriront dans la deuxième partie de l'unité 6.

Question 3. Charles suit sans difficulté les autres coureurs dans la descente. En revanche, il est distancé dans la montée car son vélo est trop lourd.

Question 4. Charles reçoit une coupe, non pas parce qu'il a gagné la course comme les élèves l'auront sans doute supposé lors du travail préparatoire à la lecture, mais parce que son vélo a été jugé le plus beau.

● Je réfléchis

Question 1. La question pourra faire débat. Lorsque l'on est un sportif professionnel, l'enjeu essentiel, si l'on fait partie des meilleurs, est sans doute de gagner. À un niveau inférieur, les élèves indiqueront que la philosophie est normalement toute différente. Charles a compris que, pour lui, l'essentiel était de participer et de faire ce qu'il pouvait en fonction de ses capacités et du matériel dont il disposait.

Question 2. L'enseignant demande de revenir sur le dessin du haut de la page. Les élèves notent les originalités du vélo de Charles : l'engin est de grande taille avec des aménage-

ments en bois et de jolies décorations à la peinture. Les élèves concluront que Charles a mérité son prix. Ils noteront que celui-ci demande à sa sœur, qui a contribué à dessiner et à construire le vélo, de venir recevoir le prix avec lui.

Je m'exprime 

(p. 129)

Comment persuader, argumenter ?

Objectifs

Donner des arguments et persuader.

Déroulement

Question 1. L'enseignant présente la situation. Les élèves se rappellent que Charles a demandé l'autorisation à sa mère de participer à la course. Celle-ci a indiqué qu'elle souhaitait en parler à son mari. Dans la scène proposée, on imagine que Charles se trouve en présence de son père. Voici une organisation pédagogique possible, que l'enseignant pourra adapter selon le niveau des élèves et les conditions matérielles de sa classe :

- une préparation collective est tout d'abord proposée. Les élèves indiquent les questions que le père est susceptible de poser à son fils. Ces questions sont notées au tableau. Elles peuvent porter sur la date de la course, les questions de sécurité, le nombre de participants, leur âge, le coût éventuel de l'inscription, la possibilité de terminer à temps la réparation du vélo, le matériel qu'il faut, etc. ;
- laisser les élèves, dans un premier temps, chercher seuls à construire un dialogue. Le travail se fait par deux, chacun pouvant travailler avec son voisin. Pendant cette phase de recherche, l'enseignant circule dans la classe, aide les élèves, les corrige, les encourage ;
- ensuite, un groupe de volontaires vient jouer la scène devant la classe ;
- d'autres élèves se succèdent pour proposer le dialogue qu'ils ont inventé ;
- selon le nombre d'élèves qui ont pu être entendus, la qualité des dialogues qui ont été imaginés par l'ensemble des élèves et le temps dont il dispose, l'enseignant pourra demander aux élèves de travailler à nouveau deux par deux et de refaire de nouveaux dialogues dans lesquels ils intégreront des éléments qu'ils ont entendus lors de la présentation collective.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Charles : Alors, papa, c'est d'accord ?

Père : Écoute Charles, il me faut des informations sur cette course avant que je te réponde.

Charles : Qu'est-ce que tu veux savoir, papa ?

Père : Dis-moi qui organise cette course ?

Charles : Ce sont les livreurs du marché.

Père : Toi, tu es écolier, tu n'es pas livreur !

Charles : C'est vrai, mais c'est le fils de nos voisins qui m'invite à y participer. Cette course est ouverte à tout le monde, je t'assure.

Père : Alors ça va. J'aimerais bien savoir si ce n'est pas

dangereux de faire une course sur un vieux vélo. Il n'est pas en bon état.

Charles : Ça, c'est sûr ! Mais je suis en train de le réparer. Clémentine m'aide et les voisins m'ont donné du bois. Ce sera bientôt terminé.

Père : Bon, j'irai vérifier que les freins sont en bon état. Et pendant la course, il n'y a pas de risque de chute ?

Charles : Voilà ce qu'on m'a expliqué : les courses se passeront sur une route assez large et il n'y aura pas trop de coureurs à chaque fois. Le voisin m'a dit que les routes ne sont pas trop pentues. Vraiment, je crois qu'il n'y a pas de danger.

Père : Je vois que tu as tout prévu.

Charles : Alors, je peux m'inscrire ?

Père : J'en ai parlé avec maman. Elle n'a pas l'air contre. Allez, c'est d'accord.

Charles : Ah ! Merci papa ! J'espère finir dans les premiers !

Orthographe

(p. 130)

Comment écrire *sont* / *son*, *leur* / *leurs* ?

Objectif

Distinguer des mots homophones.

Déroulement

Les élèves ont étudié d'autres homophones dans la précédente leçon de grammaire. Ils savent donc que, lorsque l'on passe à l'écrit, il y a lieu de distinguer les mots qui se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. Ils ont constaté que l'on peut parvenir à faire ces distinctions en reconnaissant la nature des mots et / ou en réalisant des substitutions :

sont / *son*

– *sont* est le verbe *être* à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif. On peut le remplacer par *étaient* : Les enfants *sont* partis (*étaient* partis) faire la course.

– *son* est un adjectif possessif. On ne peut pas, bien évidemment le remplacer par *étaient* : *Son* (*étaient*) vélo roule vite. On peut le remplacer par *ses*, par exemple : *Ses* vélos roulent vite.

leur / *leurs*

La distinction *leur* / *leurs* n'est pas des plus simples en raison des différentes natures possibles de ces deux termes : pronom personnel, adjectif possessif et pronom possessif. On distinguera :

– *leur* et *leurs* adjectifs possessifs : ils ont rangé *leurs* affaires dans *leur* voiture.

– *leur* pronom personnel invariable de la troisième personne du singulier : il voit ses amis. Il *leur* demande de l'aide.

On notera que les cas où *leur* / *leurs* sont des pronoms possessifs (*le leur*, *la leur*, *les leurs*) ne sont pas abordés ici : Je n'avais pas de clous, ils m'ont donné *les leurs*.

● Je découvre

Questions 1 et 2. Les élèves lisent d'abord l'ensemble du texte. Le texte pourra être copié au tableau afin de pou-

voir désigner commodément les termes sur lesquels porte le travail. Les élèves distinguent, parmi ces mots, ceux qui accompagnent un nom (*leur village* / *leurs voisins*) et celui qui remplace un nom (*Ils leur disent bonjour*). Les constats à effectuer sont les suivants :

– *leur* accompagnant *village* est au singulier. L'enseignant pourra faire remplacer *village* par *ville* dans la phrase afin de faire constater que *leur* ne prend pas la marque du féminin : le menuisier de *leur* ville. Les élèves pourront indiquer que *leur* est un déterminant : un adjectif possessif auquel on peut substituer un autre adjectif possessif : *mon* / *ton* / *son* village.

– *leurs* accompagnant *voisins* est au pluriel. L'enseignant fera remplacer *voisins* par *voisines* afin de faire constater qu'il n'y a pas de marque du féminin dans ce cas non plus. Les élèves pourront préciser que *leurs* est un déterminant : un adjectif possessif auquel on peut aussi substituer un autre adjectif possessif : *mes* / *tes* / *ses* voisins.

– lorsque *leur* remplace un nom pluriel, il est invariable : ils *leur* disent bonjour.

Question 3. Voici les distinctions à faire établir :

– *sont* sera identifié comme le verbe *être* à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif. Il sera remplacé par la forme équivalente de l'imparfait : ils *sont* ici depuis longtemps ► ils *étaient* ici depuis longtemps.

– *son* sera identifié comme un déterminant : un adjectif possessif auquel on peut substituer d'autres adjectifs possessifs : Clémentine regarde *mon* / *son* / *ton* frère.

● Je retiens

La lecture de cette rubrique sera l'occasion de faire préciser à nouveau la nature des mots étudiés et de faire procéder à des substitutions.

● Je m'entraîne

1. *Son* vélo est bien réussi. Les autres vélos ne *sont* pas aussi beaux.

Son adversaire passe à côté de lui. Les autres coureurs *sont* déjà loin devant.

Son père et sa mère *sont* fiers de lui.

2. Je ne connais pas *leurs* enfants.

Je ne *leur* ai jamais parlé.

J'ai rencontré *leur* fille.

Je passe devant *leur* maison.

La voiture roule sur *leurs* plantes.

Conjugaison

(p. 130)

Comment conjuguer les verbes pronominaux aux temps simples ?

Objectifs

Identifier les verbes pronominaux. Conjuguer les verbes pronominaux au présent et au futur.

Déroulement

L'enseignant notera que la leçon de conjugaison suivante est consacrée à l'étude des verbes pronominaux aux temps composés.

Voici les principales caractéristiques des verbes pronominaux, dont les deux premières seront principalement mises en valeur au cours de la leçon :

- ils se conjuguent avec un pronom personnel réfléchi, c'est-à-dire qui se rapporte au sujet du verbe : *je me* tourne pour les regarder, *tu te* tournes, *il (elle) se* tourne, *nous nous* tournons, *vous vous* tournez, *ils se* tournent ;
- ils se conjuguent avec l'auxiliaire *être* aux temps composés : *je me suis* tourné(e) / *je m'étais* tourné(e) ; *je me serai* tourné(e) ;
- certains verbes sont dits « essentiellement » pronominaux : *s'évader*, *s'évanouir*, par exemple. D'autres verbes admettent une construction pronominale ou non : *regarder* / *se regarder*, *garer* / *se garer*, *entendre* / *s'entendre*, etc.

● Je découvre

Question 1. Les phrases pourront être recopiées au tableau afin que les élèves viennent y entourer les pronoms. L'enseignant pourra faire utiliser deux couleurs :

– l'une pour le pronom personnel sujet auquel les élèves sont habitués : *ils* (première phrase) et *nous* (deuxième phrase). La fonction sujet pourra être identifiée à l'aide de la question *Qui est-ce qui... ?* et la réponse *C'est / Ce sont... qui...* (Qui est-ce qui s'avance pour prendre la coupe ? ► Ce sont *ils (les enfants)* qui s'avancent ; Qui est-ce qui se tourne ? ► C'est *nous* qui nous tournons).

– l'autre pour le pronom personnel réfléchi : *s'* (première phrase) et *nous* (deuxième phrase).

L'enseignant fera donner l'infinitif des verbes. Les élèves identifient le verbe *s'avancer* dans la première et le verbe *se tourner* dans la deuxième. Ces deux mots seront copiés au tableau et les pronoms *se* et *s'* seront identifiés. L'enseignant pourra demander aux élèves de donner d'autres verbes pronominaux : *se laver*, *se lever*, *se moucher*, *se nourrir*, etc. L'enseignant pourra faire remarquer les différences de sens entre une construction pronominale : *se laver* (soi-même) et une construction non pronominale : *laver* (quelque chose ou quelqu'un).

Question 2. *Je me* tourne / *tu te* tournes / *il (elle) se* tourne / *nous nous* tournons / *vous vous* tournez / *ils (elles) se* tournent pour les regarder.

● Je retiens

La conjugaison du présent est présentée en entier. Il n'y a pas de différence dans l'emploi des pronoms réfléchis aux autres temps. L'enseignant demandera de conjuguer les verbes à toutes les personnes du futur, de l'imparfait et du passé composé. Il fera remarquer la construction avec l'auxiliaire *être* pour ce dernier temps et l'accord avec le sujet que cela implique.

– Futur : *je me lèverai*, *tu te lèveras*, *il (elle) se lèvera*, *nous nous lèverons*, *vous vous lèverez*, *ils (elles) se lèveront*.

– Imparfait : *je me levais*, *tu te levais*, *il (elle) se levait*, *nous nous levions*, *vous vous leviez*, *ils (elles) se levaient*.

– Passé composé : *je me suis levé(e)*, *tu t'es levé(e)*, *il (elle) s'est levé(e)*, *nous nous sommes levé(e)s*, *vous vous êtes levé(e)s*, *ils (elles) se sont levé(e)s*.

● Je m'entraîne

1. Les enfants de nos voisins *se trouvent* devant leur maison. Ils *se parlent*. *Je m'approche*. Clémentine est avec moi. Nous *nous présentons*. « Vous *vous appelez* comment ? » demande ma sœur. Les deux enfants *se regardent*. « Tu *te présentes* le premier ? » demande l'un d'eux.

2. *Je me préparerai* le mieux possible pour ma course. Tu *te placeras* au milieu des autres concurrents. Nous *nous installerons* sur le bord de la route. Les spectateurs *se reculeront* au passage des coureurs. Certains *se mettront* à crier : « Bravo ! ».

Lecture

(p. 131)

Lire un plan de montage et un texte explicatif

L'enseignant notera que les élèves ont à écrire un texte explicatif dans l'activité d'expression écrite de la page suivante. Si possible, il montrera quelques notices (petits appareils ménagers, par exemple) et en fera trouver les caractéristiques (présence d'un schéma de présentation, d'une table des matières, texte traduit en plusieurs langues, etc.).

Trois documents sont présentés dans la page :

- une lettre de Julie à son correspondant Antoine (les élèves se rappelleront avoir rencontré ces personnages dans les unités précédentes) ;
- un schéma de montage de l'*igicugutu* ;
- une notice explicative indiquant comment se servir de cet engin.

L'enseignant fera une rapide présentation de la situation et laissera quelques instants aux élèves pour prendre connaissance du contenu de la page. Les documents sont ensuite étudiés un à un et exploités à l'aide des questions du livre.

Question 1. Julie écrit à Antoine, son correspondant. Les élèves résumeront le contenu de la lettre : Julie parle à Antoine de Jean, un de ses amis qui possède un *igicugutu*. Elle lui explique qu'il s'agit d'une sorte de vélo en bois pouvant servir à transporter des marchandises et lui précise les documents qu'elle joint à sa lettre pour qu'il comprenne de quoi il s'agit.

Question 2. Les élèves s'intéressent maintenant au plan de montage. Pour construire l'*igicugutu*, il faut une scie, un marteau, un tournevis et un ciseau à bois. Il faut également des clous et des vis ainsi que du bois.

Question 3. Les trois dernières questions portent sur la notice explicative.

L'*igicugutu* ne possède pas de pédales. Dans les montées, il faut donc le pousser.

Question 4. Pour s'arrêter, il faut appuyer sur la roue arrière.

Question 5. On peut placer les charges à l'avant ou à l'arrière du guidon.

J'écris

(p. 132)

Comment écrire un texte explicatif ?

Objectif

Écrire un texte explicatif.

Déroulement

Question 1. L'enseignant passera plus ou moins de temps à faire voir une calculatrice et à en expliquer le fonctionnement selon que les élèves ont déjà vu et / ou utilisé cet outil ou non. Il fera expliquer ou expliquera tout d'abord qu'une calculatrice permet de calculer des opérations avec un gain de temps par rapport à des calculs effectués à la main. Il en existe de beaucoup plus sophistiquées que celle représentée sur le manuel. L'enseignant expliquera également que cet appareil fonctionne à l'électricité, le plus souvent avec une pile, parfois aussi avec un petit capteur solaire.

Question 2. Plus l'appareil est sophistiqué ou d'usage compliqué, plus la présence d'une notice d'utilisation sera perçue comme utile. Les élèves indiqueront qu'elle permet de savoir comment utiliser l'appareil, de respecter les consignes de sécurité, de réparer les pannes simples éventuelles, etc.

Question 3. Les différentes légendes seront lues oralement et feront l'objet d'un bref commentaire si nécessaire avant le passage à l'écrit. L'enseignant pourra proposer de rédiger le texte sous la forme d'une phrase pour chacune des explications à donner. Voici un texte qu'il est possible d'obtenir :

- La calculatrice fonctionne avec une pile qu'il faut placer dans un compartiment situé à l'arrière de l'appareil.
- Pour mettre la calculatrice en marche et pour l'arrêter, il faut appuyer sur la touche *On/Off*.
- Lorsque l'on tape sur les touches de 0 à 9, le nombre obtenu s'affiche sur l'écran.
- Les touches placées à droite permettent de faire les quatre opérations : l'addition, la soustraction, la multiplication et l'addition.
- Pour obtenir le résultat de l'opération, il faut appuyer sur la touche =.

– La touche *C* permet d'effacer ce qu'il y a sur l'écran.

L'enseignant pourra faire lire quelques-uns des textes rédigés. La classe donnera son avis sur la clarté des explications, leur concision, les points manquants, etc.

J'utilise mes connaissances

(p. 132)

Des compétitions sportives dans tous les pays du monde

Objectif

S'exprimer à partir d'un document.

Déroulement

Questions 1 et 2. Les photos sont observées puis décrites une à une :

- sur la première photo, on voit un match de hockey sur glace qui se déroule en Suisse. L'enseignant pourra indiquer qu'il s'agit d'un pays montagneux qui se trouve en Europe, proche de la France. Les élèves noteront que les joueurs ont des chaussures spéciales aux pieds, qui leur permettent de se déplacer sur la glace : les patins à glace. Ils observeront également que les joueurs sont munis d'une crosse qui leur permet de mettre en mouvement et de se faire passer un palet (qui ressemble à une pierre plate et ronde) afin de l'envoyer dans le but adverse ;
- la deuxième photo montre une course cycliste qui se déroule en France. Le Tour de France est l'une des principales courses cyclistes internationales. Elle se déroule sur trois semaines au cours desquelles des coureurs du monde entier disputent une vingtaine d'étapes. Les élèves noteront la présence des coureurs cyclistes, bien évidemment, mais aussi des voitures suiveuses et ils décrivent le cadre : la course se passe dans une région de montagne.

Question 3. Le hockey sur glace est un sport collectif qui se pratique dans une salle aménagée pour fabriquer de la glace sur le sol. Il existe aussi des patinoires en plein air (des sols plats sur lesquelles on a fait couler de l'eau qui a gelé) ou des patinoires naturelles, sur des lacs ou des rivières par exemple, dans les régions froides. Le hockey sur glace est un sport collectif : deux équipes jouent l'une contre l'autre.

Question 4. Le Rwanda n'est pas équipé de patinoire permettant la pratique de ce sport. Le climat y est trop chaud.

Partie 2 Les nouveaux voisins

Je m'exprime

(p. 133)

Comment dire ce qui s'est passé ?

Objectif

Raconter des événements.

Déroulement

Les élèves retrouvent ici Charles et Clémentine dont ils ont fait la connaissance dans la première partie de l'unité. Ce sont les voisins de ces deux enfants qui sont les protagonistes du texte de lecture qui suit.

Question 1. L'enseignant demandera d'observer et de décrire le premier dessin : on y voit plusieurs personnes devant une maison. Charles explique qu'il s'agit de l'endroit où ils habitaient auparavant. Sa famille et celle de sa tante partageaient la maison.

Questions 2 et 3. La réponse se trouve sur le troisième dessin. Charles nous apprend que ses parents ont construit une nouvelle maison. Les travaux sont presque terminés. Il reste la toiture à finir.

Question 4. Les élèves s'intéressent maintenant en détail au dessin 2. On y voit des personnes qui chargent des affaires sur un camion. Un coffre tombe et se casse.

Question 5. Si un ou plusieurs élèves ont déménagé récemment l'enseignant pourra leur demander de témoigner tout d'abord. Les autres élèves devront imaginer tout ce qu'il y a à faire : préparer pour le transport toutes les affaires que l'on emmène, trier ce que l'on ne veut plus, installer ces affaires au nouveau domicile, transporter les meubles, faire le ménage avant de partir, etc. Pour cette question et pour la suivante, l'enseignant invitera les élèves à utiliser les mots de l'encadré.

Question 6. L'enseignant essaiera de faire parler le plus d'élèves possible en faisant évoquer une large diversité de situations : bris d'un objet dans la cuisine, chute en vélo sur la route, incident survenu dans la cour de récréation, problème intervenu sur le stade, etc.

Lecture

(p. 134)

Les nouveaux voisins (1)

Le texte comprend deux parties. Dans ce premier épisode, Callixte et Valérie, les voisins de Charles et Clémentine, se plaignent du bruit. Les élèves découvriront au cours du deuxième épisode que ce sont Charles et Clémentine qui occasionnent cette gêne en réparant le vélo que Charles va

utiliser pour sa course et en mettant trop fort le volume de leur radio.

● Je prépare la lecture

Les élèves prennent connaissance du dessin : on voit un couple qui discute devant une maison. Des bruits proviennent de cette maison, voisine de la leur. Ils viennent de derrière la maison. On ne peut pas savoir exactement ce qui se passe. Grâce aux indices présents (voir les onomatopées « Bang, bang » et les notes de musique), les élèves pourront penser que les bruits sont des coups, des gens qui font de la musique, le son d'une radio ou d'une télévision.

● Texte de lecture

L'enseignant effectue le travail habituel à partir des textes de lecture : travail sur la compréhension orale à partir de l'enregistrement puis lecture silencieuse et lecture orale.

Voici quelques mots expliqués en plus de ceux qui le sont dans le manuel :

- *taper* : donner des coups (l'action peut être mimée).
- *tard* : après le moment où tout devrait être calme.
- *ajoute Valérie* : dit encore Valérie.
- *gêner* : embêter, déranger.
- *les rencontrer* : les voir, faire connaissance.
- *gentiment* : calmement, poliment, sans s'énerver.
- *le bâtiment* : la maison.

● J'ai compris

Question 1. Callixte et Valérie sont gênés par le bruit que font leurs nouveaux voisins depuis quelques jours.

Question 2. Ils ont entendu du bruit toute la journée du dimanche et encore tard le lundi.

Question 3. Ils entendent des coups et une radio.

Question 4. Les élèves indiqueront que Callixte et Valérie ne connaissent pas encore bien leurs voisins. Ils ne veulent pas commencer par se plaindre avant même d'avoir fait connaissance.

Question 5. Callixte propose d'aller expliquer gentiment leur problème et de faire connaissance par la même occasion.

● Je réfléchis

Question 1. L'enseignant pourra demander aux élèves de fermer les yeux pendant quelques instants (une minute suffit). Il demande ensuite d'indiquer tous les bruits entendus. Il pourra les noter au tableau. Ceux-ci seront évidemment différents selon que l'école est située à la campagne, dans un quartier calme, près d'une route, etc. L'enseignant pourra les faire classer en faisant trois colonnes au tableau :

- les bruits que l'on a entendus dans la classe (élève qui bouge ou qui tousse, banc déplacé, bruits de respiration, etc.) ;

- les bruits qui proviennent de l'école (classes voisines, élèves dans la cour, etc.) ;
- les bruits qui viennent de l'extérieur de l'école (voitures, piétons, oiseaux, etc.).

Les élèves identifient ensuite les bruits gênants : ceux qui sont trop forts, ceux qui les gênent dans leur concentration, etc. Ils remarqueront également que l'accumulation de bruits d'une faible intensité peut devenir gênante : cas de nombreux élèves qui parlent doucement dans la classe. Ils constatent ensuite que certains des bruits qu'ils ont identifiés peuvent facilement être réduits ou évités (dans la classe ou dans l'école). Ce n'est pas le cas de tous les bruits (le trafic routier ou le bruit d'un chantier, par exemple).

Question 2. La question précédente et l'exemple du bébé de Callixte et Valérie, réveillé par le bruit des voisins, permettront aux élèves d'indiquer quelques-unes des gênes qui peuvent être occasionnées par le bruit.

Question 3. Les élèves donnent leur avis sur l'attitude de Callixte et Valérie. Ils indiqueront probablement que l'on ne peut pas rester sans rien faire si l'on est gêné par ses voisins. Le mieux est de leur parler du problème que l'on a constaté. Les difficultés se présenteront si les voisins ne tiennent pas compte de ce qu'on leur a dit.

Vocabulaire

(p. 135)

Comment s'excuser ?

Objectif

S'excuser.

Déroulement

La leçon s'appuiera autant que possible sur des situations réellement vécues : problèmes survenus dans la classe ou dans la cour, récit d'incidents à la maison, etc.

Question 1. Dessin 1 : dans une cour d'école, deux garçons jouent au football. L'un bouscule le maître. On comprend qu'il le fait involontairement.

Dessin 2 : une fille renverse involontairement le contenu d'un verre sur quelqu'un.

Question 2. Les élèves pourront utiliser les mots de l'encadré *Les mots qu'il nous faut*. L'enseignant pourra faire jouer les deux scènes. Il fera constater que le ton utilisé est important. En effet, une excuse proférée sur un ton agressif est susceptible, non pas d'apaiser la situation, mais de provoquer une réaction de la part de l'interlocuteur que l'on a en face de soi.

Question 3. Les récits proposés ici pourront également être joués.

Grammaire

(p. 135)

Comment compléter un nom avec un autre nom ?

Objectifs

Identifier et utiliser des compléments de nom.

Déroulement

Un groupe nominal peut être étendu de trois façons :

- par un adjectif épithète : J'ai entendu un bruit *énorme*.
- par une proposition subordonnée relative : Le bruit *qui vient de derrière la maison* est gênant.
- par un complément du nom : Le bruit *des voisins* est gênant. Le complément du nom est précédé d'une préposition : *à, de, en, par*, etc. Seul le cas où un nom complète un autre nom est envisagé dans la leçon. L'enseignant notera que le complément du nom peut aussi être un verbe (un album *à colorier*) ou un pronom (l'album *de quelqu'un*).

● Je découvre

Question 1. L'enseignant pourra demander de supprimer les mots soulignés dans la phrase : *Le bébé est gêné par le bruit*. Les élèves constatent que manque une précision sur le bébé (c'est celui de Valérie) et sur la provenance du bruit (c'est le bruit des voisins).

Question 2. Les élèves doivent identifier la nature des mots qui complètent les noms en gras : *Valérie* et *voisins* sont des noms.

Question 3. Voici des exemples possibles : Il a fabriqué une petite maison *en bois / en carton*. Elle a rangé sa boîte *d'images / de bonbons*.

● Je retiens

Dans chacun des exemples, l'enseignant fait chercher le nom qui est complété (*maison* et *vélo*) et le nom qui complète (*tante* et *bois*).

● Je m'entraîne

1. Les maisons *du village* ont un toit *en tuiles*. Je connais la fille *de ma voisine*. Elle a dessiné le vélo sur une feuille *de papier*. Il s'est inscrit dans une équipe *de football*. On voit des morceaux *de bois* dans la cour.

2. Plusieurs solutions sont possibles dans chaque cas. L'enseignant pourra en faire donner quelques-unes lors de la correction.

Nous avons un nouveau livre *de français / de lecture / de mathématiques*.

Le vélo de *Charles / de mon ami / de mon voisin* est le plus beau.

Les gorilles *de montagne* vivent dans les Birunga.

Il a fabriqué une boîte *en bois / en papier / en carton*.

Elle a planté un noyau *d'avocat / de mangue*.

Ils ont fait une belle récolte *de maïs / de tomates*.

J'ai refermé la porte *de la classe / de la maison / de l'armoire*.

Elle a acheté un disque *de musique africaine / de rock*.

Lecture 

(p. 136)

Les nouveaux voisins (2)

Dans ce deuxième épisode, Callixte et Valérie vont découvrir que Charles et Clémentine, les enfants de leurs voisins, réparent un vieux vélo. Les enfants vont s'excuser pour la gêne qu'ils ont occasionnée et s'engager à ne plus déranger le bébé. Les parents des deux familles vont faire connaissance et manger ensemble.

● Je prépare la lecture

Question 1. Callixte et Valérie sont gênés par le bruit que font leurs voisins. Les élèves pourront indiquer qu'ils entendent des coups et de la musique. L'enseignant fera rappeler également que les personnages de l'histoire ne connaissent pas la cause de ces bruits, tout se passant derrière la maison de leurs nouveaux voisins.

Question 2. Callixte et Valérie décident d'aller voir leurs voisins pour leur expliquer qu'ils sont gênés. Les élèves pourront rappeler les hésitations de Valérie qui ne souhaite pas risquer de se mettre mal avec des personnes qu'elle connaît à peine.

● Texte de lecture

L'enseignant effectue le travail habituel à partir des textes de lecture : travail sur la compréhension orale à partir de l'enregistrement puis lecture silencieuse et lecture orale.

● J'ai compris

Question 1. Les enfants s'engagent à ne plus travailler le soir pour ne pas gêner le bébé dans son sommeil et ils baissent le volume de leur radio. Par ailleurs, ils indiquent qu'ils auront bientôt terminé la réparation du vélo.

Question 2. Callixte et Valérie comprennent que les enfants ne se sont pas rendu compte des problèmes qu'ils ont causés. Ceux-ci ont indiqué immédiatement qu'ils feraient moins de bruit et éviteraient de travailler aux heures tardives. Ils ne leur adressent donc pas de reproches et ne se plaignent pas à leurs parents ; ils acceptent même l'invitation à partager leur repas et affirment qu'ils viendront applaudir Charles lors de sa course.

● Je réfléchis

Question 1. Callixte et Valérie ne se plaignent pas auprès des parents de Charles et Clémentine. Ils n'évoquent même pas le problème car celui-ci est réglé. Les élèves commenteront cette attitude.

Question 2. En conclusion de la discussion qui pourra s'engager autour de cette question, les élèves retiendront principalement deux points :

– il est en général préférable de tenter de régler un problème. En l'occurrence, les enfants n'étaient pas conscients de la gêne qu'ils ont pu provoquer et le problème a trouvé sa solution immédiatement.

– Callixte et Valérie ont d'autant mieux fait d'aller voir leurs voisins que ceux-ci les ont invités à partager leur repas. Ils

pourront relever la phrase de Callixte : « Voilà la meilleure façon de devenir amis ! ».

Je m'exprime 

(p. 136)

Comment se plaindre ?

Objectif

Se plaindre auprès de quelqu'un.

● Déroulement

Question 1. L'enseignant fera lire et utiliser les mots figurant dans l'encadré *Les mots qu'il nous faut*. Comme généralement dans le cadre des activités d'expression orale, une partie du travail s'effectuera par petits groupes (les élèves peuvent travailler avec leurs voisins, par exemple) et en classe entière avec quelques groupes d'élèves qui viennent jouer la scène. L'enseignant pourra aussi prendre part à l'un des dialogues pour donner des pistes aux élèves.

Au sujet des différentes façons de se plaindre ou de faire des reproches à quelqu'un, l'enseignant remarquera que le ton à employer est important : on obtient souvent beaucoup plus sans élever le ton et en faisant preuve de diplomatie plutôt qu'en s'énervant. En certaines occasions, il est cependant nécessaire de lever le ton. L'enseignant pourra demander de faire varier ces registres lorsque les élèves jouent leurs scènes.

Voici un exemple de dialogue qui peut être produit :

Élève 1 : Vraiment, tu me gênes !

Élève 2 : Pourquoi ?

Élève 1 : Regarde la place que tu prends !

Élève 2 : Je peux enlever mon bras.

Élève 1 : Oui, et puis tiens-toi droit.

Élève 2 : Ça va comme ça ?

Élève 1 : C'est bien. Est-ce que tu pourrais pousser tes affaires ?

Élève 2 : Mais tu n'arrêtes pas de te plaindre !

Élève 1 : Écoute, je ne voudrais pas me fâcher, mais tu exagères quand même. Regarde la place qu'il me reste.

Élève 2 : Ça va, ça va ! Ne nous énervons pas. C'est vrai qu'il est temps que je range...

Élève 1 : Et bien, merci, tout s'arrange.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Claire : Regarde ça Liliane, il y a de l'eau partout !

Liliane : Oh ! Claire, ce n'est rien.

Claire : Comment ça, ce n'est rien ? L'eau est un bien précieux. Il ne faut pas la gaspiller.

Liliane : Je n'ai pas fait exprès. Je ne regardais pas mon seau.

Claire : C'est bien ce que je te reproche, Liliane, tu ne faisais pas attention.

Liliane : Je parlais avec mon amie.

Claire : Tu es trop bavarde !

Liliane : Je peux bien prendre de ses nouvelles, quand même !

Claire : Oui, évidemment, mais tu dois aussi surveiller ce qui se passe quand tu viens chercher de l'eau.

Liliane : Tu as raison Claire, je ferai plus attention la prochaine fois. Mais ne nous fâchons pas pour ça.

Claire : Oh, je ne suis pas fâchée. C'est juste que ce serait ennuyeux si tout le monde faisait comme cela.

Liliane : Fais attention, c'est ton bidon qui va déborder maintenant !

Claire : Ne t'inquiète pas Liliane, je bavarde et je fais attention à ce qui se passe, moi ! Enfin, merci pour ton conseil.

Orthographe

(p. 137)

Comment écrire le son [s] ?

Objectif

Identifier les principales graphies du son [s].

Déroulement

Il existe près d'une dizaine de façons de retranscrire le son [s], très fréquent dans la langue française. L'enseignant s'en tiendra aux plus courantes (*x* ou *xc* ne seront pas évoquées, sauf si un mot cité par les élèves ou rencontré dans un texte comporte l'une de ces graphies).

● Je découvre

Questions 1 et 2. Les élèves lisent les phrases. Les mots relevés pourront être classés au tableau dans des colonnes en fonction des différentes graphies du son [s] rencontrées :

- *s* ► *cycliste, seul*
- *ss* ► *passé*
- *c* ► *cycliste*
- *ç* ► *ça*
- *sc* ► *descente*
- *t + i* ► *direction*

En prolongement, les élèves pourront compléter ces catégories en cherchant des mots dans le texte de lecture de la page précédente, par exemple : *sommes, passait, espère, justement, suis, baissant, soir, sera, c'est, saluent, se, façon, pense, participer, course, tous, ensemble, sur, ce.*

● Je retiens

Les élèves trouvent ici d'autres exemples de graphies du son étudié. La règle concernant l'utilisation de la cédille sera formulée ainsi : le *c* prend une cédille pour donner le son [s] devant les voyelles *a* (*ça*), *o* (*un glaçon*) et *u* (*une gerçure*).

● Je m'entraîne

1. Il passe devant son adversaire. Il pousse son vélo. Dans la descente, il se laissera aller.
2. Le médecin m'a dit de mettre un glaçon sur ma bosse. Avec ça, tout ira mieux.
3. Il contourne le défenseur. Il envoie le ballon en direction de l'attaquant. Ce joueur se prépare pour tirer. But ! Quelle belle action !

Conjugaison

(p. 137)

Comment conjuguer les verbes pronominaux au passé composé ?

Objectifs

Connaître la formation des verbes pronominaux au passé composé (emploi de l'auxiliaire *être*). Employer des verbes pronominaux au passé composé.

Déroulement

Les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être* aux temps composés : *Je me suis fait mal / Je m'étais levé le premier / Je me serai levé quand tu rentreras.*

● Je découvre

Questions 1 et 2. Les deux verbes sont au passé composé. L'enseignant pourra en faire chercher l'infinitif (*se mettre, s'approcher*). Les élèves rappelleront qu'il s'agit de verbes pronominaux, qui se conjuguent avec deux pronoms (un pronom sujet et un pronom réfléchi). Ils sont composés de deux parties. La première est l'auxiliaire *être*.

● Je retiens

L'enseignant fera rappeler la signification des parenthèses.

● Je m'entraîne

1. Charles *s'est fatigué*. Il *s'est arrêté* dans la côte. Il *s'est baissé*, il *s'est penché* en avant. Deux autres coureurs *se sont approchés* :

- Qu'est-ce qui *s'est passé* ?
- Ma roue *s'est desserrée*.

2. Clémentine *s'est couchée* tôt. Elle *s'est réveillée* la première. Elle *s'est levée* avant tout le monde. Elle *s'est lavée*, elle *s'est habillée*, elle *s'est coiffée*. Ensuite, elle *s'est mise* à nettoyer ses chaussures. Elle *s'est arrêtée* pour écouter : pas un bruit dans la maison.

Lecture

(p. 138)

Lire un test

Ce type de test est, par nature, individuel. Une lecture orale pourra cependant précéder le travail individuel. Elle sera elle-même précédée d'une présentation générale. Voici des questions qu'il est possible de poser aux élèves :

- *Qu'est-ce qu'un test ? (Ce type de test permet d'évaluer le comportement dans un domaine particulier ou une situation donnée.)*
- *Où trouve-t-on des tests ? (On trouve souvent des tests de ce genre dans les magazines.)*
- *Quel est le titre de ce test ? (Ce test s'intitule « Tes amis et toi ».)*
- *Combien ce test comprend-il de questions ? (Il y a cinq questions.)*
- *Comment répond-on aux questions ? (On doit choisir parmi les propositions. Il y en a trois par question.)*

– Comment connaît-on les résultats du test ? (Il faut compter ses points avec le barème proposé. Il faut ensuite consulter l'encadré qui permet d'analyser les résultats.)

Question 1. Une lecture orale peut être proposée tout d'abord. Elle permettra de régler les problèmes de vocabulaire et de s'assurer que tout est correctement compris. Les élèves relisent ensuite individuellement les questions une à une et y répondent.

Question 2. Les élèves font ensuite leurs comptes et analysent leurs résultats. L'enseignant ne fera pas donner oralement les résultats à haute voix, chacun pouvant souhaiter les garder pour lui.

Question 3. Certains élèves pourront estimer que les résultats qu'ils ont obtenus ne correspondent pas tout à fait à la réalité. L'enseignant demandera d'essayer d'en trouver les raisons. Les élèves pourront souhaiter modifier les questions ou en ajouter. Les propositions seront discutées. Celles qui seront retenues seront écrites au tableau. Les élèves devront respecter la présentation adoptée dans le test : chaque question est accompagnée de trois propositions de réponse. Les points sont attribués de façon croissante, de 1 à 3, de la réponse qui traduit le comportement le plus « amical » à celle qui montre le moins d'intérêt pour les autres. Si les élèves ont du mal à trouver des questions, l'enseignant pourra suggérer de penser à des situations d'aide ou de solidarité par exemple.

J'écris

(p. 139)

Comment écrire un dialogue ?

Objectif

Écrire un dialogue.

Déroulement

L'enseignant présentera aux élèves le travail qui leur est demandé à l'aide de la consigne. Concernant la ponctuation à employer dans un dialogue, l'enseignant fera observer ce qui est fait dans les textes du livre à ce sujet. En principe, on doit commencer par des guillemets ouvrants («) pour rapporter les paroles de la première personne qui s'exprime, aller à la ligne avec un tiret pour retranscrire les interventions suivantes, et mettre des guillemets fermants (») après les paroles de la dernière personne qui s'est exprimée. Très souvent, on se contente de mettre en début de ligne, précédées d'un tiret, les différentes interventions.

L'enseignant commencera par faire décrire le contenu des quatre dessins avant de demander aux élèves de passer au travail d'expression écrite proprement dit.

– Dessin 1 : un enfant arrive à l'école avec des écorchures et ses vêtements déchirés.

– Dessin 2 : on voit l'enfant qui roule sur un vélo. Il a son sac de classe en bandoulière.

– Dessin 3 : on voit l'enfant qui passe à un carrefour sans ralentir. Une voiture arrive sur sa droite. Tous deux freinent mais l'accident semble inévitable.

– Dessin 4 : l'enfant est à terre, son vélo à ses côtés. Le conducteur du véhicule est sorti de la voiture pour venir aux nouvelles.

J'utilise mes connaissances

(p. 139)

Écrire un poème avec des compléments de nom

Objectifs

Utiliser les acquis de l'unité (compléments de nom) pour produire un texte poétique par imitation.

Déroulement

Le procédé utilisé est facile à repérer lorsque les éventuels problèmes de vocabulaire ont été résolus. Produire des vers de la même façon ne sera pas non plus trop difficile pourvu que l'on procède étape par étape. C'est ce qui est suggéré à travers les questions du manuel.

Questions 1, 2 et 3. Les élèves seront sans doute surpris à la première lecture et éprouveront des difficultés à comprendre le sens des deux vers retenus.

Un schéma au tableau pourra permettre de comprendre les transformations qui ont été réalisées (inversion des compléments de nom d'un groupe nominal à l'autre) :

Une maîtresse en bois avec une perle en colère

Une maîtresse en colère avec une perle en bois

Un sac de danse avec une musique de billes

Un sac de billes avec une musique de danse

Question 4. Les élèves suivent la méthode proposée :

– dans un premier temps, il faut constituer un stock de groupes nominaux d'une certaine importance pour pouvoir ensuite faire, parmi eux, les choix qui se révéleront pertinents ou amusants. Si les élèves peinent à en trouver, l'enseignant pourra faire dire ceux qui ont déjà été trouvés par les élèves les plus rapides. Il les écrira au tableau afin que les élèves qui manquent d'idées puissent s'en inspirer ou les utiliser ;

– dans un deuxième temps, on procède aux inversions. Les élèves doivent comprendre que l'on doit produire des associations inattendues. Ils noteront que les deux groupes nominaux d'un même vers sont reliés par *avec* ;

– lorsque le travail individuel est terminé et a été corrigé, quelques élèves pourront lire le poème qu'ils ont écrit. L'enseignant fera retrouver quelques groupes nominaux tels qu'ils étaient avant inversion. La classe pourra retenir quelques vers jugés particulièrement réussis parmi ceux qui sont

proposés par les élèves qui lisent leur texte. Ils seront notés au tableau. Un poème collectif d'une dizaine de vers environ pourra ainsi être réalisé. Un ou deux élèves qui écrivent bien pourront le recopier. Il sera affiché dans la classe et éventuellement illustré.

Partie

3 Tu parles français, mais d'où viens-tu ?

Je m'exprime

(p. 140)

Comment parler de l'avenir ?

Objectifs

Utiliser le futur, la tournure *je vais + infinitif*, des mots et des expressions pour évoquer l'avenir.

Déroulement

Question 1. Les élèves reconnaissent Charles et Clémentine. Il voit aussi un autre personnage : Julien, un ami des deux enfants. L'enseignant fait constater que les trois personnages parlent de l'avenir. Leurs paroles sont incomplètes. Les élèves les achèvent. Il y a de multiples phrases possibles. L'enseignant en fera trouver quelques-unes avant de demander aux élèves de raconter leurs propres projets (question 2).

Question 2. La question suggère d'aborder deux thèmes : les projets pour les vacances à l'issue de l'année scolaire et les projets pour l'année suivante. Certains élèves indiqueront peut-être qu'ils ne savent pas encore ce qu'ils vont faire pendant les périodes concernées. L'enseignant leur demandera alors d'exprimer leurs souhaits. Il est probable aussi que plusieurs élèves auront les mêmes projets. L'enseignant en profitera alors pour demander de varier les modes d'expression (ou montrer comment on peut le faire) pour cela les élèves pourront s'appuyer sur le contenu de l'encadré *Les mots qu'il nous faut* : *L'année prochaine, j'irai à l'école secondaire / je vais aller à l'école secondaire / j'irai peut-être à l'école secondaire / je veux aller à l'école secondaire / j'aimerais aller à l'école secondaire / je souhaiterais aller à l'école secondaire / ce que je préférerais, c'est aller à l'école secondaire, etc.*

Lecture

(p. 141)

Tu parles français, mais d'où viens-tu ? (1)

Les textes proposés ici et à la page 143 sont essentiellement des textes documentaires. Ils permettront aux élèves de parler du Rwanda et des habitudes des Rwandais.

● Je prépare la lecture

Question 1. L'enseignant laissera les élèves donner leurs idées. Des vérifications pourront être effectuées à l'aide de la carte proposée dans l'activité de vocabulaire de la page suivante. Le terme *francophone* pourra être utilisé : *un pays francophone* est un pays où l'on parle français.

Question 2. Dans ce cas également, la carte sera utilisée pour situer le Cameroun, à l'ouest de l'Afrique.

● Texte de lecture

L'enseignant effectue le travail habituel à partir des textes de lecture : travail sur la compréhension orale à partir de l'enregistrement puis lecture silencieuse et lecture orale.

● J'ai compris

Question 1. Marie vient du Cameroun. L'enseignant pourra faire donner le nom des habitants de ce pays : *un Camerounais / une Camerounaise*.

Question 2. Le Rwanda compte environ 9 millions d'habitants, dont 600 000 sont à Kigali, la capitale du pays. L'enseignant pourra demander de citer les grandes villes du pays qui sont mentionnées dans le texte, et d'autres encore, notamment celles de la région où vivent les élèves.

Question 3. La plus grande partie de la population vit dans les campagnes. L'enseignant pourra donner le terme qui convient à ce sujet : on parle de population *rurale*.

Question 4. Dans une précédente leçon de vocabulaire (partie 1 de l'unité 4, page 80), les élèves ont étudié le vocabulaire relatif à la campagne. Ils ont notamment cité les métiers que l'on y exerce et ont déjà indiqué que nombre d'occupations professionnelles sont liées à l'agriculture et à l'élevage.

Question 5. Le sport le plus populaire est le football. Parmi les autres sports cités, l'enseignant pourra demander aux élèves d'indiquer ceux qu'ils pratiquent.

● Je réfléchis

1. Une telle réflexion a déjà été engagée lorsque les élèves ont vu Julie et son correspondant Antoine échanger des lettres et des photos. L'accent alors ne portait pas tant sur la décou-

verte des habitudes de vie mais sur la découverte géographique d'un pays. Les élèves pourront indiquer qu'il est intéressant et important de découvrir des façons de faire qui sont différentes des nôtres. Ils pourront indiquer qu'il ne s'agit pas de porter de jugements de valeur, mais de constater que tous les gens n'ont pas les mêmes habitudes de vie sur terre, d'une part, et d'autre part, de respecter les us et coutumes de chacun.

2. Les élèves pourront donner oralement des informations sur un pays qu'ils connaissent. Un temps de recherche, dans un dictionnaire par exemple, pourra aussi être laissé à certains d'entre eux. Un compte rendu suivra. Afin d'aider les élèves, une liste de questions pourra être établie collectivement.

Vocabulaire

(p. 142)

Où parle-t-on français dans le monde ?

Objectifs

Savoir où l'on parle français dans le monde. Associer le nom d'un pays et le nom de ses habitants.

Déroulement

Questions 1 et 2. Les élèves auront sans doute eu une première occasion de consulter la carte pour y chercher les pays francophones d'Afrique. Il s'agit maintenant de repérer sur le document d'autres pays où l'on parle français.

On compte un peu plus d'une quarantaine d'États appartenant à la francophonie dite institutionnelle, c'est-à-dire où le français est la langue officielle et/ou la langue d'enseignement et/ou la langue enseignée a statut privilégié. Ces pays se répartissent sur les cinq continents :

– Afrique ► l'Algérie, le Bénin, le Burkina-Faso, le Burundi, le Cameroun, le Centrafrique, les Comores, le Congo, la Côte d'Ivoire, Djibouti, le Gabon, la Guinée, Madagascar, le Mali, le Maroc, Maurice, la Mauritanie, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Rwanda, le Sénégal, les Seychelles, le Tchad, le Togo, la Tunisie

– Amérique ► Québec, Haïti

– Asie ► le Liban

– Europe ► Andorre, la Belgique, la France, le Luxembourg, Monaco, la Suisse

– Océanie : Vanuatu (anciennement Nouvelles-Hébrides)

Question 3. L'enseignant fera remarquer que les noms de pays sont généralement marqués du genre (masculin ou féminin).

une Burundaise ► le Burundi – un Algérien ► l'Algérie – un Sénégalais ► le Sénégal – une Béninoise ► le Bénin – un Mauritanien ► la Mauritanie – une Ivoirienne ► la Côte d'Ivoire – une Congolaise ► le Congo – un Tunisien ► la Tunisie – une Guinéenne ► la Guinée – un Togolais ► le Togo – une Marocaine ► le Maroc – un Burkinabé ► le Burkina-Faso

Grammaire

(p. 142)

Comment faire des comparaisons ?

Objectif

Utiliser les comparatifs et les superlatifs.

Déroulement

Le comparatif permet d'exprimer une qualité en établissant une comparaison. On peut mettre les adjectifs et certains adverbes au comparatif :

– d'égalité en utilisant l'adverbe *aussi* : *Ce pays est aussi grand que le nôtre.*

– de supériorité en utilisant l'adverbe *plus* : *Ce coureur est plus rapide que les autres.*

– d'infériorité en utilisant l'adverbe *moins* : *C'est un match moins intéressant que celui de la semaine dernière.*

Les élèves devront connaître le comparatif irrégulier des deux adjectifs suivants : *bon* ► *meilleur* ; *mauvais* ► *pire*.

Le superlatif permet d'exprimer une qualité au degré le plus élevé. Il peut être :

– absolu. L'adjectif est alors précédé d'un adverbe tel que *très*, *extrêmement*, *bien*, etc. (*Il est très fort / extrêmement fort*).

– relatif. Il est alors formé du comparatif précédé de l'article défini (*le, la, l'*) : *le plus grand, le moins grand, le plus fort, le meilleur, le pire*, etc. Le superlatif est dit ici relatif car il exprime une comparaison avec quelque chose ou quelqu'un, ou bien il indique un degré par rapport à ce qui est considéré : *le plus fort (des deux), le moins fort (de tous les concurrents)*, etc. Seul le superlatif absolu sera envisagé dans la leçon.

● Je découvre

Question 1. Les phrases pourront être recopiées au tableau afin que les mots à relever y soient soulignés ou entourés selon les conventions en vigueur dans la classe. L'enseignant pourra faire classer en trois catégories les mots ou les tournures repérées. Trois colonnes seront établies, l'une avec le signe – placé en haut (comparatif d'infériorité), une autre avec le signe + (comparatif de supériorité), et enfin la dernière avec le signe = (comparatif d'égalité).

+ ► *meilleur, plus rapide, le plus fort* (il s'agit ici d'un superlatif)

– ► *le moins entraîné*

= ► *aussi bon*

Question 2. *Ce coureur est moins bon que moi : il est moins rapide.* Les élèves peuvent observer ici un comparatif irrégulier (*bon* ► *meilleur*).

● Je retiens

L'enseignant pourra faire faire des substitutions dans chacun des exemples proposés :

– *Elle est moins grande / plus grande / aussi grande que moi.*

– *Je suis plus rapide / moins rapide / aussi rapide que toi.*

– *Il est aussi fort / plus fort / moins fort que Clément.*

- Elle est la plus forte / la moins forte.
- C'est le plus beau / le moins beau dessin.

● **Je m'entraîne**

Le football est le sport le plus populaire au Rwanda. Il n'y a jamais eu un nombre de joueurs aussi grand que ces dernières années ! Il y a moins de gens qui jouent au tennis. Est-ce que tu connais le meilleur joueur de football rwandais ?

Lecture 

(p. 143)

Tu parles français, mais d'où viens-tu ? (2)

Dans cette deuxième partie du texte documentaire, Clémentine continue de parler de son pays à Marie dont elle vient de faire la connaissance.

● **Je prépare la lecture**

Question 1. L'enseignant demande d'observer le dessin et de dire qui sont les deux personnes qui discutent : ce sont Clémentine et Marie. Les élèves rappelleront que Marie habite depuis peu non loin de chez Clémentine. Celle-ci a entrepris de lui présenter son pays.

Question 2. Marie est Camerounaise. L'enseignant pourra faire rappeler que le Cameroun est un pays francophone et qu'il se trouve à l'ouest de l'Afrique.

● **Texte de lecture**

Voici quelques explications de vocabulaire complémentaires :

- *que tu saches* : les élèves devront reconnaître le verbe *savoir*, employé au présent du subjonctif.
- *chrétienne* : une personne chrétienne est une personne qui croit en Jésus-Christ.
- *musulman* : une personne musulmane appartient à une religion fondée par Mahomet et dont le dieu est Allah.
- *les croyances traditionnelles* : les religions qui existent depuis très longtemps (l'animisme...).
- *les choses s'arrangent* : les choses vont mieux.
- *une langue officielle* : une langue que parle toute la population d'un pays ou une partie d'entre elle, la langue administrative.

● **J'ai compris**

Question 1. Clémentine cite l'*ubugari* et l'*umunyige*. L'enseignant pourra écrire au tableau les ingrédients cités par les élèves. Il fera de même pour les autres recettes mentionnées.

Question 2. Le Rwanda a trois langues officielles : le kinyarwanda, le français et l'anglais.

Question 3. Clémentine évoque le nombre important d'orphelins.

● **Je réfléchis**

L'enseignant devra sans doute demander aux élèves de faire le tri entre ce qui aurait un intérêt pour Marie et ce qui se révèle trop local ou trop anecdotique. Pour aider les élèves,

il pourra être utile de leur donner des thèmes de recherche : les habitudes vestimentaires, l'école, les habitudes familiales, etc.

Je m'exprime 

(p. 143)

Comment donner un avis ?

Objectif

Donner son avis.

Déroulement

Question 1. Comme cela a été proposé précédemment, deux phases de travail seront à envisager avec le travail proposé. Le travail de présentation de l'activité et de recherche collective sera plus ou moins long selon le niveau des élèves. Il consistera, lorsque les élèves ont pris connaissance de ce qui leur est demandé, en l'établissement d'une première liste de choses à dire : *Je préfère le basket, c'est un jeu plus rapide / Je n'aime pas le football, il n'y a pas souvent des buts / Au basket, il y a des paniers marqués presque à chaque minute*, etc.

Voici les deux phases de travail qui pourront suivre :

- une phase de travail individuel. Les élèves travaillent avec leur voisin. L'enseignant leur demandera d'avoir chacun un avis différent au sujet des sports concernés. Les rôles seront ensuite échangés de façon telle que les élèves emploient l'ensemble des expressions permettant de donner un avis, positif ou négatif, et de défendre une opinion. Les élèves utilisent ce qui a été fait lors du travail de préparation et complètent ce qui a été dit ;
- une phase de travail collectif. Les élèves jouent les scènes qu'ils ont préparées.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Serge : Moi, tu sais, Liliane, je n'aime pas beaucoup les bonbons.

Liliane : Tu as tort, Serge, c'est délicieux.

Serge : Je ne trouve pas. C'est plein de sucre, ça colle souvent aux dents.

Liliane : Pourtant, ça a bon goût. Et il existe toutes sortes de bonbons.

Serge : Je ne comprends pas qu'on puisse manger ces sucreries. Beaucoup sont pleines de produits chimiques. C'est très mauvais pour les dents, tout ça : ça donne des caries.

Liliane : C'est exact, Serge. Et en plus, ça fait grossir quand on en mange beaucoup.

Serge : Alors, tu vois que ce n'est pas bon !

Liliane : Ce n'est pas bon pour la santé si on en mange trop et trop souvent.

Serge : Alors, pourquoi tu en manges ?

Liliane : Je te répète que je trouve que c'est bon au goût. Et puis je n'en mange pas trop, moi : un de temps en temps.

Serge : C'est bien alors, tu es raisonnable !

Orthographe

(p. 144)

Comment écrire les mots invariables ? (1)

Objectifs

Identifier les principales prépositions et les écrire.

Déroulement

Les prépositions sont parmi les mots invariables les plus courants, avec les adverbes et les conjonctions. L'enseignant n'hésitera pas à mentionner le fait qu'il y a d'autres sortes de mots invariables que les prépositions.

Les élèves ont déjà rencontré la plupart des prépositions qui sont présentées dans la leçon. Il sera important de les repérer à nouveau lors des prochaines lectures et de se rappeler leur caractère invariable lorsqu'on en aura besoin à l'écrit.

● Je découvre

L'enseignant fait observer le dessin et nommer les objets qui s'y trouvent. Dans un deuxième temps, les élèves situent ces objets par rapport à la table :

- les chaussures sont *sous* la table.
- le cahier est posé *sur* la table.
- le cartable est *à côté* de la table.
- les stylos sont *dans* le tiroir.

● Je retiens

Il ne s'agit pas d'apprendre la liste par cœur. L'enseignant pourra demander d'employer chacun des mots dans des phrases. Voici quelques exemples possibles (ils pourront éventuellement servir d'exercice) :

- à ► *Je vais à l'école. Je parle à mon voisin. À qui parles-tu ?*
 - de ► *Elle m'a parlé de toi. Un livre de contes.*
 - dans ► *Le vêtement est dans l'armoire. Prends ton livre dans ton cartable.*
 - pour ► *Ce cadeau est pour toi. C'est un exercice facile pour toi.*
 - par ► *Il est parti par là. Mon stylo est tombé par terre. Elle regarde par la fenêtre.*
 - mais ► *J'aime les bonbons mais ça donne des caries. Il court vite, mais je suis le plus rapide.*
 - que ► *Je pense que c'est bien comme ça. Elle dit qu'il pleuvra demain.*
- etc.

● Je m'entraîne

1. L'enfant grimpe *dans* l'arbre. Il regarde *au-dessus* de lui, *vers* la lune. Il monte *sur* le dos de l'oiseau. Il saute *sur* le nuage, mais il ne tombe pas *à travers*.

2. Il part à l'école *avant* le repas. Il attrape son sac *sous* la table. Il habite *loin de* l'école, juste *devant* le stade.

Conjugaison

(p. 144)

Comment conjuguer les verbes pronominaux au plus-que-parfait ?

Objectif

Conjuguer les verbes pronominaux au plus-que-parfait (emploi de l'auxiliaire *être*).

Déroulement

L'emploi du plus-que-parfait pour les verbes pronominaux ne pose pas d'autres problèmes que l'emploi du passé composé étudié précédemment. La leçon permettra de revenir sur la formation et l'emploi de ce dernier temps, ainsi que sur les accords à faire avec le sujet en présence de l'auxiliaire *être*.

● Je découvre

Question 1. Les verbes sont *se préparer* et *s'habiller*. Les élèves doivent se rappeler qu'il s'agit de verbes pronominaux. Ils sont conjugués au plus-que-parfait.

Question 2. Les élèves rappelleront que le plus-que-parfait est un temps composé. Il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être* (et uniquement avec cet auxiliaire dans le cas des verbes pronominaux) à l'imparfait, suivi du participe passé du verbe.

Question 3. Les transformations devront être faites à l'écrit. Les élèves doivent constater que le verbe s'accorde avec son sujet dans le cas où l'on utilise l'auxiliaire *être* : *Elles s'étaient préparées / Il s'était préparé pour la fête.*

● Je retiens

L'enseignant fait lire le contenu de l'encadré afin de résumer ce qui a été découvert dans la phase de travail précédente.

● Je m'entraîne

1. Marie et Clémentine *s'étaient rencontrées* devant l'école. Clémentine *s'était retournée* en entendant parler français. Elle *s'était rappelée* qu'on parle français dans plusieurs pays d'Afrique. Elles *s'étaient revues* régulièrement. Marie *s'était intéressée* tout de suite à la culture rwandaise.

2. Il *s'était demandé* dans combien de pays on parle français. Il *s'était décidé* à chercher la réponse. Sa sœur *s'était approchée* pour regarder la carte dans le livre avec lui. Elle *s'était mise* à compter. Il *s'était rendu* compte qu'il y en avait plus qu'il ne le pensait. Les deux enfants *s'étaient trompés* en comptant les pays.

Lecture

(p. 145)

Lire une interview

Une interview est un entretien (une conversation) que l'on accorde à quelqu'un qui souhaite vous poser des questions. On lit souvent des interviews dans les journaux. On en entend à la radio ou à la télévision.

L'enseignant demandera tout d'abord de lire le texte silencieusement. Les questions de vocabulaire seront réglées lors d'une seconde lecture où l'enseignant pourra faire lire une question par un élève et la réponse par un autre et ainsi de suite.

Voici des explications lexicales complémentaires :

– *du temps libre* : du temps pour d'autres occupations que le travail, pour les loisirs.

– *discuter* : parler.

– *faire des études* : aller au collège, au lycée, à l'université.

Question 1. Les élèves relèvent les questions suivantes :

– se rapportant à Marie ► *Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? As-tu des frères et sœurs ? Qu'est-ce que tu aimes faire quand tu as du temps libre ? Sais-tu quel métier tu aimerais faire plus tard ?*

– se rapportant à sa famille ► *Que font tes parents ? Pourquoi sont-ils venus au Rwanda ?*

Question 2. Marie est au Rwanda parce que sa mère s'y est vu confier une mission par le Tribunal pénal international.

Question 3. L'exercice va consister, pour les élèves, à refaire le texte en en supprimant les questions, en enchaînant les réponses avec les modifications que cela suppose : passage de la première personne à la troisième personne, notamment. Voici un texte possible :

Marie a 12 ans. Elle vient du Cameroun. Ce pays se trouve à l'ouest de l'Afrique, au bord de l'océan Atlantique. Elle est venue au Rwanda parce que sa mère a une mission à y effectuer : elle travaille pour le Tribunal pénal international. Son père est médecin. Il va travailler dans un hôpital. Marie a un frère qui s'appelle Youssouf. Elle a aussi deux grandes sœurs qui sont restées au Cameroun. Lorsqu'elle a du temps libre, Marie aime bien discuter avec ses amis. Elle aime aussi écouter de la musique et jouer de la guitare. Parfois, elle chante avec son frère. Elle travaille bien en classe et aimerait faire des études. Mais elle ne sait pas encore ce qu'elle voudrait faire plus tard.

Question 4. Afin d'aider les élèves et pour ordonner la discussion, l'enseignant pourra proposer des thèmes : questions portant sur Marie (A-t-elle été dans d'autres pays avant de venir au Rwanda ? Est-elle contente d'avoir quitté son pays ? etc.) ; questions portant sur le Cameroun (climat, relief, habitudes de vie, etc.) ; questions portant sur le travail de sa mère et sur celui de son père, etc.

J'écris

(p. 146)

Comment écrire une interview ?

Objectif

Écrire une interview.

Déroulement

Les élèves viennent de lire une interview. Ils se sont aussi entraînés à poser des questions supplémentaires pour compléter l'entretien qui leur était proposé. Ils doivent maintenant écrire une interview dans un contexte de leur choix.

En guise de travail préparatoire, l'enseignant pourra rappeler aux élèves qu'ils ont eu à inventer précédemment une conversation au cours de laquelle chacun devait donner son avis sur les sports qui sont évoqués ici. Les questions pourront porter sur leur personne (âge, état civil, domicile, disponibilités), sur leur pratique sportive (sports pratiqués antérieurement, niveau, etc.), sur leur intérêt pour le sport choisi, etc.

Quelques-uns des différents textes qui ont été écrits pourront être lus à la classe. Ils pourront également être joués : l'un lit les questions, l'autre joue le rôle de l'interviewé et y répond. L'enseignant pourra faire le rôle du questionneur dans un premier temps.

J'utilise mes connaissances (p. 146)

Un reportage

Objectifs

Lire un reportage et en retenir les informations essentielles.

Déroulement

Il sera préférable de présenter le texte, au moins pour expliquer ce qu'est le prix Nobel de la paix (une explication est donnée en note). L'enseignant pourra ajouter que cette distinction existe depuis 1961. Alfred Nobel était un scientifique qui vécut au XIX^e siècle. Il inventa notamment la dynamite. Il laissa à sa mort une fortune considérable et souhaite qu'une fondation soit créée pour distribuer, chaque année, cet argent et les dividendes qui résulteraient de son placement aux auteurs des découvertes les plus importantes dans le domaine de la physique, la chimie, la médecine, la littérature et enfin à la personne qui aurait le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des congrès pacifistes, etc. Parmi les récipiendaires du prix Nobel de la paix, on trouve Médecins sans frontières (1999), le Dalaï Lama (1988), Mère Teresa (1979), Amnesty International (1977), l'Unicef (1965), Martin Luther King (1964), la Croix-Rouge internationale (1963), le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (1953), etc.

Question 1. Wangari Maathai vient du Kenya.

Question 2. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 2004.

Question 3. Son association *Mouvement Ceinture Verte* poursuit plusieurs objectifs : protéger la nature, créer des emplois et donner une meilleure place aux femmes dans la société.

Question 4. Il suffira aux élèves d'observer autour d'eux pour constater le nombre d'objets ou de constructions en bois qu'ils peuvent voir : tables, chaises, bureaux et autres meubles, fenêtres, portes, charpente de toiture, planchers, maisons, poteaux, manches d'outils, etc. Concernant le rôle des arbres dans la nature, les élèves pourront indiquer la production d'oxygène, la fixation des sols (par les racines), l'abri offert aux animaux, etc.

Question 5. Les élèves trouveront la réponse à la question à la fin du texte : Wangari Maathai souhaite protéger avant tout les humains pour préserver la nature.

Poésie

(p. 147)

L'enseignant procédera à la lecture du texte. Comme lorsqu'ils ont lu précédemment un extrait d'un poème de Jacques Prévert dans lequel les compléments du nom étaient inversés, les élèves éprouveront sans doute des difficultés de compréhension, liées ici aussi au jeu auquel s'est livré le poète (sans compter les traditionnelles difficultés lexicales). Après une première lecture, les vers pourront être étudiés un à un. Pour rétablir des expressions correctes, il existe deux possibilités selon que l'on change le premier ou le deuxième terme de l'expression : *Le cheval hennit* ou *L'oiseau chante*. L'enseignant choisira à chaque fois ce qui est le plus simple : *Le chat miaule* (tout les termes sont dans le texte), plutôt que *Le hibou hulule* (ce dernier terme n'est pas dans la poésie et ne sera pas connu des élèves).

Voici le texte, une fois rétablies les modifications effectuées par l'auteur (des variations sont possibles) :

L'oiseau chante.

Le chat miaule.

L'oiseau gazouille.

Le cheval hennit.

– *C'est bien, mon enfant :*

joue avec les mots.

Le cercle est rond.

La soupe est chaude. / La neige est froide.

Le ciel est bleu.

La maison voyage.

– *Tu as de la chance :*

les mots sont amicaux

et généreux.

L'oiseau plane. / Le poisson nage.

Le lièvre court. / La baleine nage.

Ma tête a des oreilles. La fourchette a des dents.

Le chien se gratte. / Le train roule.

– *Je t'avais prévenu :*

maintenant les mots te mordent.

Je me prépare à l'examen (p. 148)

Comme dans l'unité 5, les élèves trouvent à la fin de l'unité 6 un sujet d'entraînement à l'examen de fin d'année. L'objectif poursuivi est le même que précédemment :

- préparer les élèves à l'examen et leur faire faire un sujet complet : lecture, compréhension écrite, compréhension orale, expression orale, expression écrite, connaissance de la langue (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison) ;
- organiser des révisions sur les notions abordées plus tôt dans l'année. Des renvois sont prévus dans chacune des rubriques. L'enseignant aidera les élèves à faire ces révisions, à l'école et à la maison.

Compréhension écrite

1. a. Faux. (Il ne pêche plus de poissons depuis quatre-vingts jours.)

b. Faux. (Le jeune garçon pêche trois poissons sur le nouveau bateau sur lequel il se trouve maintenant.)

2. C'est le vieil homme qui a appris au garçon à pêcher.

3. Non. Il lui est déjà arrivé de ne pas pêcher de poissons pendant quatre-vingt-sept jours.

4. Le garçon obéit à son père.

Compréhension orale

Transcription du dialogue enregistré

Christian : Bonjour Solange, comment vas-tu ?

Solange : Très bien, et toi ?

Christian : Ça va à peu près, mais je me suis fait très mal au genou en jouant au football. Je ne peux plus jouer pendant un mois.

Solange : Oh, tu n'as pas de chance. Moi je préfère les loisirs plus calmes !

Christian : Je crois que tu as raison, on risque moins de se blesser. Qu'est-ce que tu fais en dehors de l'école ?

Solange : Moi ? Je n'ai pas beaucoup de temps. Mais depuis un moment, j'apprends la guitare avec mon oncle.

Christian : C'est intéressant, ça. Est-ce que tu joues déjà bien ?

Solange : Je commence à me débrouiller. Et j'essaie de chanter en même temps.

Christian : Je me souviens que tu as une belle voix. Est-ce que je pourrai t'écouter bientôt ?

Solange : J'espère. Mais j'ai un petit problème pour l'instant : mon petit frère est tombé sur la guitare. Elle est abîmée et mon oncle doit la réparer.

Christian : Quel manque de chance !

Solange : Et bien tous les deux, nous ne pouvons pas beaucoup profiter de nos loisirs préférés !

1. Les deux personnages qui parlent sont Solange et Christian.
2. Solange joue de la guitare et chante. Christian joue au football.
3. Solange ne peut plus jouer de la guitare car celle-ci a été abîmée par son petit frère. Christian s'est blessé au genou.

Expression orale

L'enseignant appliquera les critères de notation suivants :

- qualité de l'expression ;
- pertinence de la réponse par rapport à la question posée.

Vocabulaire

1. L'enseignant accepte toutes les réponses correctes, y compris les métiers de la campagne que l'on exerce aussi à la ville et vice versa.
2. L'enseignant jugera non pas la correction des phrases (syntaxique et orthographique) mais la pertinence de ces phrases.

Grammaire

1. Les réponses possibles sont multiples. Voici des exemples possibles :
Aujourd'hui, il a pêché deux poissons. / Il a pêché deux poissons ce matin.
Il part pêcher tous les matins. / Il part pêcher vers cinq heures.

2. Dans cet exercice également, les réponses varieront d'un élève à l'autre.

Il range ses affaires *dans son cartable / sur l'étagère.*

Il a rencontré son voisin *dans la rue / devant chez lui.*

3. Voici quelques réponses possibles :

Demande à *ton* père de venir voir *mon* bateau. Prends *mes / tes* poissons. Donne-moi *mon / ton* vêtement.

Orthographe

1. Elles sont *parties* voir les pêcheurs. Ils ont *ramené* beaucoup de poissons. Ma tante a *acheté* deux poissons et des légumes. Nous sommes *rentrées* les bras chargés.
2. Il range *son* bateau. Des hommes *sont* venus l'aider.
3. *On* a mangé les poissons qu'*elles ont* achetés.

Conjugaison

1. *J'aurai* fini ce travail quand tu *rentreras*.
Elle s'est *blessée*. Nous nous sommes *approchés* pour l'aider.
2. Il s'est *lavé* ce matin. Nous nous *sommes lavés* ce matin.
3. Il s'*était levé*. Elle s'*était tournée* vers lui.

Expression écrite

L'enseignant appliquera les critères de notation suivants :

- respect de la consigne ;
- correction de l'expression ;
- orthographe.

UNITÉ 7

Parler de sa vie

Partie

1 Plus tard, je serai...

Je m'exprime

(p. 150)

Comment parler des métiers ?

Objectifs

Nommer les principales qualités nécessaires pour exercer différents métiers (qualités physiques, morales et intellectuelles).

Déroulement

Précédemment les élèves ont eu l'occasion de nommer des métiers (en rapport avec la ville et la campagne, par exemple) et de décrire les occupations quotidiennes des personnes qui exercent ces métiers. Il s'agit maintenant de s'intéresser aux qualités que l'on demande dans différents métiers. Cette réflexion pourra éventuellement aider les élèves à réfléchir, le moment venu, à leurs futurs choix professionnels.

Question 1. L'enseignant fera tout d'abord nommer les trois métiers illustrés. Afin d'employer du vocabulaire en contexte, les élèves indiqueront en quoi consistent ces métiers au quotidien :

– Dessin 1. Il s'agit d'un chauffeur de bus. Un chauffeur de bus conduit son véhicule. Il aide les passagers à charger leurs bagages, il encaisse l'argent du transport, etc.

– Dessin 2. Il s'agit d'un agriculteur. Un agriculteur travaille la terre : il la prépare, il sème, il enlève les mauvaises herbes, il arrose, il récolte, etc.

– Dessin 3. Il s'agit d'une infirmière. Une infirmière soigne les gens, leur donne des médicaments, leur fait des vaccins ou des pansements, assiste le médecin, etc.

L'enseignant demandera ensuite de lire le contenu de l'encadré. Chacune des qualités nommées sera explicitée si nécessaire, puis il sera décidé si elle s'applique aux différents métiers concernés. L'enseignant s'assurera tout d'abord que les élèves comprennent les termes suivants :

– *Les qualités physiques* : ce sont des qualités relatives au corps (la force, l'habileté, une bonne vue, etc.).

– *Les qualités morales* : il s'agit des qualités relatives au comportement (l'amabilité, l'honnêteté, etc.).

– *Les qualités intellectuelles* : elles sont relatives à l'intelligence, et ne font pas appel à la force physique.

Les élèves pourront appliquer les qualités suivantes aux métiers cités précédemment :

– un chauffeur de bus doit avoir une bonne vue. Il doit savoir rester concentré lorsqu'il conduit et être suffisamment habile

pour éviter les accidents. Il doit aimer les contacts avec les gens et être aimable ;

– un agriculteur doit être fort et résistant. Il doit être habile et travailleur. Il doit aussi être bien organisé s'il veut obtenir des récoltes satisfaisantes ;

– une infirmière doit avoir une bonne santé. Elle doit être résistante car elle exerce un métier fatigant. Elle doit être précise dans ses gestes. Elle doit être aimable, souriante et patiente avec les gens. Elle doit aussi posséder des qualités intellectuelles car il lui a fallu passer des diplômes pour exercer son métier.

Question 2. Les scènes pourront être préparées en commun, au moins pour les premières. Il pourra s'agir :

– d'un monologue. L'élève se place alors dans la peau du personnage : « *Je suis professeur / éleveur / marchande... Pour exercer mon métier, il faut être / je dois être...* »

– d'un dialogue. Dans ce cas, un élève questionnera l'un de ses camarades qui jouera, lui, le rôle d'une personne qui exerce un métier donné. Le questionneur est là principalement pour relancer la conversation (il n'est pas facile pour un élève de faire un long monologue). Il pourra s'inspirer des titres de l'encadré *Les mots qu'il nous faut* (*Quelles qualités physiques / morales / intellectuelles faut-il pour exercer ton métier ?*) et du contenu de cet encadré (*Pour exercer ton métier, faut-il être... ?*).

Question 3. La dernière question est plus personnelle. Elle pourra être menée de la même façon que la précédente.

Lecture 

(p. 151)

Plus tard, je serai... (1)

Le texte de lecture est à nouveau en deux épisodes. Les élèves y découvrent un nouveau personnage, Charlotte, qui vient déposer sur le marché des objets qu'elle a fabriqués avec son frère. Sa mère, à qui elle doit les donner, n'est pas encore arrivée. Un homme pense que Charlotte vend ses objets et la voilà devenue vendeuse !

● Je prépare la lecture

Question 1. Les élèves constatent que cette fille se trouve au marché. Le fait qu'elle porte son sac de classe pourra leur permettre d'émettre l'hypothèse qu'elle se rend à l'école.

Question 2. On voit devant elle des vélos et des petites voitures. On voit un homme qui montre l'un des objets. Plus loin, se trouve une autre marchande : une couturière.

● **Texte de lecture**

L'enseignant pourra proposer une première écoute du texte avec la cassette ainsi qu'un travail de compréhension. La lecture silencieuse suivra. Les questions de vocabulaire seront réglées aux moments opportuns.

- *une caisse* : une boîte, généralement en bois (l'enseignant pourra faire un dessin au tableau).
- *une couturière* : une femme qui répare ou fabrique des vêtements et d'autres choses en tissu.
- *elle est pressée* : elle n'a pas beaucoup de temps.
- *sa marchandise* : ce qu'elle vend (les fruits et les légumes du jardin, la précision est donnée dans le texte).
- *dispose par terre* : met, place sur le sol.
- *ses produits* : les choses qu'elle vend.
- *se redresse* : se remet debout.
- *qui s'approche* : qui vient vers elle.
- *un mécanicien* : un homme qui répare les voitures, les moteurs, etc.
- *de la graisse* : une matière grasse, comme de l'huile.

● **J'ai compris**

Question 1. Charlotte rencontre Daniëla en arrivant au marché.

Question 2. Elle cherche sa mère, Marie-Béatrice, qui est vendeuse. Elle lui apporte une caisse d'objets qu'elle a fabriqués avec son frère.

Question 3. Charlotte est pressée car elle se rend à l'école. Elle laisse ses vélos sous la surveillance de Daniëla.

Question 4. Les élèves relèvent les métiers suivants : couturière, marchand de bougies, mécanicien. Le métier de la maman de Charlotte est également évoqué : elle est vendeuse et vend les produits du jardin familial.

● **Je réfléchis**

Question 1. Les élèves expliqueront qu'on ne laisse pas sa marchandise trop longtemps sans surveillance : les objets pourront paraître abandonnés, être volés...

Question 2. Certaines personnes portent un habit spécifique à leur métier : une blouse blanche pour le personnel médical, par exemple, un casque pour un ouvrier sur un chantier de construction, un uniforme pour un policier ou un soldat, etc. Les élèves noteront qu'il n'y a cependant pas de tenue particulière pour de nombreux métiers.

– un ordinateur. Les élèves indiqueront les endroits où ils ont déjà vu des ordinateurs et/ou ils savent que l'on en utilise. Les différentes utilisations de ces machines récentes pourront être détaillées : l'ordinateur permet d'écrire des textes et de les imprimer (avec une imprimante), de traiter des images numériques, de se connecter à Internet pour envoyer du courrier, chercher des informations, regarder la télévision ou écouter la radio, etc.

– un téléphone portable. Les élèves décriront les multiples usages du téléphone dans la vie de tous les jours.

– un satellite. Les élèves pourront éventuellement indiquer avoir vu des satellites se déplacer dans le ciel la nuit. Les satellites remplissent de nombreuses fonctions : ils permettent de faire des relevés météorologiques, d'observer la terre, d'explorer l'espace, de transmettre des images pour la télévision, etc.

Question 2. Les informations nécessaires seront données avant de faire faire l'exercice. L'enseignant pourra expliquer que, grâce au réseau téléphonique principalement, des ordinateurs du monde entier peuvent être reliés entre eux.

Depuis quelques années, le *téléphone portable* permet de parler avec des gens à l'autre bout du monde. L'*ordinateur* a remplacé la machine à écrire. Il permet de se connecter à *Internet* pour envoyer des messages, chercher des *informations*, etc.

Question 3. Comme pour l'exercice précédent, des explications complémentaires devront être données si besoin est. Les sources de pollution pourront être citées. L'enseignant pourra faire indiquer que la pollution ne connaît pas les frontières (on retrouve dans le sang des ours polaires des produits polluants qui sont véhiculés par l'eau ou l'air). Quelques précisions pourront également être données concernant le réchauffement climatique dont quelques-unes des conséquences prévisibles seront mentionnées : relèvement du niveau des océans, dérèglement climatique, etc.

Certains phénomènes inquiètent les scientifiques :

– De plus en plus de gens conduisent des voitures ou prennent l'avion et consomment des produits fabriqués dans des usines. La *pollution* augmente. Elle est mauvaise pour la santé et pour l'environnement.

– Les activités des hommes sur terre provoquent le *réchauffement* de notre planète. Cela pourrait avoir de graves conséquences sur le *climat*.

Vocabulaire

(p. 152)

Comment parler du monde à venir ?

Objectif

Connaître le vocabulaire utile pour parler du monde futur.

Déroulement

Question 1. L'enseignant donnera plus ou moins d'explications selon le niveau de connaissance des élèves. Ceux-ci identifient les objets suivants :

Grammaire

(p. 152)

Comment exprimer la manière ?

Objectifs

Identifier et utiliser des compléments de manière.

Déroulement

Le complément circonstanciel de manière est un complément qui n'est pas obligatoire dans la phrase. On peut généralement le déplacer : *Elle avance lentement vers la couturière.* /

Lentement, elle avance vers la couturière. Dans cet exemple, le complément de manière est un adverbe. Il peut s'agir aussi, notamment, d'un groupe de mots introduit par une préposition : *Elle arrive avec une caisse.*

● Je découvre

Question 1. Les phrases pourront être recopiées au tableau. Des volontaires viennent y souligner les compléments suivants : *doucement / en faisant attention*. Sans aller trop loin, les élèves pourront observer la nature de ces compléments : adverbe dans le premier cas et proposition (« partie de phrase ») dans le deuxième cas. Des substitutions pourront être réalisées : elle avance *doucement / rapidement / sans se presser / en prenant des précautions*, etc.

Question 2. Les élèves chercheront individuellement dans un premier temps. Plusieurs solutions parmi celles qui ont été trouvées seront ensuite données.

● Je retiens

L'enseignant fait lire la rubrique et détailler les différents compléments circonstanciels de manière qui sont énumérés. Il pourra faire trouver des exemples avec les adverbes mentionnés.

● Je m'entraîne

1. De nombreuses variantes sont envisageables :

Le menuisier travaille *avec de nombreux outils / avec soin*.

L'infirmière fait son travail *le mieux possible*.

Le chauffeur de camion roule *prudemment / trop vite*.

La maîtresse parle *en chuchotant / en criant / en choisissant des mots simples*.

La marchande rend la monnaie *rapidement / sans se tromper / en comptant les pièces*.

Le footballeur court *le plus vite possible / sans se retourner*.

La couturière coud *avec une machine à coudre*.

2. De nombreuses phrases sont là aussi possibles. L'enseignant pourra en faire écouter quelques-unes lors de la correction. Voici quelques propositions :

Ils fabriquent des objets avec *du fil de fer / du bois*. Elle pose les vélos sans *faire attention / regarder où elle les met*.

L'homme arrive en *montrant un vélo du doigt / parlant / rigolant*. Daniëla accueille ses clients en *leur disant bonjour / souriant / plaisantant*. Marie-Béatrice arrive en *courant / saluant tout le monde*.

Lecture

(p. 153)

Plus tard, je serai... (2)

● Je prépare la lecture

Question 1. Les élèves se rappelleront que Charlotte se trouve au marché. Ils ajouteront qu'elle y est venue pour apporter à sa mère des objets qu'elle a fabriqués avec son frère. Sa mère, Marie-Béatrice, est en retard et elle va laisser les objets à Daniëla, la couturière.

Question 2. Les élèves doivent se souvenir qu'un homme s'est approché de Charlotte lorsqu'elle a posé ses objets par terre. Il voulait connaître le prix d'un vélo.

Sauf si les élèves posent des questions à son sujet, la description de l'illustration ne se fera pas maintenant mais avec la question du *Je réfléchis*.

● Texte de lecture

Voici des explications lexicales complémentaires :

– *elle indique un prix* : elle donne un prix.

– *elle lui rend la monnaie* : elle lui donne de l'argent (la différence entre le prix du vélo et la somme donnée par l'homme).

– *une entreprise* : une société commerciale (qui fabrique, vend...).

– *manquer l'école* : ne pas aller à l'école.

● J'ai compris

Question 1. Charlotte n'est pas une vendeuse professionnelle : elle est surprise par la question de l'homme et donne un prix sans réfléchir (les élèves pourront imaginer qu'elle n'a peut-être pas fait une bonne affaire puisque l'homme a accepté le prix sans discuter...).

Question 2. Le frère de Charlotte est infirmier. Il fait pour l'instant ses études à Kigali. Il reviendra ensuite travailler au dispensaire du village.

Question 3. Charlotte se dépêche car elle ne veut pas arriver en retard à l'école. On a appris qu'elle veut devenir infirmière. Pour cela, il lui faudra faire des études et elle a à cœur d'être sérieuse.

● Je réfléchis

Les élèves pourront prendre des informations dans le texte, naturellement, mais aussi dans l'illustration du haut de la page : on y voit Charlotte dans trois attitudes : en infirmière, en écolière, en marchande et en secrétaire. Les élèves constateront qu'il s'agit des différentes occupations de l'enfant, présentes ou souhaitées dans le futur :

– On lit dans le texte que Charlotte « pense à son métier d'écolière ».

– Charlotte est devenue marchande, au moins temporairement, en vendant un vélo sur le marché.

– Charlotte veut devenir infirmière.

– Les élèves pourront également noter que Charlotte a envisagé un temps de devenir secrétaire mais qu'elle a abandonné le projet.

Je m'exprime

(p. 153)

Comment parler des études ?

Objectif

Parler des études.

Déroulement

Question 1. L'enseignant pourra commencer par faire nommer

les différents types d'établissements scolaires français et la façon dont on nomme les élèves qui les fréquentent :

- dans une école primaire, les élèves sont des écoliers et des écolières ;
- les élèves vont ensuite au collège. Ce sont des collégiens et des collégiennes ;
- après le collège, c'est le lycée. Les élèves qui s'y trouvent sont des lycéens et des lycéennes ;
- après le lycée, on peut aller à l'université. On est alors étudiant ou étudiante.

L'enseignant pourra aussi faire citer des filières techniques et professionnelles et établira une comparaison avec le système éducatif rwandais.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Placide : Tiens, Mutoni, ça fait longtemps que je ne t'avais pas vue ! Que deviens-tu ?

Mutoni : Ah, Placide ! Quelle bonne surprise ! Je suis ravie de te voir. Je viens de passer l'examen de fin d'études secondaires.

Placide : Et tu l'as eu ?

Mutoni : Oui ! Je suis très contente !

Placide : Félicitations ! Que vas-tu faire maintenant ?

Mutoni : Je voudrais faire des études commerciales.

Placide : C'est intéressant. Où vas-tu aller ?

Mutoni : Je suis inscrite dans une école à Kigali.

Placide : Combien de temps vont durer tes études ?

Mutoni : Ça va durer deux ans.

Placide : Et après, que vas-tu faire ?

Mutoni : Je ne sais pas encore. J'aimerais devenir agent commercial dans une entreprise.

Placide : Je te souhaite bonne chance.

Mutoni : Merci beaucoup, Placide.

Orthographe

(p. 154)

Comment écrire les noms composés au pluriel ?

Objectif

Connaître les principales règles d'accord des noms composés.

Déroulement

L'accord des noms composés revêt une certaine complexité. On s'en tiendra à ce qui est résumé dans le *Je retiens*. Le nombre de cas particuliers est trop important pour que l'enseignant puisse les détailler. C'est au cas par cas, lorsqu'un nom composé sera rencontré, qu'il s'agira d'en observer et d'en apprendre le pluriel : *des demi-heures* (*demi* est invariable : *des demi-tours, des demi-finales*), etc.

● **Je découvre**

Question 1. Les élèves lisent le texte silencieusement dans un premier temps. Une seconde lecture orale suivra. Les noms composés pourront être recopiés au tableau : *les après-midi, des porte-monnaie, des pommes de terre, des choux-fleurs*.

Question 2. L'analyse sera la suivante :

– dans *après-midi*, le mot *après* est invariable. *Midi* est un nom. Il ne prend pas la marque du pluriel car c'est le moment de midi qui est ici considéré et non une « succession » de midis ;

– *des porte-monnaie* (le verbe ne prend pas de *s* au pluriel ; ces objets servent à porter de *la monnaie* et non *des monnaies*) ;

– dans *pommes de terre*, on a deux noms. *Pommes* prend la marque du pluriel, *terre* ne la prend pas car ces pommes sont cultivées dans de *la terre* ;

– *choux-fleurs* est constitué de deux noms. Les deux termes prennent la marque du pluriel.

L'enseignant pourra faire réfléchir les élèves aux pluriels de quelques autres noms composés : *des timbres-poste* (il y a plusieurs timbres mais une seule poste), *des grands-pères* (un adjectif et un nom prenant tous les deux la marque du pluriel), *des grand-mères* (*grand* employé dans les noms composés féminins ne varie pas. N.B. *des grands-mères* est couramment accepté), *des demi-heures* (*demi* est invariable, voir plus haut), etc.

● **Je retiens**

Les exemples cités sont commentés : dans *des taille-crayons*, *taille* est un verbe et ne prend pas la marque du pluriel.

● **Je m'entraîne**

1. Le pluriel de chacun des noms sera commenté :

– *des grands-pères* ► nom constitué d'un adjectif et d'un nom, prenant tous les deux la marque du pluriel.

– *des après-midi* ► voir ci-dessus.

– *mes belles-sœurs* ► nom constitué d'un adjectif et d'un nom au pluriel. Le terme pourra être expliqué si nécessaire : ma belle-sœur est la sœur de mon mari ou de ma femme.

– *des arcs-en-ciel* (explication donnée dans le *Je retiens*).

– *des soutiens-gorge* ► *soutiens* est un nom au pluriel ; *gorge*, qui désigne la poitrine, ne prend pas la marque du pluriel.

– *des demi-heures* ► *demi* est invariable dans les noms composés. L'enseignant pourra faire constater l'accord dans *une heure et demie*.

– *des allers-retours* ► deux noms au pluriel.

2. L'enseignant fera écouter quelques-unes des phrases trouvées lors de la correction.

Conjugaison

(p. 154)

Comment écrire les verbes au passé du subjonctif ?

Objectifs

Identifier le passé du subjonctif. Employer des verbes au passé du subjonctif.

Déroulement

Si le passé du subjonctif n'est pas compliqué dans le principe de sa formation (auxiliaire *avoir* ou *être* au présent du

subjonctif + participe passé), il l'est évidemment plus dans son emploi, qui suppose notamment la maîtrise de la conjugaison des auxiliaires au présent du subjonctif et la maîtrise de l'emploi du subjonctif. Si une séance permettra d'en comprendre la formation, c'est avec l'usage que les élèves apprendront à l'employer correctement et à bon escient.

● Je découvre

Question 1. Les élèves indiquent que les verbes sont conjugués à un temps composé : ils sont composés de deux parties (*avoir* ou *être* et le participe passé du verbe).

Question 2. *Avoir* et *être* sont au présent du subjonctif. Une révision sera proposée à ce sujet (conjugaison des verbes, à toutes les personnes, à écrire sur le cahier ou au tableau).

Question 3. Les élèves noteront qu'il est nécessaire de modifier le pronom personnel dans chaque phrase.

– *Il faut que j'aie rangé mes affaires et que je sois parti(e) avant midi.*

– *Il faut que tu aies rangé tes affaires et que tu sois parti(e) avant midi.*

– *Il faut qu'il / elle ait rangé ses affaires et qu'il / elle soit parti(e) avant midi.*

– *Il faut que nous ayons rangé nos affaires et que nous soyons parti(e)s avant midi.*

– *Il faut que vous ayez rangé vos affaires et que vous soyez parti(e)s avant midi.*

– *Il faut qu'ils / elles aient rangé leurs affaires et qu'ils / elles soient parti(e)s avant midi.*

● Je retiens

La lecture de l'encadré sera à nouveau l'occasion de revenir sur la conjugaison d'*avoir* et *être* au présent du subjonctif.

● Je m'entraîne

1. Pour aller voir les gorilles, il faut que nous *soyons* partis avant huit heures et que le chauffeur *soit* passé chercher le guide avant. Il faudrait que tu *sois* sorti de ta chambre vers 7 h 45.

2. Avant de faire la course, il faut que tu *aies* fini ton vélo. Il faut que j'*aie* fini de le construire avant samedi. Il faut que nous *ayons* prévenu les voisins avant ce soir pour le bruit.

3. – *Il faut que j'aie retourné la terre avant la nuit et que je sois revenu à la maison pour le repas.*

– *Il faut que tu aies retourné la terre avant la nuit et que tu sois revenu(e) à la maison pour le repas.*

– *Il faut qu'il / elle ait retourné la terre avant la nuit et qu'il / elle soit revenu(e) à la maison pour le repas.*

– *Il faut que nous ayons retourné la terre avant la nuit et que nous soyons revenu(e)s à la maison pour le repas.*

– *Il faut que vous ayez retourné la terre avant la nuit et que vous soyez revenu(e)s à la maison pour le repas.*

– *Il faut qu'ils / elles aient retourné la terre avant la nuit et qu'ils / elles soient revenu(e)s à la maison pour le repas.*

Lecture

(p. 155)

Comment lire un récit fantastique ?

Herbert George Wells est un auteur britannique. Il a fait paraître *La machine à explorer le temps* en 1895. Le livre eut un succès considérable et il est toujours publié plus d'un siècle après sa parution initiale, de même que d'autres ouvrages de cet auteur, comme *L'homme invisible* et *La guerre des mondes*. Ces livres sont parmi ceux qui fondèrent un genre qu'on allait appeler plus tard la *science-fiction*.

L'enseignant présentera la scène à l'aide de l'introduction. Des explications lexicales seront nécessaires. Voici des suggestions à ce sujet :

– *un engin* : une machine (le terme a déjà été vu dans les textes où Charles prépare son vélo pour la course).

– *explorer le temps* : aller dans le futur ou dans le passé.

– *ce qui l'attend* : ce qui va lui arriver, ce qui va se passer.

– *fonctionner* : marcher, se passer.

– *je pris ma respiration / serrai les dents* (les actions pourront être mimées).

– *de mise en route* (pour démarrer).

– *la machine se mit à trembler* (l'action pourra aussi être mimée).

– *la tête la première* : la tête en avant.

– *un bruit de coup de tonnerre* : un grand bruit (le bruit que fait le tonnerre, quand il y a un orage).

Question 1. Cet explorateur a inventé une machine à explorer le temps.

Question 2. Les élèves sont invités à faire un résumé du texte. Ils devront mentionner principalement les éléments suivants :

– l'homme a inventé une machine pour voyager dans le temps. Il est prêt à s'en servir mais ne sait pas exactement ce qui va se passer quand il va la mettre en route ;

– il démarre sa machine avec le levier ;

– le temps se met à passer très vite : les journées et les nuits deviennent très courtes, une année dure une minute ;

– il stoppe sa machine et se retrouve dans un jardin.

Question 3. L'homme part explorer le futur.

Question 4. Cette histoire est imaginaire. L'enseignant pourra attirer l'attention des élèves sur le titre qui est donné à cette leçon de lecture : *un récit fantastique*.

Question 5. C'est maintenant aux élèves de faire preuve d'imagination. L'enseignant pourra les guider par des questions : *Selon vous, que voit l'homme autour de lui (la nature, les animaux, les hommes, les constructions...)? Qu'est-ce qui a changé par rapport à l'époque où il vit (l'aspect des hommes, des maisons, des routes, des voitures, des moyens de transport...)? Quelles rencontres fait-il? Les gens viennent-ils à sa rencontre? Sont-ils amicaux ou agressifs? Sont-ils curieux? (de son apparence, de sa machine...), etc.*

J'écris

(p. 156)

Comment écrire une vie à partir d'un C.V. ?**Objectif**

Savoir rédiger le récit d'une vie.

Déroulement

Il s'agit du deuxième exercice de ce genre proposé au cours de l'année (voir également dans la partie 1 de l'unité 5, p. 108), le récit d'une vie se faisant ici à partir d'un C.V.

L'enseignant fera tout d'abord dire à nouveau l'utilité d'un C.V. Puis il demandera de relire les C.V. de la page 73. Les remarques qui avaient été faites plus tôt dans l'année sur la façon dont sont rédigés les C.V. seront rappelées à nouveau succinctement : existence de phrases incomplètes, type de renseignements qu'on y trouve, etc.

Les élèves choisissent ensuite le personnage dont ils veulent raconter la vie. L'enseignant leur rappellera de ne pas oublier d'ajouter des informations concernant les qualités de ce personnage, utiles à mentionner dans le cadre de l'emploi qu'il recherche (un emploi de technicien agricole, l'offre d'emploi figure en haut de la page 73). Les élèves pourront s'aider des mots de la rubrique *Je m'exprime* au début de l'unité 7 (*Comment parler des métiers ?* page 150).

J'utilise mes connaissances

(p. 156)

**Un débat :
Quand sait-on que l'on est adulte ?****Objectif**

Participer à un débat.

Déroulement

Le débat revêt une certaine complexité pour deux raisons au moins : il n'est pas sûr que les élèves se soient déjà posé la question et, par ailleurs, il n'y a pas de réponse précise à cette

question. Pour organiser la discussion l'enseignant s'appuiera sur l'avis des jeunes qui témoignent. Les élèves donneront leur avis dans chaque cas et feront une synthèse de ce qui a été dit et des opinions de chacun pour terminer.

Question 1. L'enseignant attirera l'attention des élèves sur la provenance des témoignages : *Planètes Jeunes* est une revue publiée dans différents pays d'Afrique francophone.

Les élèves nomment les enfants dont on a demandé l'avis (*Jean-René, Ghislain, Mariam, Ekobo*). Ils indiquent la ville et le pays où ils habitent. Ces pays sont situés sur la carte que les élèves ont déjà étudiée, page 142. Le nom des habitants des différents pays cités pourra être donné.

Question 2. Jean-René prend deux critères en compte :

– un critère physique. Il s'agit de l'arrêt de la croissance. Ceci correspond à une définition stricte du mot *adulte* : « Se dit d'un être vivant qui est parvenu au terme de sa croissance.

Âge adulte chez l'homme : de la fin de l'adolescence au commencement de la vieillesse. » (Dictionnaire *Le Robert*) ;

– un critère légal. L'âge de la majorité est celui à partir duquel une personne est « capable de tous les actes de la vie civile » (Dictionnaire *Le Robert*).

Au cours de la discussion, les élèves pourront objecter que l'âge de l'arrêt de la croissance coïncide rarement avec l'âge de la majorité. Il est variable d'une personne à l'autre. L'âge de la majorité peut aussi différer d'un pays à l'autre.

L'enseignant proposera ensuite de prendre connaissance des autres avis. Voici quelques points sur lesquels pourra porter la discussion :

Pour les trois autres personnages, ce ne sont pas des critères physiques ni légaux qui sont retenus, mais plutôt un processus de maturation psychologique. Selon les uns ou les autres, ce processus a pris plus ou moins de temps. Ghislain semble l'avoir décidé de façon plus volontaire que ses camarades. Pour les autres, il s'agit d'une évolution. Les élèves pourront évoquer la notion de responsabilité évoquée par Ekobo.

Question 3. L'enseignant essaiera de faire faire la synthèse de ce qui a été dit. Les points à retenir seront principalement ceux qui viennent d'être évoqués : critères physiques, légaux et psychologiques.

2 Tu viens au match avec moi ?

Je m'exprime

(p. 157)

Comment exprimer une appréciation ?

Objectif

Dire si on aime une chose ou non.

Déroulement

Question 1. Les élèves commencent par observer et décrire les différents dessins :

- Dessin 1. On voit une personne qui lit.
- Dessin 2. On voit des joueurs de football (des footballeurs).
- Dessin 3. Les deux personnes jouent aux cartes.
- Dessin 4. On voit des danseurs.
- Dessin 5. Cette personne chante en s'accompagnant à la guitare.

Question 2. Les élèves donnent leur avis dans chaque cas. L'enseignant demande d'écouter les points de vue contradictoires. Il fait préciser les raisons pour lesquelles on aime ou on n'aime pas telle ou telle activité.

Question 3. Dans ce cas également, les élèves doivent être précis dans leurs réponses. Le reste de la classe pourra poser des questions à celui qui s'exprime pour avoir des renseignements complémentaires. L'enseignant demandera d'utiliser l'encadré *Les mots qu'il nous faut* en cas de besoin.

S'il dispose de temps, l'enseignant pourra étendre la question à d'autres domaines : plats / émissions de télévision / activités scolaires, etc. que l'on aime ou que l'on n'aime pas.

Lecture

(p. 158)

Tu viens au match avec moi ? (1)

Les deux textes de lecture de cette partie de l'unité mettent en scène les mêmes personnages : Vestine et son cousin Albert. Albert emmène Vestine voir un match de football au stade Amahoro de Kigali. Le troisième texte, qui est une page Internet, ne parle pas directement des deux personnages mais c'est un document trouvé par Vestine pour en parler à Albert et lui proposer de venir voir avec elle le ballet Urugangazi du Musée National de Butare.

● Je prépare la lecture

Question 1. Sur le dessin, les élèves reconnaissent des footballeurs. L'enseignant pourra préciser que le match se déroule au stade Amahoro, entre l'équipe du Rwanda et une autre équipe (qui n'est pas mentionnée dans le texte).

Question 2. On voit l'attaquant adverse marquer un but à l'équipe du Rwanda. L'enseignant pourra demander aux

élèves si, à leur avis, l'équipe rwandaise va gagner, perdre ou faire match nul dans le texte de lecture. Il propose d'avoir la réponse en lisant le texte.

● Texte de lecture

L'enregistrement sur cassette du texte permettra de faire travailler la compréhension orale. En ce qui concerne les difficultés éventuelles de vocabulaire, voici des explications à donner :

- *montent* (vers le haut) : cela signifie que les cris deviennent de plus en plus forts.
- *ils vont marquer* (un but).
- *adverse* : de l'autre équipe.
- *encaisse un but* : a un but marqué contre lui.
- *tu vas te faire mal voir* : les gens ne seront pas contents après toi.

● J'ai compris

Question 1. Dans un premier temps, Vestine ne veut pas aller au stade Amahoro car elle estime que le football est un jeu de garçon. Finalement, son cousin la convainc de l'accompagner.

Question 2. Ce n'est pas le Rwanda qui marque le premier but mais son adversaire. L'attaquant a envoyé le ballon trop loin du gardien de but rwandais. Celui-ci saute mais ne peut se saisir du ballon.

Question 3. Dans le stade, un grand silence suit le but. Seule ou presque, Vestine crie et félicite les joueurs adverses pour leur belle action.

● Je réfléchis

Questions 1 et 2. Les spectateurs sont déçus et ne veulent pas applaudir l'adversaire. Les élèves donneront leur avis sur cette réaction. Certains trouveront sans doute normal que l'on soit supporteur de l'équipe nationale. D'autres estimeront que l'on peut supporter une équipe tout en appréciant le jeu de l'adversaire et en le félicitant s'il a su se montrer plus fort.

Vocabulaire

(p. 159)

Comment parler du sport ?

Objectifs

Connaître et savoir employer le vocabulaire relatif au sport.

Déroulement

L'enseignant fera le plus possible appel à l'expérience des élèves, pour évoquer les sports qu'ils pratiquent ou les sports

qu'ils connaissent, que ceux-ci soient pratiqués au Rwanda ou non.

- Questions 1 et 2.** Voici les différents objets à reconnaître :
- une raquette de tennis. Au tennis, on renvoie la balle de l'autre côté du filet, dans les limites du terrain. Si on ne parvient pas à renvoyer la balle ou si on l'envoie en dehors des limites du terrain, on perd le point ;
 - un ballon de football. Au football, les joueurs ne doivent pas toucher le ballon avec les mains, à l'exception du gardien de but. L'enseignant pourra faire trouver ou rappeler la formation du mot : *foot* signifie *piéd* en anglais, et *ball* veut dire *balle* ou *ballon*. Le but du jeu est d'envoyer le ballon dans le but de l'adversaire. Si on parvient à le faire une fois de plus que l'adversaire, on gagne le match. Dans le cas contraire, on le perd. Si aucune équipe ne marque de but ou si les équipes en ont marqué le même nombre, on dit qu'il y a match nul ;
 - un vélo de course. L'objectif d'une course de vélo est très simple : pour gagner, il faut passer la ligne d'arrivée le premier. Les coureurs sont ensuite classés en fonction de leur ordre de passage : deuxième, troisième, etc. ;
 - un ballon de basket. Contrairement au football, les passes s'effectuent avec les mains au basket. L'usage des pieds est interdit. L'objectif du jeu est de marquer plus de paniers que l'adversaire. Le panier est une cible horizontale située à environ trois mètres de hauteur. L'enseignant pourra faire indiquer ou précisera que le mot *basket* signifie *panier* en anglais ;
 - des gants de boxe. La boxe est un sport qui oppose deux adversaires qui se battent avec les poings recouverts de gants.

Questions 3 et 4. Les élèves s'expriment maintenant de façon plus personnelle. Ils peuvent citer les sports qui viennent d'être mentionnés ou d'autres. Ils s'aideront de l'encadré *Les mots qu'il me faut*, notamment pour indiquer les qualités nécessaires pour pratiquer un sport. L'enseignant pourra faire donner des explications au sujet des différents termes proposés, par les élèves qui les comprennent. Il les expliquera lui-même si personne ne sait. La liste n'est, bien sûr, pas exhaustive et les élèves et l'enseignant pourront la compléter.

Grammaire

(p. 159)

Comment exprimer la cause et le but ?

Objectifs

Identifier dans des phrases les termes qui expriment la cause et le but. Savoir préciser la cause et le but dans des phrases.

Déroulement

L'étude des compléments circonstanciels se poursuit. Comme précédemment, même s'il faut parfois les manier avec précaution, ce sont des questions qui permettront le plus facile-

ment aux élèves de repérer les groupes concernés : *Pourquoi ? À cause de quoi ? Dans quel but ? Pour quelle raison ?*

● Je découvre

Questions 1 et 2. Le complément de cause n'est pas trop difficile à trouver en raison de l'emploi de *à cause de* (*à cause des gens qui crient*). Concernant le but, les élèves pourront poser la question *Dans quel but se lève-t-il ? (Il se lève pour mieux voir.)*

● Je retiens

L'enseignant fait lire les différents points. Il peut faire inventer des phrases avec les différentes expressions proposées.

● Je m'entraîne

1. Lors de la correction l'enseignant fera écouter quelques-unes des phrases produites. Voici des exemples possibles. Il est content *parce qu'il a eu une bonne note*. Elle le félicite *parce qu'il a bien travaillé*. Je ne viens pas *parce que je n'ai pas terminé mon travail*. Il s'est mis à rire *à cause de la blague qu'on lui a racontée*. Je suis en colère *parce que tu es en retard*. Ils ne viennent pas *à cause de la pluie*. Il pleure *parce qu'il s'est fait mal*.
2. Dans cet exercice également, les élèves pourront trouver de nombreuses phrases différentes. Elle va au marché *pour acheter des légumes / pour acheter des fruits*. Il arrête son taxi *pour faire monter quelqu'un / pour faire le plein d'essence*. Nous irons le voir *pour le féliciter d'avoir réussi son examen / pour l'aider*. Elle l'appellera *pour prendre de ses nouvelles / pour l'inviter*. Je vais chez ma grand-mère *pour lui apporter des légumes*. Je cherche mon livre *pour faire mes exercices*.

Lecture

(p. 160)

Tu viens au match avec moi ? (2)

● Je prépare la lecture

Les élèves pourront rappeler qui assiste au match : il s'agit d'Albert, qui a invité sa cousine Vestine à se rendre avec lui au stade Amahoro. Le premier but a été marqué par l'adversaire du Rwanda. Les élèves pourront rappeler aussi quelle a été la réaction de Vestine et celle du public lors de cette action de jeu.

● Texte de lecture

Voici des explications lexicales complémentaires :

- *ils sont tous à l'attaque* : ils vont tous vers le but adverse (pour marquer un but).
- *ne tardent pas à marquer un but* : marquent rapidement un but.
- *un penalty* : l'enseignant laissera le soin aux élèves qui le savent d'expliquer à ceux qui ne connaissent pas les règles du football ce qu'est un penalty.

- *la déception* : la tristesse.
- *s'élançer* : part en courant.
- *pour le déconcentrer* : pour le déranger.
- *attitude* : façon de faire, comportement.

● J'ai compris

Question 1. Ce sont les joueurs rwandais qui marquent un but au début de la deuxième mi-temps. Ensuite, ce sont leurs adversaires qui marquent un but lorsqu'un penalty est sifflé en leur faveur. Et enfin, le Rwanda égalise.

Question 2. Certains spectateurs n'ont pas un comportement très correct : ils crient pour déconcentrer le joueur adverse qui va tirer le penalty et quand le but est marqué ils l'insultent.

Question 3. Les deux équipes ont fait match nul. Le score est de 2 à 2.

● Je réfléchis

Les élèves ne pourront pas admettre le type de comportement de certains spectateurs qui profèrent des insultes, même si cela peut exister dans les stades.

Je m'exprime

(p. 160)

Comment parler des loisirs culturels ?

Objectifs

Parler des loisirs culturels.

Déroulement

Question 1. Les élèves ont déjà eu l'occasion d'apprendre à nommer différents loisirs au cours de la partie 1 de l'unité 6. Il leur est proposé de s'exprimer plus particulièrement ici au sujet des loisirs culturels. L'enseignant commencera par faire nommer quelques-uns de ces loisirs dont les élèves se souviennent : le jeu de dame ou le jeu d'échec, la musique, la lecture, etc. Les élèves donneront ensuite leur avis, qu'il soit positif ou négatif. L'enseignant demandera d'étayer les réponses.

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Claire : J'ai adoré ce spectacle ! Et toi, Olivier ?

Olivier : Moi aussi. Tu sais, Claire, je ne savais pas exactement ce que nous allions voir, quelle bonne surprise !

Claire : Ce qui m'a plu, c'est que c'était très varié.

Olivier : Ça, c'est sûr. Il y avait des danseurs, des musiciens et des chanteurs.

Claire : Leurs costumes étaient magnifiques.

Olivier : J'ai trouvé très bien que le public puisse aller danser dans la deuxième partie du spectacle.

Claire : C'est vrai, c'était une bonne idée : tout le monde avait envie de bouger !

Olivier : Il y avait une danseuse extraordinaire. Elle était infatigable : du début à la fin, elle a dansé, tourné, sauté sans arrêt.

Claire : Quelle énergie ! Les percussionnistes aussi ont dû

terminer le spectacle fatigués : ils ne se sont jamais arrêtés de jouer non plus.

Olivier : En tout cas, je ne regrette pas d'être venu. Ce sera pour moi un très bon souvenir.

Claire : C'est pareil pour moi. Je crois que tous les spectateurs sont repartis ravis.

Orthographe

(p. 161)

-é ou -er :

quand écrire le verbe à l'infinitif ?

Objectif

Distinguer le participe passé en *-é* de l'infinitif en *-er*.

Déroulement

Les élèves rencontrent souvent cette difficulté orthographique. Ils disposent de plusieurs moyens pour la surmonter :
– ils se rappelleront qu'on écrit le participe passé après les auxiliaires *avoir* et *être*. Les règles d'accord seront redonnées : pas d'accord avec le sujet dans le cas où on utilise l'auxiliaire *avoir* ; accord avec le sujet lorsqu'on emploie l'auxiliaire *être* ;

– ils apprendront que lorsque deux verbes se suivent, le second est à l'infinitif (hormis, bien évidemment, si le premier est un auxiliaire) ;

– ils pourront également noter que les prépositions *à*, *de*, *pour*... sont suivies d'un verbe à l'infinitif ;

– les distinctions proposées ci-dessus supposant une analyse d'une certaine finesse, un moyen sûr et rapide sera mis à la disposition des élèves pour trouver la terminaison des verbes du premier groupe : la substitution. En effet, en remplaçant un verbe du premier groupe par un verbe du deuxième ou du troisième groupe, on sait facilement si le verbe doit être écrit à l'infinitif ou non. Le plus simple est d'utiliser le verbe *faire* qui fait sens dans un grand nombre de phrases : *Elle a vraiment apprécié le spectacle* ► *Elle a vraiment fait...* (participe passé) / *Depuis des mois, elle a l'intention de préparer un spectacle* ► *Depuis des mois, elle a l'intention de faire...* (infinitif).

Ce qui importe en définitive, c'est d'habituer les élèves à se poser des questions en permanence lorsqu'ils écrivent. Dans le cas présent, la substitution s'accompagnera d'une analyse : *J'ai remplacé par un verbe du troisième groupe. J'ai trouvé qu'il faut mettre le participe passé. Le verbe est conjugué au passé composé.*

● Je découvre

Question 1. Les élèves constatent que la prononciation est identique dans les deux cas. En revanche, à l'écrit on observe une différence d'orthographe.

Question 2. L'enseignant indiquera qu'il ne faut pas nécessairement vouloir terminer la phrase lorsqu'on fait une telle substitution (la phrase perdra souvent son sens) : *Ils ont fait...* /

Ils adorent faire... Les élèves constatent que, cette fois, une différence audible est perceptible (*fait / faire*). Dans le premier cas, il s'agit du participe passé du verbe faire, dans le deuxième cas de l'infinitif.

Question 3. Les élèves procèdent à nouveau à la substitution :

Il a invité (*Il a fait*) sa cousine. Elle va l'accompagner (*Elle va faire*).

L'enseignant pourra faire constater que le verbe *accompagner* est précédé d'un autre verbe. Dans ce cas, le deuxième verbe est à l'infinitif. D'autres exemples pourront être trouvés : *Il va ranger ses affaires. / Elle pense préparer un spectacle prochainement. / Il fait réparer sa voiture, etc.*

● **Je retiens**

L'enseignant fait lire le résumé qui rappelle les constats qui viennent d'être faits.

● **Je m'entraîne**

L'enseignant demandera de faire systématiquement des substitutions. Les élèves pourront indiquer entre parenthèses le verbe qu'ils ont utilisé (*faire*, par exemple).

Ils ont commencé (*Ils ont fait*) à manger (*à faire*). Albert a décidé (*Albert a fait*) de raconter (*de faire*) le match. Vestine veut expliquer (*Vestine veut faire*) que les Amavumbi n'ont pas gagné (*les Amavumbi n'ont pas fait*).

– Pourras-tu m'emmener (*Pourras-tu me faire*) une fois ? a demandé (*a fait*) le petit frère d'Albert.

– D'accord, mais seulement si tu as bien travaillé (*si tu as bien fait*) à l'école !

– Je vais y retourner (*Je vais faire*) aussi, dit Vestine.

Conjugaison

(p. 161)

Quand employer le subjonctif ?

Objectif

Employer le subjonctif dans différents contextes.

Déroulement

Les élèves ont déjà travaillé sur le subjonctif (étude du subjonctif présent et du subjonctif passé). Il n'est pas inutile de revenir sur l'emploi de ce mode. Il importe que les élèves comprennent que, par rapport à l'indicatif, le subjonctif est employé :

– après les verbes exprimant la volonté ou l'ordre : *Je veux que tu viennes me voir. Il faut qu'il vienne nous voir ;*

– après les verbes exprimant un sentiment ou une opinion (forme négative ou interrogative) : *Je suis content que / Je suis heureux que / Je regrette que tu sois venu nous voir. Je ne crois pas / Je ne pense pas qu'il vienne aujourd'hui ;*

– après les expressions impersonnelles qui expriment une possibilité, un doute, une négation, etc. : *Il est possible que / Il est important que / Il vaudrait mieux que nous allions le voir.*

● **Je découvre**

Question 1. Les élèves doivent percevoir que le fait qu'Albert vienne me voir n'est pas sûr dans la deuxième phrase. Il s'agit d'un souhait, mais pas d'une certitude.

Question 2. Dans cette phrase, le verbe est au présent du subjonctif. Dans l'autre phrase (la première phrase), le verbe est au présent de l'indicatif.

● **Je retiens**

Les élèves trouvent ici quelques-uns des principaux cas où l'on emploie le subjonctif.

● **Je m'entraîne**

1. Avant de faire faire l'exercice, l'enseignant pourra faire conjuguer un verbe au présent du subjonctif à toutes les personnes.

Il faut que tu avances vers le but. Il ne faut pas que tu regardes derrière toi. Il faut que tu passes le défenseur. Il faut que tu t'approches du gardien. Il faut que tu tires le plus fort possible.

Il faut que vous regardiez ce joueur ! Il faut que vous l'encouragez ! Il faut que vous l'applaudissiez.

2. Je pense que Vestine *pourra* venir avec moi.

Je veux que Jean *fasse* ce match.

Demain, il faudra aussi que tu *passes* chercher Célestine.

Je pense qu'il *trouvera* sa maison facilement.

Il aime bien qu'on *vienne* le voir.

Lecture

(p. 162)

Lire une page Internet

L'usage de l'ordinateur et d'Internet a déjà été évoqué. Les élèves ici trouvent une des possibilités d'utilisation d'Internet : Vestine a trouvé une page donnant des informations sur le ballet Urugangazi qu'elle espère aller voir avec son cousin Albert. Les élèves constateront que le texte qu'elle a sélectionné est accompagné d'une illustration.

L'enseignant présentera cette page trouvée sur Internet à l'aide de l'introduction. Aux élèves qui n'ont jamais utilisé Internet, il expliquera comment s'effectuent les recherches : pour accéder à Internet, il faut souscrire un abonnement payant à un fournisseur d'accès. Lorsque que l'on est abonné, il est possible de se connecter au réseau mondial (l'enseignant expliquera que les ordinateurs du monde entier peuvent être reliés entre eux par l'intermédiaire du réseau téléphonique principalement). Lorsque l'on est connecté, on peut taper directement l'adresse du site auquel on veut accéder. L'adresse est généralement présentée sous la forme : *www.* (les élèves pourront le constater à la fin du texte de lecture). La signification des lettres « *www* » sera donnée : World Wide Web. Si l'on ne connaît pas l'adresse du site sur lequel on veut se rendre ou si l'on souhaite effectuer des recherches, on peut utiliser un moteur de recherche. On y inscrit un ou plusieurs mots concernant sa demande. Le moteur de recherche fournit des adresses de sites dans un temps très court. Dans le

cas présent, Vestine aurait pu taper *ballet Urugangazi*, par exemple, ou encore *Musée National de Butare*.

Voici des explications lexicales complémentaires en cas de nécessité :

– *célèbre* : connu.

– *une troupe* : un ensemble de danseurs.

Question 1. Vestine a trouvé ce texte et cette photo sur Internet.

Question 2. Internet permet de trouver des informations sur de très nombreux sujets. Internet permet également de communiquer avec le monde entier.

Question 3. Le ballet Urugangazi vient de Butare. Il présente un spectacle avec des danseurs, des percussionnistes et des musiciens.

Question 4. Les élèves trouvent la réponse à la fin du texte : le ballet Urugangazi donne encore un spectacle le prochain samedi. Vestine et Albert pourront y assister s'ils le souhaitent.

Question 5. Les élèves indiqueront que l'article est très élogieux. Albert devrait donc être tenté d'accompagner Vestine. Les élèves donneront leur avis et exprimeront leur intérêt pour un tel spectacle.

J'écris

(p. 163)

Comment écrire pour trouver un emploi de vacances ?

Objectif

Rédiger un courrier en vue de postuler pour un emploi.

Déroulement

L'enseignant expliquera la situation proposée à l'aide de l'introduction du livre. Les élèves se référeront à la page 67 pour trouver un modèle de lettre. L'enseignant fera retrouver les différentes parties d'une lettre administrative : la date, le nom et les coordonnées de l'expéditeur, la formule pour s'adresser au destinataire, le texte, la formule de politesse et la signature.

Les élèves donneront des suggestions de différents emplois auxquels il est possible de postuler. Les propositions seront écrites au tableau afin que ceux qui n'ont pas d'idées puissent faire leur choix. Le contenu du texte est suggéré dans le manuel. Les élèves pourront bien évidemment ajouter

d'autres points : faire valoir leurs qualités, par exemple, puisqu'ils ont travaillé récemment sur les qualités nécessaires pour exercer différentes professions.

J'utilise mes connaissances (p. 163)

Comprendre la règle d'un jeu sportif

Objectifs

Lire une règle de jeu, la comprendre et mettre le jeu en place.

Déroulement

L'objectif sera de mettre effectivement le jeu en place lors d'une séance de sport.

Question 1. Les élèves noteront la présence du schéma en regard du texte. Après avoir demandé de regarder les légendes, l'enseignant en vérifiera la bonne compréhension :

– *Comment sont représentés les joueurs de l'équipe A ? (Ils sont représentés par des ronds rouges.)*

– *Combien sont-ils ? (Ils sont 12. La règle du jeu propose une dizaine de joueurs par équipe.)*

– *Comment sont représentés les joueurs de l'équipe B ? (Ils sont représentés par des ronds bleus.)*

– *Combien sont-ils ? (Ils sont 12 également.)*

– *Comment se sont placés les joueurs de l'équipe B ? (Ils sont en cercle.)*

– *Et les joueurs de l'équipe A ? (Ils sont disséminés sur le terrain.)*

L'enseignant fera reformuler par les élèves les différentes règles qu'ils auront lues.

Question 2. Il s'agit d'un jeu collectif.

Question 3. Les élèves d'une équipe se font le plus de passes possibles avec l'un des ballons que leur a envoyé le « compteur », pendant que les élèves de l'équipe adverse ramènent le plus vite possible le deuxième ballon qu'a lancé le même « compteur », le plus loin possible.

Question 4. Le joueur placé au centre a plusieurs tâches : il doit lancer les ballons (voir question 3). Il compte ensuite les passes que se font ses partenaires, d'où le nom qui lui est donné (le « compteur »).

Question 5. C'est bien sûr dans la mise en pratique que l'on vérifiera que tout est bien compris.

3 C'est la vie !

Je m'exprime

(p. 164)

Comment parler de l'argent ?

Objectifs

Connaître et employer quelques mots et expressions relatifs à l'argent.

Déroulement

Les élèves prennent connaissance de la situation à l'aide du paragraphe d'introduction. L'enseignant leur demande ensuite d'observer les dessins. Les élèves notent les points suivants :

- l'un des personnages a acheté beaucoup de choses : son sac à dos est plein, il tient un sac de courses et une glace. Comme le texte de sa bulle l'indique, il s'agit d'un visiteur dépensier.
- un autre personnage ne dépense rien, selon ses propres paroles. Il n'a pas l'air très heureux.
- le troisième personnage explique qu'il dépense une somme raisonnable afin de profiter de son voyage.
- un quatrième personnage a déjà dépensé tout l'argent qu'il possédait. Il a alors volé un objet dans un magasin et s'est fait attraper.

Question 1. Ce premier personnage ne pense pas au lendemain. Les élèves indiqueront qu'il risque de se trouver ensuite en difficulté. Ils pourront également préciser que le plaisir d'un voyage ne réside pas dans la dépense.

Question 2. Celui qui est avare ne profite pas de son voyage. Les élèves préciseront qu'il a cependant des dépenses minimales à prévoir : logement et nourriture, par exemple.

Question 3. Celui qui est économe est sans doute celui qui profite de son voyage de la façon la plus intelligente : sans être trop dépensier, il ne voit pas son plaisir gâché par l'avarice comme le personnage précédent.

Question 4. Les élèves sont invités ici à s'exprimer, ils diront que voler est puni par la loi et que les voleurs sont attrapés par la police pour être mis en prison. Au-delà de la question légale, les élèves pourront aussi dire que voler est un manque de respect et que c'est répréhensible moralement. Ce personnage aurait dû être plus économe.

Question 5. L'organisation de la classe est laissée à l'appréciation de l'enseignant, en fonction du nombre d'élèves et des conditions matérielles dans lesquelles il enseigne. Le fait que trois situations à jouer soient proposées pourra l'inciter à partager sa classe en plusieurs groupes. En fonction du temps dont il dispose, il pourra demander aux élèves de travailler plusieurs scènes ou non. Comme cela a été suggéré dans les précédentes séances de travail oral, l'enseignant alternera les phases de travail collectif (préparation

du travail, présentation d'une scène devant la classe) et les phases de travail en petits groupes.

Lecture 

(p. 165)

C'est la vie ! (1)

Ce texte est à nouveau en deux épisodes. Les élèves y découvriront deux nouveaux personnages, Albertine et Jean. Albertine apprend que Jean est amoureux de quelqu'un. Elle cherche à savoir qui peut être la personne en question. Jean ne veut pas le lui dire tout de suite et lui propose de deviner. Albertine ne se doute pas tout de suite de la réponse...

● Je prépare la lecture

Les élèves observent les deux personnages et constatent que chacun a une bulle sans texte mais avec un symbole. La symbolique du cœur et celle du point d'interrogation sont assez faciles à comprendre. En revanche, les élèves ne pourront pas deviner à ce stade de la leçon de qui Jean est amoureux.

● Texte de lecture

L'enseignant pourra faire précéder la lecture silencieuse d'un travail de compréhension orale à l'aide de la cassette.

Voici quelques mots expliqués si nécessaire :

- *un air mystérieux* : l'air de quelqu'un qui ne veut pas tout dire, qui cache quelque chose.
- *ça alors !* : expression marquant l'étonnement, la surprise.
- *que j'aille* (les élèves reconnaîtront le présent du subjonctif du verbe *aller*).
- *se plaindre* : dire ou montrer qu'on n'est pas content.

● J'ai compris

Question 1. La sœur d'Albertine est amoureuse d'Hervé. Jean est également amoureux de quelqu'un, mais il ne veut pas encore dire de qui.

Question 2. Jean doit aller chez sa grand-mère. Il lui a promis de lui faire ses courses.

Question 3. Jean propose à Albertine de deviner de qui il est amoureux. Il lui demande de lui poser des questions et explique qu'il ne répondra que par *oui* ou par *non*.

Question 4. Ce jeu est parfois appelé *Il ou elle ?* car il s'agit de la première question que l'on pose généralement. Sa règle est très simple et il est en général assez rapide. L'enseignant pourra le reprendre à plusieurs reprises car il s'agit d'un bon moyen de faire parler les élèves sous une forme ludique. Il peut être pratiqué par deux, mais aussi avec un petit groupe (jusqu'à 4 ou 5 personnes). Dans ce dernier cas, la première question peut être posée à tour de rôle, chacun

intervenir par la suite quand il le souhaite. Lorsqu'un des participants propose un nom et se trompe, il n'a plus le droit d'intervenir.

● Je réfléchis

Question 1. Les élèves pourront noter le nombre important de questions que pose Albertine et les remarques d'impatience qu'elle profère : *Tu ne me l'as pas dit ? / C'est qui ? / Je la connais ? / Tu te maries quand ? / Raconte ! / Mais tu en as trop dit... ou pas assez ! / Allez, dis-moi qui c'est ! / Où l'as-tu rencontrée ? / Comment s'appelle-t-elle ? / C'est bien compliqué.*

Question 2. Cette question permettra d'émettre des hypothèses et donnera envie aux élèves de lire la suite du texte.

Question 3. Les élèves relèveront que Jean va aider sa grand-mère à faire ses courses.

Question 4. L'enseignant fera passer en revue les différentes occasions de rendre service au cours d'une semaine, à la maison mais aussi à l'école, auprès de proches ou d'amis, etc.

Vocabulaire

(p. 166)

Comment parler de la justice ?

Objectifs

Connaître et employer quelques termes relatifs à la justice.

Déroulement

La rubrique permettra d'aborder des questions essentielles relatives à l'éducation morale et civique. Les élèves admettront la nécessité de règlements. Ils pourront citer tout d'abord ceux qui les concernent directement : le règlement de l'école, notamment. Quelques mots seront dits au sujet des lois. Les élèves préciseront pour quelles raisons on les établit. Ils indiqueront également la nécessité des sanctions qui accompagnent tout règlement.

Question 1. L'enseignant commencera par faire décrire la scène : elle se passe dans une rue. On voit deux personnes qui se bagarrent, une personne qui vole un objet à un étalage, un enfant qui fait un graffiti sur un mur.

Question 2. Les élèves expliqueront que les actions qu'ils viennent de décrire ne peuvent être tolérées : il n'est pas permis de voler, d'abîmer ou de détruire le bien d'autrui ou le bien public ni de se battre avec les autres. L'enseignant fera mesurer les conséquences qui résulteraient de la non observation de ces règles de base de la vie en collectivité.

Questions 3 et 4. Les élèves noteront que les personnes qui contreviennent aux règlements et aux lois sont passibles de sanctions. Certaines sont immédiates : les élèves pourront citer des sanctions dont certains ont pu être victimes à l'école ; ils pourront également mentionner les contraventions qui peuvent être dressées lorsque l'on ne respecte pas le code de la route. Dans d'autres cas, les sanctions relèvent d'un tribunal, qui apprécie la culpabilité ou l'innocence du

prévenu dans un premier temps et indique, le cas échéant, la sanction décidée dans un deuxième temps.

Question 5. Les élèves pourront noter la coexistence de plusieurs formes de juridiction, l'une institutionnelle, l'autre populaire. Dans les deux cas, ils mentionneront le droit du prévenu à être entendu et défendu. Ils préciseront le rôle du juge.

Grammaire

(p. 166)

Révision : les différentes sortes de phrases

Objectif

Revoir les différentes sortes de phrases : déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives.

Déroulement

Il s'agit ici d'une leçon de révision. L'enseignant s'attachera à faire percevoir les différences qui existent entre l'écrit et l'oral (voir les exercices du *Je découvre*, par exemple).

● Je découvre

Questions 1 et 2. Les élèves constateront que ces trois phrases sont les mêmes, à l'exception du signe de ponctuation qui les termine. Un ton correct devra être employé lorsqu'on les dit oralement.

Question 3. Il s'agit de faire une phrase impérative (ce n'est cependant pas la seule possibilité). Il y a plusieurs formulations possibles. L'enseignant en fera trouver quelques-unes : *Arrête de dépenser ton argent ! / Cesse de dépenser ton argent ! / Luc, ne dépense pas tout ton argent !* etc.

● Je retiens

Au sujet des phrases interrogatives, l'enseignant pourra faire rappeler les différentes façons de poser une question : *Est-ce que tu t'es inscrite au collège ? / T'es-tu inscrite au collège ? / Tu t'es inscrite au collège ?*

Les élèves noteront qu'une phrase peut être impérative et exclamative : *Viens vite !*

● Je m'entraîne

1. *Prends soin de toi !*

Qu'est-ce que tu es serviable !

Est-ce que tu aides souvent les personnes âgées ?

2. S'il dispose de suffisamment de temps, l'enseignant pourra demander de trouver plusieurs formulations pour chaque question (il pourra le demander au moins aux élèves qui ont terminé les exercices en avance sur leurs camarades).

– *Est-ce qu'elle passe l'examen le mois prochain ? / Passe-t-elle l'examen le mois prochain ? / Elle passe l'examen le mois prochain ?*

– *Après, est-ce qu'elle part en vacances au Burundi ? / Après, part-elle en vacances au Burundi ? / Après, elle part en vacances au Burundi ?*

- Est-ce qu'elle voudrait être cuisinière plus tard ? / Voudrait-elle être cuisinière plus tard ? / Plus tard, elle voudrait être cuisinière ?
- Est-ce qu'il a promis de l'aider ? / A-t-il promis de l'aider ? / Il a promis de l'aider ?

Lecture

(p. 167)

C'est la vie ! (2)

● Je prépare la lecture

Question 1. Les élèves rappellent que Jean n'a pas voulu dire à Albertine de qui il est amoureux.

Question 2. Afin de le savoir, Jean a proposé à Albertine de lui poser des questions. Il lui a précisé qu'il ne répondrait que par *oui* ou par *non*.

L'enseignant pourra demander aux élèves d'observer le dessin et d'indiquer où se trouvent les deux personnages de l'histoire. Cela leur permettra de rappeler qu'Albertine accompagne Jean chez sa grand-mère. Celui-ci lui a promis de lui faire des courses.

● Texte de lecture

Voici des explications lexicales complémentaires :

- *sympa* : sympathique (gentille, agréable).
- *rigole* : rit.

● J'ai compris

Question 1. Les élèves noteront qu'Albertine pose de nombreuses questions, comme dans le texte précédent. Ils relèveront les suivantes : *Est-ce qu'elle est grande ? / Elle est jolie ? / Elle est plus âgée que toi ? / Est-ce qu'elle est sympa ? / Elle habite dans le même village que nous ? / Elle va dans la même école que nous ? / Est-ce qu'elle est dans la même classe que nous ? / Est-ce que son prénom commence par un A ?*

Parmi ces questions, Jean ne trouve pas pertinente celle qui consiste à savoir si la personne dont il est amoureux est sympathique ou non. Aux élèves de donner leur avis : on ne peut bien sûr pas être amoureux d'une personne que l'on trouve antipathique.

Question 2. La grand-mère de Jean était au centre de santé. Jean va lui faire des achats car la vieille femme ne peut plus porter de choses lourdes.

Question 3. Les élèves doivent avoir compris, même si cela n'est pas dit explicitement dans le texte, que Jean est amoureux d'Albertine. Ils peuvent le savoir grâce aux deux dernières répliques du texte.

● Je réfléchis

Albertine est intimidée et n'ose pas poser sa question. On comprend qu'elle a compris, mais qu'elle a peur de commettre une erreur. Elle formule ainsi son interrogation sans prononcer son propre nom. L'enseignant pourra demander aux élèves si, à leur avis, Albertine est aussi amoureuse de Jean. Il n'y a pas dans le texte d'éléments vraiment tangibles

pour le savoir. On sait quand même que les deux personnages passent souvent du temps ensemble et on a pu mesurer l'empressement d'Albertine pour savoir de qui Jean est amoureux.

Je m'exprime

(p. 167)

Comment parler des *gacaca* ?

Objectifs

Connaître et savoir parler de la manière dont est rendue la justice au Rwanda.

Déroulement

Question 1. Les élèves pourront mentionner les points suivants :

- à l'origine, les *gacaca* permettaient de régler les différends de voisinage ou familiaux. Leur fonctionnement était différent des institutions de justice contemporaines, relevant de l'État de droit. Ces assemblées villageoises étaient présidées par les anciens et chacun pouvait y prendre la parole ;
- *gacaca* signifie *gazon* en kinyarwanda. Cela fait référence à l'endroit où l'on se réunit ;
- les *gacaca* ont été réactivées pour accélérer les procès concernant les dizaines de milliers de personnes accusées de participation au génocide ;
- les personnes qui sont accusées des plus graves accusations ne passent pas par les *gacaca* mais par la justice d'État. D'autres informations figurent dans le texte enregistré sur la cassette (voir ci-dessous).

Question 2.

Transcription du dialogue enregistré

Narrateur : Jean interroge sa grand-mère au sujet du fonctionnement des *gacaca*.

Jean : Je voudrais savoir s'il y a beaucoup de *gacaca*.

Grand-mère : Il y en a d'abord eu quelques dizaines. Maintenant, il y en a beaucoup plus.

Jean : Qui est-ce qui peut en faire partie ?

Grand-mère : Dans les *gacaca*, on trouve des personnes élues pour leur bonne réputation. On dit qu'elles sont intègres ou *inyangamugayo*.

Jean : Est-ce qu'on leur a expliqué ce qu'elles doivent faire ?

Grand-mère : Oui, elles ont eu une formation juridique.

Jean : Je voudrais savoir aussi si les accusés ont droit à un avocat.

Grand-mère : Non, il n'y a pas d'avocat. Mais tous les villageois peuvent intervenir à décharge, c'est-à-dire pour défendre l'accusé, ou bien à charge, pour l'accuser.

Jean : Et toi, qu'est-ce que tu penses de ce fonctionnement ?

Grand-mère : Et bien, peut être que ce n'est pas le meilleur système possible, mais il faut juger rapidement toutes les personnes qui sont en prison. Cela permet de rendre un minimum de justice et d'envisager une réconciliation nationale.

Orthographe

(p. 168)

Comment écrire les mots invariables ? (2)

Objectifs

Identifier et écrire quelques mots invariables.

Déroulement

Les mots invariables s'écrivent, comme leur nom l'indique, toujours de la même façon. Il en existe plusieurs catégories : les prépositions, les conjonctions de coordination, les adverbes, etc. Ces catégories ne seront pas détaillées aux élèves. C'est principalement par la pratique que ceux-ci apprendront à les reconnaître et à les mémoriser.

● Je découvre

Question 1. Voici les phrases mises au pluriel : *Aujourd'hui, ils partent avec leurs amis et ils reviendront très tard. Ils passeront sûrement demain.*

Les élèves relèvent les mots suivants qui n'ont pas varié : *aujourd'hui, avec, et, très, tard, sûrement, demain.*

Question 2. L'enseignant écrira au tableau les mots proposés par les élèves. Lorsque quelqu'un se trompe, c'est, dans la mesure du possible, un autre élève de la classe qui indique l'erreur. Lorsque la liste établie est suffisante ou quand les élèves ne trouvent plus de nouveaux mots, l'enseignant propose de lire la liste du *Je retiens*.

● Je retiens

L'enseignant pourra demander d'employer quelques-uns des mots invariables mentionnés dans des phrases.

● Je m'entraîne

1. *Ils partent toujours très tôt de leurs maisons parce qu'ils habitent loin. Elles voyagent parfois avec eux.*

2. Des variantes sont possibles.

Albertine est très curieuse. Elle pose beaucoup de questions. Elle veut tout savoir *aujourd'hui*, pas *demain* ! Jean ne répond qu'avec des « oui » et des « non ». Lorsqu'Albertine aura trouvé la réponse, elle sera sans doute surprise !

Conjugaison

(p. 168)

Comment conjuguer quelques verbes irréguliers ?

Objectif

Conjuguer quelques verbes du troisième groupe.

Déroulement

La dizaine de verbes présentés dans la leçon sont les verbes du troisième groupe les plus courants. Il n'y a pas de rubrique *Je découvre* mais un tableau de référence pour que les élèves puissent faire les exercices.

● Je m'entraîne

Elle *mettra* son nouveau collier pour la fête.

Il faudra que je *puisse* l'aider à se coiffer.

Ils *veulent* me voir.

Elle *n'a pas pu* se déplacer. Elle *viendra* demain.

Il faut que j'*aille* la voir. *Viendras-tu* avec moi ?

Nous *savons* qu'il *a voulu* vous téléphoner.

J'*ai pris* ton vélo. Il faut que tu le *saches*.

Lecture

(p. 169)

Quels sont les droits des enfants ?

Ce texte est également lié à l'éducation civique. L'enseignant effectuera un travail préalable pour le présenter à l'aide du paragraphe introductif. Il passera le temps nécessaire à évoquer l'ONU, selon que les élèves savent déjà des choses sur cette institution internationale ou non.

Question 1. Ce texte a été écrit par l'ONU.

Question 2. Il a été signé par environ 200 États, soit la presque totalité des États de la planète.

Question 3. L'enseignant fait lire et expliquer les points un à un. Il les fait reformuler. Au sujet des exemples à trouver, il saisira toutes les occasions de faire des rapprochements avec le quotidien des élèves : évocation du nom et de la nationalité que possèdent les élèves de la classe ; non-scolarisation de certains enfants du village ou du quartier ; existence de plusieurs religions parmi les élèves de la classe ; présence d'une église ou d'un autre édifice religieux à proximité de l'école, etc.

Question 4. L'enseignant demande ensuite d'observer le dessin. On y voit une femme qui allaite son enfant. Les élèves pourront faire plusieurs observations en se reportant aux différents droits qu'ils viennent d'étudier : cette mère permet à son enfant de vivre ; grâce à elle, l'enfant ne souffre pas de négligence.

Questions 5 et 6. Les élèves citeront différents problèmes : enfants soldats, sous-nutrition et malnutrition, enfants des rues, enfants qui travaillent dès leur plus jeune âge, etc. L'enseignant fera conclure qu'aucun des enfants qui sont face à ces problèmes ne peut se préparer à sa vie d'adulte dans les meilleures conditions. Concernant les raisons de cet état de fait, les élèves devront évoquer la pauvreté, les traditions, le manque d'information, le très grand nombre d'enfants dans certaines familles, etc. Ils indiqueront qu'aucune raison ne devrait pouvoir justifier qu'un seul des droits de l'enfant ne soit pas respecté dans le monde.

J'écris

(p. 170)

Comment parler d'un fait de société ?

Objectif

Résumer par écrit une conversation qui s'est tenue précédemment.

Déroulement

L'exercice consistera essentiellement en un résumé écrit de ce qui a été dit à propos du texte de lecture de la page précédente. Des rappels pourront être faits à ce sujet. Quelques mots utiles seront écrits au tableau si nécessaire.

L'enseignant pourra faire lire quelques textes produits par les élèves.

J'utilise mes connaissances (p. 170)**Lire un magazine****Objectif**

Lire un magazine.

Déroulement

Question 1. Cette revue s'appelle *Planète Jeunes*. Les élèves se rappelleront en avoir déjà lu un extrait à la page 156 de leur livre.

Question 2. Maguy, de son vrai nom Marguerite Barankitse est une femme qui vit au Burundi. Elle a créé trois centres qui ont permis de recueillir 800 enfants victimes du génocide rwandais.

Question 3. La lecture de l'article permet de rappeler l'existence d'un texte dont certains points ont été mentionnés à la page précédente. Les élèves observeront que Maguy fait tout ce qui est en son pouvoir pour que les enfants dont elle s'occupe puissent grandir dans le respect du contenu de cet article, en dépit des traumatismes qu'ils ont subis.

Question 4. Les élèves relèveront les différents points qui montrent ce que font les enfants dans les centres de Maguy : *participation aux tâches collectives (jardinage, cuisine, ménage, achats), enseignement, obligation pour les plus âgés de s'occuper des plus petits.*

Les élèves noteront que la finalité est de retrouver les familles des enfants ou de leur trouver une famille d'accueil.

Poésies (p. 171)**Le laboureur et ses enfants**

Ce texte est une des fables écrites par Jean de La Fontaine. Cet auteur français du XVIII^e siècle a écrit de nombreuses fables, des poésies destinées à faire comprendre une morale.

L'enseignant demandera de lire le texte une première fois. Il demandera à quelques volontaires de raconter ce qu'ils ont compris. Il fait faire ensuite une nouvelle lecture à haute voix en faisant intervenir plusieurs élèves. Les explications lexicales sont données au fur et à mesure. Voici quelques suggestions :

– *prenez de la peine* : donnez-vous du mal, travaillez beaucoup.

– *un laboureur* : une personne qui creuse la terre et la retourne avec une charrue.

– *parla sans témoins* : parla sans être entendu par d'autres personnes.

– *gardez-vous de...* : ne le faites pas.

– *deçà, delà* : ici et là.

– *au bout de l'an* : après un an.

– *il en rapporta davantage* : la récolte dans le champ a été encore meilleure, le champ a rapporté plus d'argent.

Question 1. Le père fait croire à ses enfants qu'un trésor est caché dans son champ. Il précise qu'il ne sait pas où se trouve ce trésor.

Question 2. Le laboureur craignait que ses enfants vendent le terrain, préférant gagner immédiatement un peu d'argent, sans être conscients que le champ pouvait leur rapporter toute leur vie.

Question 3. Les enfants prennent leur père au mot et retournent la terre de nombreuses fois. Les élèves indiqueront le résultat : le champ donne une récolte meilleure que l'année précédente car la terre a été mieux préparée.

Question 4. Les élèves pourront relire le premier et le dernier vers de la fable : *Travaillez, prenez de la peine / (...) le travail est un trésor.*

La ronde autour du monde

Cette poésie n'est pas accompagnée de questions. L'enseignant pourra naturellement en poser pour vérifier la compréhension et régler les problèmes de vocabulaire si nécessaire, et pour s'assurer que les élèves comprennent le message du texte : il s'agit de faire mettre en valeur l'image de la ronde et des gens qui se donnent la main dans le monde entier. C'est la main tendue vers l'autre, la connaissance de l'autre, la fraternité ou encore l'entraide que prône l'auteur.

Je me prépare à l'examen (p. 172)

Compréhension écrite

- a.** Faux. (Il se pose la question mais conclut que tout le monde doit avoir la même part.)
b. Vrai.
c. Faux.
d. Faux.
- La maîtresse apprend des choses aux élèves, des choses qui leur serviront toute leur vie.
- Il faut chercher des solutions pour donner à ceux qui ont moins sans être injuste avec les autres.
- Ce sont les gouvernements, les partis politiques et les associations qui doivent chercher des solutions.

Compréhension orale

Transcription du texte enregistré

Christine : Roméo, tu viens en récréation avec nous ?

Roméo : Non, Christine, je ne peux pas.

Christine : Pourquoi ?

Roméo : Je suis puni.

Christine : Qu'est-ce que tu as fait ?

Roméo : Je me suis caché près des toilettes. Quand Bertrand est arrivé, je lui ai lancé de l'eau pour rigoler.

Christine : Tu sais bien qu'on n'a pas le droit de faire ça.

Roméo : Oui, je sais bien. Mais je voulais m'amuser. Je n'ai pas réfléchi.

Christine : Qui t'a puni, Roméo ?

Roméo : Le directeur de l'école m'a vu. Il m'a demandé de venir dans son bureau.

Christine : Quelle punition as-tu eue ?

Roméo : Je dois aller dans son bureau pendant deux récréations.

Christine : Que vas-tu y faire ?

Roméo : Il m'a demandé d'écrire un texte pour expliquer ce que j'avais fait. Je dois aussi dire ce que j'en pense.

Christine : Et bien, ça va te faire réfléchir !

Roméo : C'est sûr, Christine. Je crois que je réfléchirai aussi la prochaine fois avant de faire une bêtise.

- Les deux personnages de l'histoire sont Christine et Roméo.
- Le garçon a envoyé de l'eau sur un camarade.
- C'est le directeur qui l'a puni.
- Le garçon doit rester pendant deux récréations dans le bureau du directeur. Il doit écrire un texte pour expliquer ce qu'il a fait et dire ce qu'il en pense.

Expression orale

L'enseignant appliquera les critères de jugement suivants :
– capacité d'expression (aisance, absence de fautes, etc.) ;
– pertinence de la réponse.

Vocabulaire

- un règlement ► **b.** (Un ensemble de règles.)
un tribunal ► **a.** (Un endroit où l'on rend la justice.)
un avocat ► **c.** (Une personne qui défend un accusé.)
un procès ► **d.** (Un jugement par un tribunal.)
- Toute phrase contenant un terme ou une expression relatif à l'excuse sera admise : *Je suis désolé / Je m'excuse / Excuse-moi*, etc.
- Il s'agit de l'ordinateur avec lequel on se connecte à Internet et du téléphone.

Grammaire

- Elle s'excuse parce qu'elle a pris trop de gâteau. Elle a fini de manger alors elle range les affaires. Comme elle est fatiguée, elle va se coucher. Si elle dort bien, elle sera en forme.
- Toute phrase contenant une cause sera admise.

Orthographe

Elle donne une part *de* gâteau à chacun. Il *part* à l'école *vers sept* heures. Quand il *est* en retard, il *se met* à courir. Aujourd'hui, il *est arrivé* en avance.

Conjugaison

Demain, je *pourrai* travailler dans mon jardin. Je *verrai* si la terre est assez humide. Sinon j'*irai* chercher de l'eau. Hier, elle *est allée* au marché. Elle *a acheté* une robe. Elle *est rentrée* tôt. Aujourd'hui, il faut que tu *prépares* ton vélo pour la course. Il faut que nous *allions* rendre les outils aux voisins.

Expression écrite

L'enseignant appliquera les critères de notation suivants :
– respect de la consigne ;
– correction de l'expression ;
– orthographe.

Textes de lecture du manuel, enregistrés sur la cassette

Unité

1

PARTIE 1 – Lecture (p. 7)

Quelle belle fête ! (1)

Les mariés et leurs invités sortent de l'église. Ils se préparent à faire la fête. Justine est la sœur de la mariée. Elle se promène parmi les invités. Elle rencontre de nouvelles personnes.

– Bonjour, je suis Justine, la sœur de la mariée. Et toi, comment t'appelles-tu ?

– Je m'appelle Alex. Je suis le cousin du marié.

– Ah, oui, c'est toi qui habites à Ruli ? Ton père est chauffeur de taxi, je crois.

– Oui, nous sommes venus jusqu'ici dans sa voiture.

– Est-ce que tu veux venir avec moi ? Les filles ont préparé une danse. Regarde : Celle qui a des perles dans les cheveux, c'est ma sœur. Elle a une belle robe et des chaussures neuves.

– Allons-y. Ensuite, nous irons aider à préparer le repas, à disposer les tables et à servir les plats.

Alex suit sa nouvelle amie. Tous les deux assistent à un spectacle magnifique.

(à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 9)

Quelle belle fête ! (2)

– Ce spectacle était magnifique ! dit Alex.

– Viens avec moi, maintenant, dit Justine. Je vais te présenter à mon oncle Athanase. C'est lui qui prépare les tables. Nous allons l'aider.

Justine et Alex apportent des assiettes et des verres. Justine met des fleurs sur les tables. Les mariés s'approchent.

– Bravo les enfants, les tables sont très jolies. Grâce à vous, la fête est très réussie !

– Est-ce que nous pouvons aider à servir ? demande Alex.

– Bien sûr, dit la mariée. Vous pouvez proposer des jus aux enfants.

Justine et Alex se déplacent parmi les invités avec leurs bouteilles. Tout à coup, Justine s'arrête.

– Qui sont ces jeunes ? demande-t-elle en montrant du doigt deux garçons qui s'approchent discrètement des invités.

– Je ne les connais pas, répond Alex. C'est bizarre, ils n'ont pas une tenue pour assister à un mariage.

Les deux garçons voient qu'on les observe. Ils s'en vont en courant.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 14)

Savez-vous ce qui m'est arrivé ? (1)

– Bonjour les enfants ! dit Athanase, l'oncle de Justine. Que faites-vous ?

– Nous regardons un match. L'équipe du Rwanda fait match nul.

– Je viens vous voir parce que j'ai un problème, dit Athanase. Je n'ai plus mon portefeuille depuis le mariage.

– Tu l'as perdu ? demande Justine.

– Je ne sais pas, dit Athanase. Il était dans la poche de ma veste et je ne l'ai pas touché pendant toute la journée.

– As-tu cherché dans la pièce où tu avais laissé ta veste ? demande Alex.

– Bien sûr, j'ai cherché partout. Depuis, je demande à tous les gens qui étaient à la fête s'ils l'ont trouvé.

Justine réfléchit puis elle se tourne vers Alex et lui demande :

– Te souviens-tu des deux jeunes que nous avons vus pendant que nous servions les jus de fruits ? Ils n’avaient pas l’air d’être invités au mariage.

– Oui, ils sont partis en courant quand ils ont vu qu’on les regardait, ajoute Alex.

– J’ai bien l’impression qu’ils ont volé mon portefeuille, dit Athanase, bien embêté.

– Qu’y avait-il dedans ? demande Justine.

– De l’argent et ma carte d’identité.

– Il faut faire une déclaration à la brigade, dit Alex. Peut-être que l’on retrouvera les voleurs.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 16)

Savez-vous ce qui m’est arrivé ? (2)

– Bonjour Monsieur. Quel est votre nom ? demande le policier.

– Je m’appelle Athanase. Je viens vous voir car on m’a volé mon portefeuille.

– Ah ! Racontez-moi ce qui s’est passé. Je vais noter cela.

Athanase explique comment le portefeuille a disparu.

– Avez-vous bien cherché ? demande le policier.

– Oui, j’ai regardé partout dans la pièce où j’avais laissé ma veste.

– Et avez-vous cherché sur le trajet jusqu’à chez vous ?

Athanase n’a pas pensé à faire cela. Il se dit qu’il pourra refaire le chemin avec Justine et Alex. Il raconte ensuite qu’on a vu deux jeunes s’enfuir pendant la fête. Le policier veut savoir à quoi ressemblent les deux garçons. Justine et Alex devront aller à la brigade pour aider à faire un portrait des suspects.

– Nous allons mener une enquête, dit le policier. Nous vous préviendrons si nous avons des nouvelles.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 21)

On a retrouvé le portefeuille ! (1)

– Alors ? demande Justine.

– Alors ? Et bien, rien de nouveau pour le moment, répond Athanase. J’ai déclaré la perte de mon porte-

feuille, de mon argent et de ma carte d’identité. Les policiers vont chercher les deux jeunes qui sont venus au mariage.

– On ne peut rien faire de plus ? demande Alex.

– Si, dit Athanase. Vous devez aller à la brigade pour décrire ces deux garçons. Avant, nous allons suivre l’itinéraire jusqu’à chez moi pour voir si je n’ai pas perdu mon portefeuille en chemin.

Les enfants sont maintenant dans la rue. Ils vont tout droit, puis tournent à droite et à gauche selon les indications d’Athanase. Ils regardent partout à la recherche de l’objet perdu.

– Moi, je ne vois rien, dit Justine qui se sent fatiguée.

– Je n’ai rien trouvé non plus, ajoute Alex un peu découragé.

– Reposons-nous un peu, propose Athanase.

Les enfants s’arrêtent de marcher.

– Tiens, voilà le marié ! dit Alex.

– Bonjour les enfants, bonjour Athanase. Que faites-vous tous ensemble ?

– Athanase n’a plus son portefeuille, explique Alex. On le lui a peut-être volé ou bien il l’a perdu. Alors, on l’aide à le chercher.

– Quelle malchance ! dit le marié. Où était ce portefeuille ?

– Dans ma veste. Une veste comme la tienne, observe Athanase.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 23)

On a retrouvé le portefeuille ! (2)

– Je ne sais pas si je peux vous aider, demande le marié.

– Je te remercie, mais nous sommes déjà nombreux, dit Athanase.

Les enfants se préparent à repartir. Alex est à côté du marié. Et là, quelle surprise, il voit le portefeuille d’Athanase dans la poche de la veste du marié !

– Il est là ! dit-il en l’attrapant.

Le marié recule, il ne comprend pas ce qui se passe.

– Je ne sais pas ce que ton portefeuille fait là, dit-il à Athanase. Je ne suis pas un voleur !

– Mais non, tu n’es pas un voleur, dit Justine. J’ai compris ce qui s’est passé. Tu t’es trompé de veste. Tu as mis la veste d’Athanase et Athanase est reparti avec la tienne !

– C'est formidable, dit Athanase qui retrouve le sourire.

– Et les deux jeunes, alors ? se demande Alex.

– Et bien, on ne saura jamais s'ils voulaient juste boire et manger avec les invités ou s'ils avaient de mauvaises intentions. En tout cas, vous les avez fait fuir et vous avez retrouvé mes affaires, bravo !

(fin)

Unité

2

PARTIE 1 – Lecture (p. 31)

La propreté, c'est l'affaire de tous ! (1)

– Savez-vous ce qui est arrivé à Callixte ? demande la maîtresse.

Dans la classe, personne ne répond. La maîtresse explique aux enfants que leur camarade est à l'hôpital. Tout le monde veut savoir ce qui lui est arrivé.

— D'après le médecin, explique la maîtresse, Callixte est malade à cause de l'eau. Il a bu de l'eau polluée. Il a eu mal au ventre, la diarrhée et des vomissements. Mais rassurez-vous, il a été bien soigné et il sera bientôt de retour à l'école.

Théoneste lève la main pour poser une question :

– De l'eau polluée ? Qu'est-ce que c'est ? demande-t-il.

– Qui sait répondre ? demande la maîtresse.

– C'est de l'eau sale, qui contient des produits dangereux ou des microbes, c'est-à-dire des êtres vivants minuscules qui peuvent donner des maladies, explique Yvonne.

– C'est vrai que notre rivière n'est pas très propre, observe Charlotte.

– Autour de la source non plus, ce n'est pas toujours propre, ajoute Théoneste.

– Est-ce que seule la rivière n'est pas propre dans notre quartier ? demande la maîtresse.

Les élèves regardent la classe, puis la cour puis autour de l'école. Certains font la grimace...

(à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 33)

La propreté, c'est l'affaire de tous ! (2)

Callixte est de retour à l'école. Il discute avec ses camarades.

– L'eau est polluée, je peux vous le dire : j'ai failli mourir ! dit-il.

– Et la maîtresse a raison : notre cour n'est pas toujours très propre, dit

Théoneste.

– Moi, dit Charlotte, j'ai regardé autour de l'école ce matin en arrivant.

Et bien, il y a des saletés par endroits et des mauvaises herbes.

– Alors, faisons quelque chose ! Ce n'est pas normal de vivre dans cet environnement, dit Yvonne qui est en colère.

Callixte propose d'expliquer aux autres élèves comment il est tombé malade et comment l'eau a été polluée. Charlotte voudrait que toute la classe, toute l'école et même les habitants du quartier soient d'accord pour respecter l'environnement. Elle veut faire des affiches.

– Tu as raison, dit Théoneste. La propreté, c'est l'affaire de tous !

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 38)

Qu'en pensent les autres ? (1)

– Callixte vous a expliqué pourquoi il a été gravement malade, dit la maîtresse. Maintenant, je crois que Charlotte, Théoneste et Yvonne voudraient vous poser des questions.

– Nous sommes allés dans la cour et autour de l'école, dit Théoneste. Nous avons trouvé que notre environnement n'est pas agréable.

– Ce n'est pas sale partout, dit Yvonne. La classe, par exemple, est propre en général. Mais ailleurs, il faudrait faire des efforts.

– Qu'en pensez-vous ? demande Callixte à la classe. Les élèves sont d'abord silencieux.

Puis des mains se lèvent. La maîtresse donne la parole à ceux qui veulent parler.

– Moi, dit un élève, je trouve que vous avez raison.

– Moi, dit un autre élève, je veux bien faire attention, mais à condition que tout le monde fasse un effort.

– Ça, c'est important, dit la maîtresse. Je crois que Charlotte a une idée à ce sujet.

– Oui, dit Charlotte. Il faut que les élèves de toutes les classes de l'école soient informés, et même les habitants de notre quartier.

Je propose de faire des affiches.

L'ensemble de la classe trouve que Charlotte a une très bonne idée.

– Alors, demande la maîtresse, qu'allons-nous mettre sur nos affiches ?

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 40)

Qu'en pensent les autres ? (2)

Les enfants ont décidé de faire des affiches. Ils veulent expliquer aux élèves des autres classes et aux habitants de leur quartier qu'il faut essayer de vivre dans un environnement plus agréable.

Ils se demandent maintenant comment s'organiser pour nettoyer les saletés qu'ils ont trouvées.

– Il faut partager le travail, propose Callixte.

– C'est une bonne idée, dit la maîtresse. Nous allons faire des groupes. Chacun aura quelque chose à faire : balayer la classe, laver le tableau, ramasser les saletés autour de l'école, enlever les mauvaises herbes, arroser les plantes...

– Est-ce qu'on va faire ça toute l'année ? demande un élève.

– Qu'en pensez-vous ? demande la maîtresse au reste de la classe.

– Je crois que si on fait attention, on aura moins de travail, dit Charlotte : si on met les ordures dans la poubelle, par exemple.

– C'est vrai, nettoyer, c'est bien, mais ne pas salir, c'est mieux ! dit la maîtresse.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 45)

Vous avez fait quelque chose de bien ! (1)

– Regarde ça ! dit Callixte à Charlotte. Ça fait plusieurs semaines que tout le monde fait des efforts pour la propreté et ces enfants jettent leurs ordures dans la rue !

– Allons leur parler, propose Charlotte.

– Bonjour, dit Callixte. Vous jetez vos ordures par terre, c'est sale !

– Vous n'avez pas vu les affiches de notre classe ? Vous ne savez pas qu'on essaie de garder propres et agréables notre école et notre quartier ? demande Charlotte.

– Si, répond l'un des enfants. Notre classe nettoie la cour une fois par semaine.

– Alors pourquoi laissez-vous des saletés dans la rue ? demande à son tour Callixte.

– Mais il n'y a pas de poubelle, répond l'autre enfant.

– Il y en a une dans la cour, explique Callixte.

– Elle est pleine.

– Il y en a sûrement une aussi dans votre classe, explique Callixte.

– Oui, mais c'est difficile de garder une peau de banane et un noyau de mangue pendant qu'on joue dans la cour, remarquent les enfants.

– Ce n'est pas une raison. Enfin, c'est vrai, dit Charlotte, il faut faire quelque chose !

– Il faudrait une poubelle devant l'école propose Callixte. Et une poubelle plus grande dans la cour. Il y a beaucoup d'élèves dans notre école.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 47)

Vous avez fait quelque chose de bien ! (2)

– Voilà trois mois que nous avons mis en place des services pour l'entretien de notre école, explique la maîtresse. Pensez-vous que nous avons obtenu de bons résultats ?

Les élèves sont tous d'accord :

– Notre classe, notre école et notre quartier sont bien plus agréables qu'avant, disent-ils.

L'un des élèves ajoute :

– Je crois qu'on a bien respecté la règle qu'on avait écrite sur notre affiche :

« Nettoyer, c'est bien. Ne pas salir, c'est mieux ! ».

– Et les habitants du quartier, croyez-vous qu'ils ont noté la différence ? demande la maîtresse.

– C'est sûr ! dit Charlotte. Mais c'est difficile de savoir exactement ce qu'ils pensent. Il faudrait faire un sondage.

– Pourquoi pas, cela permettrait effectivement de connaître leur avis. En tout cas, vous avez fait du bon travail ! Bravo, continuez ! *(fin)*

Unité

3

PARTIE 1 – Lecture (p. 55)

Faisons un journal ! (1)

Les élèves de l'école primaire de Jali sont au travail : il ne reste plus beaucoup de temps pour terminer le journal de l'école. Certains racontent les projets de leur classe, d'autres écrivent des articles documentaires. Ils doivent faire des recherches. Une classe a rédigé un règlement de la cour. Elle le présentera dans le journal. Un groupe prépare des mots croisés et des jeux. John recopie des petites annonces.

– Emma, combien met-on de *n* à « annonce » ? demande-t-il.

– Il y a deux *n*. Mais, écoute John, je suis occupée. Alors, la prochaine fois, regarde dans le dictionnaire !

Emma prépare des questions pour faire une interview du maire de district qui apporte son aide pour faire des photocopies du journal.

– Moi, ce qui me plaît, dit Jules, c'est de présenter les pages.

Jules est un artiste. Il dispose tous les textes de ses amis sur les pages du journal. Il ajoute ses dessins. Ses camarades admirent son travail.

Il reste une question sur laquelle personne n'est d'accord : le titre du journal. Pourtant, il y a des propositions : *Le journal de l'École de Jali*, *École Informations*, *Tout sur notre école*, *École magazine...* Comme il y a eu des disputes, le maître a décidé d'organiser un vote. Chacun a pu donner ses arguments. Emma a proposé *École Informations*. Elle attend le vote avec impatience. (à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 57)

Faisons un journal ! (2)

– Écrivez chacun sur une petite feuille le titre que vous préférez, dit le maître. Ensuite, pliez-la et déposez-la dans cette boîte blanche.

Certains élèves hésitent encore. Lorsque tout le monde a fait son choix, deux enfants viennent compter les voix. *Le journal de l'École de Jali* est d'abord en

tête. Emma est un peu déçue. Puis le titre qu'elle a proposé obtient de nouvelles voix.

– Voici le résultat, dit un élève : *École Informations* a une voix d'avance.

– C'était le meilleur titre ! dit Emma en riant.

Elle regarde Jules qui a l'air triste.

– Ne sois pas déçu, dit-elle, ta proposition était bonne aussi.

– Essayez de terminer vos travaux pour demain, dit le maître. Il faudra que je corrige les fautes. Après-demain, vous aiderez Jules à tout présenter.

Mais Jules n'écoute pas. Il sort discrètement de la classe le premier avec un paquet de feuilles sous le bras. C'est curieux, pense Emma, il emporte les pages du journal qui sont déjà terminées.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 62)

Le journal sort demain ! (1)

Après l'école, John va chez Jules. Lorsqu'il arrive, Jules dessine sur une page du journal. Lorsqu'il voit John, il cache la feuille.

– Qu'est-ce qui se passe ? demande John.

– Rien, rien, dit Jules.

– Montre-moi tes derniers dessins.

– Non, j'en ai assez de ce journal, dit Jules en faisant une grimace.

– C'est parce qu'on n'a pas choisi ton titre ? Ce n'est pas grave !

– Oui, mais Emma s'est moquée de moi et le maître n'a rien dit.

– Mais non, lui dit John. Emma était contente que la classe ait choisi son titre, c'est tout. Moi qui croyais que tu étais son grand ami !

John attrape alors la feuille. Jules n'a pas le temps de l'en empêcher.

John se met à rire lorsqu'il voit une caricature d'Emma dans la marge de la page. Puis il regarde Jules et il comprend : son ami était tellement déçu qu'il a voulu abîmer le journal. Alors, il discute avec lui. Jules reconnaît qu'il a eu tort. Mais il ne sait plus quoi faire : on ne peut plus enlever ses dessins et il est trop tard pour tout recopier.

– On va arranger ça, lui dit John. Ajoute d'autres caricatures. Cela fera des décorations et tout le monde va bien rire !

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 64)

Le journal sort demain ! (2)

– Ça y est, c'est le grand jour ! Les parents arrivent. Je vois aussi la voiture du maire de district, crie Emma.

De nombreuses personnes sont réunies sur la place devant l'école pour fêter la sortie du journal. Elles admirent le travail des élèves. Le directeur de l'école fait un discours pour les féliciter et pour remercier le maire de district.

– Les enfants ont terminé tard hier soir, raconte-t-il. Monsieur le maire de district, vous verrez la qualité des dessins, dit-il avec un sourire.

Le maire de district parle à son tour :

– Il était prévu un seul exemplaire du journal par classe, dit-il. Mais quand j'ai vu la qualité du travail, j'ai proposé de faire des photocopies pour chaque famille, ajoute-t-il.

Il ouvre alors le journal et se met à rire. Il montre la caricature que Jules a faite de lui. Les gens applaudissent.

– Je sais maintenant comment décorer mon bureau ! dit-il.

(fin)

PARTIE 3 – Lecture (p. 69)

C'est un beau métier (1)

Le maître a organisé une rencontre avec Léonore, une jeune journaliste. Les élèves vont lui poser des questions sur son métier.

– Excusez-moi, dit le directeur de l'école en entrant dans la classe. Voici un télégramme.

Télégramme du 26 février.

Impossible venir matin car reportage sur accident. Viendrai ap.midi.

Excuses. Léonore.

Les enfants sont déçus. Il faut attendre encore quelques heures.

Après le repas, voici enfin Léonore. Elle s'excuse pour son retard et écoute les questions.

– Pourquoi avez-vous choisi ce métier ? demande un élève.

– J'ai toujours aimé lire et m'informer. J'aime aussi écrire. Et puis, rencontrer des gens est très intéressant pour moi.

– Qu'avez-vous écrit récemment ? demande maintenant Emma.

– Je viens d'écrire un article sur les enfants de la rue. J'ai fait aussi une enquête sur les habitations et les moyens de transport dans notre pays.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 71)

C'est un beau métier (2)

– Qui a encore une question ? demande Léonore.

– Moi, dit Jules. J'aimerais faire le même métier que vous. Que me conseillez-vous ?

– Ah ! c'est bien, c'est un beau métier. Mais ce n'est pas facile. Il faut faire des études et il n'y a pas beaucoup de places. Si tu es motivé, il faut essayer. Tu dois aimer lire et écrire. Il faut aussi que tu t'intéresses au monde qui t'entoure.

Léonore regarde ensuite le journal fait par la classe.

– Il y a déjà des bons journalistes parmi vous ! dit-elle. Bravo !

C'est maintenant Léonore qui pose des questions aux élèves :

– Jules voudrait être journaliste. Est-ce que certains d'entre vous savent ce qu'ils veulent faire plus tard ? Quelques mains se lèvent dans la classe. Le maître écrit au tableau les métiers indiqués par les élèves : mécanicien, chauffeur, infirmière, menuisier, secrétaire, agricultrice...

– Eh bien, dit Léonore, continuez à mettre de l'énergie dans votre travail comme vous l'avez fait pour faire ce journal. C'est comme cela que vous obtiendrez le métier qui vous plaît !

(fin)

Unité

4

PARTIE 1 – Lecture (p. 79)

Connais-tu le Rwanda ? (1)

Julie écrit à Antoine, son correspondant français.

Cher Antoine,

Pendant les vacances, je vais faire un beau voyage. Avec ma famille, nous irons dans le parc de l'Aka-

gera. C'est au nord-est du Rwanda, à la frontière de la Tanzanie. On y trouve beaucoup d'animaux sauvages.

Le voyage en bus durera deux heures environ. Nous nous arrêterons dans des villes ou des villages. Dans notre pays, les routes montent et descendent tout le temps : c'est le pays aux mille collines. En réalité, il y a en a bien plus de mille !

Dans le parc, il paraît qu'il y a de grandes prairies avec des acacias. C'est un paysage de savane, comme on en trouve dans beaucoup d'endroits en Afrique. Il y a aussi des lacs.

Je t'enverrai des photos à mon retour. Et, toi, raconte-moi tes vacances ! À bientôt,

Julie

(à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 81)

Connais-tu le Rwanda ? (2)

Julie a passé des vacances merveilleuses avec sa famille. L'Akagera est un refuge pour de nombreux animaux sauvages. Elle a vu des éléphants, des girafes, des antilopes, des zèbres et des oiseaux près des lacs. Il y a aussi des lions et des crocodiles.

Ce sont des animaux dangereux !

Un matin, elle s'est baignée dans un lac. Avec son frère, elle a accompagné un pêcheur. Tous deux ont vu des pélicans et rapporté un poisson.

Dans un village, Julie a assisté à des cérémonies traditionnelles. Elle a écouté des chants, accompagnés de cithare. Ensuite, des tambourinaires sont arrivés pour les danses.

Une autre fois, Julie espère aller dans le Parc national des volcans pour voir les gorilles de montagne. Elle aimerait aussi voir le lac Kivu, le plus grand lac du Rwanda.

De retour chez elle, elle prépare une lettre qu'elle enverra à Antoine, son correspondant français. Elle choisit de belles photos et elle lui écrit : « Maintenant, tu connais un peu le Rwanda ! »

(fin)

PARTIE 2 – Lecture (p. 86)

Et chez toi, c'est comment ? (1)

Antoine, le correspondant français de Julie, discute avec sa sœur Mathilde.

– J'ai reçu une lettre de Julie, ma correspondante rwandaise. Regarde les photos qu'elle m'a envoyées ! dit Antoine.

– Les paysages sont magnifiques. C'est très différent de chez nous.

– Le climat aussi est différent, ajoute Antoine. Les saisons ne sont pas les mêmes.

– Est-ce qu'elle a vu tous ces animaux sauvages ?

– Oui, elle est allée dans le parc de l'Akagera. Elle a même aidé un vétérinaire à soigner un bébé girafe. Moi aussi, je vais lui envoyer des photos pour qu'elle voie les paysages de France et d'Europe.

– Montre-moi celles que tu as choisies, demande Mathilde.

– Regarde. Là, c'est une haute montagne avec de la neige. Et là, c'est l'océan. On voit une plage avec des rochers et une falaise.

– Explique-lui que l'eau de la mer est salée, propose Mathilde.

– Même si elle habite loin de la mer, elle le sait sûrement déjà ! dit Antoine en riant.

– Est-ce que je peux t'aider à chercher d'autres photos ? demande Mathilde.

– Bien sûr, nous allons lui montrer comment c'est chez nous.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 88)

Et chez toi, c'est comment ? (2)

– Regarde, dit Antoine à sa sœur Mathilde. J'ai choisi ces deux photos.

– C'est une bonne idée, dit Mathilde. Elle verra un petit village et une grande ville. Moi, j'ai choisi des photos pour lui montrer les différentes saisons : en été, il fait chaud ; en automne, les arbres perdent leurs feuilles, il fait plus frais et il y a moins de soleil ; en hiver, il fait froid ; au printemps, le temps se réchauffe et les arbres retrouvent leurs feuilles.

– Et bien maintenant, il ne reste plus qu'à mettre tout cela dans une enveloppe, dit Antoine.

– Est-ce que Julie va venir te voir ? demande Mathilde.

– Je ne sais pas. Je vais bientôt rencontrer Joséphine, sa tante. Elle a fait ses études à Kigali. Maintenant, elle fait un stage en France. Elle doit bientôt retourner au Rwanda. Je sais qu'elle est très intéressée par ce qu'elle fait ici, mais elle a hâte de retourner dans son pays !

(fin)

PARTIE 3 – Lecture (p. 93)

Les retrouvailles (1)

Julie est à l'aéroport. Elle attend sa tante qui revient de France.

Ça y est, l'avion est arrivé ! Toute la famille est réunie autour de Joséphine et lui pose des questions.

– Est-ce que ton séjour était intéressant ?

– Est-ce que tu habitais dans un grand immeuble ? Au trentième étage ?

– Est-ce que tu as voyagé dans tout le pays ?

– Attendez ! Ne parlez pas tous en même temps ! crie Joséphine. Mon séjour a été passionnant. J'ai eu beaucoup de travail. Je suis restée à Paris presque toute l'année. J'habitais dans un petit appartement. Mais les immeubles n'ont pas trente étages ! Pendant les vacances, j'ai pris le train pour aller voir la mer. Une autre fois, je suis allée à la montagne en voiture. J'ai rencontré beaucoup de gens et j'ai été très bien accueillie. Mais parfois je me suis un peu ennuyée toute seule. Et j'ai eu du mal à m'habituer au froid. Comme je suis contente de vous retrouver et de revenir au pays !

– Est-ce que tu es allée voir Antoine ? demande Julie.

– Oui, répond Joséphine. C'est un garçon très sympathique.

D'ailleurs, j'ai un petit cadeau pour toi.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 95)

Les retrouvailles (2)

Julie ouvre le paquet que Joséphine a sorti de ses bagages.

– Oh, des bijoux ! Ce sont de belles boucles d'oreilles ! Je vais écrire à Antoine pour le remercier, dit Julie.

– J'ai un autre cadeau, ajoute Joséphine. C'est moi qui l'ai acheté pour toi, celui-là. Regarde, c'est un atlas.

– Merci beaucoup, dit Julie en embrassant sa tante. Tu vas me montrer les endroits où tu es allée. Moi qui aimerais beaucoup voyager, je vais pouvoir faire des projets et rêver devant les cartes de ce livre !

– Justement Joséphine, demande le père de Julie, as-tu des projets maintenant que tu es de retour ?

– Bien sûr. Je vais chercher du travail. Je vais rester en contact avec mes amis français. Peut-être que certains viendront nous rendre visite.

– Nous leur montrerons le parc de l'Akagera et je serai leur guide, dit Julie.

(fin)

Unité

5

PARTIE 1 – Lecture (p. 103)

Julie a disparu ! (1)

Le guide fait une pause.

– Le gorille de montagne est une espèce menacée, explique-t-il. Il n'y en a plus que quelques centaines. Nous devons prendre des précautions. Nous restons une heure, pas plus.

Les marcheurs boivent de l'eau et mangent un peu pour reprendre des forces. Le chemin est long jusqu'aux gorilles !

Le petit groupe est reparti. Antoine ouvre des yeux émerveillés. Il a déjà vu des singes dorés, des buffles et quelques oiseaux magnifiques. Il marche maintenant au milieu des bambous.

– On approche, prévient le guide.

Quelques minutes plus tard, les marcheurs entendent des bruits de branches cassées. Les gorilles sont en train de se nourrir. Le guide s'approche du plus grand mâle, qui doit faire

200 kg. Il reste courbé pour montrer que le groupe de visiteurs n'est pas hostile, qu'il se soumet. Les marcheurs s'assoient. Les gorilles ne semblent pas s'occuper d'eux et continuent à arracher des feuilles et des pousses de bambous. Le groupe repart et les suit.

Tout à coup, Joséphine crie :

– Je ne vois plus Julie. Elle marchait derrière moi. Le guide est inquiet et repart en arrière. Il revient après deux ou trois minutes. Julie est en larmes. Elle a eu peur en voyant le premier gorille et s'est arrêtée. Le guide l'a rassurée et lui a proposé de rester à côté de lui. (*à suivre*)

PARTIE 1 – Lecture (p. 105)

Julie a disparu ! (2)

Voici le récit d'Antoine. Il raconte la fin de la visite aux gorilles dans le Parc national des volcans.

Pour mieux observer, nous approchâmes un peu plus. Le grand mâle s'était arrêté de manger. Soudain, il s'appuya sur ses mains et nous chargea. « Surtout ne bougez pas », nous avait prévenus John, notre guide.

Le gorille s'arrêta à un mètre de John, la gueule ouverte pour nous faire peur avec ses dents. Il nous regarda de longues secondes, le haut du corps redressé pour montrer qu'il était le plus fort. Puis il se retourna et repartit à ses occupations. Nous suivîmes le groupe de gorilles avec précaution. Tout à coup, le grand mâle chargea John à nouveau. Il lança son bras en l'air, d'un air de dire : « Si je veux, je t'envoie en bas de la montagne. » Le temps sembla long mais John n'était pas vraiment inquiet. Il décida toutefois que nous étions restés suffisamment de temps avec les gorilles et tout le groupe commença à descendre. Quelle aventure ! John expliqua que le gorille ne se bat pas avec l'homme. Il peut le mordre s'il se sent menacé. Mais la plupart du temps, il fuit. « C'est un animal paisible et malheureusement facile à tuer, surtout avec une arme, expliqua-t-il. Voilà pourquoi nous, les gardes, nous devons surveiller le parc constamment. »

(*fin*)

PARTIE 2 – Lecture (p. 110)

Rencontre avec un scientifique (1)

Les enfants interrogent le volcanologue.

– Pouvez-vous nous raconter la première fois que vous êtes allé sur un volcan en activité ?

– J'ai eu très peur ! C'était juste après mes études. Je suis allé sur le Nyiragongo, tout près d'ici, en république démocratique du Congo. Nous nous sommes

approchés du cratère. L'air était si chaud qu'il a fallu reculer immédiatement pour respirer. Nous nous sommes alors mis à plat ventre.

Le sol vibrait et grondait sous nos corps, mais le spectacle était fascinant : un véritable lac de lave, rouge comme du feu, s'est mis à se déplacer au fond du cratère.

– D'où vient la lave ? a demandé un des enfants.

– Dans les profondeurs de la Terre, on trouve du magma. Ce sont des roches qui ont fondu et sont devenues liquides sous l'effet de très hautes températures. Parfois, dans certaines régions du monde, ce magma et des gaz remontent à la surface. Lors d'une éruption, ils s'échappent du cratère du volcan.

– Comment s'est déplacée la lave que vous avez vue ? a voulu ensuite savoir un autre enfant.

– Et bien, nous avons assisté à quelque chose de tout à fait extraordinaire : le lac de lave s'est vidé en partie, son niveau a baissé de plusieurs mètres en quelques secondes.

– Qu'allait-il se passer ?

– Nous ne le savions pas. Peut-être une explosion. Fallait-il fuir ? Nous sommes restés car la curiosité l'a emporté sur la peur.

(*à suivre*)

PARTIE 2 – Lecture (p. 112)

Rencontre avec un scientifique (2)

– Tout était si calme que nous avons voulu nous approcher un peu plus.

Nous n'en avons pas eu le temps car, tout à coup, le lac de lave est remonté brusquement. Il y avait de véritables vagues qui portaient dans tous les sens. Puis tout s'est calmé à nouveau.

– Vous êtes restés longtemps ?

– Et bien, malgré la chaleur, les gaz qui nous rendaient malades et le danger, nous sommes restés cinq jours. Le jour, nous étudions le cratère, les roches, la température. La nuit, nous avions un véritable spectacle que la Terre donnait pour nous.

– Pourquoi faites-vous ce métier ?

– Pour essayer de prévoir les éruptions et empêcher les catastrophes. En ce moment, je vais sur les volcans du Rwanda. J'observe les gorilles, comme vous !

(*fin*)

PARTIE 3 – Lecture (p. 117)

L'histoire des mille collines (1)

C'est l'heure de la veillée chez Julie. L'oncle Léopold propose de raconter une histoire aux enfants qui sont réunis autour de lui.

Il était une fois un grand volcan, le Karisimbi.

Posé dans un immense paysage, il dominait toutes les montagnes autour de lui. Pourtant, chacune de celles-ci se couvrait jour après jour d'un peu plus de lave, mais aucune ne parvenait à sa hauteur.

– Regardez-moi, déclara un jour fièrement le Gahinga, mon sommet atteint trois mille mètres !

– Et bien, ce n'est pas trop tôt, répondit le Muhabura, qui mesurait plus de quatre mille mètres. Enfin, je reste toujours plus haut que toi !

– Mais toujours moins haut que moi..., lui dit le Karisimbi.

Cessez donc de vous épuiser, vous ne serez jamais aussi grands que moi !

Le Karisimba avait raison : tous les volcans finirent par s'endormir les uns après les autres tant ils s'étaient fatigués à grandir ainsi. Quelques années plus tard, la végétation poussa sur leurs pentes : des herbes, puis des arbustes et enfin de grands arbres firent leur apparition sur les sols recouverts de lave et de cendres.

Comme les volcans ne s'endorment jamais tout à fait, l'un ou l'autre crachait bien encore un peu de lave de temps en temps. Mais la compétition avait pris fin. Seul le Karisimbi restait tout à fait éveillé.
(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 119)

L'histoire des mille collines (2)

Le Karisimbi sentit à son tour que ses forces diminuaient. Alors, il décida, dans un dernier effort, de cracher toute la lave qu'il avait encore en lui. Il y mit tant d'énergie qu'il recouvrit tout le pays de collines de lave. Aussitôt après, il s'endormit pour longtemps.

Parmi ces petits sommets qu'il avait fabriqués, pas un n'eut l'envie de devenir plus grand que son voisin ou plus haut que les immenses montagnes qu'il voyait au loin. Comme les volcans endormis, ces collines furent peu à peu couvertes de verdure. Elles

accueillirent avec plaisir les hommes qui s'installaient dans la région et leur permirent de faire des cultures sur chacune d'elles. Et c'est ainsi que ces nouveaux habitants, voyant dans leur pays tous ces reliefs de petite taille, l'appelèrent *le pays aux mille collines*.

(fin)

Unité

6

PARTIE 1 – Lecture (p. 127)

S'il te plaît, maman ! (1)

– Maman, est-ce que je peux m'inscrire ?

– Écoute Charles, je ne comprends pas : tu veux participer à une course d'ibicugutu. Mais ces engins sont interdits maintenant. Ils sont trop dangereux ! Ils servaient à transporter des marchandises. Et en plus, tu n'en as pas !

– Mais non, maman, je vais t'expliquer. J'ai fait la connaissance de nos nouveaux voisins. Ils m'ont invité à participer à une course de vélos, pas d'ibicugutu ! Il y aura les livreurs du marché.

– Ah, d'accord ! Et vont-ils te prêter un vélo ?

– Oui. Mais c'est un vieux vélo. Il faut le réparer. Ils vont m'aider. Ils ont un ami qui pourra me donner du bois.

– Et bien, tu auras bientôt rencontré tout le quartier ! Mais au fait, n'est-ce pas dangereux de faire des courses avec un vieux vélo ?

– Non, bien sûr, je vais l'arranger correctement. La course aura lieu sur un parcours qui n'est pas trop raide. Et puis, il n'y aura pas beaucoup de coureurs dans chaque course. Alors, tu veux bien ?

– Il faut que je me renseigne. Nous allons en parler avec papa et nous te donnerons notre réponse.

– Allez, maman, s'il te plaît !

(à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 129)

S'il te plaît, maman ! (2)

À la fin de l'après-midi, la réparation du vélo est déjà bien avancée. Grâce à Clémentine qui a apporté une

radio, les enfants ont travaillé en musique. Mais avec les bruit de la scie et du marteau, il a fallu monter le son toujours un peu plus !

Le matin de la course, le vélo est prêt.

– Attention au départ ! Prêts ? Partez ! crie un homme.

Au signal, Charles s'élanche de toutes ses forces. Dans la première descente, les coureurs sont encore groupés. Mais ensuite, il y a une montée. Charles se rend compte rapidement qu'il n'arrive pas à suivre les autres. Son vélo est très beau, mais il est beaucoup trop lourd. À l'arrivée, Charles est le dernier. « Mais ce n'est pas grave », pense-t-il, car tout le monde l'applaudit avec son magnifique vélo. Alors que les premiers ont déjà été récompensés, Charles entend son prénom :

– Nous appelons Charles pour lui donner le prix du plus vélo.

– Ça alors, quelle bonne surprise ! s'exclame le garçon. Clémentine, viens avec moi : c'est toi qui l'a dessiné, ce vélo en bois !

(fin)

PARTIE 2 – Lecture (p. 134)

Les nouveaux voisins (1)

– Vraiment, c'est pénible ! dit Valérie.

– Quoi donc ? demande Callixte.

– Le bruit que font les nouveaux voisins.

– C'est vrai. Que font-ils donc ?

– Je ne sais pas, ça se passe dans la cour, derrière leur maison, explique Valérie.

– Ils sont là depuis seulement quelques jours et j'ai entendu taper sans arrêt : dimanche toute la journée et encore tard lundi soir. Ça réveille les enfants.

– J'ai remarqué que plus ils font de bruit, plus ils mettent la radio fort ! ajoute Valérie.

– Il faudrait aller les voir et leur demander de ne pas gêner toutes les personnes qui vivent autour de chez eux ! propose Callixte.

– Ils viennent à peine d'arriver. Ça me gêne d'aller me plaindre alors qu'on se connaît à peine, répond Valérie.

– Et bine, allons les rencontrer. Nous ferons connaissance et nous leur dirons gentiment que nous avons un bébé qui pleure à cause du bruit.

– Ça me paraît une bonne idée, répond Valérie.

Callixte et Valérie arrivent devant la maison de leurs voisins. Ils appellent mais personne ne leur répond. Alors, ils font le tour du bâtiment.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 136)

Les nouveaux voisins (2)

– Bonjour les enfants, nous sommes vos voisins, dit Valérie.

– Bonjour, je m'appelle Clémentine et voilà Charles.

– Ah, vous réparez un vélo, remarque Callixte en regardant les planches.

– Nous avons entendu du bruit, ajoute Valérie. Nous nous demandions ce qui se passait.

– On ne vous gêne pas trop, j'espère ? demande Charles.

– Et bien... justement... nous avons un petit bébé... il n'a pas l'air d'aimer beaucoup le bricolage et la musique ! explique Callixte.

– Oh ! je suis désolée, dit Clémentine en baissant la radio. Nous ne travaillerons plus le soir. Et tout sera fini demain.

– Merci c'est gentil, répond Valérie. Tiens, voilà vos parents.

Callixte et Valérie saluent leurs voisins. Ni l'un ni l'autre ne se plaint du bruit : les enfants ont compris qu'ils les avaient dérangés et ils ne le feront plus. Les parents de Charles et Clémentine les invitent à partager leur repas. « Voilà la meilleure façon de devenir amis ! » pense Callixte. Et quand il comprend que Charles va participer à une course, il ajoute :

– Nous irons tous ensemble sur le parcours applaudir ce jeune champion !

(fin)

PARTIE 3 – Lecture (p. 141)

Tu parles français, mais d'où viens-tu ? (1)

Clémentine a fait la connaissance de Marie. Comme elle, cette jeune fille habite le quartier depuis peu de temps. « Tu parles français, mais d'où viens-tu ? » lui demande Clémentine. Marie vient du Cameroun. Comme elle ne connaît pas encore bien le pays, Clémentine lui parle du Rwanda et lui explique quelques habitudes des Rwandais.

Au Rwanda, le roi des sports, c'est le football. Les grands matchs ont lieu au stade Amahoro à Kigali. Évidemment, nous sommes un petit pays et nous n'avons pas encore gagné la Coupe d'Afrique des Nations ! En tout cas, tous les joueurs espèrent participer un jour à la Coupe du monde.

Le Rwanda compte environ 9 millions d'habitants. À Kigali, dans la capitale, il y a plus de 600 000 personnes. Il y a d'autres villes, comme Butare, Ruhengeri ou encore Byumba, mais la plus grande partie de la population vit dans les campagnes. Dans notre pays couvert de collines, on voit des cultures partout : tout le monde fait pousser des légumes ou récolte des fruits. Parmi nos spécialités, il y a le thé et le café.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 143)

Tu parles français, mais d'où viens-tu ? (2)

Clémentine continue de parler des habitudes des Rwandais. Plus tard, c'est elle qui posera des questions à Marie !

« Il faut que tu saches que les Rwandais aiment beaucoup les fêtes. Les occasions ne manquent pas : les mariages, les baptêmes, par exemple. Cela dure souvent plusieurs jours. C'est le moment de mettre ses plus beaux habits et de préparer un bon repas !

Chez nous, la plus grande partie de la population est chrétienne (environ 80 %). On compte environ 10 % de musulmans et 10 % de personnes qui suivent les croyances africaines traditionnelles.

Tu sais certainement que notre pays a beaucoup souffert il y a quelques années. Mais, depuis, les choses s'arrangent, même si beaucoup d'enfants sont orphelins.

Si tu aimes bien faire la cuisine, je te donnerai plein de recettes : l'umunyige et l'ubugari. Tu verras, c'est délicieux !

Je peux aussi te parler de nos écoles. À partir de la quatrième année, l'enseignement se fait en français et en anglais. Le français est donc une langue que nous apprenons dès la première année. Le Rwanda a trois langues officielles : le kinyarwanda, le français et l'anglais. »

(fin)

Unité

7

PARTIE 1 – Lecture (p. 151)

Plus tard, je serai... (1)

Charlotte arrive sur le marché. Elle a les bras chargés. Elle porte une caisse remplie de vélos et de petites voitures qu'elle a fabriqués avec son frère pendant la semaine. Elle cherche Marie-Béatrice, sa maman, qui vend les fruits et les légumes du jardin familial.

Elle doit se trouver à côté de Daniëla, la couturière. Charlotte passe à côté d'un marchand de bougies.

– Ma mère n'est pas là ? demande-t-elle à Daniëla.

– Je ne l'ai pas vue, répond la couturière. Charlotte est pressée. Elle doit aller à l'école.

– Avant, ta maman arrivait presque toujours avant moi, se rappelle Daniëla. Maintenant, il m'arrive d'être la première.

– Elle doit aller chercher sa marchandise. Avec le bébé, elle ne peut pas toujours partir très tôt. Ce n'est pas grave, je vais laisser là ses affaires. Elle les trouvera quand elle arrivera.

– D'accord, dit Daniëla, je jeterai un oeil dessus.

Charlotte dispose les vélos et les petites voitures. Elle laisse de la place pour que sa maman puisse poser ses produits. Lorsqu'elle se redresse, elle voit un homme qui s'approche. Ce doit être un mécanicien car son pantalon est taché de graisse.

Il montre un vélo du doigt et demande :

– Combien coûte celui-ci ?

(à suivre)

PARTIE 1 – Lecture (p. 153)

Plus tard, je serai... (2)

Charlotte est surprise par la question de l'homme. Elle indique un prix sans prendre le temps de réfléchir et le vélo est vendu ! Elle prend le billet que lui tend l'acheteur, elle lui rend la monnaie : la voilà devenue marchande !

Avant, elle voulait être secrétaire et travailler dans un bureau, dans une entreprise ou à la poste. Maintenant, elle préférerait devenir infirmière, comme Paterne, son frère aîné.

Paterne étudie à Kigali. L'année prochaine, il travaillera au dispensaire du village. Tout le monde l'attend avec impatience.

– Je vais être en retard à l'école si je reste trop longtemps ici, dit Charlotte qui pense aussi à son métier d'écolière.

Alors, elle laisse ses vélos à Daniëla.

– Une future infirmière, ça ne doit pas manquer l'école ! crie-t-elle en s'éloignant.

(fin)

PARTIE 2 – Lecture (p. 158)

Tu viens au match avec moi ? (1)

– Aujourd'hui, l'équipe du Rwanda joue au stade Amahoro. Tu viens voir le match avec moi ? demande Albert à sa cousine Vestine.

– Le football, c'est un jeu de garçon ! lui répond celle-ci.

– Tu sais, j'ai des amis qui vont au stade avec leur femme, fait remarquer Albert. C'est un beau spectacle.

Albert a convaincu Vestine de venir avec lui. Tous deux sont assis dans les tribunes. Le match va commencer. Dès que les joueurs rwandais ont le ballon et s'approchent des buts adverses, de grands cris montent dans le stade.

– Ils vont marquer ! espère Albert. Mais le goalkeeper adverse fait un beau plongeon pour arrêter le tir. Le ballon est maintenant de l'autre côté du terrain. C'est au tour du gardien de but rwandais d'essayer d'attraper le ballon. Il saute mais le tir de l'attaquant est splendide et le ballon passe trop loin : le Rwanda encaisse un but.

– Bravo, crie Vestine, quel beau but ! Mais dans le stade, c'est le grand silence.

– Tu as raison, lui dit Albert, le but est magnifique, mais si tu encourages l'adversaire, tu vas te faire mal voir !

– Je comprends que les gens soient déçus, mais on peut quand même féliciter ceux qui jouent bien ! De toute façon, je suis sûre que l'équipe du Rwanda va se rattraper.

(à suivre)

PARTIE 2 – Lecture (p. 160)

Tu viens au match avec moi ? (2)

La deuxième mi-temps a débuté. Les joueurs rwandais veulent rattraper leur retard. Ils sont tous à l'attaque et ne tardent pas à marquer un but.

C'est la joie dans le stade. Mais quelques minutes plus tard, l'arbitre siffle un penalty contre le Rwanda. C'est le silence et la déception dans le stade.

Au moment où le joueur s'élanche pour tirer, quelques spectateurs crient pour le déconcentrer. On entend même quelques insultes lorsque le but est marqué.

– Je ne comprends pas cette attitude, dit Vestine. Les joueurs rwandais ont fait une faute, ça peut arriver, tant pis pour eux !

Mais bientôt, tout le monde est content car le Rwanda marque un deuxième but juste avant la fin du match.

– Alors, c'était un beau spectacle ? demande Albert en sortant du stade.

– Oui, ça m'a bien plu ! répond Vestine. Mais certains spectateurs n'ont vraiment pas l'esprit sportif ! Ils sont trop chauvins.

– Tu as raison. Prendre des buts, ça fait partie du jeu. Et même lorsque l'équipe que l'on aime bien ne gagne pas, ce n'est pas si grave !

(fin)

PARTIE 3 – Lecture (p. 165)

C'est la vie ! (1)

– Je crois bien que ma sœur est amoureuse, dit Albertine. Elle nous parle souvent d'Hervé.

– À son âge, c'est normal, c'est la vie ! remarque Jean.

– Toi, tu as presque le même âge qu'elle et tu n'as pas d'amoureuse ! Moi non plus, d'ailleurs, ajoute Albertine.

– Qu'est-ce que tu en sais ? lui répond Jean d'un air mystérieux.

– Ah ! ça alors ! fait Albertine, qui a l'air surprise. Tu ne me l'as pas dit ? ajoute-t-elle un peu déçue. C'est qui ? Je la connais ? Tu te maries quand ? Raconte !

– Écoute, c'est un secret pour l'instant. Je ne peux pas te le dire tout de suite. Et puis maintenant, il faut que j'aille chez ma grand-mère. Elle était au centre

de santé ce matin. Je lui ai promis de faire ses courses cet après-midi.

– Je viens avec toi, si tu veux bien. Mais tu en as trop dit... ou pas assez ! Allez, dis-moi qui c'est ! Où l'as-tu rencontrée ? Comment s'appelle-t-elle ?

– Si tu veux, tu peux me poser des questions, mais je ne répondrai que par Oui ou par Non.

– C'est bien compliqué, se plaint Albertine. Bon, allons-y.

Les deux adolescents prennent le chemin qui mène chez la grand-mère de Jean. Albertine réfléchit à ce qu'elle va demander.

(à suivre)

PARTIE 3 – Lecture (p. 167)

C'est la vie ! (2)

– Est-ce qu'elle est grande ? demande Albertine.

– Oui.

– Elle est jolie ?

– Oui.

– Elle est plus âgée que toi ?

– Non.

– Est-ce qu'elle est sympa ?

– Évidemment, rigole Jean, sinon je ne serais pas amoureux d'elle ! Ce n'est pas avec ce genre de questions que tu vas trouver qui c'est !

Tous deux arrivent chez la grand-mère de Jean. La vieille femme vient juste de rentrer du centre de santé. Elle n'est pas malade, mais elle ne peut plus porter de choses lourdes. Jean lui ramènera du marché tout ce qu'il lui faut.

En repartant, Albertine réfléchit à nouveau. Elle pose alors une autre série de questions : « Elle habite dans le même village que nous ? Elle va dans la même école que nous ? Est-ce qu'elle est dans la même classe que nous ? » À chaque fois, Jean répond « Oui ». Albertine cherche avec qui Jean passe souvent son temps. Il lui reste une dernière question, mais elle n'ose pas la poser. Finalement, elle demande :

– Est-ce que son prénom commence par un A ?

– Je crois bien que oui..., répond Jean avec un sourire.

(fin)